TEMPERATURE
BEAU
Max. aujourd'hui, 45 — Min. aujourd'hui, 22
Baromètre, hier, 30.20 — aujourd'hui, 30.30
L'an dernier, Maximum, 65 — Minimum, 35
Voir détails page 15

La Patrie

LA BOURSE
Montréal chôme encore aujourd'hui. — Plusieurs autres marchés suivent son exemple, entr'autres Liverpool et Winnipeg. — Les marchés américains semblent plutôt parcimonieux dans leur congé, et Chicago et New-York ouvrent leurs portes ce matin. — Wall Street débute ferme. — U. S. Steel est stationnaire.

53e ANNEE—No 35 | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, LUNDI 6 AVRIL 1931 | Membre de la C. P. | 16 PAGES — 2 CENTS LE NUMERO

LA SESSION PROVINCIALE A ÉTÉ PROROGÉE SAMEDI SOIR

LE NOUVEAU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA PASSERA À MONTRÉAL CE SOIR

Vers 8 heures. – Départ de Rimouski ce matin. – Arrêt à Lévis.

Prestation du serment

A Halifax, samedi. – Son Excellence prononce une allocution en français.

D'après des informations qui nous ont été fournies, cet avant-midi, par les autorités du Canadien National, le comte Bessborough, le nouveau gouverneur général, arrivera à Côteau Jonction, à 10 heures, ce soir. Son Excellence et la comtesse de Bessborough passeront la nuit en cette localité et continueront leur route vers Ottawa, demain matin.

RIMOUSKI, 6. (Presse canadienne. — Un radieux temps printanier favorise le passage aujourd'hui, du nouveau gouverneur général du Canada, dans la vallée du Saint-Laurent, dernière étape de son voyage vers Rideau-Hall. Le train spécial de lord Bessborough démarre après une courte réception de Son Excellence au maire de Rimouski, à M. L.-J. Moreault, député à la législature, et aux membres du conseil municipal.

Suivant le désir exprimé par le comte, le voyage de Halifax à Ottawa, s'effectue de jour. Le train en provenance de Newcastle, Nouveau-Brunswick, s'est arrêté ici, hier soir.

Aucun arrêt prolongé n'est prévu dans l'itinéraire officiel d'ici à Ottawa. On croit savoir que le train n'effecturera qu'un court arrêt à Lévis, où la suite vice-royale pourra jeter un premier coup d'oeil sur la ville de Québec. De Montréal, le train sera dirigé vers Turcot Junction puis Ottawa. Le convoi spécial arrivera à Lévis cet après-midi et dans la banlieue de Montréal, ce soir.

OTTAWA, 6. (Presse canadienne).—Le Président Hoover a télégraphié le message suivant au nouveau gouverneur général du Canada:

"Je désire vous exprimer les cordiales salutations du gouvernement et du peuple américain à votre entrée dans vos hautes fonctions et y ajouter mes bons souhaits personnels."

HALIFAX, 6. — Le nouveau gouverneur-général du Canada est arrivé samedi à Halifax.

Il serait difficile de rendre compte de l'accueil enthousiaste, sinon délirant, qui a été fait au représentant de Sa Majesté, par la population de la Nouvelle-Ecosse.

Tous les ministres fédéraux et provinciaux étaient présents, ainsi que de très nombreuses personnalités.

Lord Bessborough et la comtesse sont arrivés à 7 heures du matin à bord du "Duchess of Bedford", et la pluie fine qui tombait à ce moment n'a pas empêché des milliers et des milliers de personnes de se rendre au quai, décoré à profusion; les soldats formaient une haie d'honneur. M. Bennett, le juge Newcombe, faisant fonction d'administrateur du Canada et M. Cahan allèrent présenter leurs hommages à lord Bessborough.

SERMENT

Aussitôt après le débarquement, le gouverneur général se rendit à l'Hôtel du Gouvernement pour la prestation du serment pour la remise du grand sceau de l'Etat. La cérémonie s'accomplit selon l'usage dans la salle de l'Assemblée. Les juges de la Cour suprême du Canada étaient présents, ainsi que les juges de la province et les dignitaires civils, religieux et militaires en grande tenue.

La cérémonie proprement dite s'accomplit rapidement et le gouverneur général prêta serment entre les mains du juge Newcombe, administrateur du Canada, en l'absence du juge Duff, dans la salle historique qui a vu déjà plusieurs réceptions de souverains et de gouverneurs. Il était midi environ lorsque le comte de Bessborough entra dans la pièce accompagnée de ses aides de camp. Il se rendit au Trône, qui servit lors du passage du roi Edouard VII, alors Prince de Galles. Le serment prononcé, le grand sceau fut remis entre les mains du représentant du Roi qui à son tour le remit à l'honorable M. Cahan, "en bonne garde", selon l'expression consacrée.

EN FRANCAIS

Après la présentation d'un sa-

(Suite à la Page 8)

NOTRE NOUVEAU GOUVERNEUR GENERAL



LE COMTE DE BESSBOROUGH, à bord du "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien, un peu avant son débarquement, samedi, en territoire canadien à Halifax, où il va prêter le serment d'office comme représentant du roi au Dominion. Il porte l'habit officiel des gouverneurs généraux.

VAISSEAU CANADIEN COULE A NANTUCKET

Par une vedette américaine. — Enquête de la trésorerie. — Contrebande ?

NEW-LONDON, Connecticut, 6. — Le "Symour", un navire canadien mû au mazout, a été coulé vendredi soir au large du phare de Nantucet, à 30 milles du rivage, au cours d'une collision avec la vedette américaine "Legare". Le capitaine Aubrey Bachman et huit membres de l'équipage sont détenus en attendant l'enquête. Le vaisseau canadien coula presque à pic. Son équipage eut à peine le temps de mettre les chaloupes à la mer.

La trésorerie américaine est à s'enquérire si le navire faisait oui ou non la contrebande des spiritueux.

GEORGE V NE SORT PAS AUJOURD'HUI

A cause du mauvais temps. — Sa Majesté n'est pas alitée.

WINDSOR, Angleterre, 6. — (Presse associée). — Le roi a passé une bonne nuit mais en raison du mauvais temps, aujourd'hui, il est peu probable qu'il quitte sa chambre.

On affirme que le refroidissement pris par Sa Majesté suit son cours normal, que le malade n'est pas alité et qu'il continue à accomplir sa besogne ordinaire.

J. K. L. ROSS EPOUSE MLLE IRIS DELISSER

A Montego Bay, Jamaïque. — Au Canada après leur lune de miel.

KINGSTON, Jamaïque, 6.— On annonce le mariage de Mlle Iris Delisser, fille d'un planteur bien connu de la Jamaïque, au commandant J.-K.-L. Ross, de Montréal. Le mariage eut lieu mardi dernier à Montego-Bay, Jamaïque. Après leur lune de miel qu'ils passeront à Moneague, le commandant et Mme Ross partiront pour le Canada.

AUTRE REVOLUTION DANS LE VENEZUELA

Près de la frontière ouest. — Village capturé par un général.

BOGOTA, Colombie, 6. (Presse associée).—Un mouvement révolutionnaire gagnerait du terrain sur la frontière ouest du Vénézuéla. "El Tiempo", quotidien de Bogota, publie que le général Arevalo Cedeno a dirigé une heureuse attaque contre Guasdualit, village situé près de la frontière. Un grand nombre de réguliers auraient été blessés.

Ruines d'une cité inconnue

ISTAMBOUL, Turquie, 6. (Presse associée). — Sur une plaine déserte, près de la cité anatolienne de Tire, sur le chemin de fer Smyrne-Aiden, des archéologues turcs ont découvert les ruines d'une cité antique inconnue. De vastes parquets de mosaïque attestent de l'opulence de la ville, dont une pierre gravée, transportée au musée de Smyrne, révèlera peut-être l'histoire.

GANDHI NE VEUT PAS DE COLLEGUES

A la conférence indienne de Londres. — Dictateur du mouvement.

NEW-DELHI, 6. (Presse associée).—Gandhi a décidé de se dispenser de collègues à la prochaine conférence indienne de Londres et de représenter seul son parti.

La décision a surpris ses compatriotes et attisé les critiques de ceux qui reprochent au chef nationaliste de s'ériger en dictateur du mouvement nationaliste.

L'ADMINISTRATION DES GRANDS HOTELS

Cours que suivront quelques Canadiens aux Etats-Unis.

WASHINGTON, 6. (Spécial à la "Patrie").—Un groupe de Canadiens de la province de Québec est attendu sous peu à Washington. Les visiteurs suivront un cours spécial de trois semaines sur l'administration hôtelière, à l'Université Américaine. Ce sont les gagnants des bourses offertes par les grands hôtels de la province, sous les auspices de l'Association des hôtels de Québec. Ils pourront continuer leur entraînement en différents hôtels de la province après leur visite à Washington.

Cette instruction consistera en un cours de six semaines dans un des hôtels de Québec. L'Association a établi ces bourses afin de créer un esprit d'émulation dans son personnel.

Les gérants des grands hôtels de Washington, interrogés sur la matière, ont déclaré que le mouvement méritait tout l'encouragement désirable en ce qu'il constitue une heureuse initiative qui conslatera à styler nos propres jeunes hommes dans l'industrie hôtelière au lieu de compter sur l'immigration européenne pour la tenue des hôtelleries américaines ou canadiennes.

CROYDON, 6.—Un service d'avion-poste a été inauguré hier par le départ d'un aérobus de l'"Imperial Airways" avec 50,000 lettres à destination de l'Inde et de l'Australie.

M. RAOUL DANDURAND VISITE WASHINGTON

Remerciements au Président Hoover.—A Montréal dans quelques jours.

WASHINGTON, 6. — Le sénateur Raoul Dandurand est arrivé à Washington samedi, dans le but de remercier M. Hoover de l'honneur que lui ont fait les Etats-Unis en le désignant membre de la commission américo-brésilienne de conciliation. Le sénateur canadien fut présenté au président par M. Merchant Mahoney, premier secrétaire de la légation canadienne. M. Dandurand est membre de la commision depuis quatre ans. Ses nombreuses occupations l'ont jusqu'ici empêché de rendre cette visite de courtoisie au président des Etats-Unis.

M. Dandurand retournera à Montréal dans quelques jours.

JUIFS MASSACRES DANS LA PALESTINE

Au cours d'une embuscade. — Jérusalem ressemble à un camp retranché.

JERUSALEM, 6. (Presse associée).—Deux Juifs et une Juive ont été tués et quatre Juifs ont été blessés dans une embuscade tendue à un groupe de onze Juifs qui retournaient en voiture à Yoggour, près de Haïva, le soir de Pâques.

Jerusalem offrait, hier, l'aspect d'un camp retranché, au cours d'une parade de 2,000 musulmans. Les autorités appréhendaient des troubles qui ne se sont pas produits, heureusement.

L'"Empress of Britain"

GLASGOW, 6.—L'"Empress of Britain", du Pacifique Canadien, commencera aujourd'hui ses essais à Greenock. Le paquebot de 42,500 tonnes fut lancé il y a quelques mois. Des milliers de personnes ont assisté hier sur les bords de la Clyde à son tonage des chantiers maritimes à la mer.

CETTE CONFERENCE INTERPROVINCIALE

Elle constituera le principal événement de la semaine à Ottawa.

OTTAWA, (De notre correspondant). — La capitale politique chôme aujourd'hui. Tous les bureaux du gouvernement sont fermés et toute activité est suspendue. Cependant les ministres qui sont allés en fin de semaine à la rencontre de Lord Bessborough à Halifax étaient de retour hier soir et seront demain matin à leurs bureaux.

Le principal événement de la semaine sera sans contredit la conférence des provinces à Ottawa avec les autorités fédérales. Comme l'on sait cette conférence décidera si le parlement canadien doit adhérer au statut de Westminster qui reconnait au Canada le pouvoir d'amender à son gré sa constitution sans avoir à soumettre ses amendements à l'assentiment du parlement impérial.

TOUTES LES PROVINCES

Toutes les provinces seront représentées par leur premier ministre et des ministres provinciaux.

Les délibérations de la conférence seront tenues à huis clos suivant la coutume établie. A l'issue de chaque réunion on remettra tout probablement un court communiqué aux journaux. Il est entendu que cette conférence n'est convoquée que pour décider de notre attitude au sujet du statut de Westminster mais les premiers ministres de l'Ouest, particulièrement l'hon. F.-S. Tolmie, de la Colombie anglaise, a déjà annoncé, il y a quelques semaines, qu'il soulèverait plusieurs questions d'intérêt général.

L'hon. M. Brownlee, de l'Alberta, et l'hon. M. Bracken, du Manitoba, ont aussi l'intention de débattre la question du régime des impôts. On sait qu'il y a conflit entre le fédéral et le provincial au sujet du partage des impôts et les provinces de l'ouest paraissent très anxieuses d'en venir à un compromis avec Ottawa à ce sujet.

Il est peu probable que les provinces de l'Est soulèvent des questions nouvelles.

LE BLE

Sir Josiah Stamp, d'Angleterre, qui a été invité par le gouvernement fédéral à présider l'enquête que l'on a instituée au sujet de la vente du blé, arrivera tout probablement à Ottawa mercredi cette semaine. Il aura tout probablement une entrevue avec les ministrs fédéraux dès son arrivée et à cette occasion il se pourrait que l'honorable M. Bennett fasse une nouvelle déclaration sur cette importante question.

La cause de la radio qui devait être entendue à la cour suprême lundi prochain sera tout probablement ajournée à plus tard en raisan de la maladie du juge en chef l'honorable Duff. Quatre provinces se sont inscrites en faux contre les prétentions du fédéral au sujet du contrôle de la radiodiffusion. L'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan et le Nouveau-Brunswick viennent de s'associer à la province de Québec pour s'opposer à l'attitude adoptée par le gouvernement fédéral. Il est entendu que quelle que soit la décision de la cours suprême cette importante question devra être, en dernier ressort, tranchée par le conseil privé d'Angleterre. C'est pour cette raison que le gouvernement a décidé de remettre à l'an prochain la décision qu'il doit prendre au sujet du contrôle de la radio qui fait l'objet, d'un débat de plusieurs mois dans la presse du pays, à la suite du rapport de la commission Aird instituée par le gouvernement King et qui a recommandé l'établissement d'une commission d'état pour contrôler les émissions.

TOKIO, 6.—Une trombe a fait quatre morts et douze blessés hier.

Proposition de traité de réciprocité

Entre les Etats-Unis et le Canada. — Aucune chance de succès dans le moment vu l'état des esprits. — Le plan austro-allemand d'union douanière.

WASHINGTON, 6. — (Spécial à la "Patrie"). M. H. V. Keltenborn, rédacteur au "Brooklyn Eagle", formule l'espoir que les Etats-Unis et le Canada abaisseront réciproquement leurs barrières douanières pour le plus grand intérêt des deux nations. Cette déclaration il l'a faite incidemment au cours d'une causerie à la radio au sujet du plan austro-allemand d'union douanière.

SA suggestion, un peu idéale, n'a rien d'impossible. Cependant, le Dr John Donaldson, chef de la faculté d'économie politique de l'université George Washington et l'un des maîtres en matière économique en Amérique, croit que la suggestion n'a aucune chance de succès dans l'état actuel des esprits. L'idée est belle, dit-il, mais elle ne se réalisera pas avant des années.

QUELQUES membres du Congrès avouent qu'un traité de réciprocité douanière canado-américain contribuerait grandement à améliorer les relations entre les deux pays. A la secrétairerie d'Eat on n'a pas voulu se prononcer sur le projet dans un sens ou dans l'autre.

MORT A BELOEIL DU DOCTEUR CHALIFOUX

Pendant trente ans il fut attaché à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Nous apprenons avec regret la mort du docteur J. H. Chalifoux, de Beloeil, décédé hier à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 70 ans.

Né à Saint-Hyacinthe en 1861, il reçut son éducation au séminaire de Saint-Hyacinthe et au collège de Sainte-Marie de Manoir. La vieille université Victoria, de Montréal lui remit en 1885 son diplôme de docteur en médecine. Pendant dix ans, il exerca sa profession à Haverhill, Massachusetts, mais plus tard il revenait s'établir à Montréal. Durant une trentaine d'années, il fut attaché au bureau médical de l'Hôtel-Dieu. Il se retira du service actif, il y a une huitaine d'années.

Le défunt était le frère de feu Monseigneur Olivier Chalifoux, évêque auxiliaire de Sherbrooke. Il convola deux fois. Sa première femme fut Mlle Cécile Duckett qu'il épousa en 1888. Il se remaria en 1915 à Mlle Blanche Huot, fille du notarie Huot, de Beloeil.

Lui survivent en plus de son épouse; trois soeurs, la R. Soeur Chalifoux, de Saint-Hyacinthe; la R. Soeur Rose de Sainte-Marie, du couvent du Précieux Sang, Brooklyn, N.Y., et Mme Edmond Duckett, de Saint-Hyacinthe.

Le service funèbre sera chanté mercredi matin, à 9.30 heures à la Cathédrale. Le cortège laissera l'Hôtel-Dieu à 9 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Dépêches Éclair

POINT-BARROW, Alaska, 6.—La diphtérie continue de sévir ici et l'on manque de sérum.

SOUTHAMPTON, Angleterre, 6. —Harry K. Thaw est arrivé hier à bord de l'"Europa".

NEW-YORK, 6.—Il y a eu 21 lynchages aux Etats-Unis en 1930 contre dix en 1929.

SAINT-JEAN, Terre-Neuve, 6. —Le "Sagona", pris dans les glaces à Carmanville, serait perdu.

BUCAREST, Roumanie, 6.—Le cabinet Moronescu a donné sa démission. M. Tutulesco est appelé au pouvoir.

NEW-YORK, 6—Le maire Walker est rentré hier d'un voyage de repos de plusieurs semaines en Californie.

LONDRES, 6.—Le prince japonais Takamatsu et son épouse sont partis samedi pour New-York.

PARIS, 6.—M. André Michelin, associé à la fameuse fabrique de pneus, est décédé samedi soir à l'âge de 73 ans.

Des débats ont marqué la dernière journée



L'Opposition est montée à l'attaque à diverses reprises, mais la discussion est restée assez calme, à cause de la diplomatie de la droite. Sanction des bills par Son Excellence le lieutenant gouverneur.





86 séances de la Chambre

La quatrième session de la dix-septième Législature de la province de Québec a été prorogée à dix heures et demi, samedi soir. C'est un léger retard d'une semaine. Convoquées le 2 décembre pour l'étude de la Loi des secours aux chômeurs, les Chambres s'ajournèrent à Noël et se rassemblèrent le 7 janvier. La session qui se termine a compté quatre-vingt-six séances. Le lieutenant-gouverneur a lui-même annoncé la prorogation de la Législatuse.

ON A TRANSFUSE DU SANG A L'HON. JUGE J. ALBERT SEVIGNY

L'état du malade demeure critique. Le docteur Edouard Bourdon est traduit en Cour.

QUEBEC, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). — L'honorable juge Albert Sévigny, de la Cour Supérieure, qui a été renversé vendredi soir, sur la Grande Allée, par l'automobile du docteur Edouard Bourdon, dentiste, est toujours dans un état critique à l'hôpital. On a pratiqué la transfusion du sang, samedi, pour lui donner un peu plus de force. Le docteur Achille Paquet a émis le communiqué suivant hier :

"Un examen radiographique a été fait samedi, à la suite duquel une intervention chirurgicale importante a été jugée nécessaire. La nuit de vendredi à samedi avait été assez bonne. Samedi après-midi, une transfusion de sang a été pratiquée qui a donné d'heureux résultats. La nuit de samedi à dimanche a été un peu meilleure. Ce soir (dimanche) il a bien reposé pendant quelque temps. Aucune complication sérieuse n'est encore survenue. Cependant, l'état du malade demeure grave".

Une plainte en vertu de l'article 285 du Code Criminel, a été portée contre le docteur Edouard Bourdon, dentiste, qui a gravement blessé l'honorable juge Sévigny, vendredi soir, après l'avoir frappé avec son automobile sur la Grande Allée. Le prévenu est accusé d'avoir conduit à une vitesse exagérée, avec négligence et incurie. Traduit devant l'honorable juge Fortier, il a plaidé "non coupable", et son enquête préliminaire a été fixée au 10 avril. La Couronne a refusé de l'admettre à caution, et il a dû prendre le chemin de la prison.

Une pièce de Maurice Rostand suscite une bagarre

SOFIA, 11. — Un groupe appartenant aux organisations patriotiques et conduit par un lieutenant-colonel de réserve et un adjoint au maire d'un arrondissement de Sofia, ayant voulu interdire la représentation dans un théâtre de la capitale d'une traduction de la pièce de M. Maurice Rostand: "le Premier homme que j'ai tué", une bagarre s'ensuivit.

La police a pris des mesures pour empêcher le retour de semblables incidents.

La session s'est terminée en douceur samedi soir, à 10 heures et 55 minutes. La journée avait été fertile en accusations, mais toute tempête a été évitée, grâce à la diplomatie de la droite.

La journée débute par une protestation conjointe de MM. Aimé Guertin et Houde contre un article du "Soleil", édition du 3 avril. Le député de Hull insinue même que le Premier Ministre est l'auteur de cet article mais le leader de la droite dégage sa responsabilité et celle de ses collègues. M. Guertin prendra des procédures.

La loi électorale est adoptée par un vote de 22 à 4. Puis la Chambre se forme en Comité des Subsides. M. Duplessis prétend que la Province a perdu des millions depuis dix ans par suite de remises d'amendes, de droits de coupes, etc. Lui-même et M. Houde ensuite rendent le gouvernement responsable de la crise du papier qui s'accentuera bientôt d'une faillite de 50 millions. Les honorables Taschereau, Mercier et David repoussent ces reproches et estiment que le Ministère n'est pour rien dans la surproduction et la sur-capitalisation.

Le député de Hull relève un défi du Premier-Ministre et cite une longue liste de pouvoirs hydrauliques vendus et non loués à certaines compagnies. Il proteste vigoureusement contre cette politique qui a enrichi des politiciens, même au détriment du peuple qui pale des taux bien supérieurs à ceux de l'Ontario, province qui pourtant s'approvisionne chez nous. MM. Houde et Duplessis ajoutent sur ce sujet des considérations importantes. La droite explique tout et dégage sa responsabilité. L'honorable M. Taschereau prétend que notre système est le meilleur et on le verra bientôt, prédit-il. Le chef de l'Opposition avait dénoncé le capital mouillé et son adversaire partage une de ses opinions.

On passe à l'étude des crédits du Procureur-Général. M. Duplessis rappelle un vol de $400,000, estime-t-il, commis au bureau de la Police Provinciale à Montréal, par des détectives. M. Taschereau admet le fait, sinon la somme mentionnée et déclare que le Chef Lorrain n'est plus à son emploi. Si mal il y a eu, il a été réparé.

Le député des Trois-Rivières attaque M. Lanctôt. De suite son chef se dresse et préfère qu'on l'attaque, se déclarant solidaire de son assistant. M. Duplessis soutient que M. Lanctôt a porté à son compte des milliers de piastres qui appartenaient au département. Pratique illégale, affirme l'accusateur. Le Premier Ministre rend hommage à la capacité légale de son collègue et loue son honnêteté. Des irrégularités ont pu être commises mais avec autorisation du trésorier. Pas un dollar n'a été pris malhonnêtement.

Le chef de l'Opposition parle longuement de la haine de M. Lanctôt, "haine qui ne craint pas d'aller puiser dans la boue pour s'assouvrir" pourvu que le procédé puisse souiller l'adversaire politique. L'affaire Lacasse en est un bel exemple. Pour terrasser l'adversaire honnête, sortons des voyous du pénitencier. Ces gibiers de potence sont capables d'accomplir mes besognes." Et le Procureur-Général réplique avec modération: "M. Lanctôt n'a rien fait contre M. Lacasse qui a subi un procès à la suite d'une accusation suffisante aux dires d'un magistrat et des grands jurés. Le service des stool pigeons sont toujours précieux!"

Dans la soirée tout va bien et les derniers items sont expédiés à 10 heures et quinze, alors que Son Excellence sanctionne les bills et proroge les Chambres.

Dès l'ouverture de la séance, M. Aimé Guertin se lève sur une question de privilège. "Je crois devoir protester, dit-il, contre un article du "Soleil", journal dont certains directeurs sont bien connus. Il y a notamment le Président du Conseil Législatif, l'honorable M. Nicol. Ce journal n'en jette pas moins continuellement sur des membres de cette Chambre, son venin empoisonné. Si

(Suite à la page 13.)

"LA PATRIE" 6 avril 1931

SOMMAIRE

Page Deux
La radiophonie
Page Trois
Un vol est commis dans une banque.
Chasse à l'homme à Lachine.
Un cadavre est trouvé dans un terrain vague.
Page Quatre
Editorial.
Page Six
Royaume des femmes.
Page Sept
Théâtre, musique, cinéma.
Page Huit
Dernières nouvelles mondiales.
Page Neuf
Illustration.
Page Dix
Le Canadien perd à Chicago après 25 minutes supplémentaires.
Springfield et Boston Cubs jouent 110 minutes.
Page Onze
Ce que nous en Pensons (par Horace Lavigne).
Départ des Royals du camp de Brenham, Texas.
Page Douze
Forte réduction des profits de Enamel & Heating Products, Limited. Déficit élevé pour Mercury Mills, Limited durant l'année 1930.
Home Oil Company publie son rapport financier annuel.
Page Quatorze
Petites annonces classifiées.
Page Quinze
Chronique ouvrière.
Page Seize
La prédication de Pâques dans nos églises.

ADHÉSIONS NOMBREUSES À NOTRE DEUXIÈME CONCOURS

Les adhésions au deuxième concours casse-tête de la "Patrie" arrivent nombreuses et notre service d'information a dû répondre dès ce matin à plus d'un appel téléphonique. Cet empressement prouve que nous ne faisions pas erreur en affirmant que les concurrents trouveraient ces exercices plus intéressants que ceux du premier concours.

Le premier problème a paru samedi. Le deuxième sera publié demain. Il est encore temps de s'inscrire et de gagner un des magnifiques prix offerts par la "Patrie" à ses lecteurs.

MONDANITÉS



M. MAURICE GRONDIN ET MADAME GRONDIN (Marie-Gertrude Labelle), photographiés à l'issue de leur mariage, célébré, ce matin, en l'église Saint-Patrice. (Photo "La Patrie").

Le Révérend Père E.-J. Cooney a béni, ce matin, à sept heures et demie, en la chapelle particulière de l'église Saint-Patrice, le mariage de mademoiselle Marie-Gertrude Labelle, fille de M. et de madame Philippe Labelle, avec M. Maurice Grondin, d'Ottawa, fils de madame Albert Grondin, de Westmount. M. Labelle accompagnait sa fille et l'honorable Arthur Sauvé était le témoin du marié. La mariée portait un ensemble, modèle Lelong, en tissu Chonga orné de galyak avec blouse de satin coquille et un bakou noir. Des roses talisman et du muguet formaient son bouquet de corsage. Immédiatement après la cérémonie M. et madame Grondin partirent pour un voyage à Toronto. Madame Grondin portait avec son ensemble un long manteau de même tissu et de fourrures de renard argenté, cadeau de son époux. Parmi les invités du dehors à ce mariage, on remarquait: l'honorable et madame Arthur Sauvé, M. et madame Saint-Laurent, d'Ottawa; M. et madame W.-E. Brown, M. Warren Brown, madame Gerald Grace, mademoiselle Pauline Grace et mademoiselle Jean Grace, de Peterborough.

Le mariage de mademoiselle Aldyth-Noami Walcot, fille de M. C.-W. Walcot, décédé, et de madame Walcot, avec M. James Garrow, de Montréal, fils du juge Garrow, décédé, et de madame Garrow, de Toronto, srea célébré cet après-midi à quatre heures, en l'église Saint-Jacques l'Apôtre. L'église sera décorée pour la circonstance de lis et de fougères. La mariée accompagné, de son frère, M. Arnold Walcot, de Toronto, portera une robe, modèle Maggy Rouff, de ligne simple, en satin mistral ivoire avec traine de cour doublée de chiffon de même ton. Son voile de tulle sera drapé et retenu sous un bandeau de fleurs d'orangers, souvenir de famille. Sa gerbe se composera de roses et de muguet. Mademoiselle Dorothy Walcot, soeur de la mariée, dame d'honneur et madame A. Weir-Wright, soeur de la mariée, madame M.-H. L'Abbé, de New-York, demoiselles d'honneur, porteront des robes de chiffon bleu azuline, des grands chapeaux de paille antique noir ornés d'un noeud de ruban bleu. Des roses talisman formeront leurs gerbes. M. Alan Garrow, de Toronto, frère du marié, sera garçon d'honneur et MM. Gerald Bogert, A. Weir-Wright, Jeffrey Maynard et R.-M. Murray placeront les invités. Madame Walcot, mère de la mariée, portera une robe de dentelle espagnole noire sur fourreau de satin platine, un bakou noir et une touffe de roses "american beauty" à la taille. Madame Kenneth Macdougall, soeur du marié, portra une robe de chiffon platine, un chapeau de paille française bleu et des violettes en bouquet de corsage. A l'issue de la cérémonie il y aura réception au club "Overseas", où les salons seront décorés de fleurs printanières. M. et madame Garrow partiront ensuite pour un voyage aux Bermudes. Madame Garrow portera pour voyager un ensemble de tweed vert foncé, et un chapeau de paille de même ton. A leur retour M. et madame Garrow résideront au "Haddon Hall", rue Sherbrooke, ouest. Parmi les invités du dehors à ce mariage, citons: le juge et madame Garrow, mademoiselle Helen Garrow, M. Alan Garrow, M. Norman Walcot, de Toronto, et madame L'Abbé, de New-York.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Yvette Saint-Jacques, fille de M. et de madame Arthur Saint-Jacques, de Québec, avec le docteur Louis Rousseau, fils du docteur et de madame Arthur Rousseau, de Québec.

Le mariage de mademoiselle Beatrice Eberts, fille du docteur et de madame E.-M. Eberts, avec M. Charles-E. Price, fils de sir William Price, décédé, et de lady Price, de Québec, aura lieu cet après-midi à quatre heures et demie, en la Cathédrale "Christ Church".

Mademoiselle Elise Wallis recevait à l'heure du thé, hier après-midi, en l'honneur de mademoiselle Béatrice Eberts et de M. Charles-E. Price.

Lady Elizabeth Shaughnessy, et l'honorable Marguerite Shaughnessy sont actuellement à Londres, Angleterre, à l'hôtel Claridge.

L'honorable et madame Arthur Sauvé, d'Ottawa, sont actuellement en ville, à l'hôtel Windsor.

L'honorable et madame Hector Laferté sont partis pour New-York et Atlantic City.

Lady Price et madame H.-B. Powell, de Québec, sont en ville pour le mariage Price-Eberts.

Mademoiselle Helen Price, M. Gilmour Price et M. James Price, de Québec, sont en ville pour le mariage Price-Eberts.

Madame Horace Pérodeau a reçu, mercredi dernier, en l'honneur de M. et de madame Arthur Pérodeau à l'occasion de leur prochain départ pour l'Europe.

M. et madame Louis de Gaspé Beaubien, reviendront le 12 avril, d'une croisière en Amérique du Sud.

M. Charles Taschereau, est à Québec, l'invité de l'honorable et de madame L.-A. Taschereau.

M. et madame Murray Vaughan, M. et madame L.-E. Wright, madame C.-R. Tetley, M. et madame Karslake et M. E.-J. Salisbury, ont passé les fêtes de Pâques au "Log Chateau" à Lachine-en-Québec.

Madame Paradis et mademoiselle Marcelle Paradis sont retournées à Québec, après avoir passé quelques jours en ville.

Mademoiselle Marie-Paule Archambault a passé quelque temps à Ottawa, l'invitée de madame Laurent Beaudry.

Madame Paul Saint-Germain, madame Joseph Leduc et mademoiselle Louisette Saint-Germain sont de retour de New-York.

Mesdemoiselles Pauline, Fernande et Cécile Rolland et M. Jacques Rolland font actuellement un séjour à New-York.

Mademoiselle Jeannette Brégent partira prochainement pour Saint-Jean d'Iberville, où elle passera quelques jours, l'hôte de madame Paul Savoy.

MM. Paul et Victor Belcourt ont passé la Pâques à Ottawa, chez leur père, l'honorable sénateur Belcourt.

Au nombre des personnes qui assisteront le mercredi huit avril, à trois heures à la partie de cartes donnée dans les salons de l'Institution des Sourdes-Muettes, sous la présidence d'honneur de madame Henry George Carroll, mentionnons: mesdames J.-Albert de Lorimier, B.-G. Bourgeois, A.-E. Labelle, Raoul Lanthier, Guy Boyer, A.-E. Tremblay, Eugène Decelles, Rodolphe Brunet, Rodolphe Tourville, Ulric Bolleau, W.-W. Skinner, mademoiselle E. Rolland, mesdames, J.-A.-A. Brodeur, Armand Lalonde, A.-E. Morin, Eugène Lasalle, Donat DesRosiers, J.-E. Garneau, J.-S. Gee, P.-E. Ostiguy, J.-A. Trudeau, T.-R. Trudeau, Thomas O'Connell, André Rondeau, T. Bibeau, P.-E. Maillet, S. Normandin, Joseph Elie, Alfred Ouimet, Henri Labreeque, P. Dubuc, Arthur de Guise, T.-X. Renaud, Hector Lussier, T. Lauria, Lionel Charbonneau, A. Valiquette, J.-A. Hamelin, Ernest Hamelin, Anatole Rivest, H. Bradley, A. Langlois, S. Desrochers, C. Robillard, E. Bouchard, mademoiselle Eileen Lanning, mesdames H. Guérin, Ed. Dufresne, O. Duclos, W. Clerck, J.-O. Lacroix, L. Lebrun, C.-A. Deschênes, Eugène Gagné, Donat Laviolette, H. Sauvé, R. Lespérance, A. Lamoureux, J.-A. Rousse, Z. Gauthier, J.-A. Leblanc, C.-A. Daigle, W. Mount, A. Amyot, mademoiselle Cécile Desjardins, mesdames C.-A. Prieur, E. Beaudry, D. Labelle, J. Foisy, M. Lalande, mesdemoiselles Cécile Prieur, F. Lalande, Flora Vermette, mesdames J.-B. Desmarais, E. Lafortune, O. Gaucher, A. Lafortune, J.-E. Garneau, L.-J. Pelletier, A. Pichet, Eugène Prévost, Pierre Sainte-Marie, A. Saint-Jean, A. Valiquette, J.-A. Archambault, Louis-Philippe Carignan, G. DeSerres, G. Beauregard, Gilles Grenier, M.-A. Handfield, Eugène Lemieux, J.-C. Lepage, J. Kent Lespérance, Ed. Michaud, Henri Lespérance, G.-A. Lapointe, L.-P. Mailhot, J.-G. Mailhot, J.-G. McGarthy, G.-H. Mathews, A. Gagnier, A. Goulet, J. Gauvreau, A. Galipeault, J.-J. Grenier, J.-R. Hamelin, Fernand Roby, E.-J. Laurendeau, mademoiselle Thérèse Larivière, mesdames F. Mayrand, A. Normandin, J.-A. Péloquin, E. Préfontaine, J.-A. Turcot, H.-G. Vaillant, C.-A. Vallerand, G. Bouchard, Paul Bouchard, A. Côté, F. Courteau, Raoul Sauvé, Ad. Brunet, E. Bélanger, A. Sauvé, Chs-E. Emond, E. Mondehard, mesdemoiselles Jeanne Lymburner, Fernande Millette Desmarais, Claire Martineau, Laurette Martineau, Cécile Brodeur, Rita Laberge. Les personnes qui possèdent des livrets de billets pour le tirage sont priées d'en faire rapport sans délai. Pour renseignements, appeler: MA. 7416.

Pas Etonnant que les Jolies Femmes l'aiment

Il n'est pas étonnant que les belles femmes aiment cette nouvelle poudre de riz fabriquée par procédé français exclusif. MELLO-GLO tient plus longtemps. Prévient l'agrandissement des pores. Très douce et très fine, elle se confond naturellement avec n'importe quel teint, lui donnant de la fraicheur et un éclat juvénile. Pas d'irritation. Pas d'apparence squameuse ou pâteuse. Ne laisse jamais la peau sèche. Elle est merveilleuse!
En vente dans toutes les pharmacies et aux principaux comptoirs d'articles de toilette.

Rhumes de Cerveau
Soulagés avec des Vapeurs
L'inhalation des vapeurs le rend plus supportable, souvent l'améliore.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

"Bonjour tout le monde"
EDNA WALLACE HOPPER
La seule femme au monde qui n'a pu vieillir dévoile aux radiophiles quelques-uns de ses secrets sur la beauté, la santé et le régime. Ne manquez pas de lire les programmes locaux du réseau N. B. C.
(Découpez cette Cédule)
SYNTONISEZ
Avec le Poste CFCF tous les mardi et jeudi à 2.30 p.m.

CH...UT!!
"Prêtez l'oreille au silence"!
Quelle merveilleuse détente au
PINEHURST INN
A
VAL MORIN
dans les Laurentides
Idéal pour ceux qui cherchent le repos et la tranquilité.
Agréable en toutes saisons
Pour livrets descriptifs et réservations, adressez-vous à votre agence de voyages ou à
JULES HONE
Edifice University Tower
666, Ste-Catherine Ouest,
Arbour 3284, 3285, 3286

ACTION DE $366,66 MAINTENUE CONTRE LA CIE DU TRAMWAY

La municipalité de Montréal-Ouest exige des taxes sur un terrain de la Compagnie.

L'exemption de taxes que la ville de Montréal-Ouest a accordée à la compagnie du Tramway ne s'étend point aux terrains vagues qui ne servent pas au service des tramways. Telle est la décision que le juge Leranger rendait, samedi dernier, en Cour Supérieure en maintenant une action pour $366.66 intentée à la Compagnie par la municipalité. Il s'agissait d'un terrain, propriété du Tramway, sur lequel la ville de Montréal-Ouest réclamait les taxes ordinaires.

Si le Tramway construisait une gare sur le terrain en question, les taxes se trouveraient du fait annulés, vu que la ville de Montréal-Ouest a exempté la Compagnie de toute taxe pour les terrains qui servent au service des tramways.

IMPOSANTE REUNION DES FORESTIERS DE LA METROPOLE, HIER

Ils s'assemblent plus d'un millier à l'église de la Nativité pour la communion pascale.

"Il est certainement exemplaire de faire sa religion privément ou en famille, mais il est encore beaucoup plus louable que les membres d'une société, d'une association témoignent en groupe de leur esprit de foi." C'est par ces paroles que Monseigneur Lepailleur curé de la Nativité d'Hochelaga soulignait, hier, du haut de la chaire la belle initiative prise par les Forestiers Catholiques de la Cour d'Hochelaga de faire en commun leur communion pascale. Les Forestiers avaient invité, en cette circonstance, les membres des cours soeurs de la ville de Montréal de se joindre à eux.

Cet appel fut entendu, puisque plus d'un millier de Forestiers venus de toutes les parties de la ville passèrent en parade dans les rues de la Nativité, de bonne heure hier matin, pour se rendre à l'église de cette paroisse. La garde Saint-Edouard, précédée de plusieurs constables en uniforme, ouvrait le cortège sous le commandement de M. Albert Ruel, lieutenant-colonel.

Des places avaient été réservées à l'église aux Forestiers qui occupaient toute une partie de la nef. A l'évangile Monseigneur Lepailleur, aumônier des Artisans et ancien chapelain général des Forestiers Catholiques, tira les grandes leçons qui se dégageaient d'elles-mêmes du beau geste des Forestiers. Après avoir montré toute l'importance des actes publics de religion, il expliqua très clairement la ligne de conduite à tenir par les catholiques au sujet des sociétés et associations. Il fit voir que la ligne de démarcation entre les sociétés catholiques et les sociétés neutres ou antireligieuses était bien tranchée. L'orateur alla jusqu'à dire qu'il était préférable d'encourager les associations canadiennes françaises plutôt que celles de langue étrangère. Il conclut en montrant que les droits de notre race au point de vue de la langue étaient amplement protégés chez les Forestiers grâce à la lutte faite au début par les pionniers de cet Ordre en notre province.

A l'issue de la messe, une réception eut lieu à la salle Tremblay, 3109 rue Sainte-Catherine est.

Outre la Cour d'Hochelaga, on remarquait à la manifestation d'hier les Cours Immaculée, Carillon, Villemarie, Saint-Joseph, Sainte-Cunégonde, Saint-Jacques, Saint-Louis de France Maisonneuve, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Vincent de Paul, Saint-Dominique, Saint-Edouard, qui étaient représentées par divers officiers et par de nombreux délégués.

Parmi les officiers de la cour provinciale présents on remarquait surtout M. Ernest J. Brossard, chef ranger provincial; M. le docteur H. A. Garceau, haut médecin reviseur; M. Nap. Deguise, directeur provincial; M. H. A. Riley, N.P., directeur provincial; M. H. Pépin, président des membres de Légion d'Honneur; J. F. Gingras, président du Cercle, etc.

Au nombre des officiers de la Cour d'Hochelaga nous avons noté: M. Clément Signori, chef ranger; M. P. Favreau, vice-chef ranger; L. Harvey, ex-chef ranger; J. O. Leroux, secrétaire-archiviste; L. E. Picard, secrétaire financier; Jos. Corbeil, trésorier; N. Remillard, orateur, etc.

A l'Académie Bourgeoys

Les Anciennes de l'Académie Bourgeoys sont convoquées pour la réunion bi-annuelle qui aura lieu à l'Alma Mater, samedi, le 18 avril prochain.

Chez les Chevaliers de Colomb

Mercredi soir, le 8 avril, assemblée régulière du Conseil Verdun numéro 1751, des Chevaliers de Colomb, à 8 heures.

Tous les membres sont cordialement invités à y assister.

QUEBEC.

Le major et madame C.-G. Power revenus d'Ottawa, ont passé les vacances de Pâques, à Québec.

Madame Edouard Guyot, de Mishaegen, d'Anvers, Belgique, qui a passé quelques mois au Canada, l'invitée de l'honorable sénateur et madame H.-S. Béland et du notaire et madame Victor Mathieu, est partie vendredi soir pour Halifax, où elle s'embarquera pour retourner en Belgique.

Le docteur et madame C.-C. Warren, de la Pointe-au-Pic, sont en ce moment à Québec et logent au Château Frontenac.

M. et madame Thomas McCarron, de Saint-Pacôme, passent quelques jours au Château Frontenac.

Le capitaine et madame F. Langlois, madame J.-O. Lagueux, ainsi que mesdemoiselles Yvette Malouin et Irène Lagueux, sont partis pour Montréal où ils passeront quelques jours. Ils font le trajet en automobile.

OTTAWA.

L'honorable sénateur N.-A. Belcourt et mademoiselle Belcourt, sont revenus samedi, d'un voyage de quelques semaines, en Virginie.

Mesdemoiselles Yvonne Patenaude et Jeanne Laroche, ont reçu dernièrement, en l'honneur de mademoiselle Jeanne Saint-Louis, à l'occasion de son prochain mariage, une coutellerie fut présentée à cette dernière. Les salons étaient décorés de fleurs printanières. Une cinquantaine d'invitées assistaient à cette réception.

Mademoiselle Ruth Parmelee est partie pour un voyage aux Indes Occidentales.

Le docteur et madame J.-D. Dupuis, ont passé les fêtes de Pâques, à Montréal, les hôtes du docteur et de madame Roland Dupuis.

La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 6 Avril

CFCF—Montréal—291.10 mètres.
1 h. 15 p.m. Orchestre du Palais d'Or.
1 h. 30 p.m. Musique Layton.
3 h. p.m. Température et sommaire du programme.
6 h. p.m. L'heure du crépuscule.
7 h. p.m. Amos 'n Andy, NBC.
7 h. 15 p.m. Tower Canadian Co.
7 h. 30 p.m. Phil Cook, NBC.
8 h. p.m. Orchestre de concert du Mont-Royal.
8 h. 30 p.m. Concert de l'hôtel Mont-Royal.
9 h. p.m. Studio.
9 h. 20 p.m. Violon et piano, Ed. Trudel.
10 h. p.m. Stromberg-Carlson, NBC.
10 h. 30 p.m. Fabricants de rythme symphonique.
11 h. p.m. Orchestre de l'Hôtel Paramount, NBC.

CKAC—Montréal—411 m.
7 h. 30 p.m. Club Canadien, causerie.
8 h. p.m. Orchestre du Ritz Carlton.
6 h. 15 p.m. Programme Auburn, Cord.
7 h. p.m. Ligue de Sécurité, Oncle Jos.
8 h. à 8 h. 30 p.m. Le programme Wrigley.
9 h. p.m. Programme Living Room Furniture.
10 h. p.m. Imperial Joycasters.
11 h. p.m. **Fred Cully et son orchestre de dans, Hôtel Royal York, Toronto.**
7 h. p.m. Amos 'n Andy, NBC.
7 h. 30 p.m. CPRY.
8 h. 15 p.m. Pennyoil Pete, NBC.
8 h. 30 p.m. Vador Sometiers.
9 h. p.m. Melody Mike.
9 h. 30 p.m. Real Folks, NBC.
10 h. p.m. **Programme Imperial Joycasters.**
11 h. p.m. CPRY.
11 h. 30 p.m. Orchestre Romanelli.
11 h. 30 p.m. Romanelli et son orchestre du King Edward.

POSTES AMERICAINS
WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.
10 h. p.m. Les aventures de Sherlock Holmes.
11 h. 30 p.m. L'orchestre d'Henry Busse.
Minuit. Orchestre Phil Spitalny.
WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.
10 h. p.m. Programme Stromberg-Carlson.
10 h. 30 p.m. Sketch dramatique.
11 h. p.m. Musique Slumber.
12 h. p.m. Orchestre Cob Calloway
WABC-New-York 348.6 m. 860-K.
10 h. p.m. Programme Robert Burns.
10 h. 30 p.m. Nit Wit Hour.
11 h. p.m. Will Osborne.
11 h. 30 p.m. Orchestre de Sammy Watkins.
12 h. p.m. Orchestre du Ashbury Park.
12 h. 30 p.m. Ann Leaf à l'orgue.
KDKA—East Pittsburg—305.9 m.
9 h. p.m. Orchestre Maytag.
9 h. 30 p.m. Real Folks, NBC.
10 h. p.m. **Heure Stromberg-Carlson.**
11 h. 15 p.m. Stanley Warner.
11 h. 45 p.m. Orchestre de Tom Gerun.
WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K.
10 h. 30 p.m. Fabricant de rythme symphonique.
12 h. p.m. Orchestre de Bill Houlihan.
12 h. 30 p.m. Orchestre de Kerrmore, Albany N.-Y.
WLW—Cincinnati—428 m.
10 h. p.m. Footlight Frolic.
10 h. 30 p.m. Constructeurs de l'Empire.
11 h. p.m. Souvenirs musicaux de Willis.
Minuit. L'orchestre de la ferme Castle.
1 h. a.m. Orchestre de l'hôtel Gibson.
WOR—Newark 422.30 m. 710-K.
9 h. 45 p.m. Orchestre.
10 h. 45 p.m. American Globe Trotters.
11 h. 30 p.m. Moonbeams.
WPG—Atlantic City—272.60 m.
10 h. p.m. Sera annoncé.
10 h. 45 p.m. Chant et piano.
11 h. 30 p.m. **Concert d'orgue, Jean Wiener.**
WNAC—Boston—243.3—1230
11 h. 30 p.m. Orchestre de J. Gallagher.
12 h. p.m. Jacques Renaud et son orchestre.
12 h. 30 p.m. Frank Mallor à l'orgue.

Programme de Mardi 7 Avril

CFCF—Montréal—291.3 mètres
Midi. Sur l'aile de la chanson, NBC.
12 h. 30. Studio.
1 h. Cotations de la Bourse.
2 h. Institut de la radio Homemakers.
2 h. 15. Mary Breen et Derose, NBC.
2 h. 45. Sisters of the Skillet. — NBC.
3 h. Programme de Ross Hall.
4 h. Programme Canadian Electrical Supply.
5 h. Musique Hartney.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. Amos et Andy, NBC.
7 h. 15. Studio.
8 h. 30. Hancock et Goodheart, NBC.
9 h. Orchestre de danse.
9 h. 55 Résultat du hockey.
10 h. L'Heure Française.
10 h. 45. Artiste J. Marvin, NBC.
11 h. Musique Slumber, NBC.
11 h. 30. Résultats du hockey.
CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 30. Ouverture des cotations de la Bourse.
12 h. 30. Les cotations - Montréal, New-York.
12 h. 40. Récital d'orgue de la Salle Tudor.
1 h. 15. R. P. Guitton à la ligue de Sécurité.
3 h. 45. Fermeture des cotations de la Bourse.
6 h. Nouvelles — Le sommaire du programme de la soirée.
6 h. 15. Récital d'orgue à la Salle Tudor.
7 h. Programme de la montre Montrose.
8 h. L'heure provinciale.
9 h. CNRM, Montréal, C.N.R.
10 h. Orchestre symphonique Molson — Résultats du hockey.
11 h. Jack Denny et son orchestre.
CNRM—Montréal—411 mètres
9 h. à 11 h. Concert pour les auditeurs de langue française et programmes divers.
CKGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. Orchestre de chambre.
6 h. 30. Musique en dinant.
7 h. Amos et Andy, NBC.
7 h. 15. Envolée de l'aigle Borden.
7 h. 30. CPRY.
8 h. Orchestre Toronto Asphalt Roofing.
8 h. 30. Orchestre de la Toronto Asphalt.
9 h. C.G.E. Vagabonds.
10 h. Oeuvres de grands compositeurs, NBC.
11 h. Musique Slumber, NBC.
POSTES AMERICAINS
WEAF—New-York—454.3 mètres 660 k.
10 h. Orchestre de Lucky Strikes.
11 h. 15. L'orchestre de Cab Calloway.
12 h. Jack Albin et son orchestre.
WJZ—New-York—394.5 mètres 760 k.
10 h. Oeuvres des grands compositeurs.
10 h. 30. Clara, Sue et Em, NBC.
11 h. Musique Slumber.
12 h. Orchestre de Harry Richman.
WABC—New-York—348.6 m.—860 k.
10 h. Graybars.
10 h. 15. Paramount Publix.
11 h. 15. L'heure de la colonne de radio.
11 h. 30. Programme de Mickey Alpert.
12 h. Ashbury Park.
12 h. 30. Ann Leaf, organiste.
KDKA—East Pitsburg—305.9 mètres
10 h. Sera annoncé.
10 h. 30. Clara, Lue et Em, NBC.
11 h. 15. Musique Slumber, NBC.
11 h. 30. Orchestre Tom Gerun.
WGY—Schenectady—379.50 mètres 790 k.
10 h. Orchestre et chant.
11 h. Programme Hôtel De Witt.
12 h. Orchestre de Jack Albin.
WLW—Cincinnati—25 m.—700 k.
10 h. La Reine du Cotton.
11 h. Orchestre de la firme Castle.
12 h. Orchestre hollandais Plaza.
12 h. 30. Orchestre de la ferme Castle.
1 h. Orchestre de l'hôtel Gibson.
WOR—Newark—422.30 m.—710 k.
10 h. 45. New-York American Globe Trotter.
11 h. 30. Orchestre de danse de Will Oakland.

LE R. PERE WILFRID DANS UNE CAUSERIE

Elle sera irradiée demain soir durant l'Heure Provinciale. Mme Paul Décary.

De huit à neuf heures, demain soir, l'Heure Provinciale transmettra le programme musical suivant:
1—Causerie
"Notre flore du Québec".
Le Rév. Père Wilfrid, professeur à l'Institut Agricole d'Oka.
2—Ouverture de "Roméo et Juliette" ..... Bellini
Seconde Valse ..... B. Godard
Le Quintette à Cordes de l'Heure Provinciale.
3—Piano:
"Caprice Brillant" .. Mendelssohn
Mme Paul Décary
4—"Prière", Extrait de l'opéra, "Les Joyaux de la Madone" Wolf-Ferrari
Le Quintette à Cordes de l'Heure Provinciale.
5—Piano:
a) "En Bretagne"...René Eaton
b) "Jardins sous la pluie" Debussy
Mme Paul Décary
6—"Suite de Ballet"..Gretry-Mettl
a) "Tambourin".
b) "Menuet".
c) "Gigue".
"Mock Morris" .. Percy Grainger
Le Quintette à Cordes de l'Heure Provinciale.

Décès de M. H. M. Cameron de la Canadian Vickers

M. Henry Murray Cameron, architecte en chef et estimateur à la compagnie Canadian Vickers, de Montréal, est décédé vendredi dernier, à sa demeure, rue Notre-Dame est, à l'âge de 53 ans.

Né à Barroy-in-Furness, Lancashire, Angleterre, en 1877, le disparu entra au service de la firme Canadian Vickers, à cet endroit, à peine âgé de 17 ans. Il vint au Canada en 1914 et fut nommé gérant de la Canadian Vickers, à Maisonneuve et occupa ce poste jusqu'à 1920. En 1922, il était préposé à la gérance du département du port.

Lui survivent: son épouse, née Kathleen Ann MacIntyre, un fils, Kenneth Neill, étudiant à l'Université McGill et quatre frères, résidant en Angleterre, Jack, Alex, Murdo et David Cameron.

VINGT-CINQ PLAINTES CONTRE LE PREVENU

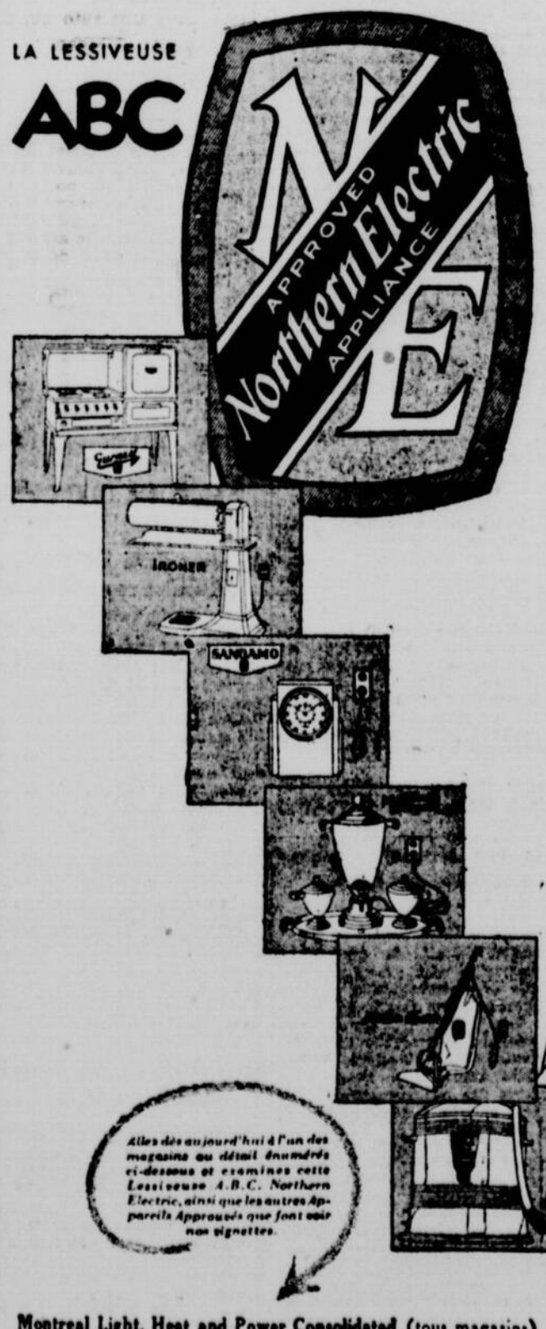
Un nommé Joseph Hudick, arrêté samedi matin par les détectives Allan et Greenberg, a comparu devant le juge Marin sous l'accusation d'obtention d'argent sous de fausse représentation. Le prévenu a protesté de son innocence et subira son enquête préliminaire le 9.

Plus de vingt-cinq personnes ont porté plainte à la Sûreté à effet que le prévenu avait obtenu des montants de $4 et $5 d'elles sous promesse de leur procurer de l'ouvrage.

Soirée dansante du Cercle Sainte-Marie

Ce soir à la "Salle Columbus", aura lieu une soirée-dansante organisée par le Cercle Santa Maria de l'Ordre des Filles d'Isabelle. Billets en vente chez Mme H.-B. Bernier, 1490 rue Beaudry, Tél. Frontenac 7716.


Anneau de fiançailles
$100
L'anneau de fiançailles est un objet précieux. N'est-il pas sage de s'assurer d'avance de la qualité de ce bijou? Les diamants de Birks sont les premiers du Canada, pour la valeur et la qualité.
BIRKS
DIAMANTAIRES

LA LESSIVEUSE ABC


VOTRE MAGIQUE LESSIVEUSE
APRÈS avoir été vivement remués dans l'écume de neige d'une eau savonneuse, voici vos vêtements, tout prêts à être séchés par le soleil et le vent! ... Les tissus les plus délicats, les dentelles, les dessous les plus minces ne seront ni usés ni déchirés dans les tourbillons de la Lessiveuse A.B.C. Northern Electric.
Son agitateur à six ailettes, recourbées de façon à éviter tout frottement, pourvu de bords en retrait et porté sur des roulements qui ne créent aucun mouvement vibratoire, font pénétrer l'eau, puissamment mais sans effort, au travers des vêtements, et les nettoient de la plus irréprochable façon. Certes, vous serez fière de dire: "J'ai une A.B.C.!"
Son fonctionnement est simple comme ... A.B.C.! Et cette lessiveuse extra-rapide, dotée de six caractéristiques exclusives et très importantes, et que tous peuvent manier sans danger, est fabriquée au Canada. Voyez, sur le SCEAU qu'elle porte, les mots "Appareil Approuvé"—c'est ainsi que la Northern Electric Company garantit la qualité et la performance de tous les appareils présentés sous son égide.

Allez dès aujourd'hui à l'un des magasins ou détail énumérés ci-dessous et examinez cette Lessiveuse A.B.C. Northern Electric, ainsi que les autres Appareils Approuvés que font voir nos vignettes.
Montreal Light, Heat and Power Consolidated (tous magasins)
Southern Canada Power Company, Limited (toutes succursales)
Gatineau Electric Light Company, Limited (toutes succursales)
Henry Morgan & Co. Ltd., Montréal.
T. Eaton Company Ltd., de Montréal, rue Ste-Catherine Ouest.
Snowden & Farrell, 6154, Sherbrooke Ouest, Montréal.
P. A. Emile Brault, 1209, rue Mont-Royal Est, Montréal
J. Pascal, Hardware, 5746, Ave du Parc, Montréal.
Pinet & Jarry, 7413, rue St-Hubert, Montréal.
M. Beaudet, 1733, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.
Northern Electric COMPANY LIMITED

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, LUNDI 6 AVRIL 1931 — PAGE TROIS

UN VOL EST COMMIS DANS UNE BANQUE

Une somme de $678 est volée. – Un autre vol au montant de $550.

Profitant de ce que le commis du magasin de fer de M. Avila Vachon, 2135 rue Bélanger, était seul dans l'établissement samedi soir, un bandit a enfermé le jeune employé dans la cave puis s'est emparé d'un montant de $550. Il entra ensuite dans la caisse de la succursale de la Banque Canadienne Nationale, qui occupe le même immeuble, et y vola $678.

Il était 6 heures et 10 et le commis, Jules Sansfaçon était seul quand un inconnu entra. L'homme dmeanda une vitre et le commis descendit dans la cave du magasin. Dès que le commis fut dans la cave, l'homme ferma la porte à clef, y enfermant le jeune homme, puis força le tiroir de la caisse avec un tournevis. Il en retira $550. Le voleur se rendit ensuite dans la caisse de la banque, qui n'était pas fermée, et y força aussi le tiroir y trouvant un montant de $678.

L'homme sortit ensuite paisiblement. Quand le commis remonta dans le magasin, il constata qu'il était enfermé dans la cave et frappa sur la porte de toutes ses forces, attirant l'attention d'une cliente, Mme Hétu, demeurant rue Saint-Hubert, qui venait d'entrer. La femme lui ouvrit la porte et la victime prévint immédiatemetn son patron et la police du poste numéro 22.

UNE VASTE AFFAIRE DE CONTREBANDE A ST-PIERRE MIQUELON

L'enquête fédérale promet des révélations étonnantes. — Une formidable organisation.

L'enquête fédérale sur la contrebande du rhum à Québec et à Saint-Pierre Miquelon sera bientôt connue du public. Depuis quelques mois, les recherches des officiers étaient tenues secrètes; mais il apparaît que le juge Gibsone, de la Cour Supérieure, commencera vers le milieu d'avril prochain, une enquête qui dévoilera le pot aux roses, ou au rhum, comme on voudra.

Le juge Gibsone a été récemment nommé par le gouvernement pour mener à bien cette enquête d'envergure. M. Oscar Gagnon est arrivé à Québec la semaine dernière pour découvrir l'identité des chefs contrebandiers et de leurs satellites.

On rapporte que des liqueurs alcooliques pour un énorme montant ont été illicitement préparées et vendues dans la province. Sur ces liqueurs, les taxes annuelles se seraient élevées à plus de $1,000,000.

Une pierre étrange vient d'être découverte

Une étrange figure en pierre vient d'être découverte à quatre pieds sous terre sur l'avenue King Edward, près du chemin de la Côte Saint-Luc, et est maintenant entre les mains de M. Lionel Judah, le gardien des musées de l'Université McGill. Cette pierre, qui a été découverte par M. Douglas Barnes, fils du lieutenant R. Barns, de la force constabulaire de Montréal, est une pièce unique dans laquelle se trouvent découpées la tête et le torse d'un homme. Elle pèse 30 livres et a une longueur de 18 pouces.

Bien qu'on ne puisse dire jusqu'à quelle date remonte cette pierre, on croit que c'est une pièce qui a son importance au point de vue historique. On est pratiquement certain qu'elle date du temps des Indiens.

SIX NOYADES

CHESTER, Illinois, 6. — Six personnes, un homme, deux femmes et trois enfants, ont péri dans la dégringolade d'un auto hier soir dans le Mississipi.

PAS D'EXTRA DE "LA PATRIE" AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, lundi de Pâques, la Bourse de Montréal et les principaux services publics chômant, il ne sera pas publié d'EXTRA cet après-midi.

"LA PATRIE" A QUEBEC

M. Adélard Crépault, 39 Avenue Taschereau, téléphone 33355, est notre représentant pour la ville de Québec, Beauport, Sainte-Anne de Beaupré, Charlesbourg, Lorette ville, Sillery, Champigny, Saint-Jean, Ile-d'Orléans, et Saint-Louis, de Courville.

Nos abonnés des endroits ci-dessus mentionnés qui dénéngeront, sont priés d'en donner avis à M. Crépault, afin de ne pas souffrir de retard dans la réception de notre journal. 27—j.n.o.

Bavardages

Mary a été malade la nuit dernière.

Ce qu'elle a eu ? Une indigestion tout simplement.

Oh! vous savez, Mary a l'habitude; chez elle, les indigestions sont bien plus nombreuses que les quartiers de la lune.

Si elle a mauvais estomac ?

Mais pas du tout; l'estomac fonctionne très normalement; seulement Mary est gourmande, formidablement, effroyablement gourmande.

Jamais vous ne lui entendrez dire qu'elle n'a pas faim, non pas qu'elle ait un appétit féroce, mais parce qu'elle craindrait de perdre l'occasion de manger quelque chose de bon.

Manger quelque chose de bon, c'est ce que Mary prise au-dessus de tout au monde.

Il faut voir le noir chagrin peint sur son visage lorsque, par malheur, elle se voit forcée de laisser quelque chose dans son assiette.

On dirait qu'elle y laisse un morceau de son coeur.

Et hier, évidemment, elle a, malgré les avertissements nombreux et charitables qu'on lui donna, mangé plus qu'il n'aurait convenu.

Il aurait peut-être fallu le tenter moins.

Après avoir nettoyé (c'est bien le mot) la cuisse gauche et l'aile droite d'un beau gros gras dindon, elle s'est délectée d'une salade au jambon qui, ma foi, ne laissait pas d'être appétissante. Mais hélas, trois fois hélas, ce n'était pas tout. Elle s'est encore léché les babines en mordant à belles dents dans un quartier de tarte aux cerises, puis elle s'est enfin décidée à terminer son repas par un gros morceau de gâteau aux fruits recouvert de crème fouettée.

Peut-être encore aurait-elle digéré tout cela si, tout en causant et jouant aux cartes, elle n'avait grignoté, au cours de la soirée, une demi-livre de noix et noisettes assorties et deux gros oeufs de Pâques en chocolat.

Et ce matin, elle prend du bicarbonate de soude, en jurant qu'on ne l'y reprendra plus.

Invitez-là à dîner pour ce soir, et vous verrez !

EDDY.

EN SOUVENIR DE LA BATAILLE D'YPRES

La Légion Canadienne inaugure une succursale, à Rosemont.

L'inauguration de la succursale Rosemont, numéro 29 de la Légion Canadienne, a été marquée, récemment, par un service commémoratif et une parade en l'honneur des vétérans morts lors de la fameuse bataille d'Ypres, en 1915.

Les rues de la municipalité de Rosemont étaient remplies de curieux. Le théâtre Rosemont, où se déroula la cérémonie, fut rapidement envahi par la foule. La fanfare sonna le "Last Post" et l'assistance observa deux minutes de silence, en signe de reconnaissance.

Le major G. A. H. Trudeau félicita les vétérans de Rosemont de leur initiative. "Cette succursale est appelée, dit-il, à faire beaucoup de bien parmi vous. Vos réunions vous procureront l'inestimable avantage de vous mieux connaître. Vous vous entretiendrez de vos besoins et de la sorte vous pourrez mutuellement vous aider".

Le colonel H. DeMartigny, vice-président de la Légion Canadienne, succursale de Québec, abonda dans le même sens.

Pèlerinage américain à l'Oratoire Saint-Joseph

Un pèlerinage, comprenant environ 700 paroissiens de Saint-Aidan, Jersey-City, Etats-Unis, atteindra Montréal mercredi, de retour de Québec où il s'est arrêté à Sainte-Anne de Beaupré, le célèbre sanctuaire. Dès son arrivée dans notre ville, le groupe descendra à l'hôtel Mont-Royal.

Ici, les pèlerins iront prier à l'Oratoire Saint-Joseph et en profiteront pour rendre une visite au Révérend Frère André, le grand thaumaturge. Ils retourneront dans leurs foyers vendredi soir.

L'Italie, pays prolifique

ROME, 6.—Les journaux de Rome publient certaines statistiques d'après lesquelles on prévoit que les populations des trois principales villes d'Italie, à savoir Milan, Rome et Naples, atteindront un million d'habitants en 1931. Elles en sont, du reste, très proches.

Un homme frappé par un train au pont Victoria

John Jegon, 35 ans, de Fort-William, Ontario, a subi vraisemblement une fracture du crâne, quand il a été frappé par un train au pont Victoria, du côté de Montréal, hier soir, vers 9 heures. On nous affirme, à l'hôpital Général, où il a été transporté, que son état est critique.

UN DRAME DANS UNE PENSION DE LA RUE MARIE-LOUISE, HIER

Un homme est blessé d'un coup de couteau à l'estomac au cours d'une rixe.

Un homme, John Gulak, 38 ans, a été blessé à coups de couteau et son assaillant a été arrêté tandis que deux autres hommes sont détenus comme témoins à la Sûreté à la suite d'une querelle dans une maison de pension située au numéro 42 de l'avenue Marie-Louise.

Gulak a été frappé à l'estomac avec un couteau de poche et a été transporté à l'hôpital Général où les autorités disent que son état n'est pas grave. Joseph Kansky, 35 ans, demeurant dans la maison où eut lieu la querelle, est détenu à la Sûreté sous une accusation de voies de fait.

D'après les témoins, Gulak, accompagné de deux amis, se rendirent à la chambre de Kansky pendant l'absence de ce dernier. Ils buvaient et chantaient quand Kansky entra peu avant une heure hier matin. Surpris de voir les trois hommes dans sa chambre, il leur ordonna de sortir. Les hommes refusèrent de partir et une querelle s'engagea entre eux. Au cours de la rixe, d'après un des témoins, Kansky sortit un couteau et frappa Gulak dans l'estomac. Ce dernier tomba inconscient sur le plancher.

Un médecin fut appelé et lui prodigua les premiers soins, puis appela la police. Le sergent Métayer, du poste numéro 4, se rendit sur les lieux et garda les personnes présentes prisonnières en attendant l'arrivée des détectives.

Le capitaine détective Brodeur, accompagné des détectives Therrien, Francoeur et Presky, de l'escouade des meurtres, arriva peu après et fit transporter le blessé à l'hôpital.

Les détectives interrogèrent les occupants de la chambre, mais ne purent obtenir aucun renseignement suffisant et les trois témoins furent détenus. Kansky refusa absolument de parler, mais les deux autres déclarèrent avoir vu Kansy frapper Gulak à l'estomac avec son couteau.

Quand la police visita la maison immédiatement après la querelle, il leur fut impossible de retrouver le couteau, mais la maison fut de nouveau visitée à 11 heures hier matin et le couteau fut alors trouvé sur la galerie.

$1,400.00 en argent volé dans un magasin

A 2 heures et 30 ce matin, le constable Boudrias du poste numéro 3, découvrit que la porte du magasin M. Steinberg, 1335 rue Sainte-Catherine était ouverte. Le propriétaire du magasin fut prévenu et constata que des cambrioleurs étaient entrés dans son magasin en sciant une barre de fer d'un demi pouce dans une fenêtre.

Après être entrés dans le magasin les cambrioleurs forcerent la serrure de sûreté du coffre-fort et y enlevèrent un montant de $1,400 en billets de banque et en pieces d'or.

Mouvement des navires de la Canadian National Steamships

Nous donnons, ci-après, le mouvement des paquebots de la Canadian National Steamships, pour le mois d'avril 1931:

Le "Lady Nelson", qui a quitté Halifax le 1er avril et Boston le 2, est arrivé aux Bermudes le 4, sera aux Antilles du 8 au 13, arrivera à Trinidad le 14 et à la Guyanne Britannique le 15 avril.

Le "Lady Somers" quittera Halifax le 9 avril et Boston le 11. Il arrivera aux Bermudes le 13 avril, aux Iles Bahama le 14 et à la Jamaïque le 16.

Le "Lady Drake" a quitté la Guyanne Anglaise le 4 avril et Trinidad le 5. Il sera aux Petites Antilles d'aujourd'hui au 12. Il quittera les Bermudes le 15 pour arriver à Boston le 17 avril, à Saint-Jean, N.B., le 18 et à Halifax le 22.

Le "Prince Robert", qui a quitté Pernambouc le 1er avril et quitte Trinidad aujourd'hui, arrivera aux Bermudes le 9 et sera à Halifax le 11. Le "Lady Hawkins" sera à Halifax trois jours plus tôt, le 8 avril.

RETRAITE FERMEE

Une retraite fermée aura lieu du 17 au 21 avril à la Villa Saint-Joseph, 4122 avenue de Lorimier, appel téléphonique: AM. 2944. Toutes les jeunes filles sont invitées à suivre les exercices de cette retraite. Prière de s'inscrire et de retenir sa place à l'avance. (Communiqué).

LA SOCIETE MEDICALE

La Société Médicale de Montréal tiendra sa sixième séance le mardi 7 avril prochain, à 9 heures précises du soir, au Grand Amphithéâtre de l'Université de Montréal, 1265 rue Saint-Denis, sous la présidence de M. le professeur J. A. Jarry.

M. le professeur J. N. Roy présentera un malade sur lequel il a extrait un corps étranger laryngo-trachéal; M. Bellerose présentera le travail qu'il n'a pu présenter à la dernière séance; M. Léo Ladouceur traitera des scissurites tuberculeuses; M. A. Léger rapportera un cas de néphrose lipoïdique; M. J.-B. Prince fera quelques considérations sur l'appendicectomie, et M. F. DeMartigny traitera de la hernie au point de vue médecine industrielle.

Il y aura également discussion et motion à l'effet que la Société Médicale endosse une campagne pour le contrôle de la fabrication du pain pour diabétiques.

Tous les médecins sont cordialement invités à assister à cette réunion.

Un problème d'une extrême importance

OU IRONT - ILS ?

Cette année, du royaume du Saguenay, plus de 500 familles, sans travail, demandent à aller rejoindre leurs frères qui se sont établis au pays de la rivière la Paix, l'an dernier.

Le gouvernement de l'Alberta, a décidé que les Canadiens qui ont découvert, acheté, payé, développé les terres de l'Ouest n'ont pas le droit d'aller s'y établir.

Des pays de la Beauce et de Dorchester des centaines de familles veulent aller s'établir quelque part, n'importe où, du moment que le sol sera de bonne qualité, que le climat permettra de récolter les grains, les foins et les légumes, que ces terres seront des terres qui appartiennent au peuple, afin de pouvoir établir à peu de frais leurs enfants autour d'eux.

La Saskatchewan et l'Alberta refusent absolument d'accepter ces Canadiens. Ils ne sont que propriétaires des terres de ces pays par droit de découverte, d'occupation, d'achat, de développement.

Si c'étaient des Mennonites, des Doukhobors, des Bolchévistes importés de Russie, ou encore de nos anciens ennemis, des Hongrois, des Bulgares, des Autrichiens, des Allemands, etc., etc., ils pourraient "légalement" établir leurs enfants aux pays de l'Ouest canadien, s'ils y sont arrivés depuis plus de cinq ans.

Mais les Canadiens de l'Est qui ne sont au Canada que depuis trois siècles, non.

Des Cantons de l'Est, c'est par centaines qu'arrivent les demandes de familles qui ont besoin d'un morceau des terres du peuple pour établir leurs enfants.

Pas plus que les Canadiens des autres régions du Québec, ces familles ne peuvent s'établir sur LEURS TERRES de la région de la rivière la Paix, en Alberta, de la région centrale, en Saskatchewan.

Du pays des Trois-Rivières, de celui de Bellechasse, de la région d'Argenteuil, de partout des Canadiens veulent s'établir sur des terres qui y établir leurs enfants.

Où iront-ils?

Dans la province de Québec, nous pouvons établir quelques familles dans la Gaspésie, une centaine peut-être dans la Matapédia, quelques unes au royaume du Saguenay, une centaine également dans l'Abitibi, quelques-unes au Témiscamingue, si elles ont de l'argent.

Et les centaines, les milliers d'autres Canadiens, où iront-ils?

Et ceux qui n'ont pas d'argent?....

Voilà un problème plus grave qu'on ne le croit généralement.

J.-E. LAFORCE.

UN POMPIER TOMBE D'UN CAMION ET SE BLESSE GRAVEMENT

Colision avec une auto qui stationnait rue Morgan. — A l'hôpital.

Comme il répondait à une alarme dans l'est de la ville, vers 7 h. 47, hier soir, le pompier Gonzague Brizard, qui se trouvait sur le camjon à échelles du poste de la rue Fullum, a été gravement blessé quand l'arrière du véhicule frappa une automobile arrêtée en face du numéro 2049 de la rue Hogan.

On constata à l'hôpital Notre-Dame où il fut transporté, qu'il avait deux côtes brisées.

Au moment de l'accident les pompiers se rendaient à un incendie au numéro 2067 rue Hogan. A un moment donné le chauffeur donna un violent tour de volant pour éviter une collision; Brizard qui se trouvait au volant d'arrière du camion à échelles, fit le même mouvement mais trop tard, de sorte que l'extrémité du véhicule frappa une automobile arrêtée et que le pompier fut lancé sur le pavé.

Tandis que Brizard était transporté à une maison voisine où on lui donna les premiers soins, les pompiers continuaient leur route.

ELECTIONS PROCHAINES A OUTREMONT

Les citoyens d'Outremont seront bientôt appelés à se choisir un conseil municipal, à moins que les candidats en lice ne rencontrent pas d'opposition.

La mise en nomination aura lieu le 13.

Samedi matin, un membre de l'administration actuelle, M. Georges Pratt, déposait au bureau du secrétaire son bulletin de présentation; c'est le seul candidat sur les rangs à date dans son quartier et l'on s'attend à ce qu'il ne rencontre pas d'opposition. Son bulletin de présentation ne portait pas moins de 900 signatures.

Mgr Desranleau nommé curé à Saint-Pierre de Sorel

SAINT-HYACINTHE, 5. (Du correspondant de la "Patrie").— Une belle manifestation aura lieu mardi soir prochain, le 7 avril, à la salle de la Société Philarmonique, à l'occasion du départ de Saint-Hyacinthe de Monseigneur Desranleau, P.A., vicaire-général du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Monseigneur Desranleau vient d'être nommé curé à Saint-Pierre de Sorel en remplacement de M. le chanoine J.-E. Bernard, qui prend sa retraite. Ce matin à la messe de six heures, Monseigneur Desranleau a fait ses adieux à la Congrégation des hommes, dont il était le chapelain depuis sa nomination, à l'évêché de cette ville.

M. l'échevin Charbonneau

M. l'échevin Charbonneau nous prie d'annoncer qu'il recevra demain soir, au lieu de mercredi comme il avai coutume, les électeurs du quartier Villeray. M. Charbonneau est forcé par un départ imprévu d'anticiper d'un jour son audience hebdomadaire.

Vol de $201 commis dans un coffre-fort

Des cambrioleurs se sont introduits dans le restaurant Géracimo Frères, angle des rues Saint-Denis et Ontario, au cours de la nuit de samedi, et se sont emparés d'un montant de $201 en argent qui avait été laissé dans le coffre-fort du restaurant. Le coffre-fort n'a pas été brisé par les voleurs qui se sont emparés de cigarettes pour un montant de $250. La Sûreté a été avertie. . .

LE CONTROLE DE LA POLITIQUE LIMITE L'ACTION DU CHEF

M. J.-M. Savignac déclare que tout chef de département doit être indépendant des influences de la politique.

"Lorsque les autorités de Montréal ont nommé le recorder Fernand Dufresne commissaire de la police de Montréal, cette nomination s'est faite indépendamment de toute influence politique". C'est ce qu'affirmait, samedi soir, l'échevin J.-M. Savignac, représentant du quartier Saint-Denis, lors du concert-boucane du Club Ouvrier Saint-Jacques. Le représentant de Saint-Denis déclara qu'on avait l'intention d'agir ainsi avec tous les départements et de les rendre complètement indépendants des aléas de la politique.

M. Savignac fit remarquer qu'aucun département ne peut faire un travail efficace lorsqu'il est soumis au contrôle politique, et "c'est ce que l'administration actuelle a voulu éviter lors de la nomination de M. Dufresne comme chef de police", continua-t-il. Il dit que maintenant le nouveau commissaire, de qui dépend toutes les manoeuvres de la police, est indépendant de toute politique.

M. Savignac suggéra que les chefs de départements soient à l'administration municipale ce que sont les ministres au gouvernement d'Ottawa.

La suggestion de M. Savignac fut approuvée par de longs applaudissements.

L'orateur continua en abordant la question de l'importance que l'on doit attacher à la classe ouvrière. Il dit que lorsque la classe ouvrière est dans l'aisance, c'est tout le pays qui est dans l'aisance. Il fit remarquer que Montréal est la ville qui a fait le plus d'efforts pour relever cette classe, et tellement, que la ville de Toronto envoya des commissaires pour étudier sur place notre système.

A ce moment, quelqu'un s'écria: "Est-ce vrai qu'à Toronto les ouvriers mangent trois fois par jour, alors qu'ici, nous ne mangeons qu'une seule fois?

M. Savignac ne répondit pas à l'interpellation, et il parla de la Commission Technique qui, dit-il fait tout pour procurer du travail aux ouvriers, et de la Commission Industrielle qui fait tout son possible pour introduire de nouvelles industries à Montréal.

M. Savignac fit remarquer qu'après le département de la Santé Publique, c'est celui des Travaux Publics qui est le plus important. Il dit que ce département a fait beaucoup pour le bien de l'ouvrier, et il rappela que $1,700,000 avaient été dépensés pour l'enlèvement de la neige cet hiver. Il dit qu'il y avait eu 35,000 heures de travail de plus que l'an dernier.

L'échevin Auger remercia les citoyens de son quartier et les membres du club de s'être réunis en aussi grand nombre, et il dit qu'il ferait tout son possible pour faire encore plus qu'il a fait pour le bien du quartier.

Le docteur Beaudoin que la rumeur mentionne comme futur candidat conservateur dans Saint-Jacques, dit aussi quelques mots.

En outre des échevins Savignac et Auger, il y avaient: MM. Tancrère Fortin, représentant du quartier Ville-Marie; le docteur J.-E.-A. Beaudoin, Albert Langevin et à Brissette, vice-présidents du club; H. Archambault et L.C. Denis, secrétaires.

TOKIO, 6.—Le premier ministre Hamaguchi a subi hier une opération nécessitée par l'attentat dont il fut victime il y a quelques mois. Son état est satisfaisant.

CHASSE A L'HOMME TRES MOUVEMENTEE A LACHINE, SAMEDI

Le constable Bennett arrête Dalvida Lorrain, accusé de vol. — 5 coups de feu.

LACHINE, 6. (De notre correspondant). — Cinq coups de feu furent tirés samedi matin par le constable Bennett, de Lachine, alors que celui-ci donnait la chasse à un jeune homme, accusé d'avoir en sa possession des marchandises volées. Le prétendu bandit était accompagné d'un compilce, mais ce dernier n'a pu être pincé.

A 6 heures, samedi matin, le constable Bennett faisait sa ronde habituelle, lorsque tout à coup il remarqua deux jeunes hommes, montés sur une bicyclette et portant un lourd fardeau. Piqué par la curiosité, il leur ordonna d'arrêter. Sans perdre une seconde, les individus sautent sur leur bicyclette et prennent la fuite. Le constable pour les affrayer, tira cinq cartouches blanches. L'un des fugitifs fut appréhendé. L'autre individu fit un plongeon dans le canal Lachine, en arrière de l'établissement de la Canadian Allis-Chalmers. Le constable Bennett le suivit, mais dans sa chute, se blessa légèrement à une jambe. Le fugitif est encore au large.

Les constables dépouillèrent le paquet et y trouvèrent 200 paires de bas. Cette marchandise avait été volée durant la nuit dans un wagon-fret du Canadien Pacifique. On apprit aussi subséquemment que la bicyclette avait été dérobée. Elle appartient à M. Jean-Paul Desmarais, 226 rue Notre-Dame, Lachine.

Le prisonnier a été conduit aux quartiers-généraux et se nomma Delvida Lorrain, âgé de 24 ans et résidant au numéro 1884 parc Garneau, Montréal. Lors de son arrestation, il avait sur lui une somme de $200.00.

Il sera traduit en cour de police demain.

INSTITUT QUI AURA DISPARU SOUS PEU

L'Ecole de Réforme sera située en dehors de la ville. 12,200 jeunes gens y ont passé en 58 ans.

L'Institut Saint-Antoine, rue Demontigny, près Saint-Denis, mieux connu sous le nom d'Ecole de Réforme, sera bientôt une chose du passé. Car, comme on le sait, la ville de Montréal a exproprié cette vaste propriété, afin de réaliser l'ouverture de la rue Berri. Cette propriété comprend pratiquement tout le terrain et les bâtisses situés entre les rues Saint-Denis, Ontario, Saint-Hubert et Demontigny.

En 1870, les Frères de la Charité venaient de Belgique au Canada, afin d'y fonder une maison de refuge pour les vieillards. Les jeunes délinquants, déjà à cette époque, mettaient les autorités provinciales en présence d'un problème très sérieux. Elles rencontrèrent le supérieur de la congrégation, et le sollicitèrent pour que sa communauté s'occupât du soin, de l'éducation et de la réforme de cette jeunesse. Le gouvernement s'entendit avec les Frères, et le 16 janvier 1873, un premier contingent de 74 jeunes délinquants était conduit de la prison commune à l'Ecole de Réforme de la rue Demontigny. Le lendemain, un autre contingent de 64 y arrivait.

Quand le temps sera venu de démolir les murs de ces vieilles constructions, l'Ecole de Réforme aura son local en dehors des limites de la ville. A cette école, on tient les jeunes garçons au courant de tous les événements importants, et plus particulièrement des événements sportifs, surtout du base-ball et du hockey. Jusqu'ici 12,200 jeunes gens y ont déjà passé plusieurs années, y recevant l'instruction, l'éducation civile et religieuse, y apprenant des métiers, en un mot à devenir de bons citoyens.

Deux noyés repêchés et identifiés à Verdun

Les cadavres de deux noyés ont été trouvés en fin de semaine et ont été identifiés peu après leur découverte.

Vers 1 heure, hier après-midi, on vit flottant à la dérive, un peu en dessous du barrage de l'usine électrique, le corps d'Eugène Lauzon, 37 ans, 1022 avenue Church, Verun. Il fut repêché et identifié peu après par les deux fils du défunt, Emile et Isidore Lauzon, 1022 rue Church, qui déclarèrent que leur père était disparu depuis le 2 février.

Ce sont deux garçonnets qui virent le cadavre de William Dickey, 8 ans, 267, 1ère avenue, Verdun, dans la rivière vis-à-vis de l'avenue Troy, samedi après-midi. Ils avertirent immédiatement la police. Le corps fut transporté à la morgue et l'identification eut lieu dès samedi soir. L'enfant était noyé depuis le 22 janvier.

Le Révérend Père Guitton parlera au Mont-Royal

Demain, à midi et 30, le révérend Père Guitton parlera à l'Hôtel Mont-Royal au dîner de la ligue de Sécurité de la Province. Le sujet du conférencier intéressera et le patron et l'ouvrier.

22 EXECUTIONS

TSI-NAN, Chantoung, 6. — Vingt-deux communistes, dont une femme, ont été exécutés ici le jour de Pâques.

CONVOCATIONS ET ASSEMBLEES CE SOIR

LUNDI

Association Franco-Ecossaise

Lundi, 6 avril, à 8 h. 15, à l'Engineering Institutre, 2050 rue Mansfield, conférence au Lion d'Or du professeur W.-G.-S. Adams en anglais. Sujet: Some aspects of national life in Scotland. Entrée libre.

MARDI

Chez les Hongrois

Mardi, le 7 avril, à 8 h. 30, à la salle des Artisans, angle Saint-Denis et Vitré, euchre au bénéfice de la paroisse Notre-Dame des Hongrois. S'adresser pour cadeaux et billets au presbytère, rue Sainte-Catherine, 197; adresse téléphonique: LA. 7084.

CONFERENCES D'ADIEU DU REVEREND PERE GUITTON

Le révérend Père Guitton, s.j., prédicateur du Carême à Notre-Dame, fera sa conférence d'adieu à la salle de la Bibliothèque Saint-Sulpice, le mardi 7 avril prochain. Il a choisi pour sujet de sa causerie: "Un prêcheur d'Ames, Louis Lenoir".

Le nouveau gouverneur général

(Suite de la première page.)

perbe bouquet à la comtesse de Bessborough par Mlle Mildred Bennett et Mme Harrington, femme du premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, le chef du gouvernement fédéral fit lecture d'une adresse au nouveau gouverneur. Les représentants de la province et de la ville de Halifax prononcèrent également des paroles de bienvenue. Lord Bessborough répondit en remerciant le Canada de sa chaleureuse réception et de sa fierté d'avoir été désigné au poste éminent de gouverneur-général.

Il était difficile de ne pas ovationner lord Bessborough. D'un physique agréable, et, accompagné d'une femme d'une grande beauté et pleine de charme, le gouverneur général ne pouvait manquer d'être immédiatement sympathique à la foule. Lord Bessborough sut s'attirer les sentiments des Canadiens en prononçait une brève allocution en un français impeccable. La comtesse parla également au microphone et dit tout son plaisir de se trouver au Canada.

L'ADRESSE DE M. BENNETT

L'honorable M. Bennett rappela dans son discours les hautes qualifications du nouveau gouverneur. Lord Bessborough a été successivement membres des Communes, puis membre de la Chambre des Lords. Ses connaissances en matière de législation sont très étendues, et il en est de même dans le domaine commercial. Il a brillamment servi pendant la guerre et l'on ne peut que se féliciter du choix du représentant du Roi au Canada.

Un déjeuner d'honneur suivit. Le gouverneur-général formula l'espoir au cours du repas que la crise économique au Canada toucherait bientôt à sa fin, et félicita Mlle Bennett de ses récentes fiançailles.

Aussitôt après le déjeuner, lord Bessborough et la comtesse sont montés dans un train spécial à destination d'Ottawa.

A NEWCASTLE

Leurs Excellences ont passé leur premier dimanche au Canada dans la ville de Newcastle, Nouveau-Brunswick. Il n'y eut aucun déploiement de pompe. Le comte de Bessborough a voulu être considéré comme un citoyen et non comme représentant du Roi et il s'est rendu à la petite église de bois de la ville.

Le gouverneur-général accompagné de sa femme, de son fils, le vicomte Duncannon, de sa fille lady Boyra Ponsonby, ainsi que de sa suite immédiate, a assisté à la cérémonie où officiait le révérend Bate qui présenta à Leurs Excellences deux splendides livres de prières. Il y avait une centaine de personnes à l'église.

Les visiteurs furent salués à la gare par M. George McDade, député de Northummerland, et le train quitta Newcastle vers 12 heures. Pendant l'arrêt du train des bouquets furent placés dans les wagons par la population. Toute la ville assista au départ du train.

IL L'ECHAPPE BELLE

NEWCASTLE, 6. — Le train portant le gouverneur-général et sa suite l'a échappé belle. Quelque vingt minutes après son passage un convoi de wagons de marchandises a déraillé près de Russel's Siding à 25 milles de Newcastle, et dix voitures ont été projetées hors des rails.

On attribue l'accident au froid. Plusieurs wagons sont endommagés et le trafic a dû être suspendu jusqu'au moment où la voie a été entièrement dégagée.

A RIMOUSKI

RIMOUSKI, 6. — Le comte et la comtesse de Bessborough sont arrivés hier soir à Rimouski. Plusieurs milliers de personnes se trouvaient à l'arrivée du convoi, mais il n'y a eu aucune cérémonie. M. L. J. Moreault, député de Rimouski et le maire de la ville ont été invités à venir rendre visite au gouverneur général avant le départ du train ce matin.

Le train passe par Lévis aujourd'hui vers 8 heures, mais ne s'arrête pas.

Mort subite de la ministre protestant W. G. Rickert

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. William George Rickert, de l'avenue Western, décédé subitement hier au temple protestant Baptist, de Westmount, au moment où il offrait ses souhaits de Pâques à ses paroissiens. Deux enfants lui survivent.

UN CADAVRE QU'ON A DECOUVERT DANS UN TERRAIN VAGUE

Des garçonnets trouvent sous des broussailles le corps d'un nommé Buzy. — Corde à un arbre.

A moitié caché sous des broussailles, la tête appuyée sur un gros arbre, une guenille informe nouée autour du cou: c'est ainsi que des enfants ont découvert, vers 4 h. 25, hier après-midi, dans un petit champ à l'extrême nord de l'avenue Kensington, dans Notre-Dame de Grâce, le corps de Martin Buzy, 38 ans, 101 rue Demontigny Est.

Le cadavre était dans un état avancé de décomposition. Il a été transporté à la morgue pour enquête.

Cette macabre trouvaille a été faite par quatre garçonnets qui jouaient dans le champ à ce moment. Ils se trouvaient près du buisson, quand l'un d'entre eux fit remarquer qu'il s'en dégageait une odeur particulière. Ils résolurent de trouver d'où venait cette odeur et c'est alors qu'ils découvrirent le cadavre. Ils avertirent immédiatement la police.

Des officiers se rendirent sur les lieux et constatèrent que Buzy avait conservé tous ses vêtements et que son chapeau, très usé, se trouvait plusieurs pieds plus loin. En examinant de plus près, les policiers aperçurent un morceau de linge informe noué solidement au cou du mort et, levant les yeux, ils aperçurent à une branche, une quinzaine de pieds plus haut, un autre morceau de linge qui était resté attaché à l'arbre.

Ces indices laissent croire que l'individu en question s'est pendu.

Les détectives ont trouvé une carte où était inscrit le nom de Martin Buzy, 38 ans, 101 rue Demontigny est. A l'angle droit de la carte étaient inscrits ces mots: "Quatre enfants".

LE CHEF E. LEFORT BLESSE A UN OEIL

Une partie du plafond s'écroule sur lui dans un restaurant en feu.

Le chef Emile Lefort, du district est, a été sérieusement blessé, vers 8 h. 55, hier soir, en combattant un incendie au Café Palace, 42 rue Notre-Dame Est. Transporté d'urgence chez un médecin, on constata qu'il avait une profonde entaille à l'oeil droit. Il fut ensuite conduit à l'hôpital Notre-Dame. Le chef Lefort devra rester deux semaines à l'hôpital. Lefort fut frappé par un morceau de bois qui se détacha du plafond.

Le feu, d'origine inconnue, se déclara dans la cuisine du restaurant et se communiqua rapidement à une imprimerie voisine. Le chef Lefort entra dans la bâtisse en flammes pour diriger la lutte contre l'incendie. C'est alors qu'une partie du plafond a cédé et que le chef Lefort fut blessé.

A la nouvelle de l'accident, le chef de district Martin accourut sur les lieux pour prendre la direction des pompiers. La lutte contre l'incendie dura près d'une heure. Le café et l'imprimerie ont subi des dommages considérables.

ACCIDENT FATAL A UNE PETITE FILLE

Claire Asseanti, 6 ans, avait été renversée par un camion.

Claire Asseanti, 6 ans, 1622 rue Dorion, a été frappée par un camion, sur la rue, non loin de la demeure de ses parents, samedi après-midi, et fut transportée à l'hôpital Sainte-Justine, gravement blessée à la tête. La petite victime succomba à ses blessures à 7 heures, hier soir.

L'enfant jouait dans la rue avec plusieurs compagnes quand elle fut renversée par le camion conduit par M. Samuel Bonhomme, 1331 rue Marie-Anne. Bonhomme arrêta après l'accident et transporta l'enfant à la demeure de ses parents qui mandèrent d'urgence l'ambulance de l'hôpital Sainte-Justine.

SAISIE DE 43 LOTERIES-MECANIQUES

Au cours de la soirée de samedi, l'inspecteur Foucault, de la Sureté, accompagné des capitaines Brodeur, Sévigné, Tourville et Pelletier, ainsi que de nombreux détectives, ont fait plusieurs descentes dans toutes les parties de la ville saisissant un total de 43 loteries-mécaniques dans des magasins et clubs.

Ces raids furent exécutés à la suite de la nouvelle politique inaugurée dans le département de la police par le directeur M. Fernand Dufresne.

La disparition de M. T.-F. Dobbin, de Montréal

Le mystère plane sur la disparition de M. Thomas-F. Dobbin, courtier en assurances, qui demeurait avec son beau-frère, M. George-G. Fox, au numéro 1617 rue Sherbrooke ouest.

On dit que M. Dobbin a été vu par des amis samedi soir, sur l'avenue Atwater. Il était âgé de 60 ans et mesurait 5 pieds, huit pouces. Il était célibataire.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" limitée.

C.-E. Gravel, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
J.-N.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
180, rue Ste-Catherine Est - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: Albert E. Ford, 2006 Star Bldg., King St. West.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud, Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 24-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne Canada un an		$5.00
" "	six mois	$2.50
" " Etats-Unis, un an		$4.20
" " " six mois		$2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 6 AVRIL 1931

LA SESSION PROVINCIALE

La législature a terminé, samedi, ses travaux d'une session qui a été exceptionnellement longue et laborieuse. On ne saurait dire toutefois qu'elle a été indûment prolongée si l'on tient compte du grand nombre de mesures qui y ont été débattues et décrétées, dont un certain nombre de primordiale importance et qui requéraient une étude approfondie. L'opposition y a montré une allure combattive inusitée, sans doute inspirée jusqu'à un certain point par l'idée d'amasser des munitons pour la campagne électorale que l'on prévoit prochaine. Mais il serait injuste de le lui reprocher, car elle ne faisait en cela que s'acquitter de son rôle. Il est conforme à l'esprit et nécessaire à la bonne opération de notre régime parlementaire que tous les actes du gouvernement et tous ses projets de législation soient soumis à une rigoureuse critique, et il est admis que le meilleur gouvernement ne doit inspirer que plus de confiance s'il a en face de lui une opposition assez forte pour exercer efficacement cette influence modératrice.

Une impression qui se dégage de l'ensemble des travaux accomplis pendant cette session, c'est que notre province est privilégiée en ce que, dans la législature, elle ne se ressent aucunement de la dureté des temps. Autant de mesures utilitaires et progressives y ont été mises en oeuvre que dans les périodes les plus florissantes de notre vie économique. Les habituels subsides, en certains cas augmentés ont été attribués aux diverses oeuvres d'intérêt général, santé publique, instruction publique, colonisation, voirie. Les ressources nécessaires ont été assurées aux entreprises susceptibles d'entretenir le progrès continu de notre province. La législature a même été en mesure de considérer favorablement des dépenses extraordinaires suggérées par les circonstances ou par des initiatives nouvelles et méritantes, comme une généreuse contribution au monument commémoratif du découvreur du Canada et une subvention au Conservatoire national de musique. Une autre dépense de même ordre dont le gouvernement a convenu quoique la décision soit venue trop tard pour être soumise à la ratification de la législature, c'est une subvention partagée de compte à demi avec notre administration municipale pour assurer aux Montréalais la conservation de la précieuse bibliothèque Saint-Sulpice.

Ainsi dans tous les domaines de son activité, notre administration a pu travailler comme en temps normal au bien public, et avec cela sa caisse montre un excédent de recettes, lorsque presque toutes les administrations publiques, dans le Dominion ont à affronter des difficultés insurmontables pour boucler leur budget.

Voilà ce que nous avons gagné à établir depuis le commencement du siècle dans une condition d'inébranlable stabilité les finances de la province.

ELECTION PROVINCIALE

Nombre d'indices nous font augurer des élections provinciales à très brève échéance. Le discours du trône de la session qui vient de finir avait l'allure d'un programme de dernière session. Les délibérations de la législature, pendant cette longue session, avaient aussi le caractère d'un branle-bas. L'opposition y a dépensé une quantité considérable d'explosifs pour chercher à mettre à jour des filons qu'elle pourra exploiter pendant la campagne électorale. Et il est notoire que, hors de l'enceinte législative où les parlementaires s'affrontaient, l'organisation des deux partis a travaillé activement depuis plusieurs mois à préparer la bataille.

Cette fois, un appel au peuple ne prendra personne par surprise. Au fait, l'honorable M. Taschereau, en plusieurs occasions, a clairement annoncé que les élections étaient proches. Et, en dépit de la constitution qui fixe à cinq ans la durée de la législature, les temps sont révolus sous l'empire d'une autre loi qui est la coutume. Celle-ci est la dix-septième législature depuis la Confédération. Des seize précédentes, deux seulement — celle élue en 1881 et celle élue en 1892 — ont fait respectivement cinq et six sessions. Toutes les autres ont été dissoutes après quatre sessions ou moins. On a donc raison de dire que la règle établie par l'usage est de procéder à un appel au peuple après quatre sessions au plus de chaque législature.

Quant à la date de l'élection, il y a peu d'indices sur lesquels baser des conjectures. Mais on incline à présumer que, si le gouvernement — comme il paraît admis — est décidé à faire des élections, il agira probablement sous le plus bref délai. Et s'il en est ainsi, le pronostic faisant entrevoir le scrutin vers la fin juin semble erroné.

Il est intéressant de revoir à ce sujet quel délai a été dans le passé laissé entre la dissolution de la législature et l'élection. En voici le relevé pour les treize dernières élections:

Date de la dissolution	Date du scrutin suivant
19 avril 1927	16 mai 1927
10 janvier 1923	5 février 1923
22 mai 1919	23 juin 1919
14 avril 1916	22 mai 1916
15 avril 1912	15 mai 1912
6 mai 1908	8 juin 1908
4 novembre 1904	25 novembre 1904
14 novembre 1900	7 décembre 1900
6 mars 1897	1 mai 1897
22 décembre 1891	8 mars 1892
10 mai 1890	17 juin 1890
9 septembre 1886	14 octobre 1886
7 novembre 1881	25 novembre 1881

On voit que le délai ordinaire entre la dissolution de la législature et l'élection est d'environ un mois. Et si ce délai suffisait à une campagne électorale il y a quarante ans, cela devrait suffire amplement de nos jours, lorsque les politiciens ont à leur disposition ces deux merveilleux auxiliaires, l'automobile et la radio.

De sorte que, si le gouvernement veut aller vite, nous pourrions avoir l'élection provinciale au commencement de mai.

Le gouvernement peut aussi, s'il le désire, changer de sentiment et différer l'élection jusqu'à l'été, si ce n'est même jusqu'à l'automne de 1932.

LE GOUVERNEUR-GENERAL

Le comte et la comtesse Bessborough auront vite conquis notre population. A peu près inconnus hier des Canadiens, ils sont aujourd'hui accueillis avec un enthousiasme qui ne le cède en rien aux réceptions officielles habituelles. Lord Bessborough, en acceptant le poste du gouverneur-général que lui confiait Sa Majesté a dû momentanément se dégager de plusieurs organisations financières dont il fait partie. Son geste a été celui d'un grand serviteur de la Couronne; il a été aussi celui d'un patriote anglais pour qui le Canada est la terre d'élection, le pays "le plus beau et marqué par le signe des plus brillantes destinées" suivant ses propres paroles. La comtesse Bessborough, "si française, si élégante, si étonnamment jeune et si charmante", comme l'écrit un correspondant de Halifax, a remarqué, en descendant de la passerelle du navire, deux drapeaux entrecroisés, l'anglais et le français, qui surmontaient cette inscription française "Soyez les bienvenus." Tout un symbole. Toute une vérité. Et les premiers mots de cette grande dame on été prononcés dans sa langue maternelle. L'hommage de la nouvelle chatelaine de Rideau Hall à la population de langue française du pays.

Le gouverneur et sa charmante épouse appartiennent à deux grandes familles, l'une d'une double origine anglaise et irlandaise, l'autre d'une famille française qui donna déjà un gouverneur à la Nouvelle-France. Ce sont maintenant des Canadiens, "de coeur et d'esprit", comme lord Bessborough a déjà dit qu'ils voulaient l'être, lui et la comtesse. Tous les deux portent de beaux noms. Ils illustreront la lignée des gouverneurs qui se sont succédé à Rideau Hall. Leur arrivée a été saluée avec joie surtout dans notre province à cause des affinités françaises de la nouvelle famille vice-royale.

CE QUE COUTE LE CRIME

On n'a pas peu été étonné d'apprendre, l'autre jour, à la législature de l'état de New-York, que le chantage et la rapine coûtaient chaque année aux Etats-Unis entre $12,000,000,000 et $18,000,000,000. Chaque individu paie, en d'autres termes, aux criminels organisés des grands centres une rançon minimum de $96. La fraude des faux certificats dans l'état de New-York fait perdre à elle seule une somme de $400,000,000 par année.

Les législateurs ont étudié et discuté des moyens à prendre pour anéantir ou du moins restreindre autant que possible l'action néfaste des "racketeers", à la suite du rapport que leur a soumis la New York State Crime Commission. A l'ajournement de la législature, un voeu avait été formulé à savoir qu'il importe d'agir promptement.

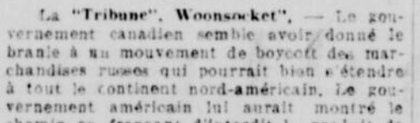
Le problème n'aura de solution qu'en autant que les hommes d'affaires, les industriels, les directeurs de syndicats ouvriers et d'oeuvres sociales, et les membres du gouvernement présenteront un front uni et solide contre le crime. On a porté des accusations contre les corps publics qui contiendraient des éléments corruptibles et même qui auraient été soudoyés par les agents du crime à New-York et d'autres villes de l'état. Tant que les autorités n'auront pas chassé les prévaricateurs qui paralysent leurs mouvements et empêchent toute initiative, l'armée du crime ne fera qu'augmenter et drainera chaque année des milliards enlevés à l'industrie et au commerce légitimes.

BREFS COMMENTAIRES

St Majesté George V a le rhume. Et la garde qui veille... n'en défend pas nos rois.

Ce sera bientôt la saison où les citadins pourront aller se noyer en fin de semaine.

Cette session qui vient de finir permettra d'ajouter un beau tome à la bibliothèque du parlement provincial.



ANGLETERRE ET LIBRE-ECHANGE

Le "Nouvelliste", Trois-Rivières. — L'Angleterre a vécu du libre-échange. C'était un dogme politique d'autant plus accrédité qu'on lui attribuait la prospérité britannique depuis Cobden. Fortement industrialisée, s'approvisionnant facilement de matières premières, l'Angleterre trouvait profit à exporter des produits ouvrés et à les écouler sur les marchés mondiaux où elle dominait. Elle laissa péricliter son agriculture livrée à la concurrence étrangère par une carence complète de protection tarifaire. Le parti politique qui aurait osé prôner des droits sur les denrées alimentaires importées aurait tout aussi bien fait de s'aller jeter à la mer. Aucun n'osa jamais assumer un tel risque M. Baldwin lui-même reconnut un jour qu'il ne saurait recourir à un régime protectionniste sans un mandat exprès du peuple britannique. La première mesure protectionniste de quelque envergure depuis les jours de Cobden remonte à 1921 alors que fut votée la loi de sauvegarde de l'industrie nationale. Encore ne considérait-on cette réforme que comme une mesure temporaire, un expédient consenti en raison des circonstances particulières nées de l'après-guerre. L'Anglais n'est pas un opportuniste en politique économique. Quand il a fait l'expérience d'une théorie et qu'il l'a trouvée utile à ses intérêts, il s'en arrachera difficilement et seulement sous les coups répétés de l'expérience. Est-ce à une telle évolution que nous allons assister d'ici quelques années? Allons-nous voir l'Angleterre dire adieu au libre-échange et consentir sinon à un régime de protection intégrale du moins à un régime de protection mitigée? Tout l'indique.

* * *

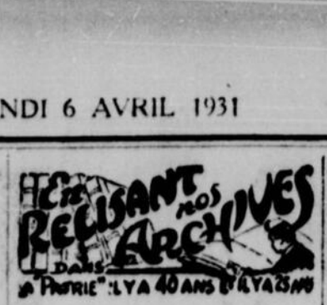
LES ETATS-UNIS DISCUTENT, LE CANADA AGIT

La "Tribune", Woonsocket", — Le gouvernement canadien semble avoir donné le branle à un mouvement de boycott des marchandises russes qui pourrait bien s'étendre à tout le continent nord-américain. Le gouvernement américain lui aurait montré le chemin en frappant d'interdit le produit de la main-d'oeuvre pénitencière. Le geste décisif pris par le Canada a de suite reçu l'approbation du peuple américain qui suit de près l'expérience canadienne. On croit savoir à la secrétairerie d'Etat qu'à la veille de l'embargo canadien, la Russie s'apprêtait à déverser pour dix millions de dollars d'anthracite sur les marchés américain et canadien. L'intervention canadienne coïncide avec la nouvelle annoncée à Washington que la secrétairerie d'Etat allait remettre à l'étude sa politique russe. Le secrétaire Stimson a la conviction que la Russie est devenue un problème mondial. Les observateurs politiques ne manquent pas de noter cependant que, tandis que la secrétairerie américaine discute, le Canada agit. Les experts ont dénoncé un stratagème non moins dangereux de la part de certains voisins de la Russie. Ces pays achèteraient les produits russes, leur donneraient un emballage nouveau et les déverseraient sur les marchés américain et canadien en les faisant passer pour des produits du pays. L'on entend bien mettre un frein à ces manoeuvres. Aux Etats-Unis, la question russe suscite un intérêt presque aussi grand que la prohibition. Quelques industriels et banquiers qui trouvent leur profit dans le commerce avec la Russie, désireraient le rétablissement des relations diplomatiques avec la Russie. Mais il est une partie importante de la population qui combat ce projet. La Fédération Américaine du Travail a pris la direction du mouvement.

* * *

UN GESTE PROFITABLE AUX ECOLES RURALES

Le "Progrès du Saguenay", Chicoutimi. — MM. les curés des paroisses rurales recevront, avec les compliments du Secrétaire provincial et du Surintendant de l'Instruction publique, un exemplaire des Règlements du Comité Catholique et de la Répartition mensuelle ainsi que le service régulier de l'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE. Cette distribution gratuite est inaugurée à la suite d'un voeu formulé par les inspecteurs régionaux réunis en congrès il y a quelques mois. C'est là une fort heureuse initiative, qui, en outre de créer un nouveau et très heureux rapport entre l'Eglise et l'Etat sur le terrain de l'enseignement, peut favoriser beaucoup ici et là le développement de l'éducation et de l'instruction. On a constaté depuis longtemps que, toutes choses égales d'ailleurs, l'instruction et l'éducation progressent dans une paroisse en autant qu'un homme dévoué et cultivé prend la chose à coeur et amène ses concitoyens à faire les sacrifices nécessaires pour doter la jeunesse du meilleur héritage qui soit: une solide instruction doublée d'une ferme éducation. Cet homme dévoué et cultivé qui s'intéresse à l'instruction et à l'éducation en général, l'expérience a presque toujours voulu que ce fût le curé du village. A cela, rien de bien étonnant: le pasteur paroissial a reçu une formation intellectuelle qui est bien propre à lui faire apprécier pour les autres comme pour lui-même les bienfaits de l'instruction et de l'éducation; il lui est loisible de puiser dans sa formation sacerdotale les principes d'apostolat et de dévouement qui sont féconds dans la mesure précisément où son âme est vraiment celle d'un prêtre; enfin, n'ayant pas de famille à lui, il étend son affection paternelle à tous ceux dont la garde lui a été confiée par son Ordinaire. Dès lors, il n'est pas surprenant que le curé soit généralement — en tout cas, très souvent — l'âme véritable de la vie scolaire dans sa paroisse. Nous connaissons des curés qui ont fait à la jeunesse de leur paroisse, par l'école, un bien immense, temporel aussi bien que spirituel.



VENDREDI, LE 6 AVRIL 1906

PARIS.—Une épouvantable tragédie.—Sept autres mineurs retrouvés vivants dans les mines de Courbières.—Deux ont succombé depuis.—Les autorités ont peur d'une révolte.

En Russie.—Une coalition antigouvernementale. — La politique russe entre dans une nouvelle phase.—Les démocrates constitutionnels remportent une victoire.—Une censure sévère exercée sur les journaux.

Une sensation au Reichstag.—Le chancelier von Bulow est frappé d'apoplexie.—Au cours d'une séance. —Obligé de prendre un repos complet.



IMPARTIALITE

—Comment trouvez-vous notre café ?
—Euh! Il a une grande qualité mais il a aussi un grand défaut.
—Ah! Et quels sont ils ?
—La qualité, c'est qu'il n'y a pas de chicorée, le défaut, qu'il n'y a pas de café.

CHEZ LE PHARMACIEN

Un client marchande :
—Combien le flacon ?
—Vingt cents mais si vous voulez quelque chose avec, je ne vous le compterai pas !
—Parfait ! Alors, mettez-y un bouchon !

Le bel enterrement :

—Que de monde!... Ce devait être un homme qui était très aimé ?
—Pas du tout. Seulement la famille du défunt paye à déjeuner après la cérémonie !

—La femme de ce pauvre Berluchon est bête comme une oie, capricieuse comme une chèvre, têtue comme un âne et méchante comme une tigresse...
—Mais c'est une ménagerie, cette femme-là ?

AVICULTURE

La maman à Jacques qui trouve en se mettant à table, deux beaux oeufs en chocolat sous sa serviette.
—Je pense, Jacquot, que voilà une belle surprise?
—Oh! je m'y attendais!... J'ai donné hier du phoscao aux poules du jardin !

L'AVIS DE MENG-TSEU

Meng-Tseu, un des maîtres de l'école fondée par Confucius et petit-fils du célèbre philosophe, qui vivait au IVe siècle avant Jésus-Christ, ne saurait être considéré précisément comme un tout jeune homme. Cependant, l'un de ses propos pourrait être offert en méditation à ceux qui désirent le nivellement par en bas :

On réclame en vain l'égalité; il existe, il doit exister deux sortes d'hommes, les uns fatiguent leur esprit, et les autres leurs bras; ceux-ci ont besoin d'être conduits et les autres dirigent. Les premiers reçoivent des autres la subsistance, et les seconds la leur procurent. Tel est le fondement de la société. Si personne n'éclairait, ne conduisait le peuple, le genre humain différerait peu de la brute.

Ces paroles sont d'autrefois, d'hier, d'aujourd'hui, de demain, et de toujours...

POUR LE BIEN-ÊTRE DES BÉBÉS

AU TEMPS où les fillettes portaient des bottines avec bouts en cuivre et des robes très ajustées à la taille, et où les garçons portaient des jupes courtes — comment étaient habillés les bébés? Enroulés en des verges d'étoffes. Frictionnés avec des savons inconnus. Peu nombreux étaient ceux qui pouvaient s'attendre à vivre le deuxième été. Plusieurs souffraient d'innombrables maladies parce que personne ne savait ce qu'il y avait à faire.

Un coup d'oeil rétrospectif, même sur une génération ou deux, suffit pour nous faire constater la chance des bébés de nos jours. Il y a, aujourd'hui, des savons frais, doux . . . toute l'aide en fait d'aliments que le soin et la science peuvent préparer . . . de l'égers, pratiques petits vêtements . . . et une si grande connaissance de l'hygiène et du contrôle des maladies que tout petit devrait vivre et grandir.

Les mères sont redevables aux annonces pour leurs nouvelles sur les soins à prodiguer aux bébés . . . tout comme elles leur sont redevables pour leur publication de fascinants menus, leurs descriptions de rideaux inchangeables, de ravissants services à dîner. Des méthodes sont constamment élaborées en vue de rendre la vie plus heureuse, plus confortable, pour le bébé, pour toute la famille. Des laboratoires, propres et clairs, sont la scène d'examens de produits — pour les rendre purs et sûrs. Après que l'épreuve est terminée, le perfectionnement accompli — les annonces en activent l'écoulement.

Ne soyez plus surpris [la prochaine fois que vous achèterez quelque chose de très connu] de sa fraicheur, sa propreté, son excellence. Ce sont des qualités dont vous pouvez être sûr en achetant des marchandises annoncées dans "La Patrie" . . . des qualités dont vous devez vous assurer quand vous achetez quelque chose pour les bébés, les enfants, la famille.

●

Il est surprenant combien opportunes et essentielles peuvent être les annonces? Lisez-les régulièrement dans "La Patrie".

Précision . . .

Une autre raison de la supériorité des robinets Crane

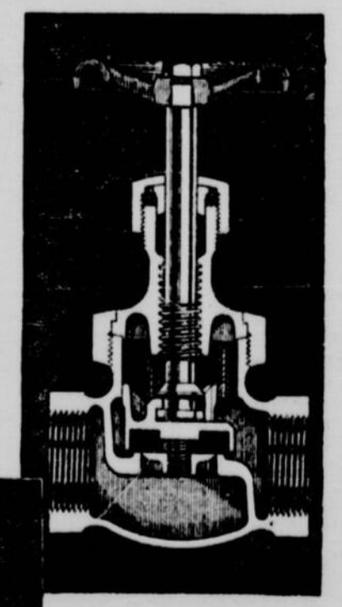
◆

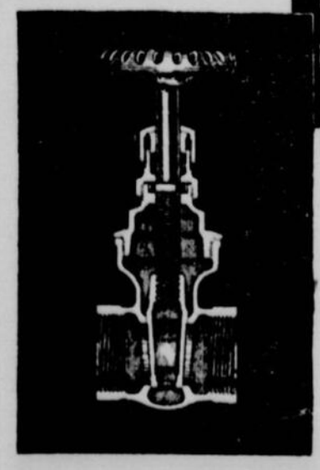
Examinez de quelle manière sont faites les surfaces d'appui du porte-disque et des guides-disques sur les robinets en bronze Crane. Vérifiez-les avec un micromètre. Et vous aurez un aperçu de la précision qui est une des raisons de la supériorité des robinets Crane.

Cette précision, cet emboitement parfait du disque et du corps, assurent un mouvement facile et juste, préviennent les fuites et l'usure, fournissent un service plus durable et causent moins d'ennuis.

Corps en bronze robuste, forte tige en bronze, renouvellement du disque, regarni sous pression, choix minutieux des métaux et fabrication expérimentée de chaque pièce: voici d'autres particularités qui se trouvent dans les robinets à soupape droits No 7 en bronze et les robinets-vannes No 438 en bronze.

Vous trouverez la même précision, la même supériorité générale dans tous les robinets et raccords Crane, que ce soit un robinet d'un demi-pouce pour évier ou un robinet à soupape en acier coulé pour station d'énergie de 1500 livres de pression à 750° F. de température. Si vous construisez ou modernisez une maison ou une usine, vous constaterez qu'il est économique d'exiger les produits Crane.





(En haut) *Le robinet à soupape No 7, droit, à usages multiples, en bronze, s'emploie partout où il y a de la tuyauterie. Se répare facilement, mais rarement. Pour pressions de marche vapeur jusqu'à 150 livres.*

◆

(A gauche) *Le robinet-vanne No 438, disque à coin, en bronze. Recommandé en toute confiance là où un robinet de ce genre pour pressions de marche vapeur jusqu'à 125 livres est requis.*

Robinetterie CRANE Raccords

ÉDIFICE CRANE 1170 SQUARE BEAVER HALL,
4596 rue Saint-Denis rue Sherbrooke ouest et Grand Blvd

VALEURS de PLACEMENT

SYNDICS ET FABRIQUES

Ces deux mots, — dont le sens est familier mais qu'il n'est pas inutile de préciser, — évoquent des valeurs originales et qui sont particulières à la province de Québec. Il n'est donc pas sans intérêt d'en donner une brève description et de montrer leur attrait comme placement.

En bonne logique, il importe d'abord de définir les termes. Et nous ne saurions mieux faire que d'utiliser, à cette fin, une étude très au point que vient de faire le vice-président de la maison Geoffrion & Cie, monsieur H. L. de Martigny.

Les syndics constituent une corporation distincte de la paroisse qu'ils représentent. Ils sont, d'ordinaire, au nombre de trois, mais peuvent être plus nombreux. Ils sont choisis parmi les francs-tenanciers et élus par eux. Leur rôle est de voir à la construction des édifices du culte, ou à leur réparation. Et le mot s'entend ici pour des travaux d'importance, et non seulement pour de simples réparations d'entretien. Les syndics relèvent de l'évêque, qui approuve leur nomination et leurs projets de construction. Puis ils dépendent aussi des commissaires du diocèse, officiers publics nommés par le lieutenant-gouverneur et dont l'office est surtout de surveillance et de contrôle.

La Fabrique, au contraire, se compose du curé et des marguilliers anciens et nouveaux. Elle représente aussi la paroisse, mais non plus seulement pour les travaux de construction, mais à toutes autres fins. C'est un organe administratif, dont le curé est le président d'office, et dont les autres membres sont élus, soit par les paroissiens, soit par les marguilliers anciens ou nouveaux, selon l'usage local. On pourrait assimiler la Fabrique à un conseil d'administration, n'était son existence corporative.

Ces précisions posées, on n'ignore pas qu'il y a des emprunts de syndics et des emprunts de fabrique. Ils se font, naturellement, par l'émission d'obligations. Ce type d'obligations, particulier à la province de Québec, ne laisse pas d'être très attrayant pour le placement. Il est encore trop peu connu. Mais les plus avisés le recherchent non sans raison.

Dans l'emprunt des syndics intervient un acte de fiducie qui stipule remboursement, soit pas annuités, soit par fonds d'amortissement. Les syndics peuvent transporter au fiduciaire l'acte de cotisation, soit immédiatement, ce qui oblige alors le fiduciaire à prélever lui-même les versements, soit dans le seul cas de carence dans les paiements. Le débiteur immédiat, c'est le corps constitué par les syndics. Mais, médiatement, c'est la paroisse, et donc les francs-tenanciers. La garantie d'une obligation de ce genre est dans l'acte de cotisation. Ce sont les meubles des francs-tenanciers, et, en dernier ressort, leurs immeubles. De plus, de par la loi, les cotisations et répartitions pour fins de construction et de réparation des édifices du culte ont préséance sur les taxes municipales et scolaires. L'obligation des syndics constitue donc un placement solide et digne de figurer, comme effet public, à côté des emprunts municipaux.

Dans le cas d'un emprunt de fabrique, celle-ci est le débiteur. Et c'est donc aussi la paroisse. La garantie consiste dans les revenus paroissiaux, puis dans le gage réel que représente l'immeuble hypothéqué ou la valeur nantie. On dira qu'une église est un gage de caractère spécial. Mais, au-dessus de tout cela, il y a la garantie morale qui vaut encore plus que l'autre. Le débiteur, dans ce cas, n'a jamais failli à ses obligations et ne saurait être mis en doute.

Voilà quelques précisions, que nous empruntons textuellement à l'étude que nous citons, et qui suffisent à montrer l'attrait des obligations de syndics ou de fabriques.

ADJUTOR SAVARD.

CITS

Certitudes

Le Trust fixe de Placement
qui a nom
Canadian International Trustee Shares

est un moyen accessible à tous d'avoir un portefeuille complet et sagement ordonné:

Sûr — Constitué par 25 valeurs de tout premier ordre—d'origine canadienne pour 75%. Conforme à nos lois. Administré par un fiduciaire responsable.

Logique — Participation aux grandes entreprises qui ont fait, et continuent de faire, la fortune de leurs actionnaires.

Opportun — Chances de gain d'autant meilleures que les cours actuels sont plus bas.

Commode — Titres de 10 parts ou multiples. Répartition des produits, par coupons détachables à chaque semestre.

Réalisable — Marché constant qui permet de revendre à discrétion.

Epargnant ou capitaliste—quiconque en fait usage s'assure le double avantage de bien répartir ses placements et d'avoir une gestion suivie, sans le moindre tracas.

[Prix de vente selon la cote du jour. Notice explicative sur demande.]

GEOFFRION & CIE
LIMITEE
221-225 ouest, rue Notre-Dame — BANQUIERS EN VALEURS
MONTREAL
QUEBEC OTTAWA PARIS

Valeurs de THE NATIONAL CITY COMPANY CANADA Placement

Courtiers et vendeurs d'obligations de gouvernements, provinces, municipalités et de corporations industrielles et d'utilité publique.

Nos facilités de recherches, d'analyse et de choix de valeurs de placement solide sont à la disposition de tous les capitalistes. Votre visite est sollicitée.

The National City Company
Limited
Siège social—360, rue St-Jacques—Montréal
320, rue Bay TORONTO — 85, rue Sparks, OTTAWA — 65, rue Ste-Anne QUEBEC
Bureaux à New-York, Chicago, Washington, San Francisco, Seattle, Londres, Manchester, Amsterdam, Genève, Tokyo et dans plus de cinquante autres cités les plus importantes.

Bureau de Consultations
Sir Chs. B. Gordon, G.B.E. — Sir John Aird — W. A. Black
A. J. Brown, K.C. — Wilmot L. Matthews — C. E. Meredith, C.B.
Lt.-Col. Herbert Molson, C.M.G., M.C. — W. N. Tilley, K.C. — L'Hon. J. M. Wilson

Nouvelle Emission

Confederation Amusements
Limited

Obligations-or, 6½% 1ère hypothèque et hypothèque générale

Échéant le 1er février 1951

Ces obligations comportent une première hypothèque et une hypothèque générale sur les immeubles et installations de la Compagnie évalués à $1,552,500. Après déduction des hypothèques en cours, il reste une valeur de $1,317,500 comme garantie de ces obligations, soit $4,050 par obligation de $1,000. Les recettes nettes disponibles pour l'intérêt se chiffraient à $60,041.38 en 1930, soit 2.84 fois l'intérêt requis. Elles seront probablement de plus de quatre fois le chiffre de l'intérêt, lorsque le nouveau théâtre projeté par la Compagnie sera en opération.

Prix: 100 et l'intérêt couru
(plus la taxe fédérale de transfert)

Prospectus envoyé sur demande.

RENÉ-T. LECLERC
INCORPORÉE
240, O. rue ST-JACQUES MONTREAL, QUE.
(Maison fondée en 1901)

Occasions Exceptionnelles

Nous avons à VENDRE
à très bas prix
et aux conditions de
PAIEMENTS LES PLUS FACILES
les propriétés suivantes:

I—**BOULEVARD SAINT-LAURENT, 1074-84.** Un immeuble à 4 étages et soubassement, occupé comme magasins et manufactures.

II—**RUE SAINT-PAUL, OUEST, No 133.** Un large immeuble de 4 étages ½ ave soubassement, hangars spacieux à marchandises et remises à l'arrière, passage privé. **Convient pour entrepôts, commerce en gros, etc.**

III—**RUE CARTIER, 5530-46.** Une propriété contenant 9 logements de 4 pièces chacun, en bon etat et moderne.

IV—**AVENUE HENRI JULIEN, 8820-42A, près du boulevard Crémazie.** Propriété comprenant 24 logements de 6 et 4 pièces chacun, chambre de bain, le tout en parfait état et de construction récente.

V—**COIN NORD-EST STE-CATHERINE-EST ET RUE DORION.** Maison avec grand terrain à bâtir. **Convient pour magasins, bureaux et médecins, etc.**

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE
5, rue Saint-Jacques Est. HA. 4192

La Banque d'Epargne
de la Cité et du District de Montréal

Fondée en 1846

La seule Banque d'Epargne à Montréal

Succursales dans toutes les parties de la ville.

Coffrets de Sûreté à toutes les succursales.

Société d'Administration et de Fiducie
Fondée en 1902

Siège social: MONTREAL
5, rue St-Jacques est
(Immeuble du Crédit Foncier Franco-Canadien

ADMINISTRATION de SUCCESSIONS, de FIDEICOMMIS et de FORTUNES PRIVEES. — VOUTES de SURETE.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Hon. Sir Hormisdas Laporte, K.B., C.P., Président, Montréal
Charles Cahen d'Anvers, Vice-Président, Paris
Martial Chevalier, Paris
Hon. Rodolphe Lemieux, C.P., C.R., LL.D., Vicomte R. de Roumefort, Montréal
Hon. Narcisse Pérodeau, Montréal
Hon. Thomas Chapais, Québec
Hon. L. Athanase David, Montréal
Armand Chaput, Montréal
Joseph Sirois, Québec
Louis S. St-Laurent, C.R., Québec

J. Théo. Leclerc, Administrateur et Directeur Général
J. C. Brosseau, Secrétaire

AGENCES: — Québec, Winnipeg, Régina, Edmonton, Vancouver.
Fonds administrés: - - - - - $27,229,310.00
Fiduciaire pour émission d'obligations 25,728,611.00

A VENDRE

PROPRIÉTÉ IDÉALE POUR ÉCOLE OU INSTITUTION

Ancienne maison de pierre sur un vaste terrain, passablement éloignée de la route principale. De beaux arbres et deux bons cottages.

Située aux confins de la cité, avec façade sur le lac, pourrait être achetée en bloc ou par parties. Superficie totale de 42 acres.

WALTER MOLSON & CO.
(Membres de la Bourse Immobilière de Montréal)
485, rue McGill — MArquette 7301

"Autres temps - Autres placements"

Le Trust Fixe
Placement idéal des temps modernes

Négociabilité constante.—

De nos jours, les épargnants avisés attachent une importance capitale à la négociabilité facile et constante des valeurs de placement sur lesquelles ils engagent leurs épargnes.

A ce point de vue, les titres de trusts fixes sont absolument recommandables. En effet, les organisateurs de ces sociétés de placement, conjointement avec leurs distributeurs, maintiennent constamment un marché de rachat. De plus, dans les principaux trust fixes (ceux que nous distribuons en particulier) il est stipulé dans l'Acte de Fiducie que le fiduciaire *est tenu* de convertir en espèces, moyennant une rétribution déterminée, les titres qui peuvent lui être présentés par les détenteurs.

Grâce à cette négociabilité constante, les titres de trusts fixes assurent une grande facilité d'emprunt auprès des banques.

Nous distribuons et recommandons les titres de trusts fixes suivants:

CORPORATE TRUST SHARES
NORTH AMERICAN TRUST SHARES
CANADIAN INTERNATIONAL TRUSTEE SHARES

Renseignements complets sur demande.

LAJOIE, ROBITAILLE & CIE
LIMITEE

MONTREAL — Édifice Versailles, 60 ouest, rue St-Jacques, Tél. HArb. 1165
QUÉBEC — Édifice B. Can. Nat., 71, rue St-Pierre, Tél. 2-8620

LR-28

"Caractéristiques du Trust Fixe—No 4"

Au service de l'épargne

¶ Placement d'obligations de tout repos.

¶ Achat, vente, cote de toutes valeurs.

¶ Négociation de valeurs françaises libellées en francs.

¶ Renseignements financiers.

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
Banquiers en valeurs mobilières

MONTRÉAL — 84 ouest, rue Notre-Dame, Tél.: LAncaster 1136
QUÉBEC — 30, rue St-Pierre, Tél.: 2-6845
TROIS-RIVIÈRES — 178, rue Notre-Dame, Tél.: 1180-1181
PARIS: 8, rue Daunou, Tél.: Louvre 04-00

Véritable Service Personnel

Cette Compagnie de Fiducie est tout particulièrement qualifiée pour accorder à ses clients un véritable service personnel.

Crown Trust Company

CAPITAL AUTORISE $5,000,000
CAPITAL ACQUITTE 1,000,000
FONDS de RESERVE 400,000

Rue St-Jacques - Montréal

IL Y A OBLIGATION ET OBLIGATION

PENDANT la Grande Guerre, les marchés financiers de Londres et de New-York lui étant fermés, le Gouvernement canadien dut négocier des emprunts intérieurs. Il entreprit à cette fin une campagne d'éducation qui eut pour résultat de populariser les obligations. Aussi beaucoup de gens, qui s'en étaient tenus jusque-là au prêt hypothécaire, achètent-ils aveuglément depuis lors tout ce qui porte le nom d'obligation. Le manque de discernement en cette matière présente de graves dangers, parce qu'il y a des sociétés qui auraient dû se financer au moyen d'actions ordinaires ou privilégiées, et qui ont fait des émissions d'obligations injustifiées. Il va sans dire que de bonnes actions valent mieux que des obligations mal garanties et dont le service d'intérêt est aléatoire.

ON trouve toujours avantage à se renseigner auprès d'une institution sérieuse.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Pour vous aider à financer votre "Home"

Une Brochure sur le Budget de famille, publiée par la Banque Royale, vous aidera à prévoir vos dépenses et à économiser.—Nos Gérants seront enchantés de vous remettre une copie sur demande.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Plus de 50 succursales à Montréal et dans le district

RÉPONSE À TOUT

UNE JEUNE FILLE DOIT-ELLE POUR PLAIRE A SES PARENTS, EPOUSER UN HOMME QU'ELLE N'AIME PAS, MAIS QUI LUI FERA UNE VIE RELATIVEMENT HEUREUSE, PARCE QUE RICHE, OU SUIVRE L'ATTRAIT DE SON COEUR?

Q.—Je suis amoureuse d'un jeune homme sans fortune, mais laborieux et ambitieux. Il possède une position enviable, mais il n'a pas encore d'épargne car il est soutien de sa mère et n'a terminé ses études qu'il y a un an. Mais je sais qu'il sera bientôt capable de prendre le dessus. Alors nous nous épouserons. Mais mes parents qui sont avant tout pratiques, n'ayant rien à reprocher à ce jeune homme que sa position naissante dans les affaires, désirent que j'épouse un homme beaucoup plus âgé que moi, qui m'aime et qui est riche, car lui, a eu le temps de faire sa vie. Or, cet homme me déplait, je ne pourrai l'aimer et je sens que si je l'épousais pour faire plaisir à mes parents, je serais souverainement malheureuse malgré qu'il ne me manquerait rien sous le rapport matériel. Dites-moi, que dois-je faire? Je suis découragée. — JEUNE AMOUREUSE.

R.—Je ne puis que vous répondre une chose: Epousez votre jeune amoureux sans fortune mais ambitieux, et soyez heureuse pendant toute votre vie!...

Je comprends que vos parents croient faire votre bonheur en vous forçant en quelque sorte à épouser cet homme que vous n'aimez pas et qui est riche. Il ne faut pas trop les blâmer de se tromper au sujet du coeur de leur enfant. Ils ne se souviennent pas assez qu'ils furent jeunes et qu'ils aimèrent aussi. Ils ne se souviennent sans doute que d'avoir souffert parfois de n'avoir pas assez de fortune, et désirent que pour vous la chose ne se renouvelle pas.

Il arrive souvent qu'un homme qui peut, en épousant une toute jeune fille, lui donner la richesse, est soit trop âgé pour elle, ou un jeune doré sur tranche dont le coeur appartiendra à toutes les jeunes filles dont il pourra se payer les "flirts". En vérité ce n'est pas la généralité, mais un grand nombre d'exemples qui seront ainsi.

Il faut que les mères dont les jeunes filles désirent épouser un jeune commis, ou un jeune avocat, ou un jeune médecin ou un jeune notaire sans le sou, seront un jour des hommes importants, pour plusieurs cas. La majorité des hommes de renom ou fortunés ont commencé ainsi. — LOUISE.

Q.—Mon frère ayant été délaissé par sa femme pour cause de jalousie, etc., fut recueilli par mon père qui le paie ici pour les services qu'il lui rend. Mais il est prétentieux, difficile a endurer, et nous rend la vie difficile. Que me conseillez-vous de faire ? — DECOURAGE.

R.—Vous feriez bien d'avertir votre père que vous ne pouvez longtemps vivre sous le même toit que votre frère parce qu'il vous rend la vie trop difficile par son mauvais caractère. Il est certain que votre père n'a aucune obligation envers lui. Les remontrances de votre père auront peut-être pour but de le rendre plus sociable. En tous cas, agissez comme s'il n'était qu'un parfait étranger.

Q.—Mlle Gabrielle Desbiens, St-Barnabé Nord, Co. St-Maurice, demande les chansons: La légende des flots bleus, Je suivrai tes pas.

M. Lionel Deschênes, Trois-Pistoles, Co. Témiscouata, demande le No 15 du feuilleton actuel de "La Patrie". Désire aussi échanger timbres.

M. Eugène Bernier, 272 rue Batgot, Québec, demande les chansons: Ma petite Lolotte n'est pas pour un baron, Je suis vendeuse d'amour.

Mlle Denise St-Jacques, Amqui, Co. Matapédia, Casier 132, demande les chansons: Lorsque j'étais petit enfant, A mon piano.

M. Eugène Pichette, 117 Latourelle, Québec, demande les chansons: L'amour vagabond, J'étais si près du bonheur, et à faire l'échange de poésies. ... ...

Mlle Marie-Manee Varin, 6355-24 avenue Rosemont, Montréal, demande les chansons: En Espagne, Bonjour Mademoiselle Cécile, O mes souliers dorés.

M. Joseph Pichette, 132, Lavigueur, Québec, demande les chansons: Un soir au clair de lune, Je danse avec des larmes dans les yeux, Dans le bon vieux temps, En enverra d'autres en échange.

Mlle Emerilda Filion, 105 For-Mlle Emerilda Filion, 105 Querbes, App. 1, Montréal, demande les chansons Ramona, Vieillir c'est mourir.

Mlle Clémence Caron, Trois-Saumons, Sta. Co. L'Islet, demande les chansons: Noël d'Irlande, Le chérubin.

Mlle Antoinette Russell, Plainfield, Conn., Bote 186, Daugherty Heights, demande les chansons: Little things in life, I'll be blue.

Le Royaume des Femmes

LA VOGUE DES PETITS PALETOTS POUR LE PRINTEMPS



Interessant trois-pièces pour le sport. La jaquette est en soie gros grain et la jupe de damier de laine beige. 2.Brun et jaune sont les teintes qui caractérisent ce petit paletot printanier. 3.—La mode nouvelle décrète le gris comme couleur en vogue. Ce tailleur de laine gris est orné de renard gris.

Les Décrets de la Mode

LES ENSEMBLES ET LES MANTEAUX DE LAINE

Ils nous apparaissent, au commencement de la saison printanière, comme la parure la plus importante de l'instant. En effet, alors que la sortie "en tailleur" nous semble un peu "frisquette" pour la température ambiante, la robe accompagnée d'un manteau coquet lui aussi a toutes les raisons de nous plaire. Ce genre séduit non seulement par son côté pratique, mais aussi par sa grâce et son élégance. La nouveauté a, pour embellir l'ensemble, toutes sortes d'inspiration précieuses. Voici le manteau en lainage, reposant sur une robe de crêpe ou de marocain d'un ton plus clair que le manteau; voici un ensemble encore dont le manteau en drap gris, avec manche à double volant, recouvre une robe en satin gris garnie de découpés mats pris au revers du tissu; puis c'est un manteau de lainage rouge, posé sur une robe en crépella même ton (notons la faveur actuelle du rouge)qu'enrichit une parure en broderie anglaise blanche rebrodée de perles rouges et blanches.

Les costumes en chiffon imprimé de fleurettes ou de dessins, qui sont d'une tenue peut-être moins élégante que le tout noir, ont presque toujours des manteaux de lainage. Les robes en géo s'enveloppent souvent d'un paletot même ton, en lainage, garni de plis horizontaux, comme la robe elle-même.

La soie façonnée de genre très actuel, est souvent employée à la place du marocain; elle se porte avec des manteaux en lainage. Le manteau sombre se met aussi souvent sur les robes de dessous en marocain ou en chine de tons très clairs; bleu, bleuté, champagne, etc.; il est long, taillé un peu en forme à la jupe et croisant de côté. La robe est à taille souple, avec ceinture, revers châle et jupe en forme moulant les hanches. Des nervures se montrent presque toujours dans le décor de ces modèles.

Dans L'Intimité

ANDRE à Fantaisie. — Bonjour, perspicaces, capables de raisonner, de déséguer les faits, mais incapables de décision! Tous leurs beaux dons ne font que rendre plus cuisant le regret de n'avoir pu agir. "Je l'avais dit", je l'avais pensé", j'étais sûr", etc. Pourquoi alors, n'ont-ils pas agi: "funeste incertitude de la volonté".

Le succès, la réalisation des grandes prospérités est chez l'homme, la conséquence de son esprit, décision.

Réfléchir, analyser, et agir avec vigueur en temps opportun, voilà un don qui n'est donné pleinement qu'à quelques nommes.

Pendant toute la première partie de sa vie, Napoléon 1er a montré cet esprit de décision qui lui a permis de fonder un empire. Dès que l'incertitude de la volonté a eu fait place à l'esprit de décision, ça été la défaite... l'exil, puis la mort obscure à Ste-Hélène.

Parmi les grands hommes qui aujourd'hui, illustrent la vaste scène du monde, Mussolini reflète à un degré éminent, cet esprit de décision: "l'Italie est transformée".

Evidemment, tous les hommes n'ont pas l'opportunité de jouer un grand rôle à la tête d'un Empire, mais je crois que dans toutes les sphères de l'activité humaine, à tous les échelons de la société, l'incertitude de la volonté sera toujours des ruines et des malheurs.

L'esprit de décision, qu'est-la volonté agissante, malgré les risques assurera toutes les prospérités et réalisera de belles et admirables choses.

FRILEUSE.

MADELEINE AUX CHEVEUX GRIS à Brin d'Herbe. — Bravo! ma chère nièce nous avons les mêmes idées et pensons les mêmes choses du féminisme. A nous les mères de nombreux enfants, de bien former l'éducation de nos chers petits et d'en faire des hommes loyaux pour défendre leur droit, ceux de leur femme et de leur pays, tu as bien exprimé ma pensée et celle de bien des mères.

FRILEUSE à Fantaisie. — "Bing", Bang!... Etes-vous là?... ete, etc, etc...!

Oh! cette fois, il n'y a pas à se tromper, c'est "Chicot, l'Illustre Chicot, Chevalier de la Lune." C'est sa voix ensorceleuse, sa manière, prenante, ses formules amusantes. Oui, c'est bien Chicot qui arrive! Courons.

"Entrez, entrez, aimable Chevalier!"

Mais qu'est-ce à dire? C'est vous... Fantaisie! Mais alors, Chicot... c'était vous, gracieuse Fantaisie!

Ah! oui, ils avaient raison, ceux qui m'affirmaient que Chicot cachait sous le brillante armure des chevaliers d'autrefois, la plus belle, la plus douce, la plus intelligente des Châtelaines de l'"intimité".

Chicot!.. Fantaisie!... Oh, oui, cela devait être! Châtelaine Fantaisie devait s'amuser royalement, en se cachant derrière le plus fantaisiste... des Chicot... Ce que vous avez dû rire, Fantaisie, la bien nommée, sous votre antique déguisement, en voyant nos souretes, si facilement conquises par le charme irrésistible du séduisant Chevalier Chicot... leur racontant ses enevauchées épiques, sur son cheval de Rêve, au pays de la Lune, et des jardins enchantés de l'Amour!!!

Il faut bien l'avouer, nous avons toutes eu tous été mystifiés. Ce qui me consôle cependant, c'est de constater que le galant Chicot, disparu avec son attirail chevaleresque, nous laisse son esprit si vif, son coeur si affectueux, sa bonne humeur si prime, sautière, enfin... sa Fantaisie.

C'est une très avantageuse compensation...

Chère Fantaisie, je ne vous parlerai pas de ma solitude. Soyez cependant assurée que je n'en abuse pas, et quand j'ai écrit ces mots: "Pour mon malheur," je voulais seulement exprimer la crainte de voir disparaître encore une fois, l'intéressante rubrique: "Dans l'Intimité"

Je suis fort surpris d'apprendre que l'Excellent Prince de la Satire a été changé en "monolithe"... Aurait-il déjà pris sa place au nouveau Musée Provincial de Québec au milieu des "Obéliques"?

Mais, parlons sérieusement car il est très sérieux, votre problème: "Rien n'est plus funeste à l'homme que l'incertitude de la volonté."

Pourquoi funeste? Parce que l'incertitude de la volonté, chez l'homme, l'empêche de profiter des heureuses opportunités qui assureraient le succès ou de sa carrière ou de ses activités.

Combien sont nombreux les esprits un effet quel qu'il soit, ne point prétendre à briller, à paraître autres que nous ne sommes: voilà le vrai naturel. Ce n'est point un manquement au "naturel" que d'éviter les paroles ou les gestes qui pourraient déplaire ou incommoder, d'observer une parfaite discrétion, de s'interdire d'accaparer l'attention: toutes ces légères contraintes, l'éducation nous y habitue de si bonne heure qu'on se les impose avec cette parfaite aisance qui est l'essence même de la distinction. Cette maîtrise de soi-même n'est pas inutile à notre perfectionnement moral: savoir parler à propos, marcher posément, s'asseoir sans affectation, demande moins d'étude que d'empire sur nos sentiments, sur les mouvements de notre humeur. Plus que les attraits physiques, la grâce des manières souligne le charme féminin fait de douceur et de dignité.

Comment on doit se tenir

La grâce, la distinction: deux beautés qui doivent appartenir à toute jeune femme de bonne naissance, de bonne éducation. La première peut, dans une certaine mesure, s'acquérir, la seconde résulte de la race, du milieu, des habitudes; c'est dire que, si elle s'acquiert, il y faut, en général, plusieurs générations. Mais on peut en bien moins de temps perdre cet héritage, si on s'y applique résolument, sous prétexte de naturel ou par manière de "blague", ou pour ne point paraître "vieux jeu". Le naturel? Mais c'est la qualité première dont résultent la distinction aussi bien que la grâce; ce n'est donc pas le désir d'être "naturelle" qui pourrait détruire ces précieux dons. Seulement... s'efforcer de paraître autre que ce qu'on est, dût-ce pour tendre à moins de raffinement, est-ce bien là être naturelle? Une simplicité affectée, est-ce la vrale simplicité? Il y a, nous semble-t-il, beaucoup d'affectation dans le mauvais ton, les manières garçonnières qu'on reproche à certaines jeunes filles d'aujourd'hui, celles qui prétendent à être "les plus d'aujourd'hui".

Ne jamais chercher à produire

Autour des fiançailles

C'est un des grands événements de la vie familiale que la célébration des fiançailles, point initial de toutes les cérémonies qui vont suivre jusqu'à l'issue du mariage.

L'indépendance dont jouissent les enfants facilite leur libre choix et l'accord est fait souvent entre les deux principaux intéressés avant que soient ébauchés les pourparlers entre familles. C'est exactement le contraire de ce qui se passait autrefois: les parents tenaient à assurer à leur gré le bonheur de leurs enfants et voulaient l'entourer de tous les gages de la sécurité. Mais la sagesse a changé de visage et l'audacieuse confiance des jeunes gens s'est substituée à la prudence de leurs aînés. Ne croyez pourtant pas que filles et garçons se décident toujours à la légère quand il s'agit de leur établissement. Ils savent, pour la plupart, à quoi s'en tenir quant à leurs responsabilités, aux possibilités d'existence, à leurs ressources.

Et c'est fort bien qu'ils aient pu s'éclairer mutuellement sur leurs goûts, leurs idées, l'orientation qu'ils comptent donner à leur vie. Les longues fiançailles ne sont pas pour décourager des jeunes gens qui se promettent l'un à l'autre, parfois avant la fin de leurs études, avant que d'avoir fait leur service militaire ou d'être en mesure de supporter les charges d'un ménage. C'est une épreuve dont seuls les vrais sentiments sortent victorieux et il ne faut pas la craindre. Ce but précis donné à l'effort, cette récompense promise à la volonté de réussir est un stimulant qui oriente vers des fins louables les rêves et les ambitions de la jeunesse.

Les parents sont le plus souvent dans la confidence, et si leur consentement ne va pas sans restriction au cas où l'union projetée ne leur paraîtrait pas de tout repos, ils sont, en général, prêts aux capitulations, s'inclinant devant le droit des enfants de disposer d'eux-mêmes.

La démarche faite par les parents du jeune homme auprès des parents de la jeune fille n'est plus qu'une visite annoncée dont le but et le résultat sont connus des intéressés; quant aux épanchements qui suivent, à la joie que chacun manifeste, aux congratulations qui s'échangent, le protocole n'a rien à y voir et chacun à sa manière.

Il est prudent de ne donner avis des fiançailles que lorsque la date approximative du mariage est assez proche pour n'en plus faire mystère. Dès que la nouvelle est officielle, une réception due à l'initiative de la famille de la jeune fille et à ses frais groupe amis et relations, afin de présenter le fiancé et ses parents. Celui-ci se trouve, par la suite, admis dans l'intimité de la famille et peut accompagner sa "promise" dans le monde, l'escorter à la promenade, chez des amis, à une matinée, au théâtre ou au concert, sans que les mères soient tenues de les suivre.

Sitôt engagés l'un à l'autre, le fiancé offre la bague symbolique sur le choix de laquelle la jeune fille a été discrètement consultée. Elle sait à quoi s'en tenir sur les possibilités de celui qui l'offre et doit avec tact ne désirer rien de trop dispendieux; après quoi, c'est un échange de menues attentions réciproques. Autrefois, la visite quotidienne du fiancé était précédée de l'envoi de fleurs, gerbes et bouquets qui donnaient à la maison de l'élue son air de fête. Pour les personnes qui veulent et peuvent garder cette tradition, elles traitent à forfait avec un fleuriste qui est tenu de faire d'abord le jour des fiançailles, l'envoi d'une corbeille de roses blanches, puis deux fois par semaine, renouvelle cette offrande jusqu'au jour du mariage. Pour cette cérémonie s'épanouissant, roses, lilas et lis, quelle que soit la saison. C'est une dépense d'autant plus considérable que le soin en est laissé à un fleuriste attitré. Mais à ces envois conventionnels une fiancée, un brin romanesque, préférera le bouquet modeste choisi pour elle par l'élu de son coeur, fleurs de toutes les saisons dont l'éternel langage se traduit par les mêmes mots:

"Et puis, voici mon coeur qui ne bat que pour vous".

Puissent-ils dire vrai.

Les questions d'argent sont si délicates à traiter lorsqu'il s'agit de "mariage" que les parents des deux parties en confient généralement la discussion à leurs hommes d'affaires, lesquels sont naturellement très au courant des intentions de leurs clients. Ils en peuvent discuter les clauses sans ménagements avec toute l'âpre énergie qu'elles comportent et sans provoquer les inévitables froissements qui surgiraient entre les familles. Puisqu'il en coûte de marier ses enfants, il faut que chacun sache à quoi s'en tenir sur la dépense, comment la répartir. Que les biens du futur ménage, fondus ou séparés soient nettement établis, que les promesses soient des engagements précis sur lesquels il n'y ait plus à revenir dans la suite. C'est mal préparer la paix dans un foyer que de l'établir sur des bases matérielles mal définies. Que chacun ne promette que ce qu'il est sûr de tenir, afin que le jeune ménage ne compte pas sur d'illusoires appuis et n'organise pas sa vie sur des "espérances".

LE FILS DE TARZAN



Lorsque Werper apprit que les Abyssiniens étaient des amis d'Achmet Zek, il fut rassuré. Mais pour ne pas de nouveau tomber entre les mains de l'Arabe, il conseilla à Abdul Mourak de ne pas continuer sa poursuite, prétendant qu'Achmet Zek avait une nombreuse et dangereuse troupe et marchait rapidement vers le sud. Convaincu que cela prendrait du temps avant d'atteindre le maraudeur, Mourak abandonna son plan et se prépara à retourner en Abyssinie.

Tard, cet après-midi là, l'attention des campeurs fut attirée par le son d'une voix puissante qui criait un seul mot, répété plusieurs fois. "Maîtresse! Maîtresse! Maîtresse! Maîtresse!" Plusieurs soldats s'avancèrent prudemment dans la jungle vers l'auteur de ce cri. Une demi-heure plus tard, revenaient, traînant Mugambi avec eux. Alors les grands yeux noirs du nègre se posèrent sur l'ancien hôte de son maître, le supposé M. Jules Frécoult. Entre Frécoult et les désastres de son maître, Mugambi vit une sinistre relation



Et alors il ne révéla pas son identité à Werper et ce dernier ne le reconnut pas. Déclarant qu'il n'était qu'un simple chasseur d'une tribut indigène, Mugambi demanda qu'on le laissât aller. Mais Abdul Morak admirant le physique splendide du guerrier décida de l'amener avec lui à Adis Abeba et de le présenter à l'empereur Menelek. Alors Werper et Mugambi durent suivre sous bonne escorte, et le Beige alors apprit lui aussi qu'il était plus un prisonnier qu'un hôte.





En vain protesta-t-il contre un tel traitement. Un soldat impatienté, le frappa à la bouche et menaça de lui tirer dessus s'il continuait à résister. Mugambi, d'un autre côté, se montra amical envers ceux qui l'avaient capturé, pensant que durant le voyage il aurait bien la chance de tromper la vigilance de ses gardes et de s'enfuir. Lui et Werper se trouvaient donc ensemble lorsque vint un temps où le puissant nègre apprit une chose bien surprenante, par accident.

Les Patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Ce modèle de robe pour dame en crêpe imprimé est séduisant. Le corsage et la jupe sont agrémentés de découpes très élégants.

Ce patron (3004) peut être obtenu dans les grandeurs de 16 et 18 ans, ou buste 36 38, 40 et 42.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: "Bureau des Modes", "La Patrie", Montréal.



Conseils Pratiques

Pour nettoyer un chapeau de paille.—Faites dissoudre dans un quart de litre d'eau tiède une cuillerée à potage d'acide oxalique, remuez bien, mouillez une brosse avec ce liquide et frottez la paille, passez ensuite à l'eau froide et laissez sécher.

EUCHRE-D'OR

Mardi soir 14 avril, grand Euchre, avec dix prix de présence de $5.00 en or chacun, organisé par les Anciens de la Maison d'Oeuvres Jean Le Prevost 5707 rue Saint-Dominique, au profit de cette Institution de Bienfaisance.

Venez en foule; vous aurez droit au tirage de 300 magnifiques prix.

(Communiqué.)



Etes-vous Moderne



LA ménagère moderne, à l'aide des peintures, vernis et émail Crown Diamond séchant-vite, renouvelle constamment sa maison. Ces peintures préparées s'appliquent si facilement qu'il est possible de changer tout le décor d'une pièce en quelques heures et à peu de frais. Les combinaisons de couleurs les plus charmantes s'obtiennent à la grande variété des teintes offertes.

Demandez à votre marchand une carte de couleurs des produits Crown Diamond ou écrivez-nous. Nous fabriquons une peinture pure pour chaque usage.

CROWN DIAMOND PAINT
COMPANY LIMITED
TORONTO - MONTREAL - HALIFAX

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

AU HIS MAJESTY'S. —

ISA KREMER

La plus extraordinaire des folkloristes.

Ecouter sans ennui, mieux, avec un intérêt toujours croissant, une quinzaine de chansonnettes écrites en des langues inconnues; sourire et s'émouvoir pour des mots que l'on ne comprend pas; avoir l'impression de saisir le sens de chacune des chansons que l'on entend, voilà le plaisir artistique qu'Isa Kremer, et elle seule peut-être, peut donner à n'importe quel public.

Que la chanson qu'elle joue — car elle fait plus que la chanter ou la dire — soit tartare, italienne, allemande, juive ou russe, cela n'a guère d'importance; on la goûte sans la comprendre, on suit la courbe d'émotion ou de plaisir que l'artiste veut qu'on suive.

Isa Kremer, nous avait-on dit, est unique au monde; elle est la reine incontestable des chanteuses de folklore, elle est l'artiste la plus versatile qui existe. Et ce n'est pas sans un peu de scepticisme que nous étions allé l'entendre; ses publicistes lui avaient donné trop de titres pour que nous ne soyons pas sur la défensive, pour que nous ne soyons pas exigant. Et il faut bien le dire tout de suite, tout ce qu'on peut avoir écrit sur Isa Kremer est vrai; elle est bien la plus habile de toutes les folkloristes, elle est bien l'incomparable magicienne que l'on nous avait annoncée. Il faut avoir vu et entendu Isa Kremer pour admettre que l'on puisse ainsi, sans le secours d'aucun costume, d'aucun décor, évoquer tour à tour l'Italie et l'Allemagne, la Russie et le Kentucky.

On ne saurait trouver de visage plus mobile, plus expressif; on ne saurait imaginer d'intonationss de voix plus justes, plus fidèles, on ne saurait espérer de gestes plus appropriés et cependant plus sobres. Isa Kremer ne chante pas seulement ses chansons, elle leur communique la vie, gaie ou triste, par un claquement de doigts, un froncement de sourcils, un sourire en coin, un clin d'oeil, un battement de paupières.

Isa Kremer, chanteuse russe, a chanté pour nous, hier, de vieilles chansons française, dont l'une appartient au folklore canadien francais; et celles de nos folkloristes qui pouvaient se trouver dans la salle auront pris, sans aucun doute, une profitable leçon; elles auront eu là l'occasion de voir comment se détaillait une chansonnette et comment elle s'habillait. C'est pourtant une chansonnette bien simple que cette "Jeanneton prit sa faucille", une chansonnette si simple même qu'il doit être bien difficile de lui donner de l'originalité. Et de "Petit Navire", vieille berceuse française dans le style de Botrel (Peut-être même est-elle de lui), nous a été mimée et dite avec un art complet, un art que celui d'Yvette Guilbert ne dépasse pas, même dans la chanson française. Il y avait encore ce "No, Sir", petite chose anglaise d'un rare agrément, que Mme Isa Kremer révéla aux anglais qui se trouvaient dans la salle. N'était-ce pas une fougueuse italienne qui chantait "La Zingarella" et "La Ciociara"? Et ce "Little Sparrow", vieille chanson populaire du Kentucky; et surtout ce "Picacinny Song", berceuse nègre, donnèrent necore l'occasion à Isa Kremer de nous prouver l'universalité de son immense talent. L'accent trainard du Kentucky, la diction si spéciale aux nègres du sud des Etats-Unis, se retrouvaient dans la bouche de Mme Kremer avec une frappante vérité.

Les chansons populaires juives, un peu vulgaires parfois, les chansons à boire des étudiants allemands, une bizarre complainte tartare, des chansons d'enfants même, permirent encore à Isa Kremer de se renouveler autant de fois qu'il y avait de numéros à son programme. C'était toujours la même artiste, mais ce n'était jamais deux fois la même femme!

Bref, incnotestablement, Mme Isa Kremer s'est placée hier au dessus de toutes les diseuses à voix que nous avons entendues, de par ses extraordinaires moyens d'expression et sa formidable compréhension de l'esprit populaire de toutes les nations.

Il serait injuste, en terminant, de ne pas dire un mot de M. Isiah Seligman, accompagnateur extraordinaire et soliste de talent.

EDOUARD BAUDRY.

AU CAPITOL. —

"Honor Among Lovers" et "It Pays to Advertise"

Deux très bons films pour le 10ème anniversaire du Capitol.

Amoureux, amoureuses, idéalistes sous amont, pessimistes sous espoir, jeunes époux, ne manquez d'aller suivre une passionnante scène d'amour et de fidélité conjugale si parfaitement incarnée par Claudette Colbert, (à mon avis de beaucoup son meilleur rôle) dans "Honor Among Soners", que le théâtre Capitol présente cette semaine à ses habitués en plus de la magnifique comédie intitulée "It Pays to Advertise."

"Honor Among Soners est l'histoire romanesque d'une jeune et jolie sténographe (Claudette Colbert), qui est à l'emploi d'un riche patron. (Frederick Marsh) qui l'aime sincèrement et qui désire l'épouser, même au prix de tous les sacrifices.

Chose étonnante, folle de l'amour, la jeune fille, objet d'un amour si réel, s'unit un soir, presqu'à la cachette à un jeune courtier de Wall Street, (Monroe Quesby) qui, un jour, devenu joueur ivrogne et "rêveur", perd tout son argent.

Sa jeune épouse, mise au courant de sa situation critique, court chez son ancien patron qui lui remet un chèque qui devra rétablir la fortune de son rival. Ce dernier en devient ombrageux et veut tuer celui qui vient de lui faire du bien. Heureusement, le patron n'est que blessé, et c'est le malheur du jeune courtier, car son épouse le laissera pour s'allier avec Frederick dont l'humanité est plus développée.

Les acteurs sont parfaits dans leurs rôles respectifs, et ils incarnent si bien leurs personnages que durant tout le film nous avons l'illusion de la réalité.

Charles Ruggles et Singer Rogers, comédiens de renommée universelle, apportent une note comique qui ne manque pas de provoquer le rire général.

"It Pays to Advertise" est une comédie, mais d'un comique relevé et délicat. C'est l'histoire d'un riche manufacturier de savon. (Norman Foster) qui s'éprend d'amour pour la secrétaire de son père. Ce dernier ne peut consentir à une telle union à cause de son titre aristocratique et le fils doit quitter le toit paternel. C'est alors qu'il fonde une firme et grâce à l'annonce qu'il fait, sa nouvelle industrie prend de l'importance. "Petit poisson deviendra grand si Dieu lui prête vie."

Les événements qui tournent autour de cette intrigue sont intéressant par leur ingéniosité et ceux qui assisteront à une de ses représentations ne manqueront certainement pas d'intérêt.

Sheits Gallagher, Carol Sonborg, Eugene Pollette et Lucien Littlefield tiennent les rôles principaux.

La direction du Capitol a manifesté, une fois de plus, son bon goût et le public ne manquera pas de lui prouver qu'il le reconnait.

Il est cependant regrettable que la déesse de la musique ait si peu de place au programme de cette semaine.

OVILA L.

AU PALACE. —

"DISHONORED"

Marlene Dietrich et Victor McLaglen dans un grand film d'espionnage.

"Dishonored", à l'affiche du Palace, cette semaine, est un de ces films qu'on ne saurait oublier parce qu'ils s'adressent à ce qu'il y a de meilleur en chacun de nous. Marlene Dietrich est une grande actrice, une femme mystérieuse, une femme dont un sourire ne se paie pas. Nous l'avions admirée dans "Morocco"; nous sommes tentés de la classer maintenant parmi les plus grandes actrices de cinéma, aux côtés de Greta Garbo, avec qui elle a plus d'une affinité.

"Dishonored" est un film d'espionnage. Rencontrée par le chef du "Intelligence Service" autrichien, qui admire son courage, sa perspicacité et sa loyauté envers l'Autriche, cette femme devient l'espionne la plus habile du service. Elle fait la cour à un caporal, soupçonné de trahison, met à jour ses menées contre l'Autriche et le force de se suicider. Puis elle tourne son jeu du côté d'un capitaine qu'elle a tout lieu de croire un espion de la Russie. Mais ici elle se prend à son propre jeu: elle tombe amoureuse de l'homme qu'elle doit infailliblement conduire à la mort. Faite prisonnière par celui qu'elle poursuit inlassablement, elle réussit à s'échapper, emportant les plans d'attaque de l'armée russe. Puis le massacre. Des milliers de moujiks tombent sous les coups des cavaliers autrichiens. Devant le tribunal, quelques officiers de l'armée russe passent tour à tour. Soudain, l'espionne aperçoit le capitaine. Elle se tait. Il est mis à mort. C'est grâce à cette femme qui l'aime et qui est son ennemie qu'il doit de s'évader par une fenêtre et d'échapper au sort qui l'attendait. A son tour, l'espionne est condamnée à mort pour trahison. Elle qui avait servi son pays jusqu'au dernier moment avec une loyauté et une bravoure incomparables, elle devra subir le sort de tous les traitres.

C'est un dénouement pathétique et poignant.

Victor McLaglen est sympathique. Son jeu est sobre et convaincant. Warner Oland et les autres acteurs sont tout à fait dans la note.

Une comédie de Lloyd Hamilton et quelques brefs sujets d'actualité sportive complètent le programme.

AU PRINCESS. —

"CITY LIGHTS"

Le dernier grand film de Charlie Chaplin, oeuvre magistrale, connait un énorme succès.

Pendant que Charlie Chaplin est l'objet présentement dans les différentes capitales de l'Europe des attentions les plus délicates de la part de la foule comme des gouvernements, son nouveau film muet, "City Lights", remporte dans les grandes villes comme Londres, New-York et Montréal où il est donné en première cette semaine au théâtre Princess un succès égal à celui de ses oeuvres précédentes.

Il ne serait pas exact de dire que la pellicule est absolument muette. Il serait plus juste de dire qu'elle n'est pas parlée. Le mélodrame se déroule aux accents de mélodies, quelques-unes connues, et d'harmonies imitatives.

Charlot est resté malgré les années, le mime inimitable d'antan, de "Gold Rush" et de "The Circus", etc. On l'a comparé à Molière. Il y a assurément similitude de génie mais avec cette différence que toute l'oeuvre du dramaturge français est parlée tandis que celle du second est muette et que tout le secret de son succès réside dans l'art même des attitudes de l'acteur. Que l'on retranche le protagoniste de la pellicule, que l'on substitue à Charlot le meilleur acteur que l'on voudra, ce ne sera plus Charlot. L'oeuvre de Molière se jouera tant que vivra la langue française tandis que celle de Charlot est personnelle. Son oeuvre s'arrêtera à sa disparition.

Nous avons parlé de mélodrame. Ce film l'est réellement. Un spectateur m'affirme avoir vu pleurer une de ses voisines à chaudes larmes. Que le fait se produise au cours d'une représentation destinée à faire rire, il vaut la peine d'être noté. C'est qu'au fond de toutes les comédies de Charlot, il y a un peu du Paillasso qui sanglote, de la Chanson des Gueux. Et la scène où la jeune aveugle qui a recouvré la vue voit celui qu'elle aimait est d'un tragique achevé.

La pièce débute par une parodie du film parlé. Les officiels de l'inauguration d'un monument nous débitent une incompréhensible onomatopée. L'héroine de la cérémonie tire le traditionnel ruban et la silhouette noire et déguénillée de Charlot se détache sur la blancheur du monument.

Charlot rencontre immédiatement une bouquetière aveugle. Il s'en va le soir respirer dans le calme des quais la fraîcheur du soir et de la fleur qu'il a achetée de la jeune fille. Un millionnaire un peu pompette tente de se suicider. Charlot le sauve et devient son ami mais seulement la nuit, car dès que notre millionnaire recouvre ses sens il n'a rien de plus pressé que de faire mettre Charlot à la porte. Nouvelle noce, nouvelle rencontre de Charlot, nouveaux témoignages d'amitié. C'est ainsi que nous pouvons voir Charlot en Rolls-Royce suivre un élégant et disputer à un gueux la possession d'un mégot, et réussir à obtenir la somme nécessaire à l'opération qui fera recouvrer la vue à celle qu'il aime.

Accusé de vol, il connait la prison, en sort, revoit sa dulcinée qui ne se doutant jamais que le chemineau qu'elle a devant elle est son bienfaiteur, s'esclaffe et lui offre une fleur et une pièce d'argent. Les yeux de Chaplin parlent. La jeune fille comprend leur langage. Elle reconnait celui qui lui a fait redonner la vue. Une émotion indicible étreint les acteurs comme d'ailleurs toute l'assistance.

Le pathétique a sa part mais non la plus grosse dans le dernier film de Chaplin. Le comédien y renouvelle quleques anciens épisodes comme celui du spaghetti et sa mimique reste toujours d'un comique tordant. Des scènes, comme celle du combat de boxe, sont inoubliables.

"City Lights", donnée en première montréalaise au théâtre Princesse" toute cette semaine aux prix ordinaires, attire comme on pouvait le prévoir des assistances combles.

AU SAINT-DENIS. —

"Le Chanteur de Séville"

Ramon Novarro, délicieux dans son premier grand film parlé français.

Ramon Novarro dans son premier film parlé français; voilà ce qu'offre cette semaine le Saint-Denis à ses habitués. Et ce premier film est une bande pleine de charmes, fort bien faite, dans laquelle Ramon Novarro nous apparait sous un jour entièrement nouveau.

"Le Chanteur de Séville" est une comédie romanesque, toute simple, très humaine et dans laquelle les émotions sont nombreuses, quoique jamais violentes. C'est l'histoire d'un jeune ténor de Séville, Juan, qu'une jolie novice, Maria, aime éperdument. Pour le suivre à Madrid, elle quitte le couvent. Le vieux professeur de Juan fait des efforts sans limite pour aider son jeune élève à percer; il va même jusqu'à payer fort cher le directeur de l'opéra pour qu'il donne à Juan l'occasion de débuter. Mais Maria a un frère, officier aux principes inflexibles qui, renseigné par une femme jalouse, retrouve sa soeur et Juan à Madrid alors qu'ils viennent de se fiancer. Et Juan se laisse persuader qu'il n'a pas le droit de détourner Maria du couvent, que ce serait la voler à Dieu et faire son malheur. Pour décider celle qu'il aime à suivre son frère, il joue une comédie cruelle qui le laissera pantelant de douleur. Mais il faut chanter, il faut se présenter devant le public, quand ce ne serait que pour sauver les économies du vieux professeur. Et ce soir là, Juan extériorise si bien la douleur qui l'anime que les Sanglots de "Paillasse" lui valent un triomphe complet. Le coeur brisé, il retourne à Séville où il s'étiole en pensant au bonheur perdu. Mais la femme qui a fait son malheur, prise de remords, ira rechercher Maria dans son couvent et, tout finira pour le mieux dans le meilleur des mondes.

La technique du film est aisée, adroite et la photographie excellente? Mais le plus grand charme de la bande est sans contredit l'accent de Ramon Novarro lorsqu'il chante et parle? Novarro parle un français très gracieux, très pur et très compréhensible. Possédant une très belle voix de ténor, il s'en sert avec intelligence et facilité.

Il est d'ailleurs fort bien entouré d'artistes de valeur tels que Susy Vernon et Georges Mauloy, excellents dans leurs rôles respectifs.

C'est un bon film, un très bon film que personne ne devrait manquer de voir.

Des sujets courts excellents; actualités parlées françaises, comédie, dessins animés, complètent parfaitement ce programme de tout premier ordre.

AU CINEMA DE PARIS. —

Mon Coeur.... Incognito"

Une très belle opérette filmée avec Jean Angelo et Mady Christians.

"Mon Coeur... Incognito", voilà certes un joli titre pour une opérette filmée. C'est celui, fort bien approprié du joli film parlé français que nous offre cette semaine le Cinéma de Paris.

Dans un royaume imaginaire, que nous croyons devoir situer quelque part pas bien loin de la Russie, le peuple est mécontent. La reine Alexandra se voit, pour éviter la guerre civile, forcée de remettre son abdication aux révolutionnaires qui remettent eux-mêmes le précieux document entre les mains de Fédor, leur chef, pour qu'il aille à Paris, chercher le secours financier d'un gros syndicat capitaliste. Et tandis que Fedor s'en va accomplir sa mission, la souveraine part pour l'exil accompagnée du fidèle prince Mitti. Ils suivent la même route, Mitti se sent joyeux et appuie un peu trop sur l'accélérateur; Fédor ne se range pas assez vite, et c'est l'accrochage inévitable. Heureusement, il y a plus de peur que de mal, et tandis que le pauvre prince, déguisé en chauffeur, est chargé d'effectuer les réparations, Fédor et Alexandra, ignorant qui ils sont, vont se reposer à l'auberge. Ils sont rejoints là par un impresario qui prétend engager la reine déchue pour une tournée de music hall et qui, dorénavant, ne la lâchera guère. Heureusement il est discret et Fédor croit toujours avoir affaire à une artiste en tournée. Mitti a enlevé à Fedor l'acte d'abdication et chacun reprend la route. A Paris cependant, Alexandra et Fédor se retournent et s'éprennent, ou plutôt achèvent de s'éprendre l'un de l'autre. Cependant, à la suite de quelques incidents fort bien imaginés, ils finiront par connaître leur identité véritable. Fédor rentré en possession de son document, va pouvoir se procurer l'argent nécessaire au succès de la révolution et Alexandra, de son côté, espérant sauver Fédor que les contre-révolutionnaires guettent, acceptera de reprendre le trône. Ce qui se passe alors ne doit pas être divulgué. Que l'on sache seulement que le tout finit comme une bonne opérette, c'est-à-dire parfaitement.

Dans le rôle de la reine Alexandra, Mady Christians est des plus charmantes. Elle est d'ailleurs parfaitement entourée de Jean Angelo, Roger Treville, etc.

La musique de "Mon Coeur... Incognito" est très enlevante et la technique du film très agréable.

Un récital de danses par la Térésina, une comédie et les actualités terminent ce fort bon programme.

A L'IMPERIAL. —

"HUMILIATION" ET "THE HOT HEIRESS"

Deux films de grande valeur qui constituent un programme double excellent.

Ruth Roland fait une superbe rentrée à l'écran dans "Humiliation", le grand film apthétique qui tient l'affiche à l'Imperial toute la semaine. Nous n'avions pas revu cette émouvante actrice depuis l'avènement du film parlé et son retour nous prouve qu'elle n'a perdu aucun de ses moyens artistiques, bien au contraire, son débit pressé, haletant aux endroits pathétiques est surtout à remarquer. Elle chante aussi très joliment les romances sentimentales. L'intrigue du film est simple: c'est l'histoire d'une femme malheureuse en quête d'amour et qui, naturellement, le trouve; d'où des complications et des drames qui se dénouent par un mariage.

La comédie au programme, "The Hot Heiress" avec comme vedettes Ben Lyon et Ona Munson, est peut-être plus remarquable à nombre de point de vue. Nous avons rarement vu film aussi piquante sans cependant jamais devenir caricaturale. En des scènes qui sont une très jolie satire de moeurs, nous voyons se dérouler les amours d'un riveteur et d'une jeune fille millionnaire. Ben Lyon est superbe dans le rôle du riveteur et il est regrettable qu'un tel artiste n'ait plus maintenant que des rôles de second ou de troisième plan dans la généralité des productions. Ona Munson joua bien un rôle facile et léger. Nous attendons cependant une autre vue pour juger cette délicate artiste à une production qui lui convienne plus exactement.

Les bandes documentaires et les "cartoons" sont excellents.

Ainsi les doubles programmes qui se succèdent d'une semaine à l'autre à l'Imperial, continuent d'être excellents.

Jean-Marie GELINAS.

En regardant des boxeurs:

—Quelle adresse pour parer ces coups?

—Vous pensez, il a vingt-cinq ans de ménage!

AU LOEW'S. —

"The Bachelor Father"

Marion Davies dans un film amusant. — Excellent programme de variétés.

Ceux qui veulent du rire à profusion n'ont qu'à aller au théâtre Loew's, cette semaine. Le film présenté par la direction et qui s'intitule "The Bachelor Father" est une comédie de haut ton qui fait rire aux larmes grâce au jeu si naturel et amusant de Marion Davies.

"The Bachelor Father" est l'amusante histoire d'un vieux bonhomme de père qui, après une vie assez mouvementée, décide de réunir tous les enfants de ses nombreux mariages. Alors on fait connaissance et c'est là que le plaisir commence. Marion Davies avec Allan Forbes sont les principaux personnages du film et ils interprètent leur rôle avec un brio tout à leur honneur. Les aventures de Marion dans ce film sont doublement amusantes, du fait que c'est Marion Davies elle-même qui nous les présente.

Le programme de vaudeville est excellent du commencement à la fin! Le premier numéro est donné par les six Gordons et est une revue entièrement écossaise. Les danses sur sabre, la cornemuse, tout y est. Et c'est très intéressant, même pour ceux qui ne sont pas Ecossais. En plus de donner une revuette musicale, les Gordons offrent aussi un numéro d'acrobatie sensationnel. Et ce n'est là que le premier numéro.

Une attraction originale et amusante est "Sunshine Sammy" le petit nègre des comédies "Our Gang". On connaissait Sunshine pour ses succès à l'écran. Il possède en plus un très bon talent de vaudevilliste. Avec ses deux frères, Charlie et Little Joe, négrès aussi, naturellement, il nous présente une série de danses et de chants des plus amusants. Rien qu'à voir son sourire épanoui on ne peut s'empêcher de rire. Ses facéties sont aussi des plus amusantes.

Le programme comprend en outre Stan Kavanaugh dans un numéro d'équilibrisme qui tient l'auditoire en haleine. Foy, Foy et Foy, de la fameuse famille d'Eddie Foy, nous présentent un numéro de danse des plus amusants autant qu'intéressant. Leur danse espagnole est quelques chose qu'il ne faudrait pas manquer de voir! Nat "Chic" Haines présente un sketch qui, quoique très peu nouveau, est grandement amusant. Et il est aidé de danseuses qui possèdent beaucoup de talent. Son sketch s'intitule: "Hello Mama!"

Une ouverture par l'orchestre du Loew's, sous la direction d'Edmun Sanborn, une comédie désopilante et les nouvelles filmées de la semaine, complètent cet excellent programme.

"Manon" et "Le Barbier de Séville", aujourd'hui au His Majesty's.

C'est aujourd'hui en matinée, que la Compagnie Franco-Italienne d'opéra, qui compte dans ses rangs des artistes mondialement célèbre somme Mme Thalia Sabanieva, M. Joseph Boyer, Mme Dreda Aves, M. Onofroi, qui firent partie des grandes maisons d'opéra du monde entier et dont certains sont encore pensionnaires du Metropolitan Opéra de New-York, donnera sa première représentation au His Majesty's.

La Compagnie est arrivée au complet à Montréal, et une grande activité règne au théâtre, où machinistes, choristes, danseuses, instrumentistes et autres interprètes volent au derniers raccordements avant le début de la troupe devant le grand public. Plusieurs curieux ont pu assister à l'arrivée des artistes à la gare, et l'impression créée fut des plus favorable.

Voici quelles seront les distributions des spectacles d'aujourd'hui:

En matinée, "Manon", de Massenet, en français:

Manon, Carlotta King; Des Grieux, Ralph Errolle; Lescaut, Lionel Daunais; Comte des Grieux Alfredo Vatenti; Guillot, Costante Sorvino; de Bretigny, Pierre Millard.

En soirée, "Le Barbier de Séville", de Risini, en Italien:

Regina, Stella Kellet; Comte Almaviva, Dimitri Onofroid; Bartolo, Natale Cervi; Basilio, Alfredo Valenti; Bertha, Eleanor Mario; Figaro, Joseph Royer; Fiorello, Pierre Millard.

Tito Schipa, auteur de Princesse Liana" une opérette ravissante.

Sait-on que Tito Schipa, le premier ténor lyrique du monde, que l'on entendra lundi soir prochain au théâtre Saint-Denis, sous la direction de M. Louis-H. Bourdon et au bénéfice de l'Assistance Maternelle est, en plus d'un chanteur extraordinaire, un compositeur de grand talent.

"Princesse Liana", opérette en trois actes de Tito Schipa lui-même, a été créée avec un triomphal succès au théâtre Adriano de Rome l'année dernière. La critique a été unanime à en dire la musique fraiche et délicieuse, prénante et mélodieuse. Les danses sont nouvelles de conception et de ton, et le tango du deuxième acte créa un véritable enthousiasme le soir de la première. L'opérette, après avoir tenu l'affiche près d'une saison à Rome est maintenant jouée avec grand succès à Naples.

C'est la délicieuse histoire d'une princesse italienne ruinée, aux prises avec des usuriers féroces, qui après avoir refait une partie de sa fortune à Monte-Carlo, repard rapidement ses bénéfices d'une nuit et devient, en plus d'écuyère dans un grand cirque, la femme heureuse de l'homme qu'elle aime.

Ce simple sujet, traité avec humour et gaieté, a donné l'occasion à Tito Schipa de tracer des caractères vraiment originaux, dont la tante de la jeune princesse, le directeur d'un cirque, un jeune amoureux désintéressé et un prince escroc.

La distribution de "Coup de Roulis", les 20, 21 et 23 à la Société Canadienne d'Opérette.

L'opérette de Messager, "Coup de Roulis," paroles de Willemetz d'après le roman de Maurice Larrouy, aura comme interprètes, les 20 21 et 23 avril, au Monument National, les meilleures vedettes de la Société canadienne d'Opérette.

Voici d'ailleurs quelle en sera, au complet, la distribution:

Puy Pradal, Gaston Saint-Jacques
Gerville, . . Paul-Emile Leblanc
Kermac, ... Lionel Daunais
Pinson, ... Henri Foltraz
Vice-amiral de S.-Mesmin, . XYZ
Bellory, ... Lucien Quintal
Muriac, ... Claude Sutton
Haubourdin, . . . Paul Trépanier
Biangy, ... Emile Cartier
Valade, . . . Lorenzo Bariteau
Subervielle, . . Jean Fontaine
Le Kérec, . . . Paul Vaillancourt
Le représentant du Khédive, . . . Wilfrid Plamondon
Mlle Béatrice, . . Lucie Turner
Mlle Sola Myrrhis, Fabiola Hade.

Et les représentations seront données sous la direction de M. Jean Goulet comme chef d'orchestre.

LA CHORALE S.-JEAN-BERCHMANS PREPARE UN GRAND CONCERT

Le neuf avril prochain. — Un choeur de soixante-dix voix. — Programme choisi.

Jeudi prochain, le 9 avril, la chorale Saint-Jean-Berchmans, sous la présidence de M. le curé E.-J.-O Lachapelle, donnera un grand concert dans la salle du collège, à l'angle des rues Bellechasse et Chabot. La soirée commencera à huit heures et demie précises. Le choeur se compose de soixante-dix voix, avec le précieux concours du Cercle Symphonique Sainte-Cécile, directeur, M. Armand Renaud et quatuor de violoncelle.

PROGRAMME

1—Orchestre — Entrée — Marche: "Avec Plaisir" . . . . . Simpkins
2—Orchestre — Ouverture: "Health and Wealth" . . . . A. J. Weidt
3—Choeur: "Sérénade d'Hiver" . . . . . C. Saint-Saëns
4—Chant: a) Manon, "Le Rêve", J. Massenet; b) "Le Roi d'Ys", Edouard Saio.

Par M. V. Girard

Au Piano: Mme L. Paré

5—Quatuor de violoncelle: "Ave Maria" . . . . . W. Fitzenhagen
Par MM. L. Halpin, R. Julien, F. Lortie, A. Gagnon

6—Choeur d'enfants: a) "Dieu d'Israël"; Choeur mixte) b) "Brise du Soir" . . . . . Fr. Adrien

7—Chant: a) "Romance de Nadir, G. Bizet; b) "Prier, Aimer, Chanter"

Par M. A. Auclair

8—Orchestre—Valse: "Très Jolie" . . . . . Waldtfel
9—Actualité: par M. M. Langlois
10—Choeur: "Saltarelle" . . . . . C. Saint-Saëns
11—Chant: a) "Le Cid", J. Massenet; b) "Le Ramoneur"

Par M. H. Tournier

Au piano: Mme L. Paré

12—Orchestre: "Danse Hongroise, a) Allegretto No 7; b) Allegro No 8 . . . . . Brahms
13—Prestidigitation par M. Fred Norman.
14—Quatuor de violoncelle: "Sérénade" . . . . . G. Goltermann
15—Choeur: a) "Bateliers de la Volga; b) "Voici la Nuit" . . . Gagnon
16—Chant: a) "Chanson du Crépuscule", Léon Delerue; b) "Le Flibustier", Musique de Alex Georges.

Par M. P.-E. Berthiaume

17—Choeur: a) "Aubade Printanière" Air: La Mélodie en fa; b) "Quand Gédéon sort son violon"; c) "O Canada".
18—Orchestre — Sortie — Marche: "O Carillon" . . . . . Laurendeau

Enfant renversée par une automobile à Rosemont

Roger Bourbonnière, 8542, 2e avenue, Rosemont, a été renversé par une automobile, comme il jouait dans la rue avec ses petits camarades, samedi soir.

On déclare à l'hôpital où il a été traonsporté, que ses blessures ne sont pas graves.

Femme blessée par une auto

Comme elle traversait la rue à l'intersection Saint-Antoine et Windsor, hier avant-midi, vers 9 heures 50, Mary Clover, 58 ans, 561 rue Chatham, a été frappée par une automobile. A l'hôpital Victoria, où elle a été transportée, on nous rapporte qu'elle souffre de contusions à la tête et au corps. Son état n'est pas grave.

Feux de brousse

Les feux de brousse sont commencés. Le chef Gauthier nous a rapporté que des alarmes par téléphone ont été reçues toute la journée d'hier, relativement à ces feux. Toutefois, le danger n'est pas grand. La même chose se répète tous les ans, au mois d'avril, dans le nord du boulevard Saint-Laurent.

CAPITOL
2 GREAT SHOWS in ONE
Semaine du 10ème Anniversaire
Offres et propositions de bureau
"Honor Among Lovers" avec Claudette COLBERT et Fredric MARCH
VOUS RIREZ! VOUS CRIEREZ!
"IT PAYS TO ADVERTISE"
SKEETS GALLAGHER CAROLE LOMBARD NORMAN FOSTER EUGENE PALLETTE
11 à 1 25c 1 à ferm. 60c

Loew's VAUDEVILLE-PICTURES
Mat. et Soirée 75c
Ne riez pas des Lords Anglais — Peut-être sont-ils vos ancêtres!
MARION DAVIES in "The Bachelor Father" with RALPH FORBES
La sensationnelle comédie bouffe de Belasco
Un succès fou du cinéma
VAUDEVILLE
Sunshine Sammy
Noire étoile des Comédies "Our Gang" EN PERSONNE
avec ses frères Charlie et Little Joe
STAN KAVANAUGH — Profusion de rires
NAT "CHIC" HAINES — Etoile de comédie musicale dans "Hello, Mama!"
Foy, Foy & Foy — "Chips off the old block"
Six gais Gordon — dans "Edinburgh"

HIS MAJESTY'S
TOUTE CETTE SEMAINE
La TROUPE D'OPERA FRANCO-ITALIENNE
Matinée aujourd'hui à 2.30
"MANON" en français
avec Charlotte King. — Ralph Errolle
Ce soir à 8.30
BARBIER DE SEVILLE en Italien
100 — Personnages — 100
Soirs: 75c à $3.00 Mat. 75c à $2.50
Billets en vente maintenant

PRINCESS
A L'AFFICHE!
CHARLIE CHAPLIN dans "CITY LIGHTS"
Titres en Français
La vue passe à 11.40, 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40. 11 à 1, 25c 1 à 5, 25-35c; 5 à 11, 35-60c.

CINEMA DE PARIS (Vis-à-vis Eaton)
— Spectacle Permanent —
"MON COEUR... INCOGNITO"
grand film parlé français

ST-DENIS
RAMON NOVARRO dans "LE CHANTEUR DE SEVILLE"
Son premier film parlé et chanté français

FRANÇAIS
Programme Double — "THE NEW MOON", avec LAWRENCE TIBETT, GRACE MOORE et ADOLPHE MENJOU — Aussi "LOOSE ENDS", avec un groupe d'étoiles. — Aussi "BE BIG", avec STAN LAUREL et OLIVER HARDY. — Vaudeville.

THÉATRE NATIONAL
JOYEUSES PAQUES
Grande Ouverture nouvelle par HECTOR PELLERIN
Monsieur "PIC PIC" dans des SKETCHES TRES DROLES
"Un jour au bord de la mer"
Mercredi: SOIREE D'AMATEURS; Samedi: MAGASIN DE CAMPAGNE
Sur l'écran: "UNDERTOW"

THÉATRE DES ARTS
LA. 1150-1159, Ste-Catherine et St-Urbain.
Cette semaine
"LE CHEMIN DES LARMES"
drame en 5 actes et 10 tableaux par J. DAOUST.

THEATRE STELLA
BElair 5000 — 4652, St-Denis
Cette semaine
ATOUT..COEUR!
pièce en 3 actes de Félix Gandera

L'AMOUR ÉTAIT SON PASSE-TEMPS
—et les hommes son enjeu
"J'aimerais à passer dix minutes avec cet homme. Je sais qu'il est habile . . . mais je puis en venir à bout. C'est mon passe-temps . . . les hommes! Je puis le faire parler . . . je puis lui faire faire des choses!"
La scintillante étoile que l'Amérique aima à première vue
MARLENE DIETRICH and VICTOR McLAGLEN dans un drame émouvant, romanesque
"Dishonored" with LEW CODY WARNER OLAND
Attraction supplémentaire spéciale
Lloyd Hamilton dans l'hilarante comédie à succès "THE EX-PLUMBER"
A l'Affiche 10.15 a.m. 25c à 1 p.m.
PALACE
HOME OF THE PERFECT TALKIES
FORE!
Apprenez à jouer au golf!
JOHNNY FARRELL (Champion)
Dans la première d'une série sur le "GOLF"

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

Dans le QUÉBEC

NOYADE DANS LA RIVIERE SAINT-CHARLES

QUEBEC, 6.—Roland Bernard, âgé de 12 ans, fils de M. Siméon Bernard, de Québec, s'est noyé, samedi dernier, alors que la glace de la rivière Saint-Charles, sur laquelle il jouait avec un compagnon, céda sous ses pas. L'enfant s'engloutit dans les eaux avec son compagnon, mais quelques passants réussirent à sauver ce dernier au moyen de cables qu'ils lui tendirent. Quelques minutes plus tard, ils recouvrirent le cadavre de Roland, mais ils ne réussirent pas à le ranimer.

DEUIL POUR LA COMMUNAUTE

Québec, 6.—Deux Soeurs Grises toutes deux octogénaires, la révérende Mère Saint-Dorothée, née Mary Flynn, et la révérende Mère Aimée de Marie, née Henriette Raymond, sont décédées ici aujourd'hui. La révérende Mère Sainte-Dorothée, âgée de 85 ans, a passé 68 ans en religion, tandis que la révérende Mère Aimée de Marie était en religion depuis 63 ans.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Québec, 6.—A. Beaudoin a souffert une fracture du crâne alors qu'il était à travailler sur un chantier de construction et qu'il fut victime d'un accident de travail. La victime fut immédiatement transporté au Jeffrey Hale Hospital, où son état est considéré comme très grave.

JE DESIRE QUE NOS AGENTS SOIENT LES MEILLEURS DU PAYS

Telle est la déclaration faite par Me Fernand Dufresne, directeur de la police.

"Protéger les citoyens de la métropole et leur propriété; faire du service de la police un des meilleurs au Canada et soustraire la police à toute influence politique est le but que je me propose en acceptant de prendre charge de la police de Montréal", déclarait samedi soir, Me Fernand Dufresne, le nouveau directeur de la police municipale au cours d'une conférence donnée à la radio à 7 heures 45.

Me Dufresne commença sa causerie en se déclarant enchanté d'avoir l'occasion de parler aux citoyens de Montréal. Il parla ensuite de la police de Montréal, remontant à son organisation en 1865 alors qu'elle était composée de 106 hommes, tandis que maintenant elle comprend près de 1,500 hommes et officiers.

"A l'heure actuelle il y a près de 1,500 agents et officiers dans la force constabulaire. Ceci comprend le bureau de la Sûreté et les agents spéciaux qui sont de service dans les divers postes de la police de la ville. Chaque année un montant de plus de $2,000,000 est payé par la ville en salaire pour ces hommes".

"Le directeur déclara avoir visité plusieurs postes de police au cours de la journée de samedi. A aucun de ces endroits il n'était attendu. Il a déclaré avoir tout trouvé en bon ordre et les hommes à leur poste.

Parlant de la moralité dans la métropole, le directeur de la police déclara qu'il allait étudier avec soin cette question et ensuite, avec l'aide de ses agents et du public, il ferait tout en son pouvoir pour débarrasser la ville de cette plaie.

En terminant ses remarques le directeur déclara que, à l'avenir, le mérite seul serait considéré lors des promotions dans le corps de police.

UNE FEMME LE DIT TOUJOURS à une AUTRE



A cette époque moderne, il n'est pas chic d'être malade même pour une journée. Une femme ne peut s'empêcher de le dire à une autre quand elle a découvert un remède qui la maintient en bonne santé, et des milliers de femmes et jeunes filles n'emploient, aujourd'hui, d'autre remède que les Pilules du Dr Hamilton elles constatent que les maux de tête, teint hâve, désordres de la digestion disparaissent promptement après avoir pris une ou deux de ces petites pilules au coucher. L'effet tonique des Pilules du Dr Hamilton sur l'estomac, le foie et les organes de la digestion est prompt et un stimulant pour la santé. Pas de malaise, pas de douloureuses coliques, pas de perte de temps quand vous faites usage de cet agréable laxatif. Exactement adaptées aux besoins de la femme. Inoffensives, agréables au goût, d'action sûre — employez les Pilules du Dr Hamilton pour les maladies propres aux femmes. En vente dans toutes les pharmacies en boîte de 25c.

Dans le MONDE

CANADA

ACCUSE DE VOL A MAIN ARMEE

YORKTON, 6. — Lyle Gibson, du Dakota du Nord a été arrêté à Fenwood, à 52 milles d'ici, comme l'auteur du vol à main armée commis à la succursale de la banque de Toronto, lundi dernier, alors que $2,959 ont été enlevés au caissier. Le bandit a été reconnu par trois des employés de la banque.

LE PLAN QUINQUENNAL

ST-JEAN, N.B., 6. —"Si le plan quinquennal de reconstruction économique auquel la Russie soviétique est en train de travailler de toutes ses forces, aboutit à un, réussite, le monde entier sera obligé de reviser totalement son organisation économique". Cette opinion est exprimée en débarquant à St-Jean par un ancien fermier de l'ouest canadien, aujourd'hui pair d'Ecosse, l'hon. Vicomte Arbuthnott. Le vicomte est arrivé au Canada sur le "Duchess of Bedford" du Pacifique Canadien.

GRANDE-BRETAGNE

LE ROI ALITE

WINDSOR, 6. — Le roi George a passé la journée alité à la suite d'un refroidissement qu'il a contracté. Son état ne donne pas d'inquiétude. Sa Majesté a pu s'occuper des affaires d'état comme à l'ordinaire.

C'est en passant dans une aile non chauffée de l'immense bâtisse que le roi a contracté sa légère indisposition.

FRANCE

M. CERRO A PARIS

PARIS, 6. — La ville de Paris abrite un autre chef d'Etat en exil. Ce n'est pas cette fois une tête couronnée, mais un président sud-américain. M. Cerro, qui a perdu le pouvoir, il y a quelque temps, au cours des troubles révolutionnaires du Pérou. On déclare dans les milieux qui le touchent de près qu'il rentrera dans sa patrie, dans quelques mois, lorsque sa santé sera entièrement rétablie.

LORD WILLINGDON

MARSEILE, France, 6. —Lord Reading, ancien vice-roi des Indes, et le chef des Musulmans hindous, l'Agha Khan se sont rendus Marseille pour saluer le comte de Willingdon qui s'embarque pour aller occuper ses nouvelles fonctions de vice-roi.

ESPAGNE

Mort au roi

MADRID, 6. — La journée de dimanche a été l'une des plus actives au point de vue politique. Des milliers de réunions ont été tenues dans tous les coins du pays, et pour la plupart socialistes et républicaines. Quelques manifestations monarchistes ont eu lieu aussi, mais en général on a l'impression que le mouvement antiroyaliste gagne considérablement du terrain.

Certaines réunions se sont terminées aux cris de "Mort au roi" et de "vive la république!" La police n'est pas intervenue suivant les instructions reçues du gouvernement.

On compte actuellement plus de 150,000 candidats aux élections échevinales pour 80,000 sièges dans les 10,000 municipalités du pays. Les candidats socialistes ne dépassent pas 6,000.

Il n'y a pas eu de troubles graves pendant la journée.

Les victimes du "Florida"

MALAGA, Espagne, 6. — On connait actuellement le nombre exact des victimes du "Florida". La liste comprend les noms de 57 personnes, 25 blessés et 32 morts.

RUSSIE

Affluence aux églises

MOSCOU, 6. — Malgré la campagne violente et systématique menée par les Soviets contre la religion en Russie, le peuple manifeste ses véritables sentiments à l'occasion des fêtes de Pâques qui viennent de commencer.

C'est par dizaines de milliers que les orthodoxes se rendent dans les églises et l'on croit que dimanche prochain toutes les églises de la capitale seront combles.

Le gouvernement a donné l'ordre d'ouvrir tous les théâtres et les cinémas gratuitement à l'occasion des fêtes. Jusqu'à l'heure actuelle, les rapports signalent que les endroits d'amusement sont presque déserts.

PORTUGAL

Révolution

LISBOURNE, Portugal, 6. — Les troupes rebelles ont virtuellement accaparé le pouvoir à Madère, samedi soir, après une lutte courte et violente.

Au reçu de ces nouvelles le cabinet a décidé d'envoyer d'urgence des troupes à Funchyal, capitale de l'île, et en attendant des mesures préparatoires ont été prises. La censure rigoureuse a été appliquée dans tout le Portugal. Cependant, on est arrivé à savoir que le mouvement a été déclenché par deux lieutenants dont on tait encore le nom.

AFRIQUE

Kidston à Bulawayo

BULAWAYO, Rhodésie, 6. — Le commandant Glen Kidston est arrivé hier soir ici dirigeant en avion vers le Cap. Il a l'intention de repartir ce matin pour terminer son envolée.

RIO-DE-JANEIRO, 6. — Le Prince de Galles et le prince George sont arrivés dans la capitale samedi soir et y passeront quelques jours.

"LES TRAVAILLISTES N'ONT PAS DU TOUT ATTENUE LA CRISE"

M. R.-S. Johnston, de Birmingham, Angleterre, accorde une entrevue aux journalistes. —Le parti conservateur.

De passage dans notre ville, samedi, M. R. S. Joanton, de Birmingham, Angleterre, a bien voulu conserver quelques instants avec les représentants de la presse. C'est avec plaisir qu'il consentit à nous communiquer quelques nouvelles du vieux continent et l'entretien porta particulièrement sur la situation économique et politique en Grande Bretagne.

Ce distingué visiteur entreprend son second voyage au Canada. Il est personnellement intéressé ici dans diverses entreprises et il s'affirma heureux de toucher une fois de plus notre sol.

"Birmingham est une ville qui a souffert particulièrement de la crise et du chômage, dit-il, ce qui s'explique fort bien puisqu'on y compte environ 2000 industries. Toutefois, un léger relèvement des affaires s'est produit depuis deux ois qui donne à espérer une amélioration prochaine.

Il y a en ce moment un grand mouvement, dans toute l'Angleterre, vers les Dominions. Les hommes d'affaires se rendent compte que les parties de l'Empire constituent de vastes marchés pour les produits britannique et plusieurs comités privés d'étude se sont formés pour en étudier les possibilités. La récente exposition en Argentine a donné une force nouvelle à cette orientation et le commerce britannique en augure un regain de vitalité. Au point de vue politique, on espère beaucoup dans le parti conservateur qui préconise une politique d'échange entre les différentes parties de l'Empire et l'on croit généralement que, si ce parti prend le pouvoir aux prochaines élections, ce qui est fort possible, la crise par laquelle passe actuelleent l'Angleterre sera notablement diminuée.

Avez-vous des raisons de croire que le parti travailliste soit sérieusement en danger aux prochaines élections?

—Je le crois. L'opinion générale en Angleterre est que le gouvernement MacDonald a été incapable de remédier à la situation intérieure du pays. Qu'il ait mené assez brillamment la politique étrangère, et particulièrement la politique du désarmement, c'est une chose que personne ne lui conteste. Mais les gouvernements sont jugés pour leurs fautes plutôt que pour leurs qualités et personne ne veut admettre qu'un gouvernement travailliste qui représente particulièrement les intérêts de l'ouvrier n'ait pas fait davantage pour ceux-ci au cours de la crise actuelle.

DES OEUFS ETAIENT DANS LE COLIS QUE PORTAIT CE GARCON

Un mandat est émis contre trois détectives à la suite d'une méprise.

La police de Montréal recherche actuellement dans ses propres rangs trois détectives contre lesquels un mandat a été émis pour voie de fait. Le mandat a été émis contre les trois détectives, à être identifiés, à la demande d'un jeune homme que l'on aurait soupçonné être un communiste.

La victime, portant un colis que l'on croyait contenir de la littérature de propagande communiste, se fit enlever son paquet par les agents qui l'échapperent sur le trottoir et découvrirent alors que ce n'était que des oeufs et non des écrits incendiaires.

Le plaignant se nomme David Sugars, et est le fils d'un épicier de la rue Saint-Laurent. La police surveillait la demeure d'un médecin de la rue Durocher où un certain nombre de communistes étaient supposés se rencontrer très souvent.

Le jour où il fut rencontré par les détectives le jeune homme se rendait à la demeure du médecin afin de livrer une commande qui avait été faite au magasin de son père, lorsqu'il fut attaqué. Il tenta de prouver sa bonne foi et, d'après sa version, les trois détectives qui lui jenlevèrent son colis, le firent monter dans leur automobile afin de se rendre chez son père et vérifier s'il disait la vérité. Ils ne purent rencontrer le père et firent descendre le garçon après lui avoir fait des excuses.

A la suite de la plainte du garçon un mandat fut émis et remis entre les mains de la police qui semble ne pouvoir retrouver les trois accusés. La police d'Outremont a déclaré n'avoir eu rien à faire avec cet incident, mais déclara que la maison du médecin était surveillée depuis quelque temps par la police de Montréal.

La Semaine Sociale d'Ottawa

C'est le 24 août, que s'ouvrira à Ottawa la dixième Semaine sociale du Canada. Elle sera consacrée à l'Etat.

Cette première journée commencera par la messe que célébrera Son Excellence le Délégué Apostolique, Monseigneur Cassulo et où l'archevêque d'Ottawa, Son Excellence Monseigneur Forbes, adressera la parole.

A la séance qui suivra, il y aura allocution par Son Excellence le Délégué Apostolique, déclaration d'ouverture par le R.P. Archambault, S.J., président des semaines sociales, et premier cours: **Constitution de l'Etat d'après Léon XIII**, par Monseigneur Charrand, vicaire général du diocèse.

L'après-midi, deuxième cours: **l'Etat et la religion**, par M. André Fauteux, ancien solliciteur général, sous la présidence d'honneur de S.G. Monseigneur Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Elégantes Robes d'Après-Midi

Pour les petites et les grandes occasions

39.50



La robe à jaquette ou à redingotes, s'impose pour bien des occasions de sorties d'après-midi pour la femme élégante. Pour des diners et danses elle choisit la robe de chiffon fleuri ou de dentelle.

Crêpe Canton
Georgette
Chiffon imprimé
Dentelle

Crêpe plat
Etoffe de laine
Soie imprimée
Tailles 14 à 44.

A—Robe de dentelle espagnole bleue, blanche, beige ou noire.

B—Robe de canton noir avec blouse à plaids rouges. Taille 16.



Simpson, au troisième

La Mode s'inspire

de l'époque de la reine Victoria

Voyez la coupe de ces jaquettes de fourrure et vous reconnaîtrez une adaptation de la silhouette de vos grand'mères. Tous les milieux élégants français et américains en sont enthousiasmés.

Croquis d'une jaquette en broadtail beige. Taille 16.

62.50

Autres jaquettes en galadine, lapin, de prix variant entre 33.50 à 49.50.

Simpson, au troisième



Les Souliers "Enna Jettick" assurent un comfort parfait

Pointures 2½ à 12. Largeurs AAAAA à EEE

Prix au Canada

7. à 8.

Lacés, à courroie, oxford, pour le golf et autres sports, pour la fillette qui grandit, l'écolière, "Enna Jettick" résout tous les problèmes de chaussure. En chevreau noir, brun, beige, blanc, canevas blanc, suède noir et brun, cuir verni, élan.

Croquis d'un soulier à courroie à boucle. Chevreau noir ou brun. $7.



Simpson, au deuxième

Encore une offre tentante chez Simpson

3600 vgs de 'Crêpe de Luxe'

Valant régulièrement 3.50. Largeur 38 pouces

Superbe qualité épaisse et souple, d'une belle tombée, pour robes de soir, d'après-midi. Parfaitement lavable. Nuances ravissantes pour différents usages.

verge 1.95

Mais	Noir	Blanc	Rose sauvage
Vert	Rose français	Rose cèdre	Bleu horizon
Bleu	Citron	Coquille	Zinnia



2000 verges de Crêpe Imprimé Exclusif

Par Mallinson — Haus Bros. — Vogue

Régulier 2.95 à 3.95. **1.95** *Largeur 38 pouces.*

Dessins exclusifs sur des tissus splendides. Plaids, pois, pastilles, motifs floraux, conventionnels sur fond clair ou foncé. Venez tôt pour le meilleur choix.



Simpson, au deuxième

Achetez un Radio Philco Grâce au Plan de Paiement du "Home Lovers Club"

Pas d'intérêt ni autres frais. 10% maintenant et la différence en 10 mensualités égales

Le Plan Home Lovers' Club de Simpson est unique et économique et les prix de nos radios sont aussi bas que ceux d'ailleurs, souvent plus bas. Bien que réparti sur une période de 10 mois, le prix est le même que les prix au comptant — Il n'est pas chargé d'intérêt — — tous les autres magasins (à l'exception d'un) chargent un certain montant pour les privilèges du paiement différé.

Nous avons les plus récentes créations de la série Phico — un assortiment complet — comprenant les modèles Baby Grand, Console No 20, Combiné No 220, Lowboy No 111, Combiné No 111.

Le modèle Baby Grand illustré est un appareil de manteau de cheminée à 7 lampes et bi-grille — un des plus populaires modèles de la saison.

La garantie de 90 jours de Simpson comprend l'installation à votre antenne et aux prises de terre et l'entretien de l'appareil et des lampes pendant trois mois.

93.35

Complet avec véritables radiotrons

Payez 9.35 maintenant

Différence en 10 versements mensuels égaux— Pas d'intérêt ni autres frais.



Simpson, au cinquième

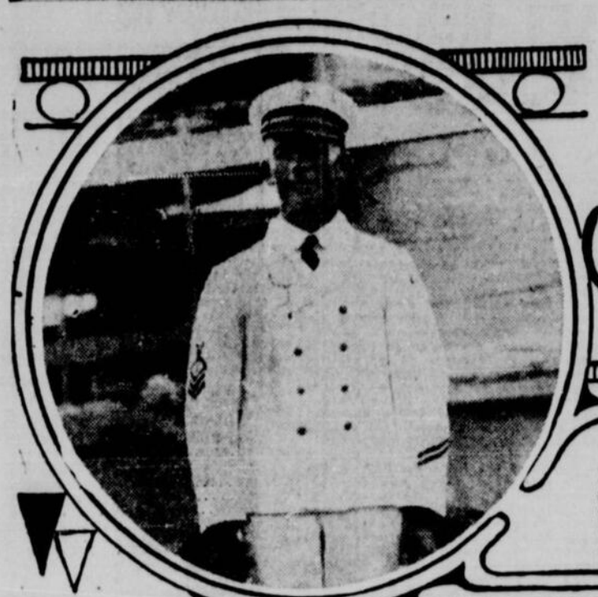
SECONDE SECTION

La Patrie

SPORT ET FINANCE

PAGES 9 A 16 — MONTREAL, LUNDI 6 AVRIL 1931 — PAGE 9

CHEZ LES FORESTIERS CATHOLIQUES; UNE AVIATRICE AMBITIEUSE ET UN AVIATEUR DES PLUS CHANCEUX; AUX FUNÉRAILLES DU CHANCELIER MUELLER. ICI ET LÀ AVEC LES CAMERAMEN. DIVERS INSTANTANÉS.



Après avoir vogué durant cinq jours sur l'océan Pacifique dans un petit bateau en caoutchouc, Vernon Warren Harshman, ci-dessus, a été recueilli par le navire "Cerigo". Harshman est un aviateur qui se vit forcé de descendre pendant les récentes manoeuvres sur le canal de Panama. On le croyait perdu mais son petit bateau lui a sauvé la vie.

Mme Geraldine Grey Loffredo, de Buffalo, N. Y., veut essayer d'imiter Lindbergh. Elle a l'intention de traverser l'Atlantique en avion et seule. Ses plans sont maintenant presque complétés et son envolée se fera l'été prochain. Mme Loffredo s'est toujours activement occupée d'aviation et ses connaissances en fait d'aéronautique sont très avancées. Elle se dit certaine de réussir dans son entreprise.





Photographie prise en face de l'église de la Nativité à l'occasion du ralliement des Forestiers Catholiques en cette paroisse, hier. On remarque parmi les officiers présents, M. Ernest J. Brossard, chef ranger provincial; M. le docteur H. A. Garceau, haut médecin reviseur; M. Nap. Deguise, directeur provincial; M. H. A. Riley, N. P., directeur provincial; M. H. Pépin, président des membres de la Légion d'Honneur; M. J. F. Gingras, président du Cercle, etc. On note encore les membres suivants du bureau de direction de la Cour d'Hochelaga: M. Clément Signori, chef ranger; M. P. Favreau, vice-chef ranger; L. Harvey, ex-chef ranger; J. O. Leroux, secrétaire-archiviste; L. E. Picard, secrétaire-financier; Jos. Corbeil, trésorier; N. Rémillard.



L'honorable H. G. Carroll, lieutenant gouverneur de la province, a prorogé la session de la Législature, à Québec, samedi soir. Il a félicité ministres et députés du travail accompli durant cette longue session.



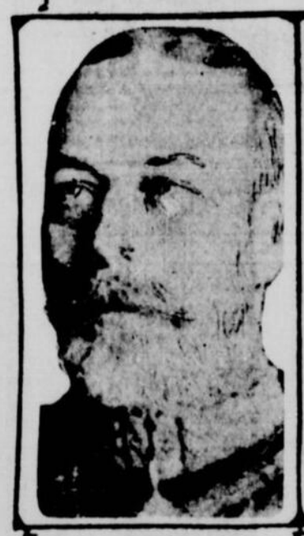
Samedi soir prochain, 11 avril, à 7 h. 30, au cercle Universitaire, M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire National de Musique fera une conférence sur le sujet suivant: "Vedettes de la musique canadienne".



La ville de Paris abrite un autre chef d'Etat en exil. Il s'agit de M. Cerro, qui a perdu le pouvoir, récemment, à la suite de troubles révolutionnaires au Pérou.



Au cours d'un concert-boucane, samedi, l'échevin Savignac a déclaré que la force constabulaire à Montréal sera en dehors de toute ingérence politique à l'avenir.



Le roi Georges V d'Angleterre n'a pu assister aux cérémonies de la fête de Pâques à cause d'un rhume qui l'a retenu au château de Windsor toute la journée d'hier.



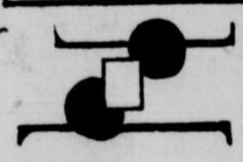
Le commandant J. K. L. Ross, turfman connu, vient d'épouser la fille d'un planteur de la Jamaïque, Mlle Iris Delisser, à la baie Montego. Ils font leur voyage de noces au Canada.



M. Oscar Gignac a présidé samedi, le troisième concert-boucane du club Social Ouvrier de Sainte-Marie et a recommandé l'union de tous les membres au cours des prochaines élections provinciales.



Au cours d'une causerie à la radio, le très honorable Sir George Foster a déclaré, hier après-midi, que tout le peuple devait s'unir et coopérer pour la paix mondiale.





Des cérémonies funèbres des plus imposantes se sont déroulées à la suite de la mort d'Hermann Mueller. On voit ci-dessus une garde d'honneur à côté du cercueil renfermant les restes de l'ancien chancelier du Reisch, exposé en chapelle ardente aux quartiers généraux du parti social démocrate à la Lindenstrasse, à Berlin, Allemagne. Toutes les solennités du pays germaniques, politiques, sociales ou autres, ont défilé devant la dépouille funèbre pour payer un dernier tribut d'hommage à celui qui fut un si grand homme d'état. Les funérailles ont réuni une foule de plusieurs milliers de personnes, représentant toutes les classes de la société.



Un nouveau record de vitesse en yacht a été établi officiellement par Kaye Don, fameux yachtman anglais, sur la rivière Parana, en Argentine. Il a poussé son "Miss England II" à une vitesse vertigineuse, atteignant 103.49 milles à l'heure. Don a ainsi réussi à capter le record que l'Angleterre avait perdu aux mains de l'Américain Gar Wood. Ce dernier avait brisé le record en atteignant une vitesse de 102 milles à l'heure. On voit ci-dessus Kaye Don dans le yacht qui lui a permis d'établir ce remarquable record.



La petite Mademoiselle Arlayne Brown, de Saint-Louis, Mo., n'a que quatorze ans mais cela ne l'empêche pas d'être une championne du tir au revolver. Elle a déjà gagné 24 médailles dans des tournois où elle avait à faire face aux meilleurs tireurs du pays. C'est un jeu pour elle de faire voler des boules à mites en éclats, de déchirer des cartes à jouer en deux, d'éteindre des chandelles avec son révolver. Elle peut éteindre une chandelle à une distance de quarante-cinq pieds avec un révolver de calibre 38. Elle se sert d'ailleurs toujours d'une arme de calibre 38, pouvant la manier avec aise.



Voici l'honorable Henry Herbert Stevens, ministre du commerce dans le cabinet Bennett, arrivant aux Bermudes, en compagnie de son épouse. L'honorable M. Stevens a été malade durant quelque temps et est allé passer sa convalescence aux Bermudes, sous le vivifiant soleil des tropiques. M. Stevens est arrivé hier à Boston, Mass., des Bermudes. On l'attend dans la Capitale d'ici à deux ou trois semaines. Il a dû subir il y a quelque temps une sérieuse opération et a dû abandonner les affaires complètement pour se rétablir comme il faut.

Gottselig donne la victoire aux Hawks après un match furieux

Le Canadien se défend avec une âpre détermination mais perd le deuxième match de la série finale de la coupe Stanley après 25 minutes supplémentaires. – Wasnie égale le score dans la troisième période, sur une passe de Larochelle. – Les Champions en route pour Montréal, où ils arriveront ce soir. – La prochaine partie au Forum, jeudi. – Le grand nombre de réservistes des Hawks leur a donné la victoire.

(Des envoyés de "La Patrie")

CHICAGO STADIUM, 5. — Un groupe de joueurs fatigués et attristés par la mort du père de l'un d'eux s'en retourne à Montréal ce soir, pour continuer la longue bataille. Chicago gagne la seconde partie par 2 à 1 après 25 minutes de plus que les trois périodes réglementaires. Les joueurs faisaient pitié à voir après la première période supplémentaire. Il y eut discussion au sujet du repos ordinaire de dix minutes. Les Canadiens se dirigeaient mécaniquement vers leur chambre quand ils furent rappelés par l'arbitre. Les joueurs du Chicago étaient affaiblis sur leur banc. La foule semblait avoir plus de pitié que les arbitres. Finalement, ceux-ci décidèrent d'accorder un repos de cinq minutes au milieu du temps ordinaire.

Pendant l'intermission, le télégraphe transmit la nouvelle de la mort du père de Gagnon. On se garda bien, naturellement, de l'informer. Mais Gagnon, qui savait son père très malade, avait paru très inquiet au cours de la soirée. Et il ne joua pas au cours de la seconde période supplémentaire.

La partie de ce soir fut plus intéressante que celle de vendredi. Les gardiens de buts, à tour de rôle, firent des arrêts sensationnels. Gardiner, à la fin de la première période supplémentaire, alla bloquer un coup de Larochelle à dix pieds en avant de son but. Hainsworth, de son côté, interceptа une passe de Gottselig à Abel qui semblait devoir assurer la victoire aux Chicago dès le milieu de la troisième période.

Le premier point de Chicago fut compté par Adams, au milieu de la seconde période. Seul devant Hainsworth, il leva la rondelle au-dessus du gardien de buts.

L'arrêt était impossible. Les Canadiens égalisèrent le score après douze minutes de la troisième période. Larochelle qui venait de manquer une occasion unique, quelques secondes auparavant, se reprit et fit une passe parfaite à Wasnie. Celui-ci, précis et rapide comme d'habitude, ne donna aucune chance à Gardiner. Le point qui donna la victoire à Chicago fut compté par Gottselig qui méritait cet honneur car il fut infatigable.

Morenz retrouva son élan au cours de la première période supplémentaire. Il fit plusieurs courses splendides mais ne put compter. Lépine fut encore brillant par moments mais il parut incommodé à la fin par de nouveaux coups sur sa main gauche. On crait qu'il ait le doigt cassé. S. Mantha reçut un autre coup sur la tête, ce qui valut à Tommy Cook une punition de cinq minutes, mais Mantha n'en fut pas moins solide sur la défense avec Burke.

Pour Chicago, outre Gottselig et Gardiner, les étoiles furent Arbour, Adams et March. Des substituts donnèrent sans doute l'avantage aux Black Hawks. Mais les joueurs paraissaient aussi épuisés que ceux du Canadien à la fin de la partie.

La foule de Chicago, qu'on avait accoutumé de citer pour son esprit sportif, parut différente ce soir. Morenz fut particulièrement en butte aux hués. Après une décision de l'arbitre, il y eut une véritable avalanche de pommes, de citrons, de papiers, de chapeaux, et d'objets de toute sorte. Mais l'organiste joua un air gai et enlevant pendant qu'on débarrassait la glace. Et la musique, encore une fois, parut adoucir les moeurs. La foule s'apaisa pour donner éventuellement libre-cours à son enthousiasme quand Gottselig compta le second point. Sitôt la partie finie, une armée d'ouvriers envahit le Stadium, car en deux jours le cirque débute.

Le hockey est fini pour cette année. Mais Chicago espère encore remporter son premier championnat mondial. Mais l'histoire n'est pas finie!

PREMIERE PERIODE

Gottselig et Romnes essaient de monter au début mais Lépine et Wasnie les en empêchent. Sylvio Mantha fait une de ses courses jusqu'à l'autre bout de la patinoire et il y a hors-jeu. Gottselig prend la rondelle sur une passe de Lépine et se rend à Hainsworth qui bloque facilement une combinaison. Joliat, Lépine et Wasnie ne réussit pas lorsque la rondelle roule devant Wasnie seul. Gottselig se signale par du beau "stick-handling".

Il a été l'étoile du Chicago lors de la dernière partie. C'est pourquoi on l'a mis sur la première ligne. Adams est seul mais lancé à côté de la cage. Canadien envoie sa seconde ligne. Morenz, Gagnon et G. Mantha. Howie manque une chance lorsqu'il est à sa gauche pour lancer. Lépine réussit à renvoyer la rondelle d'en arrière les buts mais Gardiner intercepte. C'était une belle chance. Burke fait tomber Cook devant les buts et il s'en tire indemne.

Morenz passe devant Hainsworth et Bostrom vient près de pousser la rondelle dans les filets. Morenz ne peut rien faire ce soir. Somers le guette et il avance difficilement. Larochelle remplace Gagnon. Wentworth fait une belle saillie mais Lépine lui enlève le caoutchouc en face des filets. Il se lance à l'avant et il est culbuté par Abel. Somers joue dur et Joliat tombe à son tour. Lépine ne peut lancer sur une belle passe de Sylvio Mantha. Gardiner à ce moment n'avait pas son bâton.

Le jeu est rapide et dur. Sylvio revient encore avec une saillie et Gardiner doit le rencontrer pour éviter un point. Couture et Gottselig font de superbes courses. Sylvio passe à Morenz qui perd l'équilibre devant Gardiner.

Ripley fait tomber G. Mantha. Il s'en tire sans punition. Rivers passe à Morenz qui lance. La rondelle revient en avant et Rivers ne peut l'attraper. Gottselig accroche Morenz et les arbitres continuent de ne rien voir. Bostrom se rend à Hainsworth mais lance à côté. S. Mantha et Burke empêchent Cook de compter alors que ce dernier avait réussi à se rendre à Hainsworth. Graham fait une saillie à son tour et il lance. Joliat et Wasnie font de belles passes. La rondelle traîne devant Hainsworth et March s'en empare; il a Hainsworth à sa merci mais George bloque merveilleusement. Bostrom arrête G. Mantha seul devant Gardiner après une belle course. Ingram lance dangereusement et Hainsworth continue de se distinguer. Bostrom fait un autre lancer et Chicago a décidément l'avantage. Burke enlève la rondelle à Wentworth sur une passe de Ripley devant les buts. G. Mantha déjoue tout à l'exception de Gardiner. Couture lance de la ligne bleue et Hainsworth a la vision bloquée. Heureusement la rondelle passe à côté des filets. Il y a mêlée devant les filets. Morenz joue dur. Wentworth répond et tous deux sont punis. March traverse la glace déjoue la défense et Hainsworth a un arrêt difficile à faire.

Lancers: Hainsworth, 9; Gardiner, 8.

DEUXIEME PERIODE

Lorsque les équipes reviennent pour la deuxième période, Morenz et Wentworth sont encore au pénitencier. Sylvio monte seul, passe en arrière des buts et Lépine attend la rondelle qui ne vient pas. Bostrom s'en empare finalement. Morenz revient, fait la longueur de la glace pour lancer sans succès. Hainsworth arrête encore miraculeusement un lancer de Gottselig seul devant lui avec le bout de son patin. Au cours d'une mêlée, Hainsworth bloque encore un lancer de Couture tout en ayant la vue pratiquement bloquée. Morenz ne peut prendre la passe de Joliat. Chicago est encore dangereux avec Graham. Joliat a une belle chance mais Couture l'a lui enlève. Morenz garde la rondelle au centre pendant une minute, tente de passer mais ne peut le faire. Gagnon joue bien sur son aile. Il est agressif et fait l'impossible. Adams traverse la glace lance. Cook prend le retour mais Hainsworth bloque toujours.

Larochelle et Morenz moment jusqu'à Gardiner sans pouvoir lancer. Arbour enlève la rondelle à Larochelle près des buts et lance dangereusement. Canadien est anxieux et les hors-jeu se répètent à la ligne bleue adverse. Larochelle fait le lancer le plus dangereux de la partie mais Gardiner est moins nerveux que vendredi et il bloque. Wildor traverse toute la glace avec Morenz mais il ne peut lancer. Burke fait de même un instant après. Canadien semble se replacer. Sur une passe de Morenz, Sylvio Mantha est seul avec Gardiner qui sauve en se jetant sur la rondelle. Abel fait tomber Rivers et lui aussi s'en tire indemne. Gottselig est dangereux devant Hainsworth. Chicago joue dur et les arbitres sont tolérants au possible. Adams déjoue tout devant lui et arrive devant Hainsworth qu'il prend en défaut en tirant dans le coin supérieur gauche du filet. La foule est en délire et lance toute sorte de projectiles sur la glace. La partie est retardée de quelques minutes.

Hainsworth s'est fait prendre en se jetant sur la rondelle alors que Adams la releva au-dessus de lui dans le coin du filet. Wasnie passe à Lépine seul mais il ne peut lancer. Chicago revient à l'attaque et Adams vient encore près de compter. Le Canadien presse le jeu et Morenz, Wasnie et Lépine se passent tour à tour la rondelle mais on dirait que nos gars sont trop anxieux. Les arbitres font savoir à la foule que l'on doit cesser les sifflets qui font arrêter le jeu inutilement. Joliat, Gagnon et Morenz viennent près de compter mais Gardner veille malgré les lancers successifs. Couture enlève un point à Morenz. Morenz continue son offensive et Graham l'accroche pour être puni. Larochelle est seul mais il ne peut lancer. La rondelle est constamment dans la zône des Hawks. Morenz est nerveux et manque une superbe passe de Joliat devant les buts. Canadiens attaque à quatre hommes, et ce sont quatre avants. Burke restant seul sur la défense avec Rivers. Joliat et Morenz. Larochelle et Mantha sont à l'attaque. Quelqu'un près de la bande est blessé par la rondelle. George Mantha fait une superbe course et passe à Joliat qui lance. Gardiner sauve on ne sait par quel miracle en tombant sur la rondelle. Wentworth est seul devant Hainsworth après une belle course. Larochelle l'accroche et il est puni. On n'en passe pas au Canadien. Burke monte toute la glace mais March le met trop durement en échec et ce dernier est puni alors que Burke allait lancer.

Lancers: Hainsworth 10; Gardiner 10.

TROISIEME PERIODE

Larochelle et March sont encore au banc au début de la troisième. Chicago joue lentement et prudemment. Couture et Lépine lancent de loin. Les deux joueurs punis reviennent. Bostrom lance et Lépine touche presque à la rondelle avec son bâton. Hainsworth bloque quand même. S. Mantha fait la longueur de la glace mais Gardiner bloque. Burke l'imite mais ne peut lancer. Sylvio Mantha accroche March à la ligne bleue, et il est puni. Georges Mantha brise une belle attaque. Lesieur joue pour la première fois et il garde bien la rondelle dans le centre. Cook monte seul après que Adams eut tout déjoué mais Hainsworth se jette sur la rondelle pour bloquer. Sylvio revient et traverse la glace mais ne peut lancer. Wentworth arrête l'élan de Mantha. Arbour est seul mais lancé à côté. Ripely tente à son tour mais Hainsworth défend bien son domaine.

Arbour passe devant les filets mais il n'y a personne. Morenz semble mieux jouer et Gagnon et Joliat l'appuient grandement. La défense du Chicago cependant est solide. Cecil Hart envoie Wasnie à la place de Sylvio et il y a quatre avants sur le club. Romnes enlève la rondelle à Joliat devant les buts mais ne peut compter. Joliat reste seul sur la défense et Abel et Arbour sont seuls avec lui. Il réussit à intercepter la rondelle. Larochelle reçoit la passe de Joliat, il est seul, il lance mais Gardiner bloque et Joliat manque les filets par un cheveu. Wasnie s'empare de la rondelle à la ligne bleue, déjoue les avants et arrive devant Gardiner après avoir fait séparer les deux défenses. Gardiner se jette à plat ventre, mais Nick est plus fin et il lance dans le haut du filet. Le score est égal et la foule applaudit grandement. Cecil Hart reçoit S. Mantha sur la défense. Larochelle a aidé au point en faisant la passe à Wasnie à la ligne bleue. Il obtient le crédit de "l'assist". Cook frappe Sylvio à la figure comme celui-ci l'arrête et Mantha ne se relève pas. On doit le transporter. On ne sait où il est coupé mais il saigne grandement. Cook est puni pour cinq minutes et Sylvio reçoit deux minutes. Adams lance après une belle course. Joliat fait de même. Adams répète encore son exploit. Morenz et Joliat font de belles passes mais Howie est trop fatigué. Lépine le remplace.

S. Mantha revient et Canadien joue à six contre cinq. On envoie encore quatre avant pour le tricolore. Canadien prend l'offensive pour de bon mais les hors-jeu se succèdent à cause de l'anxiété. La rondelle reste dans la zône des Hawks mais Gardiner n'est pas trop en danger. Gottselig se rend à Hainsworth qui bloque. Un hors-jeu enlève encore un point certain au Canadien. La période finit et on joue une période supplémentaire.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

On nettoie la glace et le jeu reprend. March traverse toute la glace et Hainsworth sort de ses buts pour bloquer. Morenz lance durement mais Gardiner bloque. March est seul devant Hainsworth qui bloque encore. Cook est revenu et les équipes jouent à chance égale. Joliat ne peut passer à Morenz devant les buts après une belle course. Ingram traverse toute l'équipe et Hainsworth sauve en levant la jambe vers la rondelle. Larochelle et Lépine se font de belles passes devant les buts mais sans réussir. Gardiner bloque quand on réussit à lancer. Le jeu est encore très rapide. Burke joue encore sans avoir pris une minute de repos. Georges Mantha est seul mais il préfère passer à Larochelle. Wentworth intercepte. Morenz déjoue tout après une course étincelante mais perd au moment de lancer. Joliat passe à Wasnie qui ne peut prendre la rondelle, seul devant Gardiner.

Gottselig et Arbour lancent deux fois à côté du filet. Morenz renouvelle encore son exploit mais Gardiner bloque toujours. S. Mantha compte sur une passe de Morenz mais c'est un hors-jeu évident. Les équipes sont maintenant fatiguées. On entend un "break". Wasnie est le plus rapide et le plus effectif. Cook, Adams et Graham sont pratiquement seul devant Hainsworth qui bloque deux lancers successifs. S. Mantha est puni quand il accroche March en arrière des filets.

Chicago envoie quatre avants pour laisser Abel devant Gardiner. Arbour manque un filet vide après une mêlée. Arbour revient et manque le filet par un pouce au-dessus. Sylvio revient et le Canadien est au complet. Morenz déjoue encore tous les Hawks mais fait une passe que Abel intercepte. Arbour lance encore et Ingram se jette sur Hainsworth mais sans succès. Ingram revient, donne un six pouces à Georges Mantha et il est puni. Hart laisse Sylvio seul sur la défense et le Tricolore attaque consternant. Gardiner est en danger jusqu'à ce que March soit seul avec Mantha. Celui-ci enlève la rondelle et prive Chicago d'un point. Larochelle serre March sur la bande et il est puni. Graham revient et les Hawks ont l'avantage d'un homme. Le jeu ralentit. Couture manque une belle chance lorsque la rondelle roule. Larochelle revient. Bostrom lance à côté des filets, sur une passe de Gottselig après une belle course de ce dernier. Larochelle déjoue tout, arrive tout seul devant Gardiner, lance et Gardiner se jette sur la rondelle. Joliat et Gagnon sont là mais ne peuvent rien. C'est la plus belle chance du Canadien qui s'en va. Larochelle est le meilleur du Canadien. La période se termine sans autre résultat. On nettoie encore la glace et les joueurs se reposent sur le banc.

Le télégraphe apprend la mort du père de Johnny Gagnon.

DEUXIEME PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Le jeu se fait dans le territoire du Canadien et Hainsworth a de l'ouvrage. Somers enlève la rondelle à Wasnie, près de Hainsworth et celui-ci est en danger. Wasnie et G. Mantha font du beau jeu.

Wasnie n'a plus que Abel à dépasser mais ne réussit pas. Gottselig est seul devant Hainsworth et il lance dans le coin gauche du filet. Il y a cinq minutes d'écoulées dans la deuxième période supplémentaire.

Lancers arrêtés par Hainsworth, 16; Gardiner 10.

Canadiens		Chicago
Hainsworth	buts	Gardiner
Burke	défense	Bostrom
S. Mantha	défense	Graham
Lépine	centre	Romnes
Joliat	avant	Gottselig
Wasnie	avant	Couture

Subs. Canadiens: Morenz, Larochelle, G. Mantha, Gagnon, Rivers, Puscie, Lesieur.

Subs. Chicago: Abel, Ripley, March, Somers, Arbour, Wentworth, Cook, Ingram, Adams, Desjardins.

Arbitres: Romerill et Hewitson.

Première Période

Pas de point.

Punitions: Morenz, Wentworth.

Deuxième Période

1.—Chicago Adams 11.45

Punitions: Graham, Larochelle.

Troisième Période

2.—Canadien Wasnie (Larochelle) 12.10

Punitions: S. Mantha 2, Cook, majeure.

Première période supplémentaire

Pas de point.

Punitions: S. Mantha, Ingram, Larochelle.

Deuxième période supplémentaire

3.—Chicago Gottselig 4.50

Pas de punitions.



Nick Wasnie, qui a compté l'unique point du Canadien contre Chicago, hier soir.

SUR LA PARTIE

Cecil Hart eut le meilleur sur l'arbitre Bobby Hewitson. Au bout de vingt minutes supplémentaires, les joueurs n'en pouvaient plus. Au son de la cloche Cecil fit monter ses joueurs et leurs indiqua le chemin du vestiaire. Hewitson voulut s'interposer, mais Hart lui déclara qu'il connaissait son affaire et que c'était par humanité qu'il agissait de la sorte. Dick Irvin, des Hawks, en fit autant, et pour une fois Hewitson dut s'incliner.

Larochelle était l'homme le plus frais sur la glace, au dire de la Presse Canadienne, dans son rapport de la partie d'hier. Sur la fin, il allait encore à une allure de météor et le jeu ne paraissait pas l'affecter. Wildor, le héros de la dernière partie Boston-Canadien, au Forum, faillit devenir également le héros de la partie d'hier. Il vint à un cheveu de déjouer Gardiner, quelques minutes avant que Gottselig comptât pour son club. Avec Gardiner à sa merci, Larochelle lança avec une force terrible vers le filet des Hawks, et Chuck fut assez heureux de tomber sur la rondelle, en faisant un plangeon vertigineux. Jamais point apparent ne fut plus habilement détourné.

Décidément, le Canadien est là pour recevoir les coups. Pour la troisième fois depuis le commencement de ses parties de détail, un joueur du camp adverse reçoit une punition majeure pour avoir frappé un porte-couleur du club de Cecil Hart. Cette fois c'est à Sylvio Mantha qu'on s'en prit, et son adversaire lui donna le bâton dans la figure. Les deux autres fois, ce fut Howie Morenz, qui reçut les indélicatesse des Bruins, Shore et Chapman étant ses agresseurs, bien que Owen fût puni pour Shore dans le premier car par une erreur malencontreuse de l'arbitre Ion.

Le Canadien est reparti de Chicago par le train de 11.45 heures hier soir. Par courtoisie pour les champions du monde, le train attendit quelques minutes pour partir, car il était 11.45 heures quand se termina la partie. On sauta prestement dans des autobus, et Cecil Hart cria à son monde: "Dépêchons-nous, car le train nous attend."

Les Habitants furent escortés à la gare par beaucoup d'amateurs de hockey de Chicago, qui leur souhaitèrent bon voyage. Les joueurs, à leur agréable surprise, s'entendirent appeler par leurs noms de baptême et plusieurs durent donner des poignées de main. "A l'an prochain"! leur cria-t-on, quand le train se mit en marche.

"Nous ne sommes pas moins confiants" tels furent les mots que Cecil Hart jeta en guise d'adieu à ceux, qui étaient à la gare, au départ de son club pour le retour à Montréal. "Les champions ont joué merveilleusement ici et leur tenue a surpris tout le monde, surtout lorsqu'ils gagnèrent la première partie. En plus, nous avons semé l'effroi dans les rangs du Chicago ce soir, et, après un repos bien mérité, le Canadien sera encore prêt à rentrer dans l'arène."

Le point de Wasnie fut un brillant effort, combiné avec Larochelle. Nick attrapa une passe de Wildor dans le centre, fendit l'espace et se rendit devant Gardiner, qui plongea. Mais Wasnie, prévoyant le geste, attendit et tira par-dessus lui. Il y avait alors douze minutes de jouées dans la troisième période, et ce point égalait le score.

Les "knockers" durent faire une maladie à Montréal quand ils apprirent que Wasnie avait compté. Nous avons incessamment dit que Nick était dangereux et avons réclamé qu'il passe plus de temps à l'action. Ces jours-ci, Léo Dandurand lui-même nous disait: "Wasnie est un joueur de 60 minutes," voulant signifier qu'il n'était pas épuisable.

Avec le peu de réservistes à son service, le travail de Cecil Hart fut merveilleux et tout le monde s'accorde à dire qu'il fut extrêmement judicieux dans les changements qu'il fit. Martin Burke joua sans pratiquement prendre un moment de repos, Lesieur ne parut sur la glace que quelques minutes, de sorte que le travail de la défense des Champions reposa pratiquement tout entier sur les épaules de cette incomparables paire: Sylvio et Marty.

La foule fut, pour la première fois, légèrement hostile à l'un des joueurs de l'équipe montréalaise. On ne sait comment, mais, tout à coup, les huées éclatèrent à l'adresse de Morenz, qui n'avait rien fait pour les mériter. Morenz répondit à ce débordement en fournissant un plus grand effort encore.

La foule à Montréal attendit patiemment jusqu'à près d'une heure après minuit pour apprendre le résultat final. La devanture de notre immeuble était remplie de gens, avides de savoir le verdict. Ce fut naturellement un désenchantement quand on sut que Gottselig avait donné la victoire au Chicago, mais on admit à l'unanimité que le Canadien avait dignement combattu.

Les Oilers battent les Pla-Mors

TULSA, Okla., 6. — Les Oilers ont défait les Play-Mors de Kansas City, champions de 1930, dans la ligue Américaine, par le score de 2 à 1, après une courte phase supplémentaire. Frankie Sheppard, le jeune frère de Johnny Sheppard, des Américains de New-York, lança la rondelle dans le filet du Play-Mors après douze secondes de jeu supplémentaires, donnant la victoire aux Oilers qui peuvent conquérir le titre en gagnant la partie de ce soir chez eux.

J. Joubert, de l'université de Ellenbosch, a établi un nouveau record du monde en parcourant les 100 verges à Bloemfontein, Afrique, en 9 2-5 secondes.



Buffalo bat Cleveland

CLEVELAND, 6.—Les Bisons de Buffalo ont pratiquement éliminé les Indiens de Cleveland en les battant par le score de 6 à 4. Comptant quatre points rapides dans la première période, les Bisons surprirent leurs adversaires et les choses empirèrent lorsque le Buffalo compta un cinquième point après huit minutes de jeu, dans la deuxième période. Le Cleveland se mit bravement de la partie et réussit à compter trois points de suite, deux dans la seconde période et l'autre dans la troisième. Puis, les Bisons et les Indiens comptèrent successivement et la partie prit fin avec un pointage de 6 à 4 pour les visiteurs.

Buffalo		Cleveland
Gaugher	buts	Baxter
Lederman	défense	Young
Voss	centre	Gray
Cain	défense	McFarlane
Martin	ailes	Dunning
Cross	ailes	Clark

Substituts, Buffalo: Morrey, Codin, Lauder, Roth, Bocardis, Jackson, Gauthier, Cahill.

Substituts, Cleveland: Doraty, Brsden, Brophy, Williams, Frew, Mcride.

Arbitres: Mike Rodden, Toronto, Tommy Hughitt, Buffalo.

Première Période

1.—Buffalo: Voss (Martin) . 4.1
2.—Buffalo Lauder (Cahill) . 4.14
3.—Bufalo Gross 8.05
4.—Buffalo Grosse (Martin) . 5.20

Punitions: Dunning, Roth, Young, Jackson.

5.—Buffalo Roth (Lederman) 8.10
6.—Cleveland Brsden (Doraty) 1.50
7.—Clevland Gray (Bophy) . .59

Punitions: Brophy, Lederman, McFarlane, Voss.

Troisième Période

8.—Cleveland Brophy (Gray) 4.17
9.—Buffalo Bocardis (Roth) 6.33
10.—Cleveland Brophy (Gray, Doraty) 8.13

Punition: Gross.

OUVERTURE DE LA SAISON DE LA LUTTE, CE SOIR

L'ouverture de la saison de lutte des promoteurs Riopel et Létourneau se fera ce soir à l'aréna Mt-Royal avec le programme suivant:

Finale: Gus Sonnenberg vs comte Zarynoff, 2 dans 3, à finir.

Semi-finale: Henri Degiane vs Lee Wykoff, une heure, une chute.

Préliminaires: Nick Lutze vs John Grandovitch, 45 min. une chute.

John Charrette vs Nick Skotos, 30 min. une chute.

John Masson vs Jim McCarthy, 30 min., une chute.

La première lutte commencera à 8 h. 15.

LES MENTORS DE LA RAME

Comme la saison intercollégiale de la rame est sur le point de commencer, on peut voir dans l'après-midi, de ce temps-ci, les rivières, situées dans le voisinage de nos universités les plus en vedette, sillonnées par les longues et fragiles embarcations, conduites par des jeunesses vigoureuses, se préparant aux événements comparativement peu amoebreux, dont est marquée la saison de la rame. Il y a ordinairement une, et parfois deux courses sur la cédule de chaque équipe de rameurs. Huit avironneurs seulement peuvent composer la première équipe universitaire, et cependant l'exercice physique et technique pour cette couple de courses de quatre milles chacune est probablement plus ardu que tout autre exercice connu dans le domaine du monde athlétique. C'est l'effort des efforts.

Du commencement de l'automne et pendant les mois de l'hiver, les aspirants à un poste sur l'équipe, parcourent les rues de la ville et escaladent les montagnes afin d'améliorer leur souffle et de renforcir leurs jambes. Ils s'entraînent aussi pendant des heures sur des machines intérieurs, aimulant l'avironnage et sur d'autres appareils de gymnase. Puis, à peine la glace partie sur les rivières, les avironneurs glissent leurs embarcations dans les eaux et commencent leurs précoces exercices extérieurs.

Faut-il s'étonner que neuf sur dix avironneurs soient des gaillards solides de six pieds, ayant la structure de champions boxeurs poids lourds, parfaitement entraînés.

Et il nous arrive la nouvelle que sur les bords de la rivière Housatonic, pas loin de New Haven, l'instructeur Ed Leader est à façonner une autre puissante équipe de rameurs pour l'université Yale avec trois ou quatre embarcations de candidats.

Quant à l'équipe de l'université Columbia, l'air n'a pas encore retenti des chants optimistes de son équipe. En fait, l'instructeur "Dick" Glendon jr., est plutôt la figure du pessimisme. Son père, "Ol Dick" a l'ambition de donner la volée au jeune Richard le 18 avril sous forme d'une victoire pour la Marine lorsque les deux équipes se rencontreront dans la ville de New-York dans deux semaines.

(Tous droits réservés, King Features Syndicate Inc.).

MARATHON POUR GARÇONS

Dimanche le 29 mars dernier, avait lieu à 3 heures un marathon pour garçons, organisé par le jeune René Ducharme de l'Avenue Verdun.

Ce marathon, qui était sur une distance de deux milles et demi, a été gagné par René Larente qui a couvert la distance en 12 minutes, temps considéré rapide pour un jeune. Le départ eut lieu à l'angle de la rue Joseph et Strathmore et de là les coureurs s'rendirent jusqu'à l'angle de la rue Green et Notre-Dame pour revenir au point de départ.

Voici l'ordre dans lequel les coureurs sont arrivés:

1.—René Larente, 14 ans, 12 minutes.
2.—Fernand Ducharme, 12 ans, 12 3-4 minutes.
3.—Marcel Ducharme, 12 ans, 12 3-4 minutes.
4.—J. Paul Lanneville, 15 ans, 13 minutes.
5.—Ernest Boyer, 12 ans 13 1-4 minutes.
6.—Edgar Larente, 19 ans, 13 1-2 minutes.
7.—Rodolphe Therrien, 12 ans, 14 1-2 minutes.
8.—Antonio Robitaille, 10 ans, 15 minutes.
9.—Jean Larente, 9 ans, 15 1-4 minutes.

SPRINGFIELD ET BOSTON FONT UN MARATHON

SPRINGFIELD, 6.— Jouant 110 minutes sans pouvoir briser l'égalité les Indiens de Springfield et les Cubs de Boston ont terminé la partie qui devait décider du championnat de la ligue Canado-américaine par le score de 1-2 à minuit, samedi soir, empêchés de continuer par les lois du travail du dimanche.

La foule qui remplissait l'aréna a vu les deux équipes se battre acharnement pendant tout ce temps sans pouvoir rompre l'égalité.

Les équipiers de Frank Carroll ont compté leur point à la dernière minute de la première, tandis que les Bostonnais ont égalé sur un coup de Yip Foster dans la dernière période.

Springfield		Boston
Moore	buts	Grant
Seibert	défense	Pratt
Callighen	défense	Foster
Carrigan	centre	Runge
Heller	avant	Taylor
Heximer	avant	Mackey

Subs, Springfield: Starr, Denson, Waite, G. Grant, Saunders.

Subs, Boston: Boyd, Burke, Klein, Harris.

Première Période

1.—Springfield Heximer (Heller, Carrigan) . . . 19.10

Deuxième Période

Pas de point.

Troisième Période

1.—Boston, Foster (Taylor, Runge) 7.08

1ère période supplémentaire

Pas de point.

2ème période supplémentaire

Pas de point.

Punitions: Pratt 5, Callighen, Foster 2, Heller, Saunders, Selbert 2, Runge (majeure); Heximer, (majeure), Starr, Burke, Taylor, Heximer.

FORUM WILBANK 6131

BILLETS POUR LES PARTIES DE LA COUPE STANLEY

Les billets des souscripteurs du Canadien pour les 3e et 4e parties pour la coupe Stanley devant être jouées entre le CANADIEN et le CHICAGO, jeudi le 9 et samedi le 11 avril, seront disponibles le et après le mardi 7, et doivent être réclamés avant 2 heures le jour de la partie.

UN (1) billet pour place debout dans l'amphithéâtre à $1.25 sera vendu à chaque souscripteur du Montréal "Maroon" pour la partie de jeudi soir sur présentation des cartes d'identification, mercredi, le 8 avril.

Des billets de $1.00 pour places debout seront vendus au public, mardi matin à partir de 9 heures, UN (1) BILLET PAR PERSONNE SEULEMENT.

Les billets d'admission générale à 50 sous, entrée de la rue Saint-Luc, seront vendus à l'ouverture des portes, UN BILLET PAR PERSONNE.



Ce que nous en pensons

Anna Lansing

Le Canadien est en route pour Montréal après avoir obtenu un partage égal dans les honneurs des deux premières joutes de détail pour la coupe Stanley avec les Hawks, à Chicago. Dans les circonstances, qui ont entouré ces deux rencontres, le résultat est éminemment satisfaisant, et il comble l'attente des experts, qui ne reconnaissaient pas beaucoup plus de chance qu'une division égale des honneurs pour les Champions sur la glace du Stade de Chicago. Toutefois, après la victoire de vendredi, plusieurs espéraient voir le Canadien répéter son succès et remporter la deuxième partie de la série. C'était de la témérité, bien que le Canadien n'ait capitulé, hier soir, qu'après vingt-cinq minutes supplémentaires sur un effort solitaire de Gottselig, le dangereux ailier des Hawks. Ce dernier a mis fin à un autre marathon professionnel, le troisième depuis que le Canadien défend la coupe Stanley, c'est-à-dire dans ses séries avec les clubs Boston et Chicago. Gottselig n'a pas manqué son coup et, après l'épuisement presque total des joueurs des deux camps, il ébaucha une course et fonça sur le filet du Canadien. Son lancer fut précis et foudroyant et il était pratiquement impossible à Hainsworth de le bloquer. Gottselig est un des joueurs les plus rusés de la N.H.L. et il n'a pas manqué de soutenir sa réputation.

La victoire du Chicago repose sur un effectif de réservistes beaucoup plus considérable que celui du Canadien. Les Hawks avaient deux fois autant de joueurs sur le banc qu'ils en avaient sur la glace, et c'est à peine si le Canadien possédait une autre équipe au repos quand sa première était à l'action. Il ne fait donc pas de doute que cette ressource a considérablement aidé au succès de l'équipe du gérant Tobin. Mais une analyse impartiale de la série jusqu'à maintenant nous amène à la conclusion que le Tricolore a affirmé sur son adversaire une supériorité bien nette, et qui fait présager son triomphe final. Les Hawks avaient l'avantage de jouer sur leur glace, devant leurs partisans. Ils étaient reposés de leurs séries de détail avec Toronto et Rangers, n'ayant joué que quatre parties en tout pendant que le Canadien en contesta cinq avec les Bruins, dont deux nécessitèrent des périodes supplémentaires. En outre, les Hawks inaugurèrent leur série avec les Champions avec un effectif complet et exempt de blessures, tandis que le Tricolore laissa deux bons joueurs ici, Mondou et Leduc, parcourut plus de 500 milles pour atteindre la cité éolienne, après un voyage éclair et prit la glace le même jour de son arrivée à Chicago, battant les Eperviers par 2 à 1. Ce fut une surprise quasi-générale, mais ceux, qui connaissent l'énergie et la vaillance du Canadien ne furent pas surpris outre mesure de ce résultat magnifique. Ils y reconnurent l'équique, dont la sensationnelle tenue dans le détail de l'an dernier avait confondu les connaisseurs, et dont l'esprit de ressources semble intarissable. Aussi, est-ce avec orgueil que les citoyens de Montréal, sans distinction de race, l'accueilleront ce soir, à son arrivée dans la Métropole. La série recommencera jeudi et le club, qui prendra le devant, sera probablement, si l'histoire se répète, le gagnant de la série finale.

La mort du père de Johnny Gagnon, le brillant ailier du Canadien, ralliera à celui-ci et à sa famille, demeurant à Chicoutimi, les sympathies de tous les amateurs de sport. Quand Johnny partit pour Chicago, son vénérable père était déjà très malade, mais ce dernier eut la force d'envoyer un message à son fils, avant son départ pour Chicago, dans lequel il lui souhaitait bonne chance. Johnny, en bon fils, eut l'honneur de contribuer à la confection du premier point de la série, quand il ébaucha le jeu sur lequel Georges Mantha compta pour le Canadien dans les premières minutes de la partie. La nouvelle que l'état de son père empirait et que le dénouement approchait, ne fut pas sans affecter le brave petit joueur, qui s'est embarqué sur la glace, hier soir, dans une détresse morale, facile à comprendre. Un télégramme lui annonça la fatale nouvelle, dans la troisième période, et Johnny, par respect pour l'auteur de ses jours, ne reparut plus sur la glace. Ce joueur si efficace manqua beaucoup à son club, déjà épuisé, et, comme un malheur n'arrive jamais seul, il n'eut pas la consolation de voir son club triompher. On s'unira donc à nous pour présenter à Johnny et à ses parents l'expression d'une vibrante sympathie dans leur deuil si cruel.

Kid Berg, de Londres, défendra son titre de champion poids mi-moyen du monde, en rencontrant vendredi prochain Billy Wallace de Cleveland.

SPECIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, Montréal

LE MONTREAL LAISSE LE CAMP D'ENTRAINEMENT

BRENHAM, Texas, 6.—Les Royals de Montréal, un peu après déjeuner, firent leurs adieux, ce matin, et embarquèrent dans deux grands autobus pour se rendre à Houston; ils ont une partie à jouer ce soir et une autre demain après-midi. Houston est située à environ 80 milles de Brenham et les joueurs doivent arriver à Houston dans le courant de l'après-midi.

Tous ceux qui n'avaient pas grand'chose d'important à faire, se rassemblèrent à l'hôtel St. Anthony pour assister au départ des joueurs de baseball qui sont tous bien connus ici. Quelques-uns de ces joueurs sont ici depuis trois semaines et pendant ce temps, il est facile de faire connaissance avec presque tous les gens de la place. Tous avaient l'air peinés de voir partir le gérant Holly et ses hommes. Ils exprimèrent leur désir de les voir revenir l'an prochain. Le maire Low lui-même se trouvait là pour leur souhaiter bon voyage.

Avant de partir, le gérant Holly annonça officiellement que durant que durant les semaines d'entraînement, Henry Peploski, qui avait montré beaucoup d'habileté, pouvait jouer la position de troisième but dans la Ligue Internationale et qu'il serait retenu par les Royals, cette année. Il y en avait d'autres aussi qui auraient pu remplir cette position, mais Peploski est le meilleur de tous et dans les parties auxquelles il participa, sa moyenne au bâton fut de .416. Il est indiscutable que Peploski peut frapper n'importe quel lanceur.

Parlant de cognage, les joueurs partirent de Brenham avec Tom Gulley en tête de la moyenne au bâton. "J'ai toujours pu frapper dans ce pays-ci", a répondu Tom Gunley lorsque quelqu'un lui fit remarquer qu'il était en tête pour les parties d'exhibition. Gulley a une moyenne au bâton de 463.

Urbanski s'est fait remarquer par son habileté au bâton lors même qu'il est entré dans le jeu sans avoir eu de pratique préliminaire. Dans les huit à huit parties supplémentaires, Urbanski et Lee Head, l'un des premiers frappeurs de la Ligue Internationale, se sont partagés les honneurs du camp. Urbanski, avec sa moyenne au bâton de .403, eut sept doubles et un triple avec aussi un coup de circuit. Head surpassa Urbanski avec .404 pour douze parties, mais il eut 11 doubles durant ce temps, plus que n'importe quel autre joueur sur l'équipe, et il eut un coup de circuit. Avec quatre des réguliers ayant une moyenne au-dessus de .400 les Royals ont l'air disposés à frapper cete année. Pour monter la moyenne encore plus, il y a aussi Gowell Clyaset qui frappa pour .500 jusqu'à date, mais tous savent bien qu'il ne pourra garder la moitié de cette moyenne lorsque la saison commencera.

Doc Gautreau frappa bien mais pas assez pour être inclus dans les .400. La moyenne de Gautreau fut .381 avec une couple de doubles et après lui vint George Martin avec une moyenne de .325. Martin est presque sûr de rester avec le club comme substitut quoique Tony Berka essaie bien, lui aussi, d'avoir la place. Solly Mishkin qui prétend qu'il aurait dû avoir plus de chances qu'il en a eu, au camp d'entraînement, frappa pour .500 ou 50 points de plus que le vétéran Fred Henry. Jimmy Ripple, parmi les voltigeurs, arriva immédiatement après Tom Gulley tandis que les trois autres, Conley, Gaudette et Conlan furent tous en bas de .300. Conlan et Gaudette ont tous deux .250 mais ils n'ont pas autant travaillé que les autres.

Après la partie à Houston, demain après-midi, les Royals s'embarqueront dans un Pullman spécial pour la Nouvelle-Orléans où ils joueront une partie, mercredi et une autre jeudi; après ces deux parties ils iront à Birmingham, vendredi et ainsi de suite.

On trouvera plus bas les résultats des parties de samedi et d'hier:

FORTH WORTH

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Moore, cc.	3	0	0	4	0	0
Dalrymple, 2b	3	1	1	6	4	0
Fowler, 3b	4	0	0	0	4	0
E. Brown, 1b	4	0	2	14	0	0
B. Gribble	0	0	0	0	0	0
Perry, c.g.	3	0	0	1	0	0
Cox, c.d.	4	0	0	0	0	0
Engle, ss.	2	0	0	1	5	1
Meyers, r.	3	0	0	3	0	0
McCabe, l.	3	0	0	2	0	0
McCabe, l.	1	0	1	1	2	0
Egan, l.	1	0	0	0	1	1
Total	28	1	4	24	16	2

MONTREAL (ILL.)

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Gautreau, 2b	3	0	0	4	3	0
Conlan, c.c.	4	1	1	1	0	0
Urbanski, ss.	5	1	2	0	7	0
Head, r.	5	1	2	0	7	0
Gully, c.d.	3	0	1	0	0	0
Ripple, c.g.	4	1	1	2	0	0
Henry, 1b	2	1	1	14	0	0
Peploski, 3b	4	0	1	2	5	1
Claset, l.	2	0	0	0	4	0
aMcHugh	0	0	0	0	0	0
W. Brown, l.	0	0	0	0	1	0
Total	32	5	8	27	20	1

a—Frappa pour Claset à la 7e.

Score, par manche:

Fort Worth	000	001	000	—1
Montréal	001	001	30x	—5

Sommaire.—Points produits par Head 2, E. Brown, Gautreau, Ripple; Deux-buts, Urbanski, Head, Peploski, Dalrymple; Sacrifices, Moore, Gautreau; Buts volés, Urbanski 2, Gulley; Doubles-jeux, Peploski à Gautreau à Henry, Urbanski à Gautreau à Henry; Laissés sur buts, Fort Worth 5, Montréal 12; Buts sur balles de Claset, 3, de W. Brown 1, de McCabe 7, d'Egan 1; Retirés au bâton pas Claset 2,2 par McCabe 4, W. Brown 1; Coups sûrs de McCabe 7 en 6 manches, de Claset 3 en 7 manches, d'Egan 3 en 2 manches, de W. Brown 1 en 2 manches, Lanceur gagnant Claset; lanceur perdant McCabe. Temps 1.40.

FORT WORTH

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Moore, cc.	6	2	2	2	2	0
Dalrymple, 2b	5	1	1	2	3	1
Fowler, 3b	4	2	2	1	2	0
Brown, 1b	2	0	0	4	0	0
Terry, l.	3	2	2	0	3	0
Perry, cg.	5	2	2	2	0	1
Cox cd	4	1	0	1	0	0
Engle, ss.	5	2	1	1	5	0
Varyan, r.	3	0	2	3	2	0
Chagnon, r.	1	0	1	0	0	0
Gribble, 1b	4	0	0	11	0	0
Total	42	13	13	27	17	2

MONTREAL (INT.)

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Gautreau, 1b	3	1	0	2	5	0
Gaudette, cd.	4	1	1	1	0	0
Urbanski, ss.	4	0	1	2	3	0
Head, r.	3	0	2	3	1	0
J. Perkins, r.	1	0	0	0	0	0
Conley, cc.	4	0	0	3	0	0
Ripple, cg	2	1	0	0	0	0
Henry, 1b	3	0	1	14	2	1
Peploski, 3b	4	1	2	2	2	1
Thormahlen, l.	1	0	0	0	1	0
aMartin	1	0	0	0	0	0
Buckalew, l.	0	0	0	0	0	1
bBerka	0	0	0	0	0	0
C. Perkins l.	0	0	0	0	0	0
cMishkin	1	0	0	0	0	0
Total	32	4	7	27	14	4

a-Frappa pour Thormahlen à la 4e.

b-Frappa pour Buckalew à la 7e.

c-Frappa pour C. Perkins à la 9e.

Score par manche:

Fort Worth	000	005	503	—13
Montréal	210	000	001	—4

Sommaire.—Points produits par Head Urbanski, Thormahlen, Terry 3, Perry 2, Yaryan 2,22 Fowler, Engle, Cox, Gribble, Moore, Peploski; Deux-buts, Miore, Fowler, Perry, Yaryan 2, Chagnon, Gaudette, Urbanski; Buts volés, Engle 2; Double-jeu, Head à Peploski; Laissés sur les buts, Montréal 5, Fort Worth 7; Buts sur balles de Chagnon 2, de Buckalew 4, de Perkins 1, de Terry 1; Retirés au bâton, par Chagnon 2, par Buckalew 3; Coups sûrs de Chagnon, 7 en 4 manches, de Terry 0 en 5 manches, de Thormahlen 2 en 4 manches, de Buckalew 8 en 3 manches, de Perking 3 en 2 manches; Frappé par le lanceur, par Terry (Berka); Balle passée, Yaryan; Lanceur gagnant, Terry, lanceur perdant, Buckalew. Temps 2 heures.



PARTIES D'EXHIBITION

Joutes de samedi

A Birmingham, Ala.:

Washington (A)	11	15	1
Birmingham (S)	3	10	2

Batteries: Brown et Hargrave; Caldwell, Shoaf et Elsemann, K. Taylor.

A San Francisco, Calif.:

Pittsburg (N)	5	13	2
Missions (PCL)	6	11	0

Batteries: Grant et Phillips; Pillette, Liber et Brenzel.

A Oakland, Calif.:

Détroit (A)	7	13	2
Oakland (PL)	4	7	3

Batteries: Sullivan, Herring et Schang; Ludolph, May et Ricci, Poole.

A Indianapolis, Ind.:

Indianapolis (AA)	3	11	4
Boston (A)	2	10	2

Batteries: Burwell, Holshauser et Riddle; MacFayden et Berry, Connolly.

A Memphis, Tenn.:

New-York, (N)	15	20	0
Memphis (A)	1	2	0

Batteries: Berly, Hubbell et Hogan, Healey; Griffin, Gates et Mosa.

A Philadelphie, Pa.:

Philadelphie (N)	3	9	1
Philadelphie (A)	2	10	1

Batteries: Stoner, Benge et Davis; Mahaffey, Butcher et Heving.

A Shreveport, La.:

Cleveland (A)	6	10	2
Shreveport (CSL)	0	1	1

Batteries: Brown et Myatt; Turo, Day, Miller et Hill.

A Chattanooga, Tenn.:

Cincinnati (A)	6	12	1
Chattanooga (AA)	8	16	0

Batteries: Ecpert, Rixey et Sukeforth; Heola, Chambers et Jilek.

A Los Angeles, Calif.:

Chicago (N)	10	17	4
Hollywood (PCL)	4	9	3

Batteries: Smith et Hartnett; Shellenback, Turner et Bassler.

Joutes d'hier

A Newark, N. J.:

Philadelphie (N)	1	2	0
Newark (I)	2	6	2

Batteries: Fallenstein, Schlesar et Davis; Thomas Brennan, Mangum et Hargreaves.

A Nashville, Tenn.:

New-York (A)	14	11	2
Nashville (A)	6	10	6

Batteries: Sherid et Dickey; Hilstead et Anderson, McGowen.

A Columbus, O.:

Boston (A)	4	12	1
Columbus (AA) (16 manches)	5	11	1

Batteries: Moore, Klein et Ruel; Wetherell, Jones et Hinkle.

A Oakland, Calif.:

Détroit (A)	3	8	0
Oakland (PCL)	11	15	1

Batteries: Cantrell, Uhle et Grawski; Pearson et Read.

A San Francisco, Calif.:

Pittsburg (N)	5	12	1
Missions (PCL)	2	8	4

Batteries: Wood, Bednar et Healey; Caster et Brenzel.

A Jersey City, N.-J.:

Philadelphie (A)	5	6	1
Jersey City (I)	6	11	1

Batteries: Liebhardt, Perkins et Heving; R. Walsh, Hartmann et Morrow, M. Walsh.

A Shreveport, La.:

Cleveland (A)	11	14	2
Shreveport (CSL)	5	9	1

Batteries: Ferrell, Miller et Myatt; Spring; Moulton, Underhill, Ross et Royland, Lapan.

A Nouvelle-Orléans:

N.-Orléans (SA)	9	13	4
Cleveland, (A)	7	10	5

Batteries: Bryant, Gliatto, Dowis et O'Uell, Luckey; Harder, Lee, Hildebrand et Sewell.

Joutes de l'après-midi

A San Francisco, Calif.:

Pittsburg (N)	5	21	1
San Francisco	7	14	0

Batteries: Kremer, Willoughby et Hensley; Zinn, McDougall, Turpin, Henderson et Penedegy, Wilson.

A Kansas City, M.:

Saint-Louis (A)	4	10	1
Kansas City (AA)	1	5	2

Batteries: Stewart, Gray, Stiles et Ferrell, Young, Crouch; Sheehan, House et Peters, Souci.

A Little Rock, Ark.:

Chicago (A)	9	13	2
Little Rock	6	13	2

Batteries: Moore et Reline; Barnabe, Hughes et Hanby, Tipton.

A Memphis, Tenn.:

New-York (A)	3	6	0
Memphis (SA)	4	9	2

Batteries: Donohue, Chaplin et O'Farrell; Beck, Harnon et Berger.

A Oakland, Calif.:

Détroit (A)	8	10	0
Oakland (Pcl.)	1	7	2

Batteries: Hoyt et Schang; Mphebus, Tubbs, May et Debarry, Pool.

A Indianapolis, Ind.:

Indianapolis (AA)	4	9	0
Boston (A)	1	4	0

Batteries: Ovengros, Dancy et Angelley; Gaston et Berry.

A Lexington, Ky.:

Lexington	0	4	3
Cincinnati (N)	14	10	0

Batteries: Hilton et Bourne; Johnson et Sukeforth, Asbjorson.

A Baltimore, Md.:

Philadelphie (A)	5	8	0
Baltimore (I)	6	11	1

Batteries: Grove, Rommel, Dietrich et Cochrane; Richmond, M. Weaver et Danning, Linton.

SERIES EN CHIFFRES

La pénurie de points, qui accable le Canadien depuis le commencement des joutes de détail ne manque pas de plonger les adeptes de la National Hockey League, dans l'étonnement. Howie Morenz, le roi des scorers, n'a pas un seul point à son crédit, en sept parties, bien qu'il ait fourni quatre "assists", que des compagnons ont adroitement convertis en points. Aurèle Joliat, son coéquipier, l'un des meilleurs compteurs de la section Canadienne, n'a pas compté non plus, et la palme rest, aux mains de Cooney Welland, le dangereux petit centre des Bruins, éliminés par le Canadien la semaine dernière, avec son total de huit, répartis comme suit: 6 points et deux "assists". Voici un tableau des joutes de détail, dans lequel on a par accident, sans doute, omis les prouesses de Joliat:

	Pts.	As.	T.	Pun. en Min.
Welland, Boston	6	2	8	2
Clapper, Boston	3	4	6	6
Owen, Boston	2	3	5	13
Morenz, Canadiens	0	4	4	6
G. Mantha, Canadiens	3	0	3	4
Adams, Chicago	2	2	4	6
Gottselig, Chicago	2	2	4	2
Burke, Canadiens	1	3	3	8
Gagnon, Canadiens	2	1	3	8
Lépine, Canadiens	2	1	3	2
March, Chicago	3	0	3	0
T. Cook, Chicago	1	2	3	12
Couture, Chicago	0	3	3	0
Ripley, Chicago	2	0	2	4
Larochelle, Canadiens	1	2	3	6
Wasnie, Canadiens	0	0	0	4

LIGUE DES BRASSERIES

Résultat des joutes du 1er avril, aux allées Amherst.

Section "A"

FRONTENAC

Sicotte	123	131	106	360
Landry	75	97	88	260
Brisebois	100	147	115	362
Beauchamp	104	109	82	295
Giroux	123	124	124	371
	525	608	515	1648

DAWES NOIR

Beauchamp	162	90	100	352
Lachance	119	118	113	350
Dubois	113	138	134	385
Duplessis	112	104	81	298
Carl	116	161	122	399
	624	611	550	1785

Dawes Noir gagne 3 parties.

MOLSON'S BLANC

H. Laporte	99	141	87	327
F. Meehan	130	114	89	333
G. Innis	108	131	166	405
D. White	83	124	122	329
R. Larivière	163	130	130	423
	583	640	594	1797

DOW CAP

J. Robertson	120	123	95	338
O. Cherrier	87	100	150	337
T. O'Brien	131	130	142	403
P. Tardy	124	155	105	384
	462	508	492	1462

Molson's Blanc gagne 3 parties.

DAWES ROUGE

McRoble	70	84	94	248
Ménard	134	99	84	317
Holstein	98	80	98	276
Beaudoin	125	118	120	363
	427	381	396	1204

USINES

McCarrick	138	118	81	337
Wayland	70	62	99	231
Clarke	96	111	106	313
Letourneux	116	118	99	363
	450	409	385	1244

Usines gagnent 2 parties.

Section "B"

P. Lespérance	102	104	100	307
E. Cadieux	103	108	102	313
A. Brault	109	89	102	300
L. Mathieu	104	102	107	313
Poulin	74	90	55	219
	496	493	466	1455

DAWES VERT

W. Lacombe	81	93	98	342
K. Turner	79	82	90	252
W. Germain	81	96	98	275
W. Jenkevice	105	153	94	352
	316	425	380	1121

Magasins gagnent 3 parties.

MOLSON'S XXX

L. Gagnon	102	115	114	331
H. Fredette	96	111	87	288
R. Park	108	124	103	335
L. Laferty	110	109	47	266
A. Gibault	122	86	147	358
	542	545	518	1605

FRONTENAC SPECIAL

R. Kostner	111	110	128	349
A. Caty	75	75	92	242
A. Houle	126	113	112	351
M. Laperrière	84	96	85	265
A. Joly	104	103	147	354
	500	497	564	1561

Molson's XXX gagne 2 parties.

DAWES EN FUT

L. St-Pierre	118	122	89	329
J. Phelan	99	108	76	283
G. Stephens	124	120	92	336
M. Girard	74	90	80	244
P. Lussier	98	83	91	272
	513	523	428	1464

DOW OLD STOCK

M. Lannigan	78	129	97	304
R. Desrochers	129	96	135	360
D. Pinard	65	66	109	240
H. Delvigne	93	87	103	283
R. Norton	85	129	103	317
	450	507	547	1504

Dawes en Fût gagne 2 parties.

Windsor défait Pittsburg

PITTSBURG, 6.—Le coup décisif a été donné au Pittsburg par le Windsor, dans les joutes de détail de la ligue Internationale, samedi, lorsque les Bouledogues ont triomphé des Yellow Jackets par le score de 2 à 1. On dut cependant jouer une période supplémentaire et bien que McIntyre ait compté dans cette phase, après deux minutes de jeu, pour le Pittsburg, Arbour égala le score pour le Windsor, sur une passe de Robinson, deux minutes plus tard et Robinson compta lui-même le point décisif, deux autres minutes après, sur une passe de Hayne, ci-devant du Montreal Maroons. Cette victoire fait passer le Windsor en tête dans le détail avec deux points en avant sur le Buffalo.

Un record pour yacht à moteur détachable

COACHELLA, Cal., 6. — Le record du monde en vitesse pour yachts à moteur détachable a été battu par Fred Gilbert, de Los Angeles, qui a conduit sa comète Crandall à une vitesse moyenne de 51,057 milles à l'heure sur deux trajets en droite ligne à Salton.

PHILCO RADIO

Le club Philco Radio est maintenant organisé et prêt à faire face à tout club amateur de la province. Le Philco a sous contrat les joueurs suivants: H. Laborde, L. Charet, H. Martin, L. Provost, L. Gaudry, P. Beauchamp. Le Philco aurait besoin d'un receveur et d'un deuxième but.

Pour information: W. Martin, gérant, 10416 Saint-Charles, Montréal, Dupont 255 ou Lasc. 0125.

Joe Petrali, de Chicago, prétend avoir établi un nouveau record mondial pour la motocyclette en pédalant, hier un trois milles en deux minutes et 15 2-5 secondes. Sa machine était montée d'un moteur de 21 pieds cubes.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

Georges Lott a défait Cliff Sutter pour remporter le championnat des simples du New Orleans Country Club par les sets de 6 à 4, 6 à 2, 4 à 6 et 6 à 4.

Wilmer Allison et Gilbert Hall, des Etats-Unis, ont défait les joueurs de tennis japonais Akihoto et Tokao Kumbara par les sets de 6 à 2 6 à 0, 6 à 2 et 6 à 4, et remporté le championnat du Pacifique, à Honolulu.

Chuck Klein, le redoutable frappeur des Phillies, qui ne voulait pas signer au même salaire que l'an dernier, a fini par capituler et il prendra part à la troisième partie de la série entre les Phillies et les Athlétiques, aujourd'hui. Les Phillies ont déjà battu les "As" deux fois. On croit que Klein, qui voulait 14,500 pour 1931, en recevra $40,000 pour les trois prochaines années réunies ensemble.

HENRI BRENNAN A LA SALLE ROYALE

Ce soir Emile Taillon rencontrera Henri Brennan dans une partie du grand tournoi de billard amateur pour le titre de champion du Nord organisé par Alfred J. Béland. Jeudi dernier Adrien Brassard triompha de François Delaney par le score de 150 à 50, devant une forte assistance qui ne cessa d'applaudir les exploits de Brassard qui exécuta plusieurs fortes séries. Encore en foule ce soir à 8.30 heures précises encourager les joueurs. L'entrée de la salle est toujours libre, à 161 Beaubien Est.

A BOWIE

PREMIERE COURSE. 7-8 mille.—1er Royal Guinea 108 Madeley, 15.-70; 8.10; 5.70. 2e Fair Sun 102 Fowler, 5.50; 4.40. 3e Bedford Boy 108 Fields, 6.00. Temps 1.24 1-5. Kitty Hills, Bad Girl, Duffer, Eula, Mac Lads Run, Sun Tourist, Gay Woodower, Eighty Twenty, Tancred, Campus Capers, Big Spring ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. 4 furlongs.—1er Lorraine S. 114, P. Remillard, 13.20; 6.70; 4.70. 2e Surf Bather 117, D. Meade, 24.10; 14.60. 3e Sir Jonathan 114 E. Kummer, 8.20. Temps :49 1-5. Clear Knight, Porgie, Arrow, Dustem Off, Capacity, Lead Off, Springdale Rose, Foreman ont aussi couru.

TROISIEME COURSE. 5 1-2 furlongs.—1er Protractor 112 G. Ellis, 3.50; 3.50; 3.60. 2e Pennant Lass 109 A. Robertson, 4.30; 3.80. 3e Lady Capulet 107 G. Fields, 6.80. Temps 1.07 3-5. The Heather, Pegeen Pride, Colossal, Elisabeth Bolla, Supreme, Sweet, ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. 1 1-16 mille.—1er Raccoon 103 Passero, 6.80; 4.00; 2.70. 2e Essar, 108 Remillard, 5.30; 3.70. 3e Full Dress 115 Erickson, 3.70. Temps 1.49 3-5. Rocket Claw, Titus, Berber ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE. 7-8 mille.—1er Mynheer 118 Robertson, 8.80; 7.80; 3.00. 2e General A. 116 F. Smith, 5.50; 4.30. 3e Barrido 110 Arnold, 6.30. Temps 1.26 1-5. Anne Arundel, Serg. Donaldson, Hold Hard, Illum, Gigantic, Finalist ont aussi couru.

SIXIEME COURSE. 1 1-16 mille.—1er Lahor 112 F. Madeley, 5.50; 4.50; 3.30. 2e Come On 112 Pegg, 6.10; 4.80. 3e Bob Kernan 116 Renick, 5.80. Temps 1.50 2-5. Druggist, Frank Fullen, Chip, Dark Abbot ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. 1 1-8 mille.—1er Fra 108 T. Fowler, 26.80; 11.-50; 8.20. 2e Buddy Basil 111 D. E. Froggate, 9.00; 5.00. 3e Silver Scepter, 111 J. Tiner, 4.70. Temps 1.56 4-5. Griff W., Nursery Rhymes, Elizabeth, Royal Charge, Grey Gull, Gold Star, Buddha, Bill Seth ont aussi couru.

PAS DE COUPE..... MAIS UNE PROMOTION !



Des milliers d'amateurs du soccer à Liverpool ont été désapointés lorsque le club Everton fut battu par le West Bromwich dans la partie pour la coupe anglaise mais ils ont au moins la consolation d'être certains que l'équipe du Everton sera promue en première division. On voit ci-dessus les joueurs de l'Everton. En haut: McClure, Goe, Coggins, Thompsoon, Cresswell; en bas: Critchley, Dunn, Dean, Williams, Johnson et Stein.

"Plus Importants . . . sont les Conseils de Famille"



"Canada en avant!"

Une vague d'enthousiasme national déferle sur tout le Dominion . . . libre et irrésistible. Partout dans le Canada, les Canadiens avancent, poussés par la vague envahissante d'une prospérité nouvelle et vigoureuse. Voulant faire honneur à l'oeuvre magnifique du Canada, la General Motors of Canada, Limited présente "Le Canada en Parade"; une heure de radiophonie, qui caractérise l'esprit de progrès du Canada, chaque vendredi soir. Tournez-vous aux écouteur

MONTREAL CHOME AUJOURD'HUI.—WALL STREET DEBUTE FERME.—U. S. STEEL NE CHANGE PAS

POTINS DE LA RUE

Bienvenue à notre nouveau gouverneur-général, le comte de Bessborough, qui doit arriver ce soir dans notre ville.

Le calme règne chez nos courtiers locaux ce matin. Bon nombre de bureaux sont fermés. Quelques firmes restent cependant ouvertes, à cause de l'ouverture de la Bourse de New-York, aujourd'hui.

Plusieurs spéculateurs locaux attendent avec anxiété la réouverture de la Bourse locale, après un congé de trois jours. Nul doute que le ton devrait être meilleur que durant la semaine dernière.

Les prix continuent d'être fermes à Wall Street, si l'on en juge par la tenue du marché de ce matin. Les titres populaires résistent bien, quand ils n'enregistrent pas des gains variant entre quelques fractions et 2¾ points.

U. S. Steel qui glissait samedi à un nouveau bas à 137¾, et qui marquait en fin de séance, 140, était au même point ce matin sur le marché de New-York.

Les activités reprennent ce matin, sur le marché du blé de Winnipeg, après un congé de deux jours en fin de semaine. Le marché du blé de Liverpool reste cependant encore fermé aujourd'hui. Quant aux marchés américains, leurs vacances de Pâques ont été plutôt courtes, puisqu'ils n'ont chômé que le Vendredi-Saint.

Les émissions d'obligations canadiennes sont beaucoup plus élevées cette année, que celles des deux années précédentes, en effet le rapport de A. E. Ames & Co, indique un total de $191,491,878 à date pour cette année, comparé à $162,584,153 en 1930 et à $125,204,627 en 1929, durant la même période.

Les chargements des wagons continuent d'augmenter aux Etats-Unis, le total pour la dernière semaine de mars atteignit 741,942, d'après le rapport qui vient d'être publié, comparé à 734,262 durant la semaine précédente, soit la 4ième augmentation consécutive.

Les prix du blé ont enregistré une avance sensationnelle de 3 points en fin de semaine sur le marché de Chicago. Cette forte augmentation était tout à fait inattendue dans le monde spéculateur, les prédictions de bon nombre d'économistes étaient même plutôt obscures en ce qui concerne la tendance des prix de cette denrée. L'on attribue cette hausse en certains milieux à la rumeur voulant que bon nombre de pays européens aient besoin de blé durant les prochains trois mois. Les achats par les pays asiatiques auraient aussi une tendance à augmenter, et ces deux facteurs furent responsables en partie du beau mouvement ascendant des prix du blé durant la courte séance d samedi. Les exportations de blé du continent Nord-Américain se sont élevés à plus de $1,600,000 de boisseaux durant les 4 derniers jours de la semaine, et tout indique que les expectations de blé canadien et américain à l'étranger ont une tendance à augmenter.

Les baissiers n'avaient rien de plus empresse que de se couvrir devant la persistance des achats. Les "stop-loss orders" ne se comptaient plus et bon nombre de spéculateurs étaient obligés de se protéger promptement. Comme la plupart des marchés mondiaux du blé étaient fermés samedi, Liverpool et Winnipeg principalement, les acheteurs étaient obligés de s'alimenter sur le grand marché américain du blé. Certains spéculateurs seront toutefois empressés de revendre leur blé ce matin, pour effectuer de nouveaux achats sur le marché canadien de l'ouest.

Plus de 4,000,000 de boisseaux de blé ont été vendus depuis mardi à Winnipeg. L'Italie est actuellement un des meilleurs clients du Canada, comme acheteur de blé canadien. Ce pays avait acheté auparavant une bonne partie de son blé de la Russie.

Les spéculateurs sur le blé ne semblent pas enclins à détenir leurs stocks, à cause de l'opinion émise par certains experts voulant que le blé souffre certains dommages de la part des insectes. L'approche d'une température plus chaude rendrait possible ces dommages.

La position technique du marché du blé semble encore faible cependant. La superficie ensemencée en blé en Argentine serait diminuée de 15 à 20 pour cent. D'après les derniers estimés les 4 plus grands pays producteurs de blé réduiraient leurs emblavures de plus de 10,000,000 d'acres.

Les stocks de blé détenus dans les élévateurs canadiens sont encore élevés, à la fin de mars ils s'élevaient à 185,731,271 boisseaux comparé à 196,224,512 à la fin du même mois l'an dernier.

Les expéditions de blé de l'Argentine auraient à vouloir augmenter, tandis que les expéditions de l'Amérique du Nord, de l'Australie, et de la Russie paraissent avoir une tendance contraire. Les exportations de blé russes sont cependant présentement plus élevées que celles de 1930 durant la même période.

Bon nombre de pays européens veulent aussi diminuer leurs emblavures pour cette année, la France vient en premier lieu avec une superficie totale ensemencée en blé beaucoup moindre. Les conditions des récoltes semblent favorables en Europe et dans le Royaume-Uni principalement. Il n'y a pas de tendance à l'exportation aux Indes, bien que les récoltes soient abondantes.

L'industrie agricole compte parmi une des industries les plus importantes de notre pays. En effet plus du tiers de la population du Canada y tire ses revenus. C'est cette classe de notre société qui souffre actuellement le plus de la dépression économique, à cause des prix vraiment peu élevés des produits de la ferme. Les récoltes de 1930, bien que plus fortes que celles de 1929, avaient toutefois une valeur moindre, elles se chiffrent en effet à $629,000,000, comparé à $949,000,000 durant l'année 1929, soit donc une diminution de 33.7 pour cent. Notre principale denrée, le blé a rapporté en 1930 $174,000,000, comparé à $320,000,000 durant l'année précédente, et cela bien que la production ait atteint 396,000,000 boisseaux en 1930, comparé à 305,000,000 boisseaux durant 1929.

Il y a à peu près le même nombre de personnes employées dans l'industrie manufacturière que dans l'industrie agricole dans le pays, mais les revenus de ceux employés en premier lieu sont cependant de beaucoup plus élevés que ceux employés dans la deuxième catégorie.

L'industrie du papier à journal dans notre pays est à la tête de notre industrie manufacturière. Son rendement a été de 2,500,000 tonnes en 1930, comparé à 2,725,000 tonnes durant l'année précédente, soit donc une réduction de 8.4 p.c. Le Canada est au premier rang dans le monde entier comme producteur de papier à journal et sa production l'an dernier a été le double de celle des Etats-Unis. Notre industrie de l'automobile a aussi son importance et son rendement en 1929 atteignait 154,192 voitures, comparé à 262,625 voitures en 1929, soit une réduction de 41.3 p.c.

Notre pays tient aussi la première place dans le monde entier comme producteur de nickel et d'amiante. La production minérale du pays en 1930 était de $277,000,000 comparé à $311,000,000 en 1929, soit une réduction de 10.9 p.c. Notre pays dépend des nations étrangères pour l'absorption de plus du ¾ de son rendement.

Le calme règne à Wall Street, durant la courte séance de samedi. Les prix furent irréguliers au début, puis le ton du marché devint bientôt légèrement à la hausse et à la clôture, la plupart des valeurs boursières enregistraient des avances plutôt modérées. U. S. Steel attira particulièrement l'attention spéculative au début en dégringolant à un nouveau bas pour l'année, à 137 3-4. Les activités étaient peu nombreuses, en effet bon nombre de spéculateurs avaient profité du congé du Vendredi-Saint pour prendre une vacance de quelques jours en dehors de la ville. L'absence de nouvelles importantes dans le commerce et l'industrie est aussi un autre facteur qui a contribué à rendre New-York peu actif.

Les opérations de l'industrie de l'acier continuent à baisser; les aciéries du district de Youngstown ont opéré à un rendement de 45 pour cent durant la semaine qui vient de s'écouler, comparé à 48 pour cent durant la semaine précédente. D'un autre côté, l'indice d'une augmentation dans la production des voitures automobiles a eu pour résultat de contrebalancer les effets de cette nouvelle défavorable. Auburn Auto a vu ses expéditions atteindre un nouveau sommet durant le mois de mars, et c'est ce qui explique la vogue de ce titre en fin de semaine. En effet, Auburn fut la véritable vedette du jour, en faisant un bond de 23 1-2 points, en touchant 259, soit un nouveau pic pour l'année, et soit une avance sensationnelle de 23 1-2 points pour cette courte séance de deux heures. Les joueurs à découvert sur ce titre furent véritablement pris de panique.

Les stocks de compagnies d'automobiles étaient les favoris du marché par suite de la publication du rapport favorable ci-haut mentionné. General Motors donna le signal de l'avance et ce titre clôtura 1 point plus haut. Buick était aussi en demande. L'on rapporte que les ventes de cette compagnie durant les trois premiers mois de cette année, accusent une augmentation de 6 pour cent, comparé au total de la période correspondante de l'an dernier. Chrysler enregistrait aussi des gains modérés; les expéditions de cette compagnie durant le mois dernier atteignirent le plus haut point encore vu depuis le mois de juin 1930. Franklin voyait de son côté, ses livraisons augmenté de 39 p.c. durant le mois de mars, comparé au total du mois précédent et de 55 pour cent, comparé au total du mois de janvier de cette année.

Les titres de compagnies d'alcool étaient aussi l'objet de nombreuses transactions à cause de l'annonce d'une augmentation dans les prix de l'alcool industriel, lequel se vend maintenant 24 cts le gallon, au lieu de 19 cts.

Le total des transactions durant cette courte séance, atteignit seulement 900,000 actions, soit le total le plus faible, encore enregistré depuis le mois de janvier de cette année, durant une séance de deux heures. Sur un total de 559 titres qui ont fait leur apparition sur le tableau des valeurs boursières de ce grand marché, 342 enregistrèrent des avances, 105 furent l'objet de reculs et 111 demeurèrent stationnaires.

Nos hommes d'affaires



M. C.-A. LUSBY, président de Enamel & Heating Products, Limited, dont le rapport financier annuel vient d'être envoyé aux actionnaires de cette compagnie.

Nos hommes d'afaires



M. H.-G. SMITH, président de Mercury Mills, Limited, dont le rapport financier annuel vient d'être envoyé aux actionnaires de cette compagnie.

FORTE REDUCTION DES PROFITS DE ENAMEL & HEATING PRODUCTS

Ils se chiffrent à $51,256 comparé à $139,209 durant la période précédente.

La Enamel & Heating Products, Limited, a clôturé l'année 1930 avec un déficit de $12,723. Les profits des opérations et autres sources se sont élevés à $51,526.83, montant insuffisant pour répondre aux exigences des frais fixes. La comparaison du rapport de 1930 avec celui de 1929 est impossible, parce que le dernier rapport couvrait une période de 21 mois terminée le 31 décembre 1929. L'actif courant de la compagnie en 1930 était de $481,913, et le passif courant de $366,701.

Le capital net d'exploitation de cette compagnie à la fin de 1930 était de $115,212, comparé à $284,537 à la fin de l'année précédente. L'actif total de cette comagnie est de $1,-508,517, comparé à $1,561,168 en 1929.

M. C.-A. Lusby, président, dans ses remarques aux actionnaires déclara en partie ce qui suit; La dépression économique qui a sévi durant le cours de l'année écoulée a considérablement affecté les affaires de cette compagnie. Les inventaires ont été pris aux prix du marché. Une assemblée spéciale sera convoquée prochainement dans le but d'approuver une émission d'obligations n'excédant pas $300,000. Cette compagnie a actuellement 29,-500 parts sur le marché.

LES TRANSACTIONS IMMOBILIERES POUR L'ILE DE MONTREAL

On en enregistre 831, du 23 février au 21 mars 1931, représentant en valeur $7,-153,034. — Forte augmentation sur l'an dernier.

Le secrétaire du Montreal Real Estate Board raporte que sur l'Ile de Montréal, du 23 février dernier au 21 mars, on a enregistré un total de 831 ventes immobilières, représentant une valeur de $7,153,034.

Dans la ville proprement dite, 604 ventes ont été enregistrées durant le mois de mars. La valeur de ces ventes se chiffre à $5,-333,039. C'est le quartier Notre-Dame de Grâces qui offre le plus fort total en valeur: $900,668. C'est dans le quartier Villeray que les ventes ont été les plus nombreuses. On y a enregistré, en effet, 93 ventes. Si, pour le quartier Saint-Georges, on fait une comparaison avec la même période de l'an dernier, on constate que les ventes immobilières y ont subi une augmentation en valeur de $229,001. Cette augmentation est due à une vente au montant de $193,000. Dans le quartier Mercier, les ventes ont aussi augmenté en valeur de $221,643 sur celles de l'an dernier pour la même période.

Une propriété qui a été vendue $129,679 est là aussi la cause de cette augmentation. Le quartier Saint-Gabriel arrive à son tour avec une augmentation en valeur de $142,361 pour les ventes, comparativement à la valeur des propriétés vendues durant le même temps, en 1930. Cette augmentation est due à une vente faite par la ville de Montréal à la Dominion Glass Company, Limited, au montant de $150,000, du parc Marguerite-Bourgeois, rue Wellington. Dans le quartier Saint-Jean, la valeur des ventes excède celle de la même période de l'an dernier par la somme de $97,715. Ce gain est le résultat d'une vente faite au numéro 6306 avenue du Parc par Ronalds Company, Limited, à The Ronalds Company, Limtied, au montant de $110,000.

Une vente de $175,000 faite dans le quartier Saint-Jean-Baptiste a aussi contribué à augmenter la valeur totale des ventes immobilières dans ce quartier de $86,-289 contre la valeur totale de mars 1930.

Pour le mois de mars 1931, dans les municipalités suburbaines, les ventes ont été de 227, représentant une valeur de $1,-819,995. C'est une augmentation de $179,169 sur le mois de mars 1930. C'est Westmount qui présente le plus fort montant en valeur; $432,309; et Montréal Nord le plus fort total des ventes, soit 32.

Pour les premiers trois mois de 1931, 2211 ventes ont été enregistrées sur l'Ile de Montréal, avec une valeur totale de $21,-869,764. Pour cette période, dans les quartiers de la ville, on a enregistré 1,576 ventes d'une valeur de $17,947,705. Et, dans les municipalités suburbaines, on a enregistré 635 ventes pour lesquelles il a été payé la somme de $3,922,059.

BOURSE de NEW YORK

Wall Street continue d'être ferme. — Belle tenue des prix à l'ouverture. — Gains variant entre quelques fractions et 2 3-4 points. — U.S. Steel demeure stationnaire.

New-York, 6. (Ouverture de Wall Street.) — Les prix, après avoir été modérément à la hausse en fin de semaine sur le grand marché américain, étaient de nouveau fermes au début de la première séance de la semaine.

Les activités étaient encore peu nombreuses sur ce marché, le manque de nouvelles étrangères, et le départ de bon nombre de spéculateurs en dehors de la ville durant les vacances de Pâques furent deux facteurs importants qui contribuèrent à rendre le marché peu actif. North American, Westinghouse, International Telephone, Consolidated Gas, America and Foreign Power, Byers et Worthington Pump, gagnaient 1 point et plus dès les premières transactions. American Tobacco, McKeesport Tin Plate et Allied Chemical acusaient des avances initiales de 2 à 2 3-4 points. U. S. Steel demeurait stationnaire.

Augmentation de 25 pour cent pour Steel Company

La Steel Company of Canada, Limited, eut au cours du mois de février, une augmentation de 25 pour cent dans le chiffre de ses commandes. La Steel Company of Canada est dans une excellente situation financière car même dans le temps les plus prospères, la compagnie n'a pas payé de dividendes supplémentaires à l'exception de 12½ cts par action. De fortes sommes d'argent ont été remises dans l'entreprise ce qui va maintenant permettre à la compagnie de passer plus facilement les temps difficiles que nous avons.

LEGER APERCU SUR LA SITUATION DU CUIVRE

Fortes variations des prix. — Stabilisation des prix réclamée par les experts.

NEW-YORK, 6.—A la suite d'un nouvel élan dans l'achat du cuivre au cours de février dernier les ventes du métal sont tombées brusquement pendant le mois de mars et ont touché le plus bas niveau depuis plusieurs mois, d'après les producteurs importants. Les prix sont les plus bas enregistrés encore depuis trente-cinq ans, et le surplus de stock est de 566,000 tonnes de cuivre affiné.

Bien que le prix officiel du métal soit resté à 10 cents la livre, le manque de demande, dans certains cas, a fait glisser les prix à 9 3-4 cts la livre. Des fluctuations fréquentes du prix du cuivre, que certaines autorités avaient regardées comme propres à stimuler la demande, se sont produites au cours des deux derniers mois. Le prix s'est généralement maintenu, cependant, aux environs de 10 cents la livre, ou à une fraction près de son bas du mois de novembre dernier et établi avant que les producteurs de cuivre du monde entier se soient entendus pour diminuer la production de 15 pour cent.

Les fréquents changements du prix du cuivre, bien loin de stimuler la demande du métal, n'ont servi qu'à secouer la confiance des consommateurs sur le marché du cuivre. Malgré le fait que le prix d'exportation officiel du métal est supposé indiquer le prix domestique, il s'est produit des variations fréquentes, déclarent les critiques qui ont eu pour effet de porter le consommateur à rester en dehors du marché jusqu'à ce que la situation se soit améliorée.

LA S. ANNE PULP & PAPER NE FERMERA POINT SES PORTES

Les directeurs de la Sainte-Anne Pulp and Paper, à Beaupré, qui devaient fermer leur usine par suite des mauvaises conditions financières et économiques, ont décidé de continuer les opérations durant le mois d'avril.

On nous apprend que par l'entremise de l'honorable M. Gordon Scott, le gouvernement provincial est intervenu. La fermeture de l'usine signifiait, pour les ouvriers, la perte de leur gagne-pain. M. Alexander Smith, l'un des directeurs, a adressé à l'honorable M. Taschereau le télégramme suivant:

"Grâce à la générosité de MM. Gundy, Rossiter et Coffin et à la coopération de M. Gordon Smith, je suis heureux de vous faire rapport que l'usine de Beaupré va continuer ses opérations pendant le mois d'avril."

Recettes moindres

Les comptes rendus des différentes entreprises canadiennes publiés au cours du premier trimestre de cette année indiquent une diminution des recettes de 18.75% par rapport à l'année précédente. Les sommes disponibles pour les dividendes sont de $131,567,956 contre $172,815,-270 diminution de $41,250,414. Des 152 compagnies qui ont fait connaître leur résultat, 116 sont en diminution et 12 en augmentation. La moyenne du fléchissement est de $416,932 à rapprocher d'une augmentation moyenne de $114,626.

Il a paru, en mars, 46 bilans accusant une somme de $79,679,625 pouvant être affectée au service du dividende, contre $101,515,806, l'année précédente, baisse de $21,836,-677 ou de 20.56%. Onze sociétés ont accusé une augmentation de revenus et 35 sociétés une diminution.

Baisse des prix du gros

L'indice des prix de gros a fléchi de 76.0 à 75.1 en mars, le plus bas point qu'il ait touché depuis décembre 1915.

Recettes du C. P. R.

Les recettes de trafic du chemin de fer Pacifique Canadien pour les dix derniers jours de mars se sont élevées à $1,787,000, ou une diminution de $892,000, comparativement à la semaine correspondante de l'année dernière.

Nommé gérant-général

M. Arthur L. Dewe vient d'être nommé au poste de gérant-général de la Saint-Maurice Valley Paper en remplacement de M. E. L. Crooker, démissionnaire.

Nouveau membre



M. HAROLD-W. CORRIGAN, président de la firme locale H.-W. Corrigan, Limited, qui vient d'être élu membre de la Bourse des Grains de Winnipeg. (Canadian Newspaper Service).

HOME OIL COMPANY PUBLIE SON RAPPORT FINANCIER ANNUEL

Cette Cie a un revenu global de $969,465 durant 1930. — Production élevée.

VANCOUVER, 6.—Le rapport financier annuel de The Home Oil Company, Limited, qui vient d'être publié, couvre les opérations de l'année fiscale se terminant le 31 décembre 1930.

Ce rapport indique un revenu de $946,933. Si l'on ajoute certains autres item, l'on a comme revenu global une somme de $969,465.

Les dépenses d'opération des puits se sont élevées à $164,148, les dépenses d'administration se sont chiffrées à $16,267. Le paiement des taxes a requis une somme de $8,984. Une somme de $285,720 a été mise de côté pour la dépréciation. Cette compagnie a payé plus de $220,000 en dividendes durant le cours de cette année. $6,553 ont été rapporté au compte de surplus. Cette compagnie doit encore une somme de $243,687 à l'Imperial Oil. Cette compagnie a payé à date en dividendes, un total de $924,000.

La valeur de la production de cette compagnie depuis le 9 février 1927 est de $2,286,537.

RAPPORT DE R. G. DUN SUR LES FAILLITES AUX E.-U. ET AU CANADA

Le total est moins élevé aux E.-U. et plus élevé au Canada durant la semaine dernière.

Il y eut 349 faillites aux Etats-Unis durant le cours de la semaine dernière d'après le rapport hebdomadaire de R. G. Dun & Co, soit une réduction de 105, comparé au total de la semaine précédente, mais c'est cependant une augmentation de 46, comparé au total de la même semaine l'an dernier.

Les états du Sud accusaient des diminutions dans le total. 331 faillites accusent des passifs plus élevés que $5,000, soit 65 de moins que durant la semaine précédente. L'an dernier le total était de 313.

Il y eut 59 faillites dans notre pays durant le cours de la semaine dernière, comparé à 53 durant la semaine précédente et à 43 durant la semaine correspondante de l'an dernier.

NOTES BRÈVES

Le total des importations d'or dans le port de New-York durant la semaine qui vient de s'écouler est de $388,000, dont la majeure partie provenait de l'Amérique Latine. Il n'y eut pas d'exportation de ce précieux métal.

Les marchands de ferronnerie sont actuellement plus actifs, à cause de l'approche du printemps, d'après le rapport hebdomadaire de Hardware and Metal, de Toronto.

Les conditions sont meilleures dans la plupart des provinces du pays, d'après le rapport qui vient d'être publié par R. G. Dun and Company. L'industrie manufacturière voit son rendement augmenter de plus en plus.

Les marchés du Coton de New-York et de Liverpool, de même que les marchés du sucre et du café, et le marché du cuivre de Londres, qui étaient fermés depuis deux jours, reprennent leurs opérations ce matin.

Stocks Canadiens Hors Liste

Cours fournis par A.-J. PATTISON, Jr & Co. Limited, Toronto.

Stocks industriels—	Offre	Demande
Audian Nat. Corp.	825 00	850
Canada Packers		22 00
do pri.	23 50	
Can. Industries B	110 00	
Dom. Fabrics & St. pri	66 50	
Int. Proprietaries A		34 00
Nat. Grocers 2me pri	50 00	
Supertest Pete B pri	20 00	
Toronto Carpet	112 00	
Toronto Lic ator pri		90 00
Stocks d'assurance—		
British American Assc	53 50	
Canada Life	60 00	
Canada National Fire	27 00	
Continental Lic	75 00	
Dominion & Canada G	230 00	
Excelsior Life		135 00
Imperial Life	4.0 00	
Saskatchewan Life		26 00
Sun Life		1825 00
Western Life	10 75	
Stocks Trust & Loan—		
British Mtge & Trust	214 00	
Chartered Trust	112 00	
Commercial Finance pr	50 00	60 00
Debenture & Sec. pri	62 00	
Lambton & Loan Sa	80 00	
London & Western Tr		185 00
Midland Loan & Sa	18 00	24 00
Traders Finance A pri		82 00
Trusts & Guarantee	87 00	93 00
Waterloo Trust & Sa	126 00	
Titres de pou oic—		
B. C. Electric pri	103 00	106 00
Calgary Power pri	92 50	
Can. Light & Power	36 50	
Can. Nor. Power pri	105 50	109 00
Can. Wr. Nat. Gas pri	90 00	94 00
East Kootenay Pow pr.	97 00	102 00
Great Lakes Power pr	94 00	98 00
New Brunsw Power pr	63 00	
Ottawa L. H. & P. pr.	101 25	
Power Corp pri	90 00	103 00

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée de Samedi 4 Avril 1931

Cours fournis par JENKS, GWYNNE & CO.

FERMETURE DE SAMEDI

Valeurs	Ouv.	Haut.	Bas	Cotisé
Adams Express	19¼	19¾	19¼	19⅝
Air Reduction	92	94	92	93
Allegheny Corp	8⅝	8⅝	8½	8⅝
Allis Chalmers	34	34	33¾	34
Allied Chem.	135¾	138½	135¾	137
Amerada Corp	19¼	19½	19	19½
Am Bk Note	56	56	56	56
Am Can	122	124	122	122⅞
Am Chicle	45½	45½	45½	45½
Am & F Pow	38⅞	40¼	38¾	39½
Am Metals	18½	18⅝	18½	18⅝
Am Int Corp	17⅞	19	17⅞	18¼
Am Ice	30	30	30	30
Am Locomotive	25	25¾	25	25¾
Am M & Fdy	38½	38½	38	38½
Am P & L	51½	52¼	51½	51⅞
Am Radiator	18	18½	17⅞	18
Am Smelting	45⅞	46	45¾	45¾
Am Sf. Fdries	24¾	24⅞	24¼	24⅞
Am Sum. Tob	7⅞	8	7⅞	8
Am T. & Tel.	188¾	190	188	189¾
Anaconda	32¾	33½	32⅞	33½
Armour A	2¾	2¾	2½	2⅝
Atchison	180½	181½	180½	181½
At. Refining	17⅞	17⅞	17⅜	17⅞
Auburn Motors	241	259	241	258
Aviation Corp	4⅝	4¾	4⅝	4⅝
Baldwin Loco	24¼	24¾	24¼	24½
Balt & Ohio	34	34	33	33½
Barnsdall Corp	10⅝	11	10⅝	11
Bendix	20¾	21¾	20¾	21
Beth Steel	57½	58¾	57½	58¼
Bohn Alum	35¾	38½	35¾	38⅝
Bordens	72⅝	73½	72⅝	73¾
Briggs Mfg	19⅞	20	19⅝	19⅞
Br. Un. Gas	114½	116	114½	115
Bu M. Tran	63¾	63¾	63⅝	63⅝
Byers A M	48⅝	50¾	48⅝	49¾
Burroughs Add.	28¼	28⅝	28	28⅛
Cal Packers	38⅝	38⅝	38¼	38½
C. & Arizona	37¾	37¾	37¾	37¾
Canada Dry	35½	35½	35	35½
Can Pacific	40¾	40¾	40½	40½
Cerro de Pasco	23⅝	23⅝	23½	23½
Ches & Ohio	40½	40¾	40½	40⅝
Chi. & N. W.	4¾	4¾	4¾	4¾
Ch R Island	57	57	57	57
Chrysler	20⅝	21⅛	20⅝	21¼
Coca Cola	157¼	158½	157¼	157⅝
Collins Aikman	13	13	13	13
Colorado Fuel	21¾	21¾	21¾	21¾
Columbia Carb.	80½	81¾	79½	79¾
Columbia Gas	37⅜	39¾	37⅜	39
Columbia Gra	11¾	11¾	11	11¾
Columbia South	9¾	9¾	9¾	9¾
Consoleum	11	11¾	11	11½
Cons Gas	99¼	104⅜	99	99¾
Com Sol ents	17	17⅜	16¾	17¼
Cont Bak A	17⅝	18¼	17⅝	18⅛
do B	2¾	2¾	2¾	2¾
Cont Can	57⅜	58⅝	57⅛	58⅛
Con Insurance	45	45¾	44⅝	44⅝
Cont Motors	3½	3½	3½	3½
Cont Oil	9	9	9	9
Corn Products	81	81	80¼	80⅜
Cots Inc	12¼	12¾	12¼	12¼
Crucible Steel	49¾	49¾	49¾	49¾
C Am Sugar	4¾	4¾	4¾	4¾
Curtis Wright	4⅜	4⅜	4⅜	4⅜
do A	5⅞	5⅞	5⅞	5⅞
Du Iron Chem	15⅞	16	15⅞	16
DuPont	96¾	96¾	94¾	95¼
Drug Inc	94⅜	96¾	94⅜	96¼
Drug Inc	72¾	73⅝	72¾	73⅜
Eaton Axle	18¾	18¾	18⅜	18⅜
Elec Auto Lite	62½	64	62½	63⅛
Elec P & Lt	50	51¾	50	51¾
Erie Railroad	27¾	27¾	27¾	27¾
Eastman Kodak	161	164	161	164
Fidelity Phoenix	48	48	48	48
Fox Film	32	32	32	32
Freeport Tex	37¼	38½	37½	38¼
Gen Asphalt	29¾	30	29¾	30
Gen Am Tank	67½	68¼	67½	68¼
Gen Baking	23	23½	22	23½
Gen Electric	47⅞	48¼	47¾	47⅞
Gen Food	53¾	53¾	53	53
Gen Motors	43¾	44¼	43¾	44
Gen Ry Signal	46	47	46	47
Gillette Saf R	24¾	25	24¾	25
Gold Dust	28⅝	30¼	28½	30
Goodrich	16¾	17⅛	16¾	17⅛
Goodyear Tire	44¼	44¾	44¼	44⅜
Graham Paige	4⅜	5	4⅜	4⅝
Gt Northern pr	61⅜	61⅝	61¼	61⅜
Gt Northern Or	22¾	22⅝	22¼	22⅝
Grigsby Grun	4⅛	4⅛	4	4⅛
Hershey Choc	99	99	98½	99
Houston Oil	48½	52	48½	51
do nouveau	11¾	12	11¾	11¾
Howe Sound	24½	24¾	24¼	23½
Hudson Motors	20½	20¾	20½	20¾
Hupp Motors	9¾	9¾	9¾	9¾
Ill Cent Ry	68½	69	68¼	68¾
Ingersoll Rand	168½	168¼	168½	168½
Insuranshare	63	63	63	63
Insp Copper	9	9	8¾	9
Int R Cement	25¾	26¼	24¾	26⅛
Int R Machine	162¾	162½	162¾	162½
Int Carriers	10	10	10	10
Int C En.	2¾	2¾	2¾	2¾
Int Harvester	53⅛	52¾	50½	52
Int Hy Elect	27	27¼	27	27¼
Int Nickel	17¾	17¾	17¼	17¾
Int M Marine	12½	13	12½	13
Int Paper priv	39¼	39¾	39¼	39¾
do	7¾	7¾	7¾	7¾
Int. T & Tel	27½	28¼	27½	27⅝
Johns Manville	64¾	67¾	64¾	67⅛
Julius Kayser	20¼	20½	20¼	20⅜
Kelly S. Tire	2¾	2¾	2¾	2¾
Kelvinator	13	13¾	13	13½
Kenn Copper	24¾	24¾	24¼	24⅜
Kolster Radio	8¾	8¾	8¾	8¾
Kreuger & Toll	26¾	27	26¾	27
Kroger Groc	30	30¾	30	30¾
Lambert Co	81	82	81	82
Lehigh Valley	53½	53¾	53½	53¾
L. Myers B	86¾	86¾	85¾	86
Liquid Carb	43	44	43	44
Loews Theatre	53	54½	53	54
Lorillard Co	17¾	18¼	17¾	18
Louisville Gas	30¾	30¾	30¼	30¼
Mack Trucks	35¾	35¾	35	35⅝
May D Stores	35¾	35¾	35	35½
McKeesport	99¾	101¼	98¾	99
Nev Seaboard	16¾	17	16¾	16¾
Miami Copper	8	8	7¾	7¾
Mid C Pete	11¾	11¾	10¾	10¾
M & St Paul	7¾	8	7¾	8
M K & T	18¾	18¾	18¾	18¾
M Pacific priv	87	87	87	87
Motor Wheel	17¾	17¾	17¾	17¾
Mont Ward	23¾	24¼	23¾	24
Mullins Body	31¾	33¾	31¾	33¾
Murray Corp	14¾	15	14¾	15
Nash Motors	35¾	36½	35¾	36¼
Nat Biscuit	79½	80	79½	80
Nat C Rec	28¾	28¾	28¾	28¾
Nat Dairy Pr	46¾	47¼	46¾	47
Nat Dist	32¾	34	32¾	33¾
Nat P & Lt	36¼	37	36¼	37¼
Nat Supply	50½	50¾	49	49
Nevada Con	10¾	11	10¾	11
New Haven	81	81	80¾	80¾
N Y Central	107¼	108¾	107¼	108¾
Nort & West	197	197	197	197
North Am Co	26¾	28	26¾	27¾
North Am Aviа	9¾	10	9¾	10
Norwalk Tire	1¼	1¼	1¼	1¼
Ohio Oil	12¾	13	12¾	13
Otis Elevator	50	50	49¾	49¾
Otis Elevator	12	12	12	12
Pacific Gas	50¾	51¾	50¾	51
Packard Motors	9	9¼	9	9¼
Paramount	41¾	43	41¾	43
Peerless Motors	3½	3½	3½	3½
Penick & Ford	39¾	40	39	40
Penn RR	56½	56¾	56½	56¾
Phillips Pete	9¾	10	9¾	9¾
Pierce Pete	2½	2¾	2½	2¾
Pr Steel Car	4¾	4¾	4¾	4¾
Proctor & Gam	67½	68	67½	68
Pub S. Corp.	87½	88½	87½	88
Pullman	45	45½	44¾	44¾
Pure Oil	8½	8¾	8½	8¾
Radio Corp	21¾	22¾	21

LA SESSION PROVINCIALE A ETE PROROGEE SAMEDI SOIR

Suite de la 1ère page)

cette feuille immorale ne recevait pas $250,000 par année des fonds publics, je n'aurais rien dit ce matin. Mais c'est l'argent de la province qui entretient ce journal de façon plantureuse. Dans son édition du 2 avril, cette feuille immonde m'attaque personnellement. J'ai plusieurs moyens à ma disposition pour me défendre et je saurai les employer. J'aurais pu traduire le représentant du "Soleil" à la barre de la Chambre; mais je sais qu'il n'est pas l'auteur de cet article. Celui qui l'a écrit est bien connu par son style. C'est lui qui se scandalise facilement des écrits peu respectueux contre l'autorité du Gouvernement. Je l'invite à venir répéter dans mon comté ces insultes et il pourra constater l'effet qui en résultera. Je ne suis pas aussi instruit que lui, mais j'ai la bouche assurément plus nette.

M. Houde: "L'article dénoncé comportait que j'avais été scandalisé de mon collègue. Bien au contraire, j'ai admiré sa ténacité, son courage, sa persévérance pour protester contre la façon anticonstitutionnelle dont la Législature présente ses crédits, refusant de donner des détails suffisants. D'autre part, l'article parle de grossièreté. Jamais le député de Hull n'a été grossier pour ses collègues au cours de son long exposé. Je lui renouvelle mes félicitations sans aucune réserve."

L'honorable M. Taschereau: — "Le député de Hull a semblé insinuer que nous étions pour quelque chose dans cet article. En autant que mes collègues et moi sommes concernés, je puis déclarer que nous n'avons rien eu à voir dans cet article."

M. Houde: "Le premier ministre approuve-t-il ce qu'il contient?"

L'honorable M. Taschereau: — "Nous recevons des coups tout aussi durs que ceux-là et nous nous en plaignons pas. Il faut savoir endurer."

M. Houde: "C'est bien!..."

Le premier ministre propose alors l'adoption en troisième lecture de la loi électorale. La gauche exige le vote. Le bill est adopté par une majorité de 18 voix, le vote étant de 22 à 4.

M. Jean-Paul Sauvé demande un ordre de la Chambre ainsi conçu: "Copie de toute correspondance entre le Gouvernement et toute personne depuis octobre 1930, au sujet de l'entretien des routes d'hiver et spécialement de la route Saint-Eustache-Lachute, durant l'hiver 1930-31."

Cette motion est adoptée.

La Chambre se forme alors en Comité des subsides pour l'étude du dernier item du département des Terres et Forêts: $80,000 pour dépenses générales.

M. Duplessis demande alors au ministre si la Saint Lawrence Paper et la Saint-Maurice Valley Corporation ont payé quelque chose au Gouvernement pour droits de transferts et combien. L'honorable M. Mercier envoie chercher les renseignements qui lui manquent. Le député des Trois-Rivières est d'avis que ces droits n'ont pas été payés.

M. Duplessis demande encore de combien les revenus du département ont diminué par suite d'arrêtés ministériels accordant des exemptions de droits de coupe. Le ministre n'a pas les documents nécessaires pour répondre immédiatement.

Poursuivant son enquête, M. Duplessis prétend que le Gouvernement est responsable de la surproduction du papier. Il relève un contrat datant de 1928, contrat en vertu duquel plusieurs moulins ont été construits qui ont augmenté presque subitement la production de 1,000 tonnes par jour. Jusque là, la production était déjà plus que suffisante, ajoute M. Duplessis, et le ministère aurait dû refuser les permis demandés, ou du moins les réserver pour plus tard.

Selon l'opinion du député des Trois-Rivières, le Gouvernement aurait perdu depuis dix ans, une somme de 10 millions en remise d'amende, de droits de coupe et de primes de transferts. A quoi le ministre réplique "Le Gouvernement a toujours agi dans le meilleur intérêt de l'industrie du papier et n'a accordé de faveurs que celles autorisées par la loi. Les moulins dont parle son collègue auraient été construits avant la crise et n'auraient été pour rien dans la surproduction. Plusieurs fois, ajoute le ministre, nous avons donné des avertissements sur le danger d'une crise imminente et les chiffres révèlent que l'augmentation de la production n'a pas été aussi forte qu'on le dit après la construction des moulins en 1928. La grande cause de la crise est la crise financière elle-même: la surcapitalisation.

M. Duplessis riposte que les chiffres cités par son collègue sont ceux du Canada tout entier et non les statistiques de la province. Ces dernières établissent ce que je disais tout à l'heure sur la surproduction. Et je reviens sur ma question: "Pourquoi les deux compagnies mentionnées n'ont-elles pas payé les $400,000 qu'elles auraient dû verser au Département?"

L'honorable M. Taschereau se lève alors et repousse le reproche de M. Duplessis relativement à la surproduction et déclare que la situation de l'industrie du papier n'est pas encore si grave, puisque quatre compagnies viennent de réaliser des profits de 18 millions. Il y a surcapitalisation et si les directeurs veulent bien enlever un peu d'eau, les porteurs de débentures seront dans une situation favorable.

Le député de Deux-Montagnes demande ensuite si le Ministère se tient au courant des opérations financières de la Coopérative et l'honorable M. Godbout répond que son département ne veut pas intervenir, parce qu'il croit que l'ingérence politique n'est pas désirable.

Et la séance s'ajourne à trois heures.

A la reprise des travaux, M. Aimé Guertin soulève la question des forces hydrauliques. Le Premier Ministre a déclaré à Louiseville, prétend le député de Hull, que le Gouvernement ne vend pas les pouvoirs d'eau mais les loue, les capitalistes s'engageant à remettre ces pouvoirs avec barrages et usines dans 20, 30, 40, ou 60 ans. L'honorable M. Perrault a affirmé la même chose. Or, de 1867 à 1929, un total de 91 pouvoirs d'eau ont été vendus devant notaire et 62 ont été loués. Trois seulement de ces ventes ont été faites sous le régime conservateur. Et voici quelques-uns de ces pouvoirs:

Chute Chelsea, Rivière Gatineau, lettres patentes émises le 7 janvier 1902, prix de vente $6,525. Ce pouvoir est exploité aujourd'hui et fournit 170,000 c. v.

Rapide Farmers, Rivière Gatineau, lettres patentes émises le 4 août 1902, prix de vente $675.00. Ce pouvoir est exploité aujourd'hui et fournit 120,000 c. v.

Comme contraste un pouvoir sur le ruisseau de la brasserie d'une puissance de 500 c. v. a été vendu à la cité de Hull le 2 avril 1902, prix de vente $1,000.00.

Rivière du Lièvre, y compris les Chutes High Falls, Masson et Buckingham d'une production totale d'au-delà de 300,000 c. v. ont été vendues pour une somme totale de $13,500, en 1901.

Rivière Richelieu, puissance totale approximative de 25,000 c. v. vendue le 23 février 1905 à la Montreal Light Heat Co. pour $5,800.00.

Rivière Saguenay, d'une puissance approximative de 1 million de c. v. vendue pour une somme totale de $18,000. en 1900 par acte devant le notaire Joseph Allaire.

Rivière Saint-Maurice, Chutes de Shawinigan produisant actuellement au-delà de 200,000 c. v. concédées par acte de vente notarié devant le notaire Allaire le 29 octobre 1897, pour $60,100.

Sur la même rivière, Chute de Grand'Mère qui produit aujourd'hui 176,000 c. v. vendue le 21 janvier 1899 pour $5,000. acte passé devant le notaire Allaire de Québec.

Chute de la Tuque, Rivière Saint-Maurice d'une capacité de 200,000 c. v. lettres patentes émises le 26 septembre 1905 prix de vente $50,000.

Rivière Magog à Sherbrooke pouvoir vendu à Sherbrooke Street Ry Co., pour $5,000. le 15 juin 1910.

Sur la Rivière Chaudière le 5 décembre 1912 un pouvoir a été vendu à The Lake Megantic Pulp Co. pour $600.00.

Rivière à l'Ours, un pouvoir vendu à la Compagnie hydraulique de Saint-Félicien le 21 août 1915 pour $300.00.

Rivière Saint-François un pouvoir assez considérable vendu à Canada Paper Co. Ltd pour $4,000 le 13 janvier 1917.

Un autre sur la même rivière vendu à la Southern Canada Power Co. Ltd le 16 août 1918 pour $2,200.00.

BAUX CONSENTIS POUR PLUS DE 75 ANS

Rivière Manicouagan, en 1906, pouvoir de 100,000 c. v. 99 ans.

Saint-Laurent à Soulanges, Cie Cedar Rapids en 1910, 200,000 c. v., 99 ans.

Saint-Laurent à Lachine, Ile au Héron, Development Co. Inc., 1911, 20,000 c. v., 99 ans.

Sault-au-Cochon, Saguenay National Trading, 1912, 2,000 c. v., 99 ans.

Saint-Maurice, St. Maurice Power, Co., 1916, 21,000, 99 ans.

Saint-Maurice, St. Maurice Power Co., 1923, 120,000 92 ans.

M. Guertin conclut: "On prétendra encore que le Gouvernement loue ses pouvoirs d'eau. Le premier ministre a encore défié l'Opposition de trouver un seul bail où ne soit pas insérée une clause qui dit: pouvoirs, usines et barrages seront remis au gouvernement. Que le leader renouvelle son défi et de suite je vais lui citer au moins un cas où ces conditions ne sont pas mentionnées.

M. Guertin parle ensuite des taux d'électricité. En Ontario, sur 280 municipalités, une seule paie 9 sous et la moyenne est entre 3 et 4 sous. Ici dans le Québec les cultivateurs paient un taux de 10 à 20 sous. Pourquoi? L'exploitation de nos richesses naturelles profitent à une petite coterie au détriment du peuple. Ces magnats empochent tout. C'est tellement vrai que la compagnie de Québec, devant une menace de municipalisation, consent de suite à une réduction de 50 pour cent. Je pourrais citer toute une série d'exemples démontrant que des compagnies font des profits scandaleux. De plus, l'exportation de notre électricité en Ontario s'élève à un million de chevaux vapeur et l'Ontario revend 65,000 c.v. et se moque de nous. Le gouvernement autocrate qui nous mène est composé de gens qui vivent dans l'opulence et ne peuvent réaliser les inconvénients des taux élevés, mais le peuple le sait lui, et bientôt il fera porter à qui doit la porter, la responsabilité de la situation défavorable. Comme conclusion, je propose que "cette Chambre regrette que le gouvernement ait aliéné la plus importante et la plus riche partie de nos forces hydrauliques au lieu d'en assurer la conservation pour le bénéfice des citoyens de cette province, et de façon à assurer aux campagnes comme aux villes l'usage de l'électricité à des taux raisonnables. Et elle censu[illegible] en conséquence le gouvernement".

L'honorable M. Mercier prétend que M. Guertin a tort de dire que cette question n'a pas été traitée au cours de la session quand on en a parlé en plusieurs circonstances.

Au surplus, ajoute le ministre, on a tort aussi de parler de une demie cent pour les taux d'électricité en Ontario. Si j'en juge par les factures qui sont devant moi, ce taux est de deux, un et un demi sou avec une charge additionnelle de trois sous par 100 pieds carrés de plafond. Voici un client qui a dépensé 54 k.h. au prix de deux sous et à qui l'on a chargé 66 sous en plus. Si on enlève l'escompte, on trouve que le client a donné $1.57 pour 54 k.h."

M. Guertin: "Combien est-ce que ça fait par k.h.?

M. Mercier: "Moins de trois sous, je le veux bien, mais plus de un sou".

Le Ministre parle ensuite de l'affermage de nos pouvoirs d'eau et estime qu'on n'a aucun reproche à faire au gouvernement, parce qu'il loue ces pouvoirs pour exploitation et qu'il en retire un bon prix de location pour un bail de 20, 40 ou 60 ans. S'il est vrai que le gouvernement a fait des ventes, c'est bien avant le régéme actuel que l'électorat approuvera encore aux prochaines élections.

Le Chef de l'Opposition prend alors la parole. Le Ministre des Terres et Forêts, dit-il, vient d'affirmer que notre système actuel est le meilleur et cependant, il ressort de la discussion que nous payons l'électricité à des taux incontestablement plus hauts que ceux de l'Ontario. Et l'électricité dépensée là-bas vient de chez nous. A quoi cela sert-il de crier que notre Province est la plus riche en pouvoirs d'eau, si on les exploite au profit des voisins? Notre Province est plus riche, notre politique plus sage, plus rationnelle, plus saine et le peuple paie plus cher ce que des provinces moins riches, moins bien guovernées, viennent acheter chez nous et revendent à meilleur compte au peuple. Je crois que les nôtres aimeraient autant la position du contribuable étranger.

Soyons francs. Au point de vue électricité, notre position est moins bonne et il serait difficile de l'améliorer pour la rendre égale à celle de l'Ontario. Il faudrait que le capital mouillé des compagnies soit de beaucoup diminué. Ce capital est tel que pour établir aujourd'hui l'étatisation, il en coûterait pas moins de 500 millions. Il faudrait une commission d'experts qui réduirait ce capital mouillé au capital réel et au lieu de payer 5 p. c. de dividende sur un capital souffié de 20 fois sa valeur, les compagnies paieraient des dividendes sur un capital réel et on verrait que les profits réalisés sont énormes.

Et le Gouvernement est responsable de n'avoir pas empêché des développements de forces hydrauliques favorisant une surcapitalisation honteuse par les magnats de l'électricité. Des influences néfastes ont dominé sur le Ministère. Des ministres mêmes ont amassé des fortunes avec cette exploitation, de façon légale je le veux bien, mais de façon honteuse tout de même quand on songe aux taux prohibitifs que doivent payer les cultivateurs parce que les directeurs de compagnies réalisent des profits scandaleux. Lors du développement de la Beauharnois, le Gouvernement aurait eu sa dernière chance de commencer un peu l'étatisation. Là encore il y a eu connivence au point que la cause terminée devant les tribunaux, on a vu les deux avocats devenir directeurs de la compagnie et partager avec les autres, des profits énormes. Et l'électricité n'a pas baissée. La responsabilité du Gouvernement est grande.

L'honorable M. Taschereau de répondre: "Je regrette que le député de Hull ait soulevé si tard cette question. Il nous a d'abord reproché de nous être vantés de louer et non de vendre nos pouvoirs hydrauliques. Nous louons nos pouvoirs et je veux rendre justice à M. Bourassa qui le premier, aiguilla la Province dans le sens de cette nouvelle politique. C'est lui qui en fut le premier apôtre.

Le chef de l'Opposition prétend que notre situation est inférieure, poursuit le leader de la droite. Il est vrai qu'à l'heure actuelle nous payons plus cher et qu'en Ontario, ils paient moins cher. Mais est-ce que cela durera toujours? Ici les taux baissent tandis qu'ils montent là-bas. Pour ce qui est de l'étatisation, je crois qu'il a raison. La chose serait impossible aujourd'hui. Et d'ailleurs, des économistes nous affirment que notre système est meilleur. On parle aussi d'énergie électrique vendue dans les autres provinces. Avons-nous le droit de refuser d'en vendre?

M. Guertin:—Nous avons assurément le droit de charger plus que nous le faisons; nos profits seraient plus forts.

M. Taschereau: — Nous chargeons quelque chose mais avons-nous le droit de le faire? Il est à souhaiter que personne prétende le contraire car des aviseurs brillants sont d'avis que nous n'avons pas ce droit.

Ce débat est clos. La Chambre se forme alors en comité des subsides mais, M. Sauvé propose une motion dont voici le texte: "Tout en étant prête à voter les subsides à Sa Majesté, cette Chambre regrette que le gouvernement n'ait pas jugé à propos d'accorder une prime raisonnable pour la production du beurre et du fromage en vue de promouvoir le réajustement et le développement de l'industrie laitière et d'aider la classe agricole en cette province."

Cette motion est rejetée par un vote de 24 à 5, tout comme la suivante:

"Cette Chambre regrette le régime de concessions de privilèges exclusifs de pêche et de chasse mis en honneur par le Gouvernement".

Et l'on commence enfin les crédits du Procureur Général. M. Duplessis revient sur une question souvent posée. Il reproche au Gouvernement de contracter des emprunts temporaires quand il prétend qu'il n'a pas de déficit. Si le trésorier fait cela, c'est contre la loi. L'honorable M. Taschereau réplique en donnant le fonctionnement de ce mécanisme d'emprunts.

Le député de Trois-Rivières demande alors si le détective Rioux a travaillé pour le compte du Gouvernement depuis qu'il est établi à Montréal. Le premier ministre déclare que Rioux a reçu ses derniers émoluments en juin 1930, alors qu'il a touché $7,626.50. Il n'a pas acheté les autos dont a aussi parlé M. Duplessis.

Le député des Trois-Rivières désire savoir si l'enquête entreprise à la Police Provinciale de Montréal est terminée et à combien s'élèvent les vols que les détectives ont faits en soutirant de l'argent du département pour frais de voyages ou autres. Comme le Premie Ministre ne semble pas saisir, M. Duplessis lui conseille de demander à M. Vézina qui a enquêté avec le détective Rioux. Un seul détective aurait volé $600.

L'honorable M. Taschereau: "Voilà une histoire qui remonte à trois ans. J'avoue que des irrégularités ont été commises par le chef Lorrain qui n'est plus à l'emploi du Gouvernement. Nous l'avons remplacé par un bon avocat, M. Lalonde. Je crois que nous avons fait un bon choix, tout comme le Chef de l'Opposition vient d'en faire un bon en appelant M. Dufresne. Il est bon de prendre des chefs de police dans les rangs des avocats. Si donc il y a eu irrégularité, celui qui les a commises n'est plus au département."

M. Duplessis: "Le Premier Ministre veut s'en tirer à bon compte. Les vols dont je parle se répartisse sur une période de trois ans; ils s'élèveraient à $400,000 et auraient été faits par plusieurs détectives qui tous d'ailleurs sont encore en liberté et n'ont jamais été poursuivis."

L'honorable M. Taschereau: "Des irrégularités, il s'en commet partout. N'a-t-on pas vu récemment à Ottawa, un sous-ministre défalcataire?"

M. Houde: "Oui, mais il est entre les mains de la justice."

M. Duplessis: "Le Premier Ministre sait que M. Lanctôt voulait garder le chef Lorrain."

L'honorable M. Taschereau: "Voilà qu'on parle de M. Lanctôt. J'aime autant qu'on parle de moi. On l'attaque depuis longtemps pour rien. Je regrette que cette année encore l'ordre du jour ait porté des interpellations sur de braves familles dont les chefs servent bien la Province. Bien des familles pleurent ces insinuations qui les touchent."

M. Houde: "M. Lanctôt en a fait pleurer lui aussi, de braves familles. Il a fait porter bien des coups pour assouvrir sa haine implacable."

M. Duplessis: Le Premier Ministre est habile. Il s'esquive en parlant de ceux que nous n'attaquons pas. Je rends à M. Vézina le témoignage d'être un honnête homme à l'abri de tout soupçon et je regrette que le chef de cette Province porte son nom dans ce débat. Le Premier Ministre n'est pas sans savoir que le rôle de l'Assistant-Procureur Général est trop important pour qu'il puisse être joué par un homme qui n'a pas la confiance du public. Or, depuis des années, M. Lanctôt a donné le spectacle d'irrégularités manifestes. En 1918, il s'appropriait un montant de $104,000 qu'il déposait à son compte personnel et l'a remis trois ans après. La loi ne lui permettait pas de faire la chose. J'ajouterai que depuis une quinzaine d'années, M. Lanctôt a soutiré des milliers de piastres de façon illégal et pour une période de quatre ans, de 1918 à 1922, il a soutiré $274,000. Voilà une pratique illégale. Quand un montant d'argent est voté et qu'il n'est pas dépensé durant l'exercice, il doit en être rendu compte. Or l'Assistant Procureur Général ne l'a pas toujours fait. Il a commis des illégalités multiples.

Et l'on se demande encore dans le public comment il se fait que cet homme ait pu jusqu'ici échapper à l'enquête sur la police provinciale réclamée par le grand jury de Québec. Le Premier Ministre donne l'impression qu'il lie sa cause à celle de son assistant.

Mais il y a plus. M. Lanctôt, choqué un jour de l'arrestation du bandit Renaud par le détective Lacasse, monta une cause contre cet homme dont le leader de la droite admettait récemment encore les qualités. Et pour mieux réussir, on sortit des témoins du pénitencier, témoins que l'on paya grassement. Voilà comment M. Lanctôt a perdu la confiance des gens.

L'honorable M. Taschereau: On s'est acharné contre M. Lanctôt. Je ne sais pourquoi. A l'emploi de la Province depuis 32 ans, il a rendu des services énormes. Il a servi sous Tallon, Casgrain et d'autres qui tous admirèrent et utilisèrent ses brillantes qualités. Il est un des meilleurs avocats sur les questions constitutionnelles. Je rends hommage à ses qualités et sous ce rapport, s'il ne se décourage pas du mépris que l'on suscite contre lui, il est encore appelé à rendre de grands services.

On lui reproche bien des choses. Je n'hésite pas à me rendre solidaire de mon assistant aussi longtemps que je n'aurai aucune raison de mettre son honnêteté en doute. On parle de l'affaire Lacasse et on nous reproche l'utilisation de "stool pigeons." Ce sont les meilleurs détectives pour découvrir les criminels. On fait grand état de l'affaire Lacasse. Ce n'est pas M. Lanctôt qui a monté cette cause. La plainte a été portée par un citoyen de Limoilou et un juge a estimé qu'il y avait matière à procès. Le jury a acquitté M. Lacasse? Tant mieux et je m'en suis réjouis parce que c'est un bon policier et un bon père de famille. Qu'on accuse pas M. Lanctôt. On dit encore qu'il a eu des milliers de piastres de la Province. Croyez-vous qu'il va préparer toutes les causes que nous lui imposons pour un salaire de $6,000? Nous le payons encore moins cher que d'autres avocats. C'est un honnête homme. Il n'a jamais été payé que pour le travail qu'il a fait.

M. Duplessis: M. Geoffrion lui a aidé!

L'honorable M. Taschereau: Et il a aidé à M. Geoffrion. En autant que son honnêteté est concernée, je puis dire qu'il n'a jamais enlevé une piastre à la Province.

M. Duplessis: Le Premier Ministre veut-il se comparer à M. Lanctôt?

L'honorable M. Taschereau: ....je vais vous dire....

M. Houde: Pourquoi cette hésitation?

L'honorable M. Taschereau (souriant): ça me coûte toujours de me rapetisser; il y a bien assez de vous autres qui vous efforcez de le faire. On a parlé de comptes de M. Lanctôt. Il y a peut-être des irrégularités qui ont été commises mais je puis vous assurer qu'elles ont été faites de façon honnête et pas un sou n'a été soustrait à la considération de l'auditeur. Chaque montant déposé au nom de M. Lanctôt l'a été avec l'autorisation du trésorier. Il tirait sur ce dépôt et ceci avec l'autorisation du trésorier. Depuis que cette méthode est critiquée par nos adversaires, nous l'avons changée.

M. Houde: Le Premier Ministre s'est solidarisé avec M. Lanctôt. Nous en sommes heureux et désormais nous saurons où frapper. Le Premier Ministre feint de se scandaliser de la critique que nous faisons de ce personnage. Ignore-t-il qu'au sein même de la députation libérale, son assistant n'a pas la confiance qu'il devrait avoir? Rien d'étonnant, il vous a qui il n'aime pas une haine implacable, une haine de tous les instants. Pour se venger des adversaires politiques, rien n'est trop cruel, rien n'est immoral. On l'a bien vu quand il s'est agi d'enfermer au pénitencier deux individus, deux têtes chaudes qui ont été trop loin le jour de la votation. Deux ans de bagne pour ces pauvres pères de famille qui ignoraient faire mal; pour les Renaud, les Rochon, toute condamnation est trop longue. Ou les sort du bagne pour les lancer contre le détective Lacasse. De la haine dans le coeur de cet homme? Oui, une haine telle qu'on le croirait toujours armé d'un poignard pour enfoncer au coeur de l'adversaire. Il s'attaque au détective Lacasse et pour témoigner contre cet honnête homme, il va chercher des bandits, des voyous, des gibiers de potence. Pour assouvrir sa haine, un tel geste n'est pas trop dégoûtant.

Le Premier Ministre manque de courage quand il met tout le blâme sur le dos du chef Lorrain. Son assistant mérite la réprobation du public. A Montréal, il a lancé ses hommes pour dénoncer les maisons de jeu afin de mieux m'atteindre. Il a fouillé cette boue pour me compromettre et s'il n'a pas réussi, ce n'est pas de sa faute. Il s'est acharné à détruire le Maire de la Métropole et a fait travailler pour me salir, toute la puissance dont il dispose. Ses détectives sont forcés de servir ses fins politiques et le chef Laloude est impuissant à le mâter. Ces bassesses font d'ailleurs partie du plan de bataille et le jour où des saletés paraissaient dans le "Canada", le "Soleil", les recueillait pour ses lecteurs.

Sépulcres blanchis! Hypocrites! Ils se scandalisent des arguments que nous employons. Je défie le Ministre de conserver la confiance du peuple de cette Province dans un tel concubinage. Oui, il y a deux justice dans cette province et cela ne peut pas durer car le peuple en a assez.

L'honorable M. Taschereau: Le chef de l'Opposition ne niera pas que Montréal ne soit le refuge de beaucoup de criminels. Je le félicite encore une fois de la nomination qu'il vient de faire et j'espère que son travail sera efficace. Si les chefs pouvaient s'entendre, je ne doute pas qu'ils videraient bien des bouges. Mais les chefs de police sont d'ordinaire chatouilleux et il ne faut pas s'étonner si chacun veut conquérir des lauriers.

Qu'on me permette de dire que s'il y a méfiance contre M. Lanctôt, l'Opposition en est quelque peu responsable. J'admets que des membres de la députation libérale ne l'aiment pas mais c'est peut-être parce qu'il est contraint de refuser bien des faveurs que nos adversaires critiqueraient si elles étaient accordées.

L'administration de Montréal n'est pas parfaite elle-même.

M. Houde: Nous avons de si mauvais exemples depuis 33 ans.

L'honorable M. Taschereau: Pourquoi ne prenez-vous pas les bons exemples.

On parle des "slot machines" durant quelques minutes et plusieurs crédits sont votés.

SEANCE DU SOIR

A la reprise des travaux, à 8 heures et demie, la balance est accordée sans plus de discussion. On vote le budget supplémentaire de $2,800,000, on se paie un nouveau mais bref débat sur l'agriculture, on échange des compliments, des idées accueillies favorablement de part et d'autre, on aborde la question de la conférence interprovinciale et à 10 heures et quinze, le travail est terminé à l'Assemblée Législative. On passe à la Chambre Haute où 84 bills reçoivent la sanction royale. A onze heures moins cinq, Son Excellence le Lieutenant gouverneur proroge ainsi les chambres.

Honorables Messieurs du Conseil législatif,

Messieurs de l'Assemblée législative,

Il m'est particulièrement agréable de donner la sanction royale aux lois que vous avez adoptées au cours de cette quatrième session.

Je forme des voeux pour que la Loi des accidents du travail et les autres lois importantes qui vous ont été soumises obtiennent tous les bons résultats que vous en attendez. Il est important que l'esprit d'assistance mutuelle qui a jusqu'ici régné entre les patrons et les ouvriers de notre province se continue et s'exerce de façon efficace.

Messieurs de l'Assemblée législative,

Au nom de Sa Majesté, je vous remercie d'avoir mis à la disposition de chacun de nos départements les crédits nécessaires à l'administration.

Honorables Messieurs du Conseil législatif,

Messieurs de l'Assemblée législative,

Il m'incombe de vous remercier de tout le zèle que vous avez déployé dans l'accomplissement de vos devoirs. Je prie la Providence de rendre vos travaux parlementaires fructueux, et de répandre ses bienfaits sur toute notre population.

A BEACONSFIELD

LACHINE, 5. — Une assemblée du conseil de la municipalité de Beaconsfield a été tenue, samedi, sous la présidence du maire M. J. W. Shaw. Plusieurs questions ont été soumises à l'étude des membres du conseil. Entre autres choses, mentionnons l'installation de lumière dans de nouvelles rues, le déménagement des bureaux de l'hôtel de ville, dans le nouvel édifice dont la construction doit se terminer sous peu; le numérotage des rues; et la construction de quelques trottoirs en béton.

SAINT-ELZEAR PEUT REDUIRE SES TAXES

Un surplus de $187.74 pour 1930. — Une économie de $33,769.08 sur le coût des routes.

SAINT-ELZEAR, 6. — A une assemblée du conseil, tenue samedi soir, sous la présidence du maire Raoul Pagé, M. A. Prieur, comptable licencié, a lu le rapport financier pour l'année écoulée. Ce rapport indique que l'année fiscale 1930 s'est terminée avec un surplus de $187.74. Le maire a fait remarquer que quoique le surplus puisse paraître insignifiant à première vue, il a tout de même son importance puisque les contribuables, en 1930, ont déjà bénéficié d'une diminution de taxes assez substantielle. Durant la dernière période, les taxes furent réduites au taux de 55 cents dans le cent dollars, et ainsi, au lieu de payer $1.25 dans le cent dollars, les contribuables n'ont été appelés à ne payer qu'une taxe de 70 cents.

Le total des revenus de la municipalité, pour 1930, s'est élevé à $3,226.25, et les dépenses ont été de $3,038.51. Le compte des dépenses comprend la somme de $1,109.08 qui a été payée au département de la Voirie provinciale pour les routes. Cette dernière somme était payable au gouvernement durant une période de 33 ans. Une dépêche très encourageante fut lue par le maire au cours de la séance de samedi soir. La lettre, signée par M. Joseph Jean, avocat de l'Association des Municipalités de la province de Québec, et dit que la perception de cette surcharge est maintenant abolie. Ceci représente une économie de $33,769.08 pour la municipalité de Saint-Elzéar.

M. le maire a aussi lu une lettre de M. A.-P. Murray, président de l'Association "Produits en Canada". Cette lettre incite les résidents de cette municipalité à n'acheter et à ne faire usage que de produits faits en Canada.

ENFIN!



La teinte bleue vous permet d'identifier à coup d'œil le meilleur charbon dur qu'on ait sorti du sol. Le 'charbon bleu' est colorié à sa source minière d'une teinte bleue inoffensive qui ne l'affecte en aucune façon.

Un charbon identifié!

JUSQU'ICI, seul un expert pouvait établir la difference entre les diverses sortes de charbon. Mais aujourd'hui, vous pouvez *vous-même* reconnaitre au premier coup d'œil le meilleur Anthracite Scranton (charbon dur) jamais extrait du sol.

Rien de plus facile, car cet excellent combustible est maintenant coloré en bleu... couleur qui est pour le consommateur une garantie positive de qualité supérieure. Comme aucun autre charbon ne peut être marqué de la même façon, il ne saurait désormais y avoir danger de substitution.

Le 'charbon bleu' n'est pas nouveau. Ce fameux anthracite Scranton donne entière satisfaction aux familles canadiennes depuis plus de 50 ans. Il est maintenant coloré en bleu avec une teinture parfaitement inoffensive, afin de vous permettre d'obtenir exactement ce pourquoi vous payez.

La couleur n'affecte aucunement ce charbon propre, durable, économique... elle vous permet simplement de commander avec plus de confiance. Téléphonez à votre marchand et demandez-lui du 'charbon bleu' de la grosseur désirée.

Le 'charbon bleu' est vendu avèc une garantie: s'il ne vous donne pas complète satisfaction, nous irons chercher ce qu'il vous reste sans qu'il vous en coûte rien.

Commandez maintenant aux bas prix du printemps. Vous apprécierez les avantages de ce 'charbon bleu'.

'charbon bleu'

D.L. & W. COAL CO., of CANADA, LTD.

LA COULEUR GARANTIT LA QUALITE

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonces classifiées 15c par ligne agate si chargées et 12c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de position demandée lesquelles sont de 3c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi-réclame de 8 à 18 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi-réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum, 40 mots.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Taux pour contrat d'annonces classifiées, sur demande.

AVIS SPECIAUX

PERDU

MONTRE - Montre d'argent avec bracelet aunsié pour dames. Mouvement Birks. Perdue, jeudi aux environs des magasins Eaton et Simpson et de l'immeuble Confederation. Précieux souvenir. La personne qui l'a trouvée est priée de téléphoner à LAncaster 1206 ou WAlnut 2037-F. 33-3

DIVERS

ACME EXTERMINATINF Co., débarrassera en peu de temps, toute bâtisse de toute vermine, imaginable. Service confidentiel. Prix raisonnable. MArq. 9745. 32-26

COQUERELLES, punaises, mites, rats, souris et toute autre vermine, garantit de détruire dans une application, au plus bas prix; aussi matériel à vendre. Appelez York 3596, 900 avenue de l'Eglise, Verdun. 26-26

PAQUET échantillon, 10 livres de bon tabac 3 sortes en feuilles, $2.50 avec pipe en véritable bruyère gratuite. C. Dubois, 18 Henderson, Ottawa. 15-26

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BARBIER, 1re classe, demandé pour fin de semaine, 409 Ronsecours. 34-2

BARBIER de 1ère classe demandé, 514 Beaubien Est. 34-2

CONCIERGE demandé, avec références, S'ad. par écrit seulement, 4084 St-Jacques. 34-2

COMMIS supplémentaire avec expérience pour magasin de chaussures, 1019 rue Ste-Catherine Est. 34-2

COMMIS bilingue fatigué de travailler pour petit salaire désirant améliorer sa position. S'ad. 7 à 9 p.m. 6063 DeLaRoche. 34-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BRODEUSES et fil tiré, expérimentées, demandées, 4342 Chamberd, FRontenac 3465. 34-2

BONNE vendeuse demandée pour magasin de chapeaux, 3624 Notre-Dame Ouest. 34-2

COUTURIERE bilingue demandée pour magasin, devra aider aux ventes, 5286 Park. 34-2

FEMME de ménage demandée, S'ad. Hôtel Français. 34-2

FAISEUSES de poches de pantalons expérimentées demandées, 1110 rue Clyarke, dernier étage. 34-2

SERVICES DOMESTIQUES

CUISINIERES générales, filles générales, aides maternelles, avec références demandées immédiatement 1967 Gauthier, AMh. 8646. 34-2

BONNE, fiable et absolument expérimentée, pour service général. Bons gages. 85 Boul. St-Joseph O. 34-2

M. Villeneuve, 1711, rue Dufresne.

FILLE demandée pour maison privée, expérience et références. 4272 Christophe Colomb. FAI. 1292. 34-2

FILLE pour ménage, travaillante, honnête, bon chez-soi, immédiatement. S'ad. au concierge, 3519 rue Shuter. 34-2

JEUNE fille en bas de 16 ans, pour couple sans enfant. Léger salaire, CRescent 3420. 34-2

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

BARBIER, jeune homme demande position travailleur, petit salaire. CHercier 3285. 34-2

BARBIER demande position pour fin de semaine. CHerb 0082. 34-2

CHEF cuisinier français, références, 1571 Amherst. Tél. CH. 8047. 34-2

CHAUFFEUR demande position sur truck ou char privé, Tél. CA. 2489F 34-2

CHEF cuisinier Suisse, 20 ans d'expérience, demande emploi ville ou campagne. 6999 Denormanville, CAt. 3007-w. 35-3

POUR vos réparations vous trouverez bon menuisier à l'heure ou contrat, ouvrage garanti. 7752 St-Hubert. CA. 2270M. 35-1

REPARATIONS automobiles faites à votre garage. Appelez CAlumet 2996-J. 34-26

SI VOUS N'AVEZ pas l'intention d'échanger votre auto cette année, pourquoi ne pas la faire examiner par un mécanicien expérimenté. Ouvrage garanti. 4225 Delaroche. FAI. 1281. 15-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

AVE VIGER, 831, grande chambre devant, garde-robe, ménage fait tranquille, pension, possession immédiate. 34-2

AVE LAVAL, 3809, belle grande chambre ensoleillée, tranquille, confortable, avec usage de gaz si désiré. 34-2

AVE LAVAL, 3833, grande chambre en avant, privilège du chez soi, possession immédiate. 34-2

AVEC poêle à gaz, eau dans chambre, autres salon double, avec cuisinette. 1903-1790 St-Timothée. 34-2

A LOUER deux chambres meublées avec gaz, 344 Lagauchetière Est, près St-Denis, HArbour 7776. 34-2

A LOUER chambre sur devant, propre, tranquille. Téléphone. $3.00 par semaine, 1872 Ste-Catherine Est. 34-2

J. A. Gervais, 4569 Montana, Appt. 6

BOUDOIR ensoleillé, meubles neufs, bon chez-soi, BEl. 4979W, 4133 St-Denis. 34-2

BOUDOIR double avec lavabo, pension si désirée, tout confort, personne recommandable, aussi garage. 3675 Drolet. 34-2

BERRI, 1167, appartement, 12 chambres confortables, toutes meublées, toutes commodités, moderne. Bon chez-soi. 34-2

BERRI, 1086, belles grandes chambres en avant, avec gaz, bon chez-soi, maison recommandée. 34-2

BELLE chambre avec pension dans famille sans enfant. 130, 1ère ave, Verdun. 34-2

BELLE grande chambre pour 1 ou 2 dames, chez personne distingué, maison tranquille, 3855 Mentana. 34-2

BELLE chambre devant, couple ou monsieur, $.50 à 4.00, 292 Ontario Est. 34-2

BELLE grande chambre dans famille privée, très confortable, prix modéré 3794 Pie IX Lafontaine. FR. 1922 34-2

Mme R. Boyer, 827, rue Marie-Anne Est.

BELLE grande chambre en avant, $3.00 par semaine, 2003 Ste-Catherine Est. CH. 6210 34-2

CHAMBRE en avant, bain, téléphone 1 ou 2 messieurs, seule chambre à louer, le 1er mai, 418 Des Seigneurs. S'ad. à 1899 rue Payette. Tél. Fitz. 3277. 34-2

CHAMBRE et pension, eau chaude, téléphone, personne distinguée, prix modéré. S'ad. 724 St-Antoine, HA. 8552. 16-26

GRANDE chambre avec usage gaz, téléphone. Prix modéré. S'ad. 929 Ontario Est. FR. 0705. 18-26

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRES ET PENSIONS DEMANDEES

POUR FAMILLE de quatre adultes, dans bonne localité, de préférence centrale. Ecrire en détail et mentionner prix, "G. G." "La Patrie". 23-jno

MOUNTAIN 1531, près Sherbrooke. Pièces meublées à neuf, toutes les commodités, simple et double. Cuisine et service de tout premier ordre, aussi sans pension. MArquette 8103. 34-2

MAISON A LOUER

AVENUE PRUD'HOMME

NOTRE-DAME DE GRACE, 3868, avenue Prud'homme, 3868, 6 appartements chauffés, prix très modérés. S'adresser à Joseph Elie, WIlbank 7141. 35-3

M. Turner, 2761, rue Hochelaga.

3 APPTS, bain, 2ème étage, garage, ménage fait $20.00; 2591 Orléans, près Hochelaga. 34-2

MAISONS A LOUER

A 2216-2230 PANET près Sherbrooke beaux logements, 5-6 appts, bain, électroliers, $23.00, $25.00. 34-2

A LOUER, logement moderne, trois appartements, 6211, rue Bordeaux, CA. 6842J. 34-2

A LOUER, 4 appts modernes, ménage fait, libre actuellement, à 7070 St-Denis. CA. 7852. 34-2

A LOUER, 1880 Masson, coin Cartier 2ème, 4 appts, réparations, possession avant mai. AM. 9828. 34-2

AHUNTSIC, 10758 Henri-Julien, cinq pièces chauffées, maison neuve, moderne. DUpont 0461. 34-2

A VIAUVILLE, Sainte-Catherine Est, 4840, 7 grands appts, éclairés, système eau chaude, près de toutes commodités, $35. 34-2

AVE PHILIPPE, près Chemin Ste-Catherine, duplex neuf, 7 et 8 appts chauffés, frigidaire, garage. Fitz. 3242. DOl. 8618. 34-2

W. Meloche, 5120, 8e Ave, Rosemont.

AU SAULT, site idéal, près tramways, Boul Gouin et rivière, 5 apts DUpont 2677. 34-2

8 APPTS, 3ème étage, bien éclairées, $35.00. 1112 Mont-Royal Est. 34-2

BLVD GOUIN, 1930, à Bordeaux, cottage 9 appts, grand terrain ombragé, CL. 8656. 34-2

BOUL. GOUIN EST, 824, 10 appts, système chauffage, avec ou sans garage. DUpont 0174. 34-2

BLVD ST-JOSEUH EST, 1579, 7 appartements chauffés, frigidaire, incinérateur. AM. 2287. 34-2

BORDEAUX, 4319, un bas, 5 pièces, système chauffage, bien propre. AM. 5797. 34-2

BLOOMFIELD, 786, 6 et 8 pièces, chauffées, propres, modernes, garage chauffé si désiré. CL. 3295. 34-2

BERRI, 4411, bas, cinq pièces, près Pères Saint-Sacrement. HArbour 4414. 34-2

BERRI, 3279, 2ème et 3ème, 4 grands appts, propres, modernes, bouilloire, cuve, $20.00. CA. 6521J. 34-2

BERRI 4550, haut, 5 appts, bain, ménage fait, très confortable, possession immédiate. 34-2

BEAU bas quatre pièces, bain, appareil à eau chaude, cour seule. No 4324 Chambord, Tél. AT. 3877. 34-2

BEAU logis, 4 appts, un passage, chambre de bain, tank à eau chaude. CHerrier 4183. 34-2

BEAUDRY 2122, entre Ontario-Sherbrooke, 4-5 appts, bois dur, balcon. Tél. FRont. 1255. 34-2

A. Garon, 7269, rue Henri-Julien.

BEAU coin de 3 et 9 appts, système de chauffage, finis en bois franc, figures électriques. Prix, 40.00 et 38.00 par mois. 1806 Bennett. Tél. CLairval 0425. 33-1

CHAMPLAIN 1433, 1449, près Ste-Catherine, 5 appartements, fermés, cour séparée, $25.00, $22.00. CHerrier 4735. 34-2

COTE DES NEIGES, maison de 12 pièces, garage, écurie, hangart, serre, grands terrains. ATlantic 7012. 34-2

CHRISTOPHE COLOMB, près Bellechasse, 6211-6213, 2ème et 3ème, 7 pièces, modernes, 25.00. 34-2

CHAMBORD, 7050, 6 appts, neufs, eau chaude, garage, aussi 4 appts, possession immédiate. CAl. 3626w 34-2

DANDURAND 2033, 6 appts, moderne, le propriétaire fait le ménage, 12.00. CAl. 8670w. 34-2

OUTREMONT, 799, Ave Querbes, 8 pièces, ensoleillé, planchers bois durs, armoire. WAlnut 6196J. 35-

PANET 1585, 7 grands appartements fermés, toutes les commodités, $35, avec garage $40. CHerrier 4735. 34-2

RUE ST-DENIS, 6708, 3ème étage, 6 appartements, fera ménage, $20. Pour toute information, CRescent 3141. 34-2

RUE CHAMBRORD 6682, près St-Zotique, 4 appartements, modernes, 3e étage, $18.00. Pour informations, CR. 3141. 34-2

ST-ANDRE 5701, 7 appartements fermés, chaud, éclairé, devant l'école, avantageux. $25.00. CHerrier 4735. 34-2

SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE

MAISONS plain-pieds et appartements à louer dans toutes les parties de la ville. HArbour 2185, 55 rue St-Jacques Ouest. 32-26

VERDUN, 3-4-5-6-7-8 pièces. Trois pièces, $14.00, $16.00. Quatre pièces, $15 à $32. Cinq pièces, $15 à $45. Six pièces, $22 à $60. Sept pièces, toutes séparées, avec fournaise à l'eau chaude, planchers en bois dur, récemment décorées, $35. Sept pièces, en face de la rivière, $45. Sept autos à votre disposition. Ouvert le soir. Service Rental Board 4424 rue Wellington, York 4494. 32-15

M. Lebouris, 4622, rue Chapleau.

APPARTEMENTS A LOUER

CHRISTOPHE COLOMB, coin Marie-Anne, 2, 4, 5, 6, chauffés, modernes, possession immédiate. S'ad. 1949 Marie-Anne, Appt 3. 34-2

ONTARIO, coin Sanguinet, 1737, chauffé, 4 chambres, bain cuisine, ménage fait, prix réduit, concierge. 34-2

DE LEPEE 825, 5 pièces, 40.00 et 45.00. S'ad. Concierge, ATl. 2263. 34-2

GATINEAU 5524, 4 appts, chauffé, incinérateur, frigidaire, garage, service du concierge, occupation immédiate. S'ad. au concierge. 34-2

ST-HUBERT, 5741, appts chauffés, 2 grandes pièces, chambre bain, cuisinette. HArbour 4414. 34-2

ON DEMANDE A LOUER

BAS de 6 pièces, moderne, $35, avec cave et cour. DOllard 5002. 34-2

Décrochez votre récepteur de téléphone

Pour vendre votre auto, louer vos chambres, engager une servante, transiger toute sorte d'affaires avec la population de Montréal, décrochez votre récepteur de téléphone et appelez LAncaster 3121—le numéro de téléphone de "LA PATRIE".

Presque tous ceux qui, à Montréal, songent à déménager, cherchent une position, ou sont sur le marché pour l'achat de meubles d'occasion ou d'un auto usagé, liront votre message dans "LA PATRIE". Décrochez votre téléphone maintenant. — Appelez LAncaster 3121 — Demandez le service des Petites Annonces. Vous pouvez faire charger votre annonce.

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" PROFITENT EGALEMENT A L'ANNONCEUR ET AU LECTEUR

A LOUER

MAGASINS A LOUER

MAGASIN à louer, St-Zotique, 578, près St-Denis, convenable pour boucher ou imprimerie. $35.00. Pour information, Tél. CR. 3141. 34-2

GARAGES A LOUER

ST-LAURENT, 2023-2025, garage, capacité 50 chars. J. A. Ouimet. AT. 2330. 34-26

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

AYLWIN 551, vendra ménage complet ou séparément, chesterfield, vêtements dame; aussi logis à louer. CL. 7096F. 34-2

A SACRIFICE superbe chesterfield, chambre coucher, salle dîner noyer orthophonic, rugs. 262 Wood Avenue, Westmount. 34-2

M. Bélair, 4138, rue Drolet.

BELLE occasion dans ameublement neuf, usagé, 30 jours paiements pour prix comptant. Pépin, 2229 Mont-Royal, FRontenac 1396. 33-26

BUFFET ancien, dessus marbre, utile pour campagne, pension. CAl 9885w. 34-2

BON sofa de cuir, rug linoléum, 3 x 3, table de centre, 21 x 21. 6607 St-Dominique. 34-2

BELLE glacière, fournaise, poêle à gaz, le tout presque neuf et émaillé. 6970 rue Chambord. 34-2

CHESTERFIELD Kroehler, valeur de 488, comme neuf, vendra à sacrifice. 4086 Saint-Denis. Appartement 6. 34-2

CHESTERFIELD, 3 morceaux, tapis Wilton, presque neuf, à sacrifice. 857 Roy, Appt. 3. FRontenac 8404. 34-2

CARROSSE genre chaise avec peau fourrure, bassinette, bon marché. 4235A Messier. 34-2

GROS poêle à gaz Gurney et set chesterfield, comme neuf. 5860 Parc Ave appt 2. 34-2

GARDE-ROBE avec miroir biseauté. MAr. 7859. 34-2

MEUBLES, tapis, prélart, table de salon, lit. 411 Blvd Saint-Joseph Est, appt. 4. 34-2

M. Talbot, 2232, rue Iberville.

MACHINE Singer électrique, moitié prix, cause maladie. CAl. 9183F. 34-2

MOULIN à coudre Singer, presque neuf, cause maladie. S'ad. 1462 Jeanne d'Arc, CLairval 8196w. 44-1

MACHINE Singer, basculante, garantie bon ordre, bon marché. 5637 2ème Ave, Rosemont. 34-2

MACHINE à coudre Singer, tête basculante, 17.00, aussi machine hemstitch, bon marché. 2141 Aylwin. 34-2

MACHINES Singer, Williams, Raymond, garanties, $6.50 à $50.00, comptant, crédit, réparons, échangeons. S'ad. 1652 Ontario Est. Tél. CH. 1640. 27-26

TAPIS et prélarts, donnez une apparence nouvelle à vos planchers, voyez 7701 St-Hubert. Tél. CAl 5409, nos belles carpettes, coupons de prélarts. Spécial, 3 verges pour 1.00. L. P. Fontaine et Frères, 1963 Ontario Est. Tél. AMherst 8810. 18-26

ARTICLES A VENDRE

GLACIERES d'épiceries, glacière de comptoir pour restaurant. Conditions faciles, sans intérêt. Marquette 9755, 989 Carré Chabolliez. 27-26

E. Labrèche, 7411, rue Berri.

GARNITURES restaurant, balance Toledo, 20 livres, show-cases, etc. 6914 Christophe Colomb, CAlumet 8469. 31-6

LA MAISON J. C. MASSIE fait une spécialité: prélarts, rugs, tapis, draperies, etc. Prix exceptionnels. 440 Bélanger, CA. 5990. 18-26

MARCHANDISES

RADIO ET ACCESSOIRES

ANTENNE installée, 5.00, garantie, vous donnera meilleur résultat, lampes testées, gratis, Radio Sales and Service Company, 775A Mont-Royal Est, FRont. 8601. 34-6

A SACRIFICE, superbe radio 8 lampes, usagé un mois, aussi orthophonic. 106 Sherbrooke Ouest. 34-2

A BON MARCHE superbe radio combiné, 10 lampes, usagé 2 mois, 262 Wood Avenue, Westmount. 34-2

BEAU radio cabinet 11 lampes, modèle 1931, sacrifiera, ou prendra piano échange. 3734 St-Hubert. 34-2

MAGNIFIQUE radio combiné de $360 vendra $175.00, pour cause de mortalité. S'adresser 4473 St-Denis, près Mont-Royal. 34-2

RADIO Philco, lampes screen-grid, vendra bon marché, 1432 Amherst, près Ste-Catherine. 34-2

LA MAISON M. BEAUDET, 1733 Notre-Dame Ouest, fait toute réparation électrique. Spécialité: installation de radio, antenne. Tél. WIlbank 8171. 28-26

M. Mireault, 1904, rue Bourbonnière.

REPARATIONS de radio et d'électricité faites à des prix modérés. Installation d'antennes, service jour et nuit, WAlnut 2273. 22-26

INSTRUMENTS MUSICAUX

BEAU gros cabinet style orthophonic, $15.00 avec 120 sélections, garanti parfait ordre. 6517 Henri-Julien, près Beaubien, besoin d'argent. 32-2

GRAMOPHONE orthophonic, parfait ordre, avec records. Bon marché 1432 Amherst, près Sainte-Catherine. 34-2

GRAMOPHONE cabinet à vendre, bon marché, bonne occasion. 4235 Saint-Laurent, BElair 7524. 34-2

PIANO Lindsay, bonne condition, bon marché, 166, 17ème Ave, Lachine. 34-2

PIANO en parfait ordre, à sacrifice. 7412 Saint-Hubert. 34-2

UN PIANO droit, grand format, chêne solide, beau son, vaut au moins $200, vendra $75.00, Cause mortalité. CA. 6036w 27-26

FOURRURES

A BON MARCHE, renards bruns de $12.00 à $35.00. Renards argentés de $45.00 à $175.00, aussi marte de roche de la plus belle qualité à des prix défiant tout, compétition. Nous emmagasinons aussi les fourrures. G. Boulet, 4324 Saint-Denis, BElair 1572. 17-26

J. H. Chayer, 1660, rue Grand Trunk

AVANT D'ACHETER, venez voir nos fourrures. Nous avons un assortiment considérable de la Baie d'Hudson; parures de cou en martre, renard argenté et croisé, putois et écureuil. Robert, 1239 St-Hubert. 16-26

MARTRES ROCHE $35.00 la paire en montant. Nous emmagasinons fourrures, 2 p.c. E. Blouin, 1353 Ste-Catherine Est. 32-26

RENARDS, Martres de Roche, de $40 en montant. Réparons vos fourrures aux plus bas prix. Mlle L. Montambault, 1647 St-Denis. HArbour 4890. 32-26

CHEVAUX ET VOITURES

BONS jeunes chevaux, 1,400 à 1,600, dompeuse, sci, ronde neuve, 4405 St-Jacques. WEst 6036. 32-2

MEUBLES A VENDRE

A MEUBLEMENT complet d'un plain-pied de 5 pièces, tout neuf. Pour rendez-vous, téléphoner ATlantic 5020 ou s'adresser à 3919 Jeanne-Mance. 33-2

ANIMAUX DOMESTIQUES

LAPINS à vendre. S'adresser à J. Rondeau, le soir seulement, 183 Turgeon, WIlbank 1458. 31-6

MARCHANDISES

BICYCLES A VENDRE

AUBAINE en fait de motocyclettes usagées de toutes marques, facilités de paiement. Montreal Harley Davidson Co., 3517 Saint-Laurent. 28-16

BOIS ET CHARBON

1870, 60 ans d'une clientèle satisfaite, charbon Welsh, Américain, Coke, etc. 12 gros sacs bois franc, $2.00; 20-$5. Cordon $3.00. Chauffage au bois est plus hygiénique; épargnez l'argent, l'ennui et la maladie. Wilson & Frères, J. Charlebois, propriétaire. CHerrier 4121. 18-26

L. Daigneault, 5187, rue Delorimier.

CARTES D'AFFAIRES

COIFFURES

HERBERT DE PARIS

ET VIENNE. Cours complet de coiffure, ondulation aux doigts, coupe de cheveux, ondulation Marcel, permanente, etc. Prix modérés. S'adresser Laurier Hairdressing Parlor, 266 Avenue Laurier, près de l'Avenue du Parc. DOllard 2835. 10-26

COLLECTION

P. M. Beaudoin, collection de tous genres, à prix modérés, 152 Notre-Dame Est. HArbour 0207. 24-26

ELECTRICIENS

POUR vos travaux d'électricité, appelez DOLLARD 9771 ou 5054 DeLaroche. Ouvrage garanti et prix modéré. 23-26

REPARATIONS

A BAS PRIX, peinture intérieur, extérieur, décoration, imitation, tapissage, blanchissage, plâtrage, ainsi que réparations de bois de tous genres, heure ou contrat, ouvrage garanti première classe. 20 ans d'expérience. B. A. Filteau, FR. 9677. CH. 4881. 23-26

A BON marché, tapissage, blanchissage, peinture, nouveautés toutes sortes, ouvrage garanti. A. Boucher, CH. 4900. 21-26

ENTREPRENEUR menuisier demande réparations de tous genres, ouvrage garanti. AMherst 8095. 12-26

EXPERT en réparage d'automobiles, débossage, mécanique, ouvrage garanti à prix modéré. Garage Pepin, BElair 3336, 4837 rue Des Carrières. 18-26

POUR vos prochains travaux de peinture, blanchissage, imitation, craftex, etc, à prix modéré, ouvrage garanti. Voyez L. Ouellette, Clairval 4077. 35—26

REPARATIONS en plâtrage, ouvrage de tout genre, à prix modérés. Ouvrage garanti. CAl. 6249. H. Teasdale. 33-15

REPARATIONS de magasin, décoration, peinture, et fabrication de cabinet de tous genres. Prix raisonnables. Demandez M. Feihten. LAncaster 1054. 24-26

REPARATION et vente de moteurs électriques et dynamos, filage de moteurs et lumières. Tél. LAncaster 5086 ou 1009 rue Côté. 32-26

REPARATIONS, ouvrage plâtrage et ciment et craftex, ouvrage garanti, à prix modérés. Victor Hamelin, CL. 5920. 24-26

REPARATIONS de tous genres en plâtrage et ciment et craftex, ouvrage garanti, à prix modéré. Tél. Am. 8606. O. Morin. 28-26

VULCANISAGE de pneus, nous vendons les pneus neufs et usagés. CH. 8966, 1910 Delorimier. A. Turcotte. 21-26

A. Lamoureux, 5445, rue St-Urbain.

TRANSPORT ET EMMAGASINAGE

ABBOTT CARTAGE CO, Déménagement de pianos $4.00; aussi meubles à prix raisonnables. Travail garanti. Appelez HArbour 7326. Le soir CHerrier 8676. 28-26

A BON MARCHE, transport ménage, 7.00, piano 3.50. CHAMBERLAND & FILS, 4468 Parthenais. AMherst 3940. AMherst 1551. 31-26

ACME TRUCK Taxi Association Transport général, pianos, valises, etc., dans toutes les parties de la ville, $1.00. 1449 Parthenais. FRontenac 2300; le soir, FRontenac 1844. 17-26

A $1.00 DE L'HEURE, tout genre de transport, prix spécial pour déménagement. CHerrier 3294. 26-15

BEAVER TRUCK TAXI, Ltd., 919 Ontario Est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville, campagne. Ouvert le soir. FRontenac 2191. 34-26

BELL TRUCK CARTAGE Ass'n, fait le déménagement des meubles, piano, etc., 942 rue Amherst. LAncaster 6692. 22-26

DIAMOND TRUCK CO, Transport général, vannes pour déménagement, pianos, valises, jour, nuit, emmagasinage. HArbour 9175. 32-26

M. Tremblay, 3336, Ste-Catherine E.

MONTREAL TRUCK, à l'heure, à la journée, à la semaine, occasion exceptionnelle, service continuel. Marquette 1233. 15-26

POUR vos déménagements, ville ou campagne, voyez Delisle et Frère, 3685 Desery, Clairval 3444. 29-26

TUNNEL TRANSFER, 5916 Clarke, téléphone CRescent 3755. Transport de toute sorte, prix modérés, meubles, valises. 26-19

CHARPENTIER

ENTREPRENEUR de planchers, passages, sablage et finition, de planchers, A. Bissonnette, 5270 Marquette, FRontenac 7319. 22-26

PLANCHERS remis à neuf, pivotage, ponçage, polissage, finition, heure, contrat, prix modéré. Therrien, CH. 4095. 32-6

CARTES D'AFFAIRES

TAPISSAGE, BLANCHISSAGE

PEINTRE avec grande expérience désire ouvrage à l'heure ou contrat. Références fournies sur demande. AMherst 1021. 22-26

PEINTRE et poseur de papier-tenture avec références de première classe, demande de l'ouvrage. ATlantic 4708. 26-26

PEINTURE, tapissage, blanchissage, réparations en général, de toutes sortes. S'adresser L. Jaunard, 6599 Marquette. CAlumet 4555. 22-26

POUR VOTRE peinture et tapissage, appelez Couture, CAlumet 3837J, après 2 h. p.m. Son travail et ses prix vous donneront satisfaction. 11-26

S'IL S'AGIT de travaux de peinture, teinture, plâtrage, posage de papier-tenture, avant de vous décider, téléphonez à CAlumet 1498. 27-26

PRESSAGE ET NETTOYAGE

PRESSAGE et nettoyage pour hommes et femmes. Nous allons chercher à domicile. L. Sylvain, WIlbank 3539.

PROFESSIONNELS

AVOCATS

BEAUME, Théodule, avocat, C.R., édifice "La Sauvegarde", 152 Notre-Dame Est, HA. 4722, Montréal. 21-26

MEDECINS

ACCIELLA, 60 Ste-Catherine Est, spécialiste Italien, Maladies secrètes, rein et vessie, traitement garanti. 31-26

J. Hadd, 526, rue Poupart.

Dr ICHER, des Hôpitaux (New-York). Spécialité traitement de l'épilepsie, 5724 avenue du Parc. CRescent 0883. 16-26

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, nouveau numéro 6631 St-Denis, entre Beaubien et St-Zotique. Tél. CR. 0392. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 32-26

SPECIALISTE, maladies chroniques, peau, urinaires, vénériennes, maladies spéciales, femmes et hommes. Docteur Prévost, 3440 Hutchison. MArquette 6611. 29-26

ELEVES DEMANDES

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

SUBVENTIONNEE par le gouvernement provincial, seule autorisée à faire passer des examens de chauffeurs, de mécaniciens d'automobile dans district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. Venez voir ou écrivez. 260 rue Sherbrooke Ouest, Montréal. Prochain cours 13 avril. 32-26

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCE A VENDRE

A VIAUVILLE, Sainte-Catherine est, 4840, fruits, légumes, bon pour table à manger, près transfer. 34-2

ATELIER pour faire marbre et terrazo, avec ou sans machinerie. 6518 Fullum, près Beaubien. 34-2

BOUCHERIE à vendre, sacrifiera, 8616 Hochelaga. 34-2

BON RESTAURANT 4656 Des Carrières, près St-Denis, 5 pièces. Cause fatigue. 34-2

BOUCHERIE, installation complète, avec propriété, terrain, etc., au prix de $3,000. Située près de International Paper Co. Pour informations, s'adresser à E. Boismenu, Gatineau Mills, Hull, P.Q. 34-3

CLOS de bois et charbon à vendre, bon marché. Inf., 4541 Papineau. AMherst 2463. 34—2

ETAL de boucher situé à Joliette, P.Q., à coûté, 1,500, sacrifiera 800.00 cause maladie. S'ad. 1585, rue Saint-Christophe, Montréal. 34—2

EPICERIE-RESTAURANT à vendre, bonne chance d'occasion avant 1er mai, bon marché. S'adresser 2244 rue Frontenac. AMherst 6589. 34-2

EPICERIE à vendre, établie depuis nombre d'années, avec grand logis et garage, très bonne clientèle. 6356 Saint-Denis. 34-2

M. Sylvestre, 3447, rue Adam.

EPICERIE restaurant, fixtures, bon stock, logement, prix bon marché. 5860 Saint-Hubert. 34-2

GROS commerce ferronnerie établi depuis 25 ans, considérera partie échange et comptant. FR. 2756. 24-2

GARAGE avec outillage, rue Notre-Dame est, bon marché; conditions faciles. HA. 9987. 34-2

MAISON pension à vendre avec ménage, CONTINUATION du bail si désiré. S'adresser 5151 St-Laurent, DO. 2941. 33-3

ON DEMANDE A ACHETER

PROPRIETE dans le nord de la ville avec $1,000 à $10,000 comptant, devra donner bons revenus et être bargain. Dubois et Guénette. 428 Bélanger. CAlumet 7686. 29-15

A ECHANGER

MAISON à échanger pour automobile et un camp d'été, magasin et logement. S'ad. 6243 Papineau. 34-2

M. Godbout, 1515, rue Bourbonnière.

PROPRIETE rapportant bon revenu, à échanger pour terrain bien situé, avec argent. 4451 St-Hubert, FRontenac 2139. 34-2

2 TERRAINS, Ville Emard, clairs et 1,500, pour un, 2 étages dans le nord. DUpont 0878. 34-2

2 BEAUX terrains au Sault, entre Boulevard Gouin et la rivière, prêts à bâtir, prendrais automobile ou meubles. AMherst 0758. 34-2

FINANCES

ARGENT A PRETER

Crédit Foncier Franco-Canadien

PRETS sur première hypothèque. Achat de créances, hypothécaires. Taux courant. Aucune commission à payer. Liberté de choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser 5 rue St-Jacques Est, Tél. HArbour 2205. 31-26

A 6 et 6½, $25,000.00 immédiatement, première ou deuxième hypothèque, renouvellement ou construction. Marquette 9504. 445 St-François-Xavier. 15-26

PRETS à 6 p.c., construction renouvellement 2ème et 3ème hypothèque. Argent avancé pendant construction. Geo. Bouchard, HArbour 3821, 276 St-Jacques. 18-26

PRETEURS SUR GAGES

RECONNU le meilleur à Montréal depuis plus de 20 ans. Argent prêté sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures, carabines, fusils, anti-quités, argenteries, portehabits, sacs de clubs, instruments de musique, jumelles de campagne, cameras ou tout article de valeur. Billets émis. Références, tous les gérants de banques. Ross Vinebers, Mont de piété avec permis du gouvernement, 85 rue Craig Ouest. 18-26

IMMEUBLES

PROPRIETE A VENDRE

AU PARC MOLSON

PROPRIETE neuve, 2 et 3 étages, fini moderne, système chauffage, bain Pembrooke, chambre de bain tuile. S'ad. au propriétaire, 2001 Elsdale. CAlumet 2962-J ou CHerrier 6091. 24-26

A $4,500, Fullum, Boul. Rosemont, 2 étages, 2 logements, 5 appts, cave, écurie, remise, terrain 26 x 105, conditions faciles. FRontenac 0219. 31-6

A VENDRE, maison 1 étage, 8024 rue Routhier. S'ad. 406 B. Crémazie, appt. 4. DUpont 2936. 31-26

DANS les Laurentides, grande maison, 5 appts, près d'un lac de 25 milles. Territoire de chasse et de pêche. S'adresser à Mlle Alexina Legault, Lac Ste-Marie, Co. Wright, Qué. 34-2

PROPRIETE de 6 logements, 3 de 4, 3 de 3, très bon marché, cause mortalité. AMh. 0529. 4109-A Messier, pas d'agents. 31-6

PROPRIETES DE CAMPAGNE A VENDRE

BELLE maison, brique, d'été et d'hiver, 7 appts, située sur la route de Québec à 37 milles de Montréal, dans village, près du fleuve. Un arpent de terrain. Jeu de tennis installé, électricité, fixtures, chambre de bain et cabinet, eau dans la maison. Place idéale, tranquille, vendra ou échangera pour propriété. Voir M. McKercher, AT. 0681, 1159 avenue Bernard, appt 15. 31-7

TERRES A VENDRE

PLUSIEURS terres à vendre, avec bâtisses, stock d'animaux et roulant, si désiré. Pour obtenir tous renseignements, s'adresser à M. Arthur Riou, sec.-trésorier, Ste-Véronique, comté Labelle, P.Q. 31-6

SUR chemin St-Bruno, quatre milles de Boucherville, place exceptionnellement située un mille du CAMP D'AVIATION St-Hubert, 85 arpents de terre avec bâtisses en briques, bons bâtiments et roulant, 25 arpents terre prêts à ensemencer, vendra ou échangera pour propriété de rapport à Ville. S'adresser 3479 rue Jeane-Mance. M. A. LAFLAMME, Mrquette 1233. 34-6

Eug. Forgues, 7802, rue Boyer.

STE-ROSE, Laval bonne terre, coupe en bois ou sans roulant. S'adresser Boîte postale no 1. 29-13

VENDRA ou échangera pour propriété de Montréal, belle terre de jardinage, située rue St-Jacques, à l'entrée de la ville de St-Jean d'Iberville, claire d'hypothèque, mais d'argent. Daniel Lord, 3689 St-Hubert, Montréal. 33-3

TERRAINS A VENDRE

A VENDRE 5 sacrifice, un coin de rue, 35 x 95 pieds. S'adresser 3982 Berri, ou Tél. HA. 7537. 30-3

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

VENTE DU PRINTEMPS

Quarante bonnes automobiles, des valeurs exceptionnelles comprenant des Ford, Chrysler, DeSoto. Achetez maintenant. Campbell, Décarie Liée 1814, Sainte-Catherine Ouest, FI 1911.

REPARAGES D'ACCESSOIRES

RADIATEURS remis à neuf, ou réparés, prix raisonnable, ouvrage garanti. Autogenous welding. 209 rue St-Augustin, WIlbank 9515. 15-26

CANADA
Province de Québec.

COUR de CIRCUIT du DISTRICT de MONTREAL.

No 7123

OVILA BERIAULT, marchand de St-Clet, Comté de Soulanges, District de Montréal ..... Demandeur,

contre

OMER LALONDE, jadis de St-Clet, Comté de Soulanges, District de Montréal, et maintenant de lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, ce 2 avril 1931.

(Par ordre) R. P. AUMONT, Député-greffier de la dite Cour.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

"CELLE QU'IL AIME"

Par JEAN RICHEPIN

Reproduction et adaptation autorisée par la Société des Gens de Lettres

37 (suite)

TEMPÉRATURE

BEAU

TORONTO, 6.—(Presse canadienne).—Pression élevée sur Ontario et Québec. Dépression au large de la côte de la Virginie. Elle se transporte vers le nord-est. Généralement beau des Rocheuses à l'Est et anormalement doux dans l'Ouest.

Pronostics:

Lacs inférieurs: Vents modérés, généralement beau aujourd'hui et mardi.

Baie Georgienne: Vents modérés, beau aujourd'hui et mardi, frais ce soir.

Vallée de l'Outaouais et Haut aSint-Laurent: Vents modérés nord-est, beau aujourd'hui et mardi.

Bas Saint-Laurent: Vents modérés nord-est, beau et frais, aujourd'hui et mardi.

Golfe et rive nord: Vents modérés nord-est à nord, beau et frais. Mardi, vents frais, beau et frais.

Maritimes: Vents nord-est s'éclaisants ce soir. Partiellement nuageux, un peu de pluie, surtout dans les districts sud.

Lac Supérieur: Vents sud à sud-ouest, généralement beau aujourd'hui et mardi, plus doux.

Provinces de l'Ouest: Généralement beau et doux, aujourd'hui et mardi.

SERVICE INAUGURE 11 JOURS PLUS TOT

Le "Lafayette" ouvre, samedi, le service Lachine-Caughnawaga. — Départ du "Gaspé County".

Ainsi que nous l'annoncions samedi matin, le vapeur "Lafayette", sous le commandement du capitaine Zénon Legault, faisait la première traversée de cette saison entre Lachine et Caughnawaga. La rivière est maintenant livre de glace et le navire n'expérimenta aucun trouble à sa premiè re traversée qu'il fit à 9 heures du matin, samedi, ni aux autres qu'il fit dans la journée. Ce service a été inauguré 11 jours plus tôt que l'an dernier, mais tant que le département de la marine n'aura pas fait poser les bouées le service sera de toutes les heures, mais jusqu'à 6 heures du soir seulement.

On espère que le 20 avril, toutes les bouées seront en place, et alors, le second vapeur de la compagnie, le "Jacques Cartier" commencera à opérer. Plus tard, le "Sir Henry", autrefois "L'Etoile", qui faisait la navette entre Québec et Lévis, sera ajouté au service. Comme par les années passées, le service de la traverse entre Lachine et Caughnawaga servira de communication directe avec la grande route Montréal-Malone et on prendra le bateau au quai situé au bas de la 34ème Avenue, Lachine.

LE SERVICE DU "GASPE COUNTY"

Le "Gaspe County", sous les ordres du capitaine W. Bouchard, quittera la cale-sèche de la Canadian Vickers mercredi, après avoir subi d'importantes réparations dans le cours de l'hiver. Il recommencera alors son service entre Montréal, Québec, Gaspé, Dalhousie et Campbellton. Il sera nolisé par la Ellis Shipping Co. Limited.

M. W. CAVERDALE REVIENT

Deux officiers de la Canada Steamship Lines, M. W. Caverdale, président, et T. R. Enderby, gérant général, reviennent demain au pays, à bord du "Bremen". Ils débarqueront à New-York, port d'attache du navire, et arriveront à Montréal ces jours-ci.

DEPART DU "DE GRASSE"

Le "De Grasse", de la Cie Générale Transatlantique, quittera New-York demain, à midi, pour Plymouth et le Havre. Parmi ses passagers se trouveront M. et Mme J. H. Prescott et Gordon W. Hanson, de Montréal.

Il meurt de ses blessures

S. Lea, 73 ans, 74 5e Avenue, est mort à l'hôpital Homoeopatique, à 5 heures, hier après-midi, des blessures reçues, il y a dix jours, quand il tomba d'un escalier.

DECES

CHALIFOUX.—A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 5 courant, à l'âge de 70 ans, est décédé le Dr J. H. Chalifoux, de Beloeil, époux de Blanche Huot.

Les funérailles auront lieu mercredi le 8 courant, le convoi funèbre partira de l'Hôtel-Dieu, No 3850 rue St-Urbain, à 9 a.m. hrs, pour se rendre à la Cathédrale où le service sera célébré à 9.30 hrs et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister.

FAVREAU.—A Montréal, le 5 courant, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme Louis Favreau.

Les funérailles auront lieu mardi le 7 courant, le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 502 rue Ste-aCtherine Est, à 8.45 heures pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE.—A Montréal, le 5 courant, à l'âge de 76 ans, est décédé Maxime Lefebvre.

Les funérailles auront lieu mercredi le 8 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No 5072 rue Bréboeuf, à 7.45 heures pour se rendre à l'église St-Stanislas et de là au cimetière de Valleyfield, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ETABLIS EN 1881

McKenna LIMITÉE FLEURISTES

Ste-Catherine Ouest & Guy — FItzroy 2491

Laurier Ouest & Parc — DOllard 4646

La Société Co-opérative DE FRAIS FUNÉRAIRE

Entrepreneurs de pompes funèbres

HAr. 5558. Assurances Funéraires

302 STE-CATHERINE EST

FASTE LITURGIQUE DANS NOS EGLISES

(Suite de la page 16)

apôtres et disciples, cette poignée d'hommes que la mort de leur chef venait de désemparer si complètement.

Or, mes Frères, "le Christ ressuscité ne meurt plus". Et le Christ ressuscité c'est l'Eglise. Donc du plus profond de notre coeur saluons ce matin l'Eglise immortelle; et de même que dans les grands jours on aime à chanter les exploits des ancêtres et leurs victoires, redisons, en les résumant, en quelques strophes, les triomphes de l'Eglise.

Pour raconter tous les triomphes de l'Eglise il faudrait la parole inspirée du poète roi et sa plume d'or remplirait des volumes innombrables.

D'abord, sa victoire sur le temps. Le temps est une puissance qui use tout et qui ne s'use pas. Je ne vous invite pas à étudier son action sur les générations d'hommes: elles semblent ne pas compter devant lui. Mais voyez les empires eux-mêmes comme ils sont éphémères. L'Empire d'Assyrie a duré deux cents ans; celui de Rome quatre siècles; ceux d'Alexandre, de Charlemagne, de Charles-Quint; de Napoléon beaucoup moins que cela.

Quant à la permanence du règne de l'Eglise y pensons-nous quelquefois? Lorsque les apôtres reçurent près du berceau de l'Eglise la promesse de Notre-Seigneur, ils avaient des miracles pour garantie de sa parole. Aujourd'hui, nous avons une durée de 19 siècles, ce qui est le plus grand de tous les miracles.

Encore si elle avait eu la séduction de l'esprit et de la chair à son service! Mais non! elle a pour croyances des dogmes étourdissants, pour morale, des vertus effarantes à la nature. Ses souverains s'appellent ministres de paix; quand on leur demande leur apostasie, ils offrent leur tête.

Malgré tout cela, l'Eglise a résisté à la paix comme à la guerre, et tandis qua d'autres sociétés changent dix fois de face entre le berceau et la tombe d'un homme, celle-ci conserve l'immuable jeunesse du soleil ou de l'océan.

En plus du temps, les puissances de ce monde se sont concertées pour anéantir l'Eglise: Puissance de la matière et puissance de l'esprit, la force et l'intelligence ,la parole et l'épée. Divisées, elles se partagent l'empire de tout; réunies rien ne saurait leur résister.

Or l'Eglise est à peine née que la force et l'esprit se conjurent pour la perdre. Voyez ces pharisiens à la barbe vénérable, à la robe aux longs plis. Ce sont les mêmes qui ont déployé contre Jésus tant de violence et tant de ruse. Que vont-ils faire des Apôtres! Ils se consultent. L'inquiétude va prévaloir d'abord sur la force, ou évitera tout scandale, toute discussion; ils ordonnent aux apôtres de se taire et de ne pas prêcher Jésus-Christ crucifié. Mais on a beau essayer de sceller leurs lèvres, la vérité divine se répand au dehors, et l'Eglise sort de ce combat avec 8,000 convertis, escorte imposante de son premier triomphe.

Suivez-la au piedu du Capitole et dans les palais de Césars, qu'elle dégrade du rang des dieux qu'ils avaient usurpé et leur annonce qu'il faut mourir. Une immense lutte s'engage entre la force la plus grande et la plus grande faiblesse, et après trois siècles connus sous le nom de persécution, l'empire romain, décadent, va disparaître, tandis que l'univers un beau matin s'étonne de se réveiller chrétien. Triomphe incroyable de l'Eglise immortelle.

Voici maintenant le dragon de l'hérésie qui lève ses sept têtes. L'arianisme gronde un instant comme un torrent et s'écoule de même; le mahométanisme ensuite semblable à une inondation de sang et de boue menace l'horizon de l'Eglise; le schisme d'occident étend sur la catholicité comme un sombre linceul, jusqu'à ce que le Concile de Constance apparaisse semblable à une aurore sur ces ténèbres et que l'Eglise émerge dans toute sa splendeur de ce nouveau chaos. Le protestantisme enfin s'élance dans le monde avec une furieuse rapidité de propagande; il semble un moment que voilà bien la religion nouvelle qui va supplanter toutes les autres. Mais bientôt il s'use lui-même puisqu'il renferme sa faiblesse et de sa désagrégation, dans le libre examen le principe de et le jour est venu où pour être logique il faut nécessairement en sortir, ou par le rationalisme ou par le catholicisme.

Pendant ce temps combien de fois la violence ne s'est-elle pas attaquée à l'Eglise, de Julien l'apostat à la Révoluiton française; d'Elisabeth d'Angleterre aux persécuteurs du Mexique?

Un jour, l'empereur Dioclétien fait appeler un officier chrétien de son palais et lui demande d'apostasier. N'ayant pu l'ébranler dans sa foi, il le livre aux archers de Mauritanie qui le criblent de flèches et le laissent pour mort sur le Mont Palatin. Cependant sainte Irène qui recueille pour les ensevelir ses membres ensanglantés, s'aperçoit qu'ils palpitent encore et parvient à les rendre à la vie.

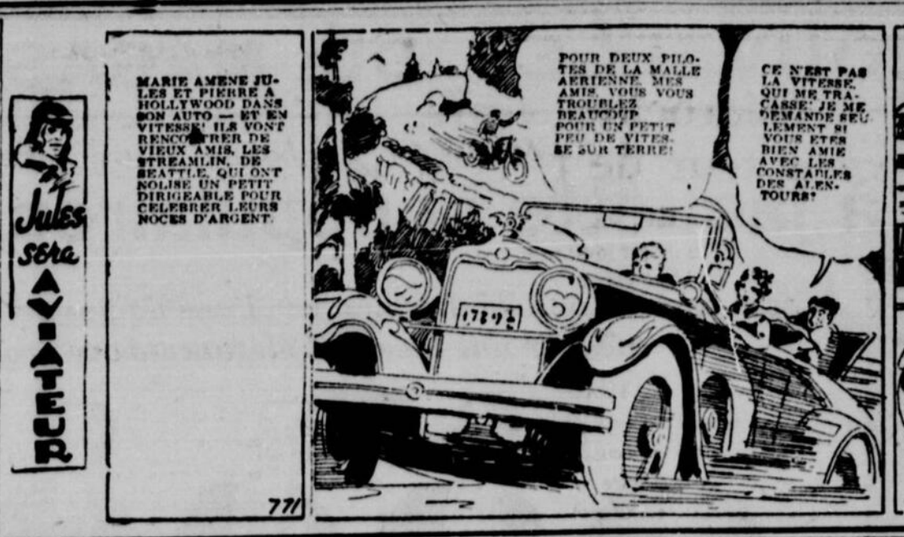
Le moment de la guérison venu, quel usage pensez-vous que le martyr va faire de ses premières forces? Il ira se placer sur l'escalier du palais impérial pour apprendre à César que si sa cruauté n'est point satisfaite, la patience et la foi de Sébastien sont prêtes à recommencer.

Telle fut l'attitude de ce glorieux soldat, telle est celle de l'Eglise. On la croit morte aujourd'hui, elle ressuscite demain; on l'immole dans un pas, elle va chercher ses bourreaux dans un autre; et quand on ne veut pas écouter sa parole dans les chaires, comme Pierre de Vérone expirant, elle écrit avec son sang sur la poussière des amphithéâtres: "Je crois en Jésus-Christ".

Et pourtant ce n'est pas là sa plus grande victoire. L'Eglise est la société des âmes. Son chef l'a dit: "Regnum unum non est hoc mundo": mon royaume n'est pas de ce monde. Et le grand triomphe de l'Eglise sur la terre, elle le réalise en détruisant dans les âmes le péché, pour faire régner la grâce de Jésus-Christ.

Mes frères, si nous voulons être agréable à Jésus-Christ, notre chef qui ressuscite aujourd'hui, levons la porte, le soir même, donnons-lui la joie de participer à sa résurrection.

Ah, si nous pouvions sortir de la sainte période du carême, en ce jour de Pâques, avec ces garanties de triomphe surnaturel, que nous donne la grâce de la communion pascale, avec un coeur mieux affermi et débarrassé de ses attaches inutiles et dangereuses, avec une volonté bien déterminée à se défaire de ses mauvaises habitudes au prix de n'importe quel sacrifice, avec une âme dégagée, épurée, sanctifiée! ce serait là notre triomphe actuel sur le péché, en attendant notre triomphe futur sur la mort par notré résurrection. Car un jour, nous aussi nous aurons notre matin de Pâques. Oui, tous, tant que nous sommes, à l'exemple de notre Maître, après avoir passé par les affres de la mort et du tombeau, au son de la trompette de l'ange rassemblant les élus, nous nous lèverons de nos froides bières, nous sentirons de nouveau la chaleur de la vie: nos yeux s'ouvriront, nos lèvres parleront, nos coeurs battront dans nos poitrines, nous chanterons un alleluia vainqueur, hymne de délivrance, hymne de victoire sur la mort terrassée, et avec tous les autres qui viendront des quatre coins du monde, nous formerons, espérons le, la cour du Christ ressuscité, nous ferons partie des brillantes phalanges qui doivent habiter pour toujours la paix et le bonheur, nous serons l'Eglise triomphante pour l'éternité.



Chronique Ouvrière

AU CLUB SAINT-JEAN

C'est ce soir que doit avoir lieu l'inauguration solennelle de la salle restaurée du Club ouvrier Saint-Jean, au numéro 6507 de la rue Saint-Dominique.

Ce sera un événement important qui marquera un nouvel élan vers une prospérité. On compte sur la présence de Son Honneur le maire Moude, des membres du comité exécutif et des échevins parmi lesquels, le docteur Z. Lesage, représentant du quartier Saint-Jean, M. D. Lévesque, président, et les officiers qui secondent si vaillamment ses efforts, font appel aux membres du club et à leurs amis de ne pas manquer d'assister à cette fête. Les clubs ouvriers de la ville sont invités à se faire représenter à cette fête.

ACTIVITES A AHUNTSIC

C'est mardi soir que doit avoir lieu la grande partie de cartes qui a été organisée sous les auspices de l'Association ouvrière du quartier Ahuntsic. La salle Chalifoux 10223 boulevard Saint-Laurent, près de la rue Fleury, a été spécialement retenue pour la circonstance.

De nombreux prix seront distribués aux heureux gagnants. Un appareil de radio de cinq lampes sera tiré au sort comme prix de présence. On peut se procurer des billets en s'adressant chez M. Chalifoux, 10171 boulevard Saint-Laurent, ou chez les directeurs de l'Association ou encore à la porte de la salle, au prix de 50 cents.

M. le maire Houde, ainsi que plusieurs échevins ont été invités ainsi que les députés G. Laurin et J. Renaud.

AU CLUB SAINTE-MARIE

Sous la présidence de M. Oscar Gignac, le club Social Ouvrier Sainte-Marie a donné son troisième concert-boucane. Plus de trois cents membres assistaient. Chant, musique et discours formaient le programme préparé par les directeurs du club, mais à 11 heures, une surprise était réservée par les jeunes qui ont saisi cette occasion "d'enterrer la vie de garçon" de l'un de leurs confrères, M. Hervé Charpentier.

Après avoir félicité la direction du club Social Ouvrier Sainte-Marie, M. Depelteau a lui aussi opté en faveur d'une plus étroite union parmi les clubs du comté. Pour sa part il a promis le concours du club Lemieux.

Parmi ceux qui ont aussi adressé la parole: MM. J.-B. Nadeau et A. Bellemare.

Une conférence sera donnée au club sous peu, concernant la législation ouvrière.

AUX SYNDICATS CATHOLIQUES CE SOIR

Syndicat catholique des menuisiers.

Syndicat catholique des pressiers de journaux.

Syndicat catholique des terrassiers-manoeuvres.

Exécutif général des cordonniers.

A Lachine.—Syndicat interprofessionnel.

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES CE SOIR

Union Internationale des Charpentiers-menuisiers, local 1127, au numéro 904 rue Saint-Laurent.

Union internationale des Charpentiers-menuisiers, local 134, au numéro 458 rue Lagauchetière est.

Union Internationale des Charpentiers-menuisiers, local 1360, au numéro 4030 rue Notre-Dame ouest.

Union Internationale des Charpentiers-menuisiers, local 1375, au numéro 159 1ère avenue, Lachine.

Union Internationale des Electriciens, local 568, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 349, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine est.

Union Internationale des Travailleurs d'ornements en fer, local 418, au numéro 7 rue Craig est, chambre 8.

POSEURS DE LATTES

L'Association des poseurs de lattes métalliques avise ses membres que l'assemblée qui devait avoir lieu vendredi dernier ,et qui a été cancellée à cause de la Semaine Sainte, aura lieu ce soir, à la salle numéro 6 des Syndicats Catholiques. Plusieurs questions importantes seront discutées. Tous les membres sont priés d'être présents.

AUX CITOYENS DE CREMAZIE

Ce soir, l'Association des Citoyens du quartier Crémazie tiendra so nassemblée régulière à son local, au numéro 1097 rue Saint-Dominique, sous la présidence de M. Joseph Leblanc, président. Tous les membres sont priés d'y assister.

SYNDICATS CATHOLIQUES

Syndicat des menuisiers

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à 8.15 heures p.m., à la salle des syndicats catholiques, numéro 1, 1231, Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapport de M. J. B. Délisle, agent d'affaires, sur les activités des divers chantiers. Rapports des officiers et des délégués. Par ordre, O. Filion, président.

Exécutif des cordonniers

Le Bureau exécutif général du Syndicat catholique des cordonniers s'assemble ce soir, à la salle numéro 5, Edifice des syndicats, 1231, Demontigny est. Rapports de MM. A. Durand, et A. Larchevêque: rapport du comité des malades. Officiers et délégués sont priés d'être présents. Par ordre.

Pressiers de journaux

Le Syndicat catholique des pressiers de journaux s'assemble ce soir à la salle numéro 7, Edifice des syndicats, 1231 Demontigny est. Rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'être présents.

Terrassiers-Manoeuvres

Le Syndicat catholique des terrassiers-manoeuvres s'assemble ce soir, à la salle numéro 2-3, Edifice des syndicats catholiques. Rapport de M. E. Ouellette, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister.

A Lachine

Ce soir, salle des syndicats de Lachine, 15ème avenue, angle Saint-Louis, assemblée du Syndicat catholique interprofessionnel.

Demain soir, au même endroit, assemblée du Syndicat catholique des travailleurs en fer.

Conseil d'imprimerie

Le Conseil syndical catholique des métiers de l'imprimerie se réunit demain soir, à la salle numéro 7, Edifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Tous les membres et délégués sont priés de prendre note et d'assister.

Fonctionnaires Municipaux

Le Syndicat catholique des fonctionnaires municipaux se réunit demain soir, à la salle des syndicats numéro 1, 1231 Demontigny est. Rapport des officiers et des délégués. Les membres sont tous priés d'assister. Par ordre W. Lessard, secrétaire.

Précieux documents découverts à Montréal

Un certain nombre de documents intéressants découverts par le bibliothécaire du barreau de Montréal, M. Maréchal Nantel, révèle les résultats d'une enquête menée par le grand jury en juillet 1834 sur l'état des voies et places publiques, les conditions de l'immigration et d'existence à la prison de Montréal.

La coutume de charger le grand jury d'enquêtes sur l'administration des villes est disparue depuis longtemps. Aussi, M. Nantel était-il perplexe quant à la provenance du volume en question. On croit cependant qu'il fait partie de la collection Reed achetée il y a quelques années par le barreau de Montréal. M. Reed était magistrat de la cour du banc du roi en 1834 et il est parfaitement plausible de lui attribuer la propriété de ce document.

Le raport révèle que l'état des rues était très mauvais dans la ville toute entière à cette époque.

Les magistrats de paix étaient trop peu nombreux et les conditions d'existence dans les prisons pour femmes publiques à celles qui avaient été internées pour première offense et les jeunes filles aux prostituées.

Le document est signé de la main de M. P. d'Orsonnens.

Le "Barrie" ouvre la saison à Hamilton

HAMILTON, Ontario, 6. (Spécial à la "Patrie").—Le fréteur "Barrie", de la Canada Steamship Lines, est arrivé ici vendredi matin, venant de Sodus, New-York, avec une cargaison de charbon. Il est le premier navire à entrer dans le port de Hamilton, cette saison.

Le "Barrie" quittait Kingston mercredi. La mauvaise température retarda sa course de quelques heures. Il arriva à Sodus de bonne heure jeudi matin. A 3 heures de l'après-midi, il avait chargé sa cargaison et pouvait partir pour Hamilton. L'arrivée du "Barrie" à Sodus marque l'ouverture la plus hâtive de la navigation dans ce port depuis nombre d'années.

L'hon. M. Alfred Duranleau visite le port de Halifax

L'honorable Alfred Duranleau, ministre de la Marine, est revenu de Halifax hier soir où en compagnie du très honorable R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, et d'autres représentants du gouvernement canadien, il était allé à la rencontre de Leurs Excellences le comte et la comtesse de Bessborough.

Pendant qu'il était à Halifax, l'honorable M. Duranleau en a profité pour visiter ce port, en faire l'inspection avec les commissaires, et se rendre compte des avantages qu'il offre et des développements nouveaux qui y sont possibles. Il a déclaré lui-même qu'il s'est trouvé très émerveillé des dernières améliorations que l'on a fait subir au port de Halifax.

Les Hongrois Catholiques

C'est demain mardi qu'aura lieu en la salle des Artisans, coin des rues Saint-Denis et Vitré, le euchre organisé au profit de la paroisse des Hongrois catholiques de Montréal.

Leur curé compte sur une nombreuse assistance. On peut communiquer avec lui au sujet de cette soirée, soit pour les billets soit pour des prix, en s'adressant à son presbytère, au numéro 197, ouest, rue Ste-Catherine. Tél: La. 7084.

Le Euchre comencera à 8 h. 30. Admission 50 cents.

On pourra se procurer des billets chez M. Lemieux, 1, rue Craig ouest, le soir même.

VENTES IMMOBILIERES

Avec la veille de Pâques, l'activité immobilière a semblé dessusciter. On a enregistré pour $705,704.85 de transactions. Le nombre des ventes a été de 37. Sur ce nombre, 29 étaient au montant de $2,000 ou plus. La vente la plus importante a été transigée dans le quartier Ville-Marie, entre Crédit Mont-Royal, Ltée et Corporation de Crédit et d'entreposage. Deux ventes de $50,000 ont aussi été enregistrées.

Voici d'ailleurs la liste complète des ventes subdivisées par quartier et par ordre d'importance:

Ahuntsic.— Rue De Laroche, vacant; lot No 226-201; terrain 2500 pieds. H. Bouchard vend à Les Ecoles Catholiques de Montréal, $400. E. Massicotte, notaire—1931.

Cité d'Outremont.— Chemin Ste-Catherine, bâtisses No 372; lot No partie 17-10, 9, 8; terrain 30,222 pieds. Dame G. J. D'Allaird vend à Dame A. B. Hamelin, $30,000. J. M. Savignac, notaire—1931.

Cité de Westmount.— Ave. Belmont, bâtisses No 725; lots Nos 225-7, 222A-23. Dame L. R. Wilson, vend à W. P. Murray, $13,000. D. Cushing, notaire—1931.

Cité de Verdun.— Blvd. Lasalle, bâtisses Nos 4258 à 4262; lot No 1626-2; terrain 40 x 154 pieds. E. Lemieux vend à L. L. Tassé, $11,000. J. H. R. Messier, notaire—1931.

Cité de Lachine.— Rue St-Joseph, bâtisses; lot No 754-43; terrain 22 x 140-6 pieds. Dame J. Leclaire et al es-qual vend à J. A. Dragon, $4,000. J. A. Meunier, notaire—1931.

1ère avenue, vacant; lot No 996-587; terrain 2150 pieds. Realties Securities Ltd vend à Dame McDermott et vir, $225. R. Faribault, notaire—1931.

2ème avenue, vacant; lot No 996-473; terrain 2175 pieds. Realties Securities, Ltd vend à W. McDermott, $175. R. Faribault, notaire—1931.

Delorimier.— Rue Chapleau, vacant; lot No 2-34; terrain 25 x 82 pieds. R. Robidas vend à U. Tardy, $2,100. J. A. Lalancette, notaire—1931.

Quartier Mont-Royal.— Ave. Roslyn, bâtisses No 4772; lot No partie 156-4. A. Laurend vend à E. H. Cliff, $8,000 et autres considérations. L. Bissonnette, notaire—1931.

Montcalm.— Rue Marquette, vacant; lot No 482-74; terrain 2100 pieds. La Cité de Montréal vend à J. Rochon, $400. J. Baudouin, notaire.—1931.

Notre-Dame de Grâce.— Ave Colbrooke, bâtisses Nos 4401, 4402; lot No 62-28, partie 29; terrain 3557 pieds. C. Manseau vend à Dame R. Bolleau, $13,000. L. Joron, notaire —1931.

Ave. Coolbrooke, vacant; lot No 52-359; terrain 30 x 116 pieds. Alfred Napoléon Carrière vend à Nelson aymond, $2,262. J. R. Lavoie, notaire—1931.

Rosemont. — Rétrocession — 10e ave, bâtisses Nos 5690 à 5704; lots Nos 172-2022-2, 172-2023-2, 172-2022, etc. Dame F. E. Trottier vend à P. N. Ménard, $10,800 et autres considérations. J. M. Savignac, notaire—1931.

66ème avenue, bâtisses Nos 4953, 4955; lot No 172-95; terrain 25 x 78 pieds. J. A. Leroux vend à J. Wadel, $5,500. J. L. Blanchard, notaire —1931.

Saint-Georges.—Ave McGill College, bâtisses Nos 1459 à 1461; lot No moitié N. de 1329; terrain 24.6 x 95.6 pieds. Dame E. F. Casey vend à Canadian National Ry Co., $50,000. R. Faribault, notaire — 1931.

Ave McGill College, bâtisses Nos 1455, 1457; lot No moitié S. de 1329; terrain 24.6 x 95.6 pieds. Dame H. E. McLaughlin vend à Canadian National Ry Co., $50,000. R. Faribault, notaire — 1931.

Rue Drummond, bâtisses No 1427; lot No 1471-4; terrain 2976 pieds. Solomon Levinson vend à Willis Keith Baldwin, $26,933.10. E. W. Smith, notaire — 1931.

Saint-Edouard. — Rue Saint-Denis, bâtisses Nos 6839 à 6843; lot No moitié N.-O. 8-414; terrain 25 x 130 pieds. J. Ernest Gauthier vend à Zéphirin Huot, $25,000. J. E. Forget, notaire — 1931.

Rue Christophe-Colomb, bâtisses Nos 6772 à 6778; lot No 488-199; terrain 25 x 125 pieds. Dame veuve Henri Gascon, est, vend à Henry L. Vandal et al, $9,800. J. R. Crépeau, notaire — 1931.

Saint-André.—Rue Comte, vacante lots Nos 1621-214, 215; terrain $749 pieds. Eugène N. Bender vend à Saul Bierbrier, $10,926.25. J. C. B. Walsh, notaire — 1931.

Rue Comte, vacant; lot No 1634-223; terrain 3324 pieds. J. Raymond Ryan vend à Saul Bierbrier, $8,140. J. C. B. Walsh, notaire — 1931.

Rue Comte, vacant; lot No 1634-216; terrain 4023 pieds. John Baker Fellowes vend à Saul Bierbrier, $7,040.25. J. C. B. Walsh, notaire — 1931.

Rue Comte, vacant; lot No 1634-217; terrain 4216 pieds .Sir Charles Plair Gordon et al vend à Saul Bierbrier, $5,270. J. C. B. Walsh, notaire — 1931.

Rue Comte, vacant; lots Nos 1634-223 et 224; terrain 3762 pieds. Dame Henry Brydges Yates vend à Saul Bierbrier, $4,959.75. J. C. B. Walsh, notaire — 1931.

Rue Comte, vacant; lot No 1634-2-3; terrain 4281 pieds. Dame K. W. Blackwell, vend à S. Bierbrier, $4,281. J. C. B. Walsh, notaire — 1931.

Rue Comte, vacant; lot No 1634-220; terrain 4516 pieds. Arnold Wainwright vend à Saul Bierbrier, $3,322.50. J. C. B. Walsh, notaire — 1931.

Saint-Edouard. — Rue Saint-Denis, bâtisses Nos 6285 à 6293; lot No moitié S.-E. 8-269; terrain 25 x 130 pieds. Mlle P. Gagnon vend à G. Roberge, $17,000. W. T. Thuot, notaire — 1931.

Sainte-Marie. — Rue Plessis, bâtisses No 2266; lot No 1136-155; terrain 45.9 x 99 pieds. Dame P. S. Côté vend à J. A. Perron, $12,000. R. Faribault, notaire — 1931.

Saint-Edouard. —Rue De Lanaudière, vacant; lot No 4-918. J. O. Duputs et al vend à J. Lagacé, $1,000. J. H. A. Bohéngler, notaire — 1931.

Ville-Marie. — Rues Saint-Paul, Bonneau et Saint-François, bâtisses No 450 Saint-Paul Est (machineries, accessoires, etc.) lots Nos 23, 24, 25, 26, 27. Crédit Mont-Royal Ltée vend à Corporation de Crédit et d'Entreposage, $325,000. J. M. Savignac, notaire — 1931.

Ville Mont-Royal. —Chemin Stratford, bâtisses No 1262; lot No 619-126; terrain 5815 pieds. E. W. Barnes vend à E. E. Powter, $15,500. D. M. Rowat, notaire — 1931.

Rue Saint-Dominique, bâtisses Nos 7681 à 7689; lot No 642a-30; terrain 2776 pieds. J. C. Giroux vend à M. G. Jean, $12,750. L. Morin, notaire — 1931.

Villeray. — Ave Henri-Julien, vacant; lot No 264362343; terrain 1500 pieds. Dame veuve Omer Vincent vend à J. Edouard Vincent, $600. J. R. Lavoie, notaire — 1931.

Ville Mont-Royal.—Rue Ball, bâtisses; lots Nos 624-222 à 324; terrain 76 x 88 pieds. J. Thomens vend à A. Friberg, $1,200. J. A. Guy, notaire — 1931.

Ville de Dorval.—Rue de la Station, bâtisses No 57; lot No 847; terrain 50 x 192 pieds. J. Leroux vend à A. A. Laframboise, $700. J. S. A. Ashby, notaire — 1931.

Plusieurs constructions seront commencées sous peu

A la prochaine séance du conseil municipal on concèdera l'entreprise de deux nouveaux égouts. La 3e section de l'égout collecteur de Ahuntsic sera construite incessamment. Deux stations de police et pompier sont sur le point d'être construites. Le bain public du quartier Saint-Gabriel qui doit être érigé sur le parc Marguerite Bourgeois, coûtera environ $105,000 et un rapport à cet effet sera soumis jeudi prochain. On votera aussi les sommes nécessaires des vespasiennes, qui sises au parc Notre-Dame de Grâce, au parc Lalancette, au parc Jeanne-Mance, au parc Baldwin et au parc Bellerive. Les argents nécessaires à la construction des vespasiennes proviennent des fonds de secours pour les chômeurs, de même que pour les deux stations.

Le programme de la campagne de nettoyage

Le programme de la campagne de nettoyage pour 1931 laquelle s'effectue sous les auspices de la Ligue du Progrès civique conjointement avec les autorités municipales, comprend un article concernant les approches des ponts du Havre et Victoria. Les promoteurs de ce mouvement se proposent de prêter une attention particulière aux approches desdits ponts, puisqu'ils forment la principale entrée dans la cité pour les touristes.

Un sous-comité du comité de nettoyage a été constitué et se compose de trois échevins dont les quartiers renferment les endroits précités, des officiers du département des Travaux Publics, de M. J.-E. Blanchard et finalement des membres de la Ligue du Progrès civique. Ce sous-comité est convoqué pour mercredi, à 9 h. 30 a. m., à l'hôtel de ville.



RENDEZ-VOUS PAR "LES PLUS GRANDS TRANSATLANTIQUES DU MONDE" à l'Exposition Internationale, Coloniale et Outremer

VITESSE—CONFORT—VIE SOCIALE — ET UNE CUISINE QUI EST TOUJOURS UN VERITABLE REGAL attendent tous ceux qui choisissent l'un de ces charmants "palais flottants français" qui composent la flotte de la Ligne Française

French Line

Agents locaux 42, rue Notre-Dame ouest.

Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood

Une toux mauvaise, agaçante l'empêchait de dormir

Mme Gordon J. Roy, S. W., Port Mouton, N. E., écrit: "Je contractai une toux mauvaise, agaçante qui la nuit m'empêchait de dormir pour des heures. Je lus l'annonce du sirop de pain de Norvège du Dr Wood et décidai de m'en procurer une bouteille. Je puis dire en toute sincérité qu'il m'a réellement fait du bien.

"J'ai trois enfants et je leur donne ce sirop dès que je constate qu'ils souffrent de rhume ou de toux. J'en garde toujours à la maison pour les enfants et moi".

Prix, 35c, la bouteille, grand format de famille 65c; dans toutes les pharmacies et magasins à rayons; préparé que par la The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Vous pouvez être parmi ceux invités aujourd'hui au Théâtre Capitol

Chaque jour "La Patrie" invite 20 personnes aux représentations du Théâtre Capitol

Les noms de ces invités sont disséminés parmi les annonces classées, à la page 14

La liste des noms publiés change chaque jour. Les noms sont choisis dans nos listes de circulation et chaque section de la ville est représentée, chaque jour.

Lisez MAINTENTNT la section des annonces classées, votre nom peut figurer parmi ceux publiés aujourd'hui.

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" PROFITENT EGALEMENT A L'ANNONCEUR ET AU LECTEUR.

MAINTENANT A L'AFFICHE

CAPITOL

Deux Grandes Vues

Honor Among Lovers

AVEC

Claudette COLBERT — Fredric MARCH
Charles RUGGLES — Ginger ROGERS

ET

It Pays To Advertise

AVEC

Skeets GALLAGHER — Carole LOMBARD
Norman FOSTER — Eugène PALLETTE

Attraction Supplémentaire

Rudy Vallée

CHANTANT

"When You're In Love"

AUSSI

"Pirates"

Avec Benny RUBINS

Actualités Canadiennes Paramount

FASTE LITURGIQUE DANS NOS ÉGLISES

On célèbre le jour de Pâques avec éclat. — Temples resplendissants de lumières. — Sermons du R. P. Guitton et du chanoine Adélard Harbour.

Pâques! Dans toutes les églises, la liturgie a déployé ses fastes et son mysticisme le plus glorieux pour chanter la résurrection du Christ. Renouveau de la terre et renouveau de l'âme. Une immense joie montait aux voûtes et se diluait parmi les lumières irradiées de l'abside. Chaque église était un vaste tabernacle d'allégresse religieuse.



Mgr Georges Gauthier

A la Cathédrale, Son Eminence Monseigneur Georges Gauthier, a présidé, samedi, la bénédiction du feu et de l'eau; le curé de la Cathédrale, M. le chanoine Adélard Harbour, officiait avec l'assistance de prêtres du séminaire. Le matin de Pâques, l'archevêque-coadjuteur a chanté une grand'messe pontificale. Le prêtre-assistant était M. le chanoine A. Mousseau; les diacre et sous-diacre, MM. les chanoines Emile Chartier et Valois. M. le curé Harbour a prononcé le sermon.

A Notre-Dame, M. le curé M. Louis Bouhier, assisté des abbés Arthur Dubeau et Oscar Rolland, chanta la messe du samedi saint. Il chanta aussi la messe de Pâques. Le R. P. Guitton prononça le sermon. Au Gésu, le R. P. Carrière, recteur du collège, officiait à la messe du samedi saint. Il était assisté des RR. PP. Lachapelle et Beauséjour. Les sous-diacres de la procession étaient les RR. PP. Bernard Nadeau, Aquila Leclaire, Jacques Cousineau, Georges Langlois, Joseph Hébert. A la messe de Pâques, l'officiant était le R. P. Melançon, assisté du R. P. Hébert et de M. l'abbé Bélanger. Le R. P. Carrière fit le sermon.

A la Cathédrale, les cérémonies ont rendu jusqu'aux moindres détails du cérémonial liturgique, en raison de la présence d'un archevêque. M. l'abbé Romuald Chayer dirigeait la marche des offices. A la messe de Pâques, on inaugurait, à l'église Notre-Dame, un nouveau système d'éclairage électrique. Le sanctuaire et les trois rosaces de la voute étaient des urnes de clarté. Le maître-autel semblait enchâssé dans cette lumière diffuse.

LES SERMONS

Le premier et incomparable triomphe de Notre-Seigneur sur la mort fut la source d'innombrables triomphes pour l'Eglise catholique. Telle est la thèse que le chanoine Adélard Harbour a exposé, dans son sermon de Pâques. Son éloquence sobre et chaude a mis en lumière les victoires successives de l'Eglise catholique au cours des âges, victoires remportées en dépit de forces latentes ou sournoises, divisées ou coalisées.

A Notre-Dame, le R. P. Guitton, au milieu d'une cérémonie splendide, a parlé du miracle. Il en a démontré la valeur rédemptrice pour le monde.

A NOTRE-DAME

LE MESSAGE DE PAQUES



Le R. P. Guitton

"Le Christ, déclare saint Paul, est ressuscité pour notre justification", Rom. IV, 25.

Assurément la résurrection de Jésus - Christ n'ajoute rien à notre rédemption. Mais elle la proclame et elle la chante.

Pour mieux nous en convaincre, le Père Guitton transporte son auditoire à Jérusalem, à la Jérusalem d'y il y a dix-neuf siècles, au matin de Pâques.

"Notre salut est opéré.

"Et cependant qui s'en doute? Et comme les apparences sont contraires!

"Sur la colline d'en face, celle de Sion, les onze apôtres se lamentent et pleurent. Ils ont encore dans l'oreille ce blasphème inique des prêtres de leur nation: "Le voilà donc ce grand Sauveur, qui ne peut se sauver lui-même!"

"Et sur la route qui mène à Emmaüs, comme il est navrant ce cri découragé des deux transfuges: "Et nous aussi nous avions cru qu'il rachèterait Israël! Mais on l'a livré, condamné, crucifié." Oh! ces promesses de rédemption! Oh! ces beaux rêves! Hélas! Belles chimères! Espoir déçu!

"Qui se doute même que Notre-Seigneur est sur le point de revivre? Saint-Jean nous dit expressément que les disciples n'avaient pas encore compris que l'Ecriture prédisait sa résurrection.

"Et, de fait, les saintes femmes montent au sépulcre; pourquoi faire? Pour embaumer le cadavre; marque suprême de respect, je le veux bien, mais non pas signe d'une grande foi. Le tombeau est vide: elles sont consternées. Un ange leur annonce la résurrection: elles s'enfuient épouvantées, tremblantes. Oh! que nous sommes loin des exaltées plus ou moins hystériques, dont la foi enthousiaste aurait, selon certains littérateurs, créé de toutes pièces le dogme de la résurrection!

"Marie Madeleine est revenue trouver saint Pierre. Va-t-elle pousser un cri de victoire: "Il est ressuscité comme il l'avait dit"? Non, c'est un cri d'angoisse: "On a enlevé le Maître du caveau et nous ne savons où on l'a mis!" Quelques heures après, à Madeleine encore, deux anges apparaissent: "Femme, pourquoi pleures-tu?" Réponse: "Parce qu'ils ont pris mon Maître et que j'ignore où ils l'ont déposé". Même question, à Madeleine toujours, une deuxième fois, de la part d'un inconnu, apparemment un jardinier: "Pourquoi pleures-tu?" Réponse: "Oh! si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis, j'irai et je le rapporterai!"

"Vous l'entendez, mes Frères, non pas: "J'irai me jeter à ses pieds comme autrefois à Béthanie", mais "Je le rapporterai". Madeleine parlait donc bien d'un cadavre..., elle qui pourtant avait vu son frère Lazare sortir du tombeau.

"Comme ils sont lents à croire!

"O Jésus, pour ramener la foi en ces âmes découragées, et pour les stimuler à conquérir des croyants à votre royaume, il faut un miracle, un miracle éclatant, un miracle qui soit valable non pas seulement pour vos disciples, mais aussi pour les siècles à venir, pour nous! Sans quoi, c'est pour votre oeuvre la banqueroute définitive. Un miracle, non pas un prestige que son étrangeté même rendrait suspect, mais un signe persuasif, dont chacun, pour peu qu'il connaisse le coeur humain et n'ait contre le surnaturel aucune prévention, doive admettre la force convaincante, et qui fasse dire à tous: "Il n'y a pas eu supercherie! Cet homme était vraiment, comme il l'avait affirmé, le Messie Rédempteur et le Fils de Dieu".

Ce miracle ce fut la résurrection de Jésus-Christ, son évasion du tombeau, malgré les gardes envoyés par Pilate qui le surveillaient jalousement.

"Ce signe ce fut, plus encore, une suite d'apparitions de Jésus, répétées durant quarante jours, dans des circonstances diverses, apparitions qui se heurtent d'abord à l'incrédulité la plus obstinée, puisque les premières personnes qui en furent favorisées sont traitées de radoteuses et de visionnaires. Apparitions qui persuadent cependant, mais sans exalter, puisque Pierre, l'enthousiaste qui s'était écrié jadis: "Vous êtes le Christ, fils du Dieu vivant!" et "Quand même tous vous abandonneraient, moi jamais!" Pierre, après avoir vu le maître plein de vie, revient du tombeau, tout méditatif et "bien étonné de ce qui se passait". Oh! cette méditation de saint Pierre! Apparitions qui n'exaltent pas, encore, puisque dans quelques jours nous retrouverons les apôtres pêchant tranquillement sur le lac de Génésareth, comme si rien ne s'était passé.

"Mais apparitions qui convainquent lentement par leur persévérance et par leur réalisme touchant, où Jésus montre ses mains et ses pieds percés, où il exige que le défiant Thomas mette son doigt dans la plaie des clous et la main dans l'ouverture de la lance, où Jésus mange et se plaît ensuite à distribuer ses restes de poisson et de miel, pour bien prouver qu'il avait réellement consommé un peu de nourriture véritable, et pour qu'on ne puisse pas dire: "Ce n'était qu'un fantôme". Apparitions qui convainquent, enfin, par le soin qu'prend le Maître d'instruire ses disciples comme aux jours de sa vie mortelle, — et mieux encore, où il promulgue, si même il n'inétitue pas, les deux grands sacrements de notre purification: le baptême et la pénitence, où il proclame la mission des apôtres et indéfectible catholicité de son Eglise: "Recevez le Saint-Esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez... Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les... Apprenez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé; et sachez que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles".

"Oh! désormais le scandale du Calvaire est réparé; la foi des apôtres à la Rédemption est solidement fondée; dans quelques jours ils vont partir pour l'annoncer à toute la terre; ils s'en iront répéter à tous les échos: "Si le Christ n'était pas ressuscité, notre foi serait vaine. Mais maintenant nous l'avons vu de nos yeux, entendu de nos oreilles, touché de nos mains. Il a triomphé de la mort, nous tenons en lui la preuve irréfragable du salut qu'il est venu apporter au monde. Nous sommes assurés de notre rédemption, le ciel nous est ouvert".

A LA CATHEDRALE



Le chanoine Harbour

Excellence,
Mes Frères,

Pâques veut dire délivrance, résurrection et immortalité: délivrance du peuple d'Israël de la terre d'exil; résurrection de Notre-Seigneur, trois jours après sa mort; immortalité pour l'église, continuatrice de la personne et de la mission du Christ jusqu'à la fin des temps.

"Il n'est plus ici, il est ressuscité", disait l'ange aux saintes femmes quand elles se présentèrent au tombeau, à l'aube du troisième jour. Et aussitôt le bruit du grand événement s'est répandu. Il est ressuscité comme il l'avait dit — resurrexit sicut dixit devient le cri d'allégresse par lequel s'interpellent et se saluent

(Suite à la page 15)

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

Il faudra venir de bonne heure pour ces

Robes à jaquette si populaires, offertes mardi



Sept modèles ont été dessinés par l'une de nos artistes pour vous donner une idée de l'élégance de ce groupe





La dernière fois que nous avons fait une offre de ces pratiques robes en crêpe de Celanese, elles se sont vendues si rapidement que nous en avons donné une autre commande. Et mardi, nous pouvons vous offrir encore ces robes . . . et à UN PRIX PLUS BAS, cette fois-ci! Vous voyez pourquoi nous vous conseillons de vous rendre de bonne heure.

PRIX SPECIAL, MARDI

Tailles 14 à 20 et 36 à 46

8.95

Au troisième chez Eaton—Rue Université

En noir, brun pâle, bleu défi ou azur, rouge, vert pâle ou foncé

Aubaines dans les soies et tissus lavables

Crêpes plats imprimés de vraie soie Truhu et Mallinson — broadcloths de vraie soie — voiles de rayon et crêpes filés — tous de charmants tissus pour de fraîches robes de printemps et d'été — offerts à des prix qui devraient vous engager à vous rendre à 9 heures, mardi matin!

Crêpe plat imprimé de vraie soie

Prix spécial, mardi, la verge

1.89

Les fameux crêpes imprimés Truhu et Mallinson, aux dessins nouveaux, offerts à prix très économique. C'est le tiers ou la moitié moins que les prix habituels. Une trentaine de dessins au choix, et parfois deux ou trois couleurs de fond pour le même dessin. Motifs fleuris, géométriques, espacés, continus, sur fond noir, pêche, copenhague, poudre, sable, brun, vert foncé, écarlate, vert Pandore, bleu marine, et quelques dessins dans les soies Truhu [lavables] pour robes d'enfants. 38 pouces de largeur.

Venez à notre section des patrons!

Vous y trouverez un choix complet des patrons — Vogue — McCall — Paris, Pictorial Review — Butterick — Chatelaine — et les patrons Sye pour adapter n'importe quel autre patron exactement à votre taille.

Au deuxième chez Eaton—Rue Ste-Catherine



Crêpe plat de vraie soie uni à bas prix

Prix spécial, mardi, la verge

.96

Voyez le choix de couleurs! Ivoire, blanc brun, vert foncé, rose pâle, orchidée, or d'étoile, vert perroquet, géranium, bleu défi, pistache, turquoise, vert aqua, jadeite, écaille, chartreuse, corail, gris ciel, beige biscaye, bleu grenadier, aurore, laque, rouge roman et noir. 37 à 38 pouces de largeur.

Crêpe filé de bonne qualité lavable

Prix spécial, mardi, la verge

.75

Un bon tissu pour robes d'été, lingerie, etc., à cause de sa qualité et de sa résistance au lavage. Nuances de pêche, maïs, rose pâle, orchidée, vert Nil, turquoise, copenhague, pistache, bleu clair, beige clair, bleu marine, noir, blanc et naturel. 29 pouces de largeur.

Epais broadcloth de vraie soie

Prix spécial, mardi, la verge

.79

Ce n'est pas souvent qu'on peut avoir du broadcloth de vraie soie de cette qualité à ce prix! Nuances de rose, saumon, Nil, beige, poudre, naturel et blanc. 36 pouces de largeur.

Au deuxième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Crêpe plat imprimé de rayon

Prix spécial, mardi, la verge

1.29

Belle qualité durable. Petits et moyens dessins espacés, sur fond brun, gris, vert, marine ou noir. 37 pouces de largeur.

Nouveaux voiles de rayon imprimés

Prix spécial, mardi, la verge

.59

Beau choix de dessins et combinaisons de couleurs, motifs géométriques, fleuris, de feuilles, et à la plume, sur fonds pâles, moyens et foncés. 36 pouces de largeur.

Au deuxième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

T. EATON Co LIMITÉE
DE MONTREAL